
13

Du 1 Août 1846

au 2 Juin 1849

13

A. Sailly

Mem[illegible] de la Classe
12 7[illegible]46. - Martin-Paschoud
11 Juill 1847. Martin-Bettini - Sebastien

Remis à M. Cherbuliez 50 exempl. du
Vétérinaire Campagnard, 9 fév. 1847
Remis un exemplaire des Notions sur l'Agriculture
par M. Tingy-Sartoux, à M. Lachmanski
13 fév. 1847

Librairie d'Ab. Cherbuliez et Cie,

RUE DE LA CITÉ, A GENÈVE,

ET PLACE DE L'ORATOIRE, 6, A PARIS.

Reçu de la Classe d'Agriculture
~~la somme de~~ cinquante exemplaires du
~~pour~~ Vétérinaire Campagnard
~~80 fr~~

Genève, le 9 février 1847
pr. Ab. Cherbuliez
L. P. Bonnant

Membres de la Classe
1849
Juillet 6 M. Emile Naville
Déc. 11 M. J. Gabriel Naville
Mai 20, Savasin-Bontems
" Bourrit Dr. Sautter
" le baron de Vanchier

Deux cents exemplaires d'une affiche semblable à celle du 135me Programme, c'est-à-dire sur papier batard, coûteront dix-huit francs.

Genève, le 14 février 1847
L. Bonnant

17735 : 400 44,14
17735
17735
260
9475
177 | 35

M. F-P prie mon M. Bonnant de fixer le prix des programmes-affiches de cette dimension pour servir de règle dans les impressions futures & de lui faire savoir par écrit

SDA. 2879
(1846-1849)

Notes

Le 22 février 1847 remis à la Commission des Ecoles primaires sur la demande de Mr Coulet 36 Exp des premières notions d'agrics – à F. 1 23 relié –

Le 14 Mai remis à la commission des Ecoles primaires sur la demande de Mr Coulet 25 Exp. des premières notions d'agriculture.

Le 6 Août 48 remis à Mr Barthez Lyon 12 ex. des notions d'agriculture 84 du Vétérinaire campagnard

Séance de la Classe — Samedi 1er août 1846. —

Présents MM. Martin Préside Fary Pastour V. Préside Ch. Lafaredde, Delévaux, Stackhouse, Durand, Denay, Chappuis, Flandrin, David Lafaredde, Victoudy, Mustard, Odier Boissier, Farg d'Arbigny, de Bonny, Dr Picot & Delafaye.

La séance est ouverte et la rapporteur.

Enquête sur la maladie des Pommes de terre — M. Delafaye rapporte que la somme votée par l'Autorité de la Bureau a été à MM. les Maires de toutes pour annoncer à la demande du Département de l'Intérieur une enquête sur la maladie des Pommes de terre.

× Vente de machine à battre. — M. le Président annonce que la machine à battre à l'étendue sera exposée en vente Samedi prochain, à MM. Durand Frères & Martin, pour le prix de fr. 1260.

Machine à battre de M. J. Durand construite par M. de Mottard — M. Jules Durand rapporte qu'il a été construit à Yverdon par M. de Mottard maître charpentier une machine à battre pour deux chevaux qui fonctionne très bien, elle bat de 100 à 150 gerbes par jour et nécessite l'emploi de 6 personnes (dont 3 femmes ou enfants), coûtera après achevée 700 francs. Elle a été regardée par tous comme fabriquée d'après le modèle celle de la Thune. Les pièces en fonte ont été coulées à la fonderie.

× Mémoire de M. Keller de Zurich sur la culture du tabac. — M. Stackhouse donne lecture de la traduction qu'il a faite d'un mémoire qui lui a été envoyé de Zurich par M. Keller. ~~Le mémoire dont l'extrait~~ Le mémoire dont l'extrait est M. Keller agriculteur de Zurich a été lu à la Chambre d'agriculture de la Suisse allemande & présente beaucoup d'intérêt & représente cette culture comme très lucrative & très favorable pour le canton qui s'en occupe, pourvu qu'elle soit faite avec propreté & parfaitement préparé. Les divers chapitres dont il se compose sont:

Choix du terrain & des semences.

Education des jeunes plantes.

Transplantation en plein champ.

Soins à donner après le repiquage.

Récolte des tiges.

Récolte

Manière de traiter les feuilles.

Récolte de la graine.

Discussion sur cette matière.

Essais à faire de cette culture.

La Classe remercie Mr. Shattuck de cette intéressante communication et le charge de se pourvoir des graines nécessaires pour en faire divers essais; s'associent pour les faire Mess. Bon, Shattuck, Chaparède, Verlady, Ponay, Humbert et David Chaparède — à la demande de Mr. Odier la Classe arrête d'insérer ce mémoire au bulletin.

Mr. Mussard dit que la culture a fait tort en grand en Alsace à cause des impôts; que ne l'a fait pas auparavant, il fait pour obtenir un privilège du gouvernement.

Mr. Mussard répond que c'est pour que cet privilège qu'elle est autant limitée, le gouvernement obligé de payer à la commune du tabac que le Régie, est dans l'obligation d'en faire cultiver en France une certaine quantité, pour la cas de guerres, et d'attacher certain avantage à cette culture. Quant à lui il ne pense pas qu'elle puisse être de grand avantage pratiquer en petit, avec la concurrence des grands pays qui la cultivent sur une échelle immense.

Programme de la 5ème Session du Congrès des Vignerons &c. à Lyon.

Mr. le Président donne communication du programme qui lui a été envoyé de la 5ème Session du Congrès de vignerons et de pomologistes qui doit avoir lieu à Lyon le 20 août courant, ainsi que de l'invitation adressée pour ce Congrès à Mess. les membres de la Classe d'agriculture de Genève. — Sur la proposition de Mr. le Vice Président la Classe arrête:

1° de faire cette année cet objet de la séance de juillet d'avril

2° d'envoyer à Lyon pour cette époque la collection de vos bulletins renfermant les mémoires de Mr. Verlady sur la culture de la vigne.

1er Symptômes de la maladie des pommes de terre cette année.

Sur parle de la maladie des pommes de terre qui paraît s'être déclaré sur les pommes de terre hâtives, aussi bien que sur les tardives, mais les divers renseignements font dire à M. Pasteur que de cette maladie ne cause de l'heure tendent à faire croire que depuis 15 jours la maladie s'est arrêtée et n'a plus fait de progrès, ce qui est attribué à la grande sécheresse.

M. le Vice Président dit avoir eu dans un journal quelques moyens d'arrêter la maladie et de faire un héritage énergique par dessus les champs de pommes de terre et de rompre ainsi la croûte dure que le temps a déposée sur le terrain.

M. le Président dit avoir planté sur sa chemise quelques tubercules malades et qu'au bout de quelques jours la grande chaleur avait entraîné les plaies produites par la maladie.

× Gypse d'Armoise.

M. Odier dit avoir vu des Salades qui lui ont dit que il produisait actuellement 80 tonneaux de gypse par jour dans sa carrière d'Armoise.

× Banc des Agriculteurs.

Le Département de l'Agriculture a constaté pour le mois de Juillet 17 bêtes abattues dont 2 vendues pour compte des propriétaires; la valeur 80 Cmes l'une à 34 Cmes.

Il y a eu pour 3 inscriptions pour le mois d'août.

Vienne lecture.

Rapport annuel du Président.

Cette lecture est suivie immédiatement d'une lecture du Comité dans laquelle donne le Président Ch. Pasteur sur les travaux de la Chambre pendant l'année qui vient de s'écouler; ce rapport doit être lu à l'assemblée générale de la Société qui doit avoir lieu le Jeudi 7 courant et écouté avec beaucoup d'attention et paraît un grand intérêt.

Vienne lecture.

4.

Séance du Comité. – Samedi 8 août 1846.

Présens MM. Ch.s Martin Dr.t Fasy Pasteur Vice Pt. auguste de Lasteyrie Sénateur, de Bossy, Odier, Delessert, Richardy, Mussard, Stoltheisen, Desmay Vernet a S. Chapponis, Fasy. Cons.r d'Etat, L de Lasteyrie.

Le registre de la dernière séance est lu et approuvé.

Instrument de M.r Wert Velter pour tracer les rigoles.

M.r le Président annonce qu'il a reçu de M.r Wert Velter communication d'une nouvelle espèce d'instrument destiné à tracer les fossés et enlever les gazons en grandes plaques. Cet instrument dont le modèle existe ici a été apporté par M.r Martin inventeur est une espèce de charrue, munie de contres verticaux, pour couper les gazons en plaques de 2 pieds carrés de largeur, plus un contre horizontal destiné à aller sous terre enlever les gazons, une roue en bois munie de pointes les entraîne ou les entraînerait, puis un couteau adapté à cette roue les coupe à la longueur nécessaire. Cet instrument lui a paru très ingénieux et il se fera un plaisir d'en mettre le modèle sous les yeux du Comité.

Discussion sur le projet d'irrigation de M.r Wert Velter au bas Cours de la Seine.

M.r le Président annonce qu'il est venu à la connaissance que le département de l'intérieur a écarté de la demande d'allocation faite au Conseil d'Etat par la Chambre consultative pour l'irrigation, et qui a été examinée les projets déjà faits pour les irrigations relatives au lit de la Seine – à cette occasion M.r le Prés.t de Lasteyrie émet l'idée de la convenance de commencer en irrigation par le cours de la Seine dans la partie inférieure de son cours, où il suivant lui les eaux devaient être meilleures et plus fécondantes que dans la partie immédiatement voisine des marais – à l'appui de cette opinion M.r Mussard dit que les Eaux de la Vivonne se séparent en deux branches, l'une la Braise se rendant directement à Rochefort à l'Océan amenant de très bonnes eaux pour l'irrigation, l'autre la Vieille traversant les marais de Vivonne et se rendant à Vivonne amenant des eaux qui ne valent rien pour l'irrigation,

produisant du kirsch et de mauvais herbes dites grosses dents, ce qui s'attribue au passage à travers les marais,

Question de M. O. Heer sur la Soc. Hel. des Sciences naturelles.

M. le Président communique une série de questions adressées par M. Oswald Heer de Zurich, au nom de la Société Helvétique des sciences naturelles, toute relatives à des observations sur les phénomènes périodiques de la Nature. — MM. Vuissoz et Mathieu se trouvant chargés d'usage de répondre à celles de ces questions sur lesquelles ils auront pu porter leurs observations.

M. le Président annonce qu'il a expédié à Lyon 6 bulletins, contenant les mêmes les plus intéressants, en particulier ceux de MM. Vuissoz sur les questions viticoles, et qui a été fait par la région viticole qui se réunit le 20 août Ct.

Mesures d'état sur la maladie des pommes de terre.

Maladie des pommes de terre.

Mr. Vuissoz entretient de la maladie des pommes de terre, M. Mathieu a dit avoir constaté toutes ces pommes de terre printanières jaunes et malades, mais qu'il augmentait à qu'il craignait l'influence de l'humidité et des pluies. Cependant vu d'autres membres il paraît en certain que la grande chaleur de juin a toutefois depuis plusieurs années a eu au moins pour résultat heureux d'arrêter en partie la maladie des pommes de terre. — M. l'abbé Vernet dit que la pomme ordinaire fait au moins autant de mal chez lui que la maladie elle même, — M. Vuissoz dit que les pommes de terre qu'il a plantées et broyer entièrement attaquées donné, 2 quarts n'en ont produit que 7, peut être même tient il à ce qu'il les a récoltées trop tard.

Exportation des pommes de terre en Savoie.

M. le Comte Fazy dit que M. Pictet Martin a dit s'être assuré qu'aux deux Bureaux d'armement de St Gervais, il y a pour au moins entre les deux de 16,000 sacs de pommes de terre exportées du Canton pour la Savoie.

Elections.

Le Comité passe à l'élection d'un Président et d'une 1re Présidente. M. Fazy Pasteur ayant obtenu 11 voix est nommé Président. M. Charles Martin ayant obtenu 12 voix est nommé 1re Présidente.

M. Fazy Pasteur en prend la Présidence.

+ M. West Veller sur la culture du tabac.

M. West Veller communique au Comité quelques détails très intéressants sur la culture du tabac aux environs de Mannheim. Cette culture demande beaucoup de fumier, les mêmes champs y sont affectés, et fumés pour cela chaque année, les récoltes sont abondantes. Les espèces semées de préférence sont une grande plante à fleurs rouges et une petite à fleurs blanches. Le tabac est fait à la chaussée immédiatement après la récolte et un mois après le repiquage qui se fait dans le courant de Mai. Les plantes sont mises vers le soir. Le fumier artificiel est transporté de six lieues de distance. Quelques propriétaires qui ne s'occupent pas exclusivement de cette culture et qui la font rentrer dans leurs assolements, font des récoltes en blé superbes après une culture de tabac. La main d'oeuvre du tabac est à un prix moins élevé que chez nous. — M. West Veller ajoute que ce qui a mis en vogue la température de l'année courante fait présumer que cette culture pourrait très bien réussir dans plusieurs localités de notre pays.

M. le Président dit se rappeler avoir vu aux environs de Nyon une assez grande quantité de champs cultivés pour le tabac, mais que les cultivateurs ont dû y renoncer vû la cherté des engrais.

M. Martin a remarqué qu'aux environs de Mannheim après une récolte de tabac, on plantait beaucoup de betteraves qui devenaient superbes.

M. West Veller ajoute quant à l'étendue du terrein affecté à cette culture, que beaucoup d'agriculteurs en cultivent annuellement jusqu'à 60 toises, qu'il en a même jusqu'à 150. Quant à la manutention qui est facile, et à l'égard de retirer les feuilles à temps au moment de la récolte, on emploie une quantité très grande d'enfants.

Hangar pour l'exposition des + Fruits. &c

M. le Président consulte le Comité sur la convenance qu'il y aurait à établir un hangar provisoire à l'entrée du Bastion Bourgeois pour la conservation des fleurs, fruits et légumes qui doit avoir lieu au mois de septembre prochain; la Commission Botanique étant décidément trop restreint pour cet objet. Il pense que l'on pourrait s'entendre à cet égard avec M. Gremaud entrepreneur du Cirque qui pourrait en faisant venir les bois de cette construction qui va être démontée faire

la chose à un prix réduit. Quant au local même du Cirque proposé par Mr Humbert Mr le Président, vu sa distance & ses propositions n'estime pas qu'il puisse se prêter à cet usage.

Mr Martin partage l'opinion de Mr le Président à ce sujet, il voit dans l'établissement d'un hangar provisoire à l'endroit proposé un acheminement à un local définitif & serait disposé à voter la somme de fr. 250 pour cet objet.

Le Comité renvoie la chose à Mr le Président pour en conférer avec Mr Grezet & en référer à sa prochaine séance.

+ Election de Mr Paul Bouffier. Sur la présentation de Mrs. Delessert & David Chaponnière, Mr Paul Bouffier est élu membre de la Société d'agriculture.

Séance levée.

Séance du Comité — Samedi 15 Août 1846.

Présents. Mrs. Fazy Gaston Présid. Martin, Odier, Delessert, de Bonstetten, Decandolle, Sherthedien, Durand, Denay, Chappuis, Colladon, Saladin-Reyd, Humbert & de la Rive.

+ Hangar pour l'exposition des Fleurs &c. Mr le Président rapporte qu'il a vu Mr Grezet qui se chargerait de l'établissement du hangar provisoire pour l'exposition des Fleurs, Fruits & légumes de Septembre prochain, moyennant pour cela les bois qui auront servi à l'arène du Cirque ce qui donnerait un emplacement de 70 pieds sur 20, & cela reviendrait à fr. 170 qui pourraient peut être se réduire à 150. Le local serait l'entrée du Jardin Bastion Bourgeois à droite où l'on trouverait outre la banquette de la Fortification une étendue de terrain suffisante.

Le Comité approuve la chose en principe, & charge son Président de faire les démarches ~~nécessaires~~ auprès de l'autorité militaire pour obtenir l'autorisation nécessaire, il charge aussi Mrs. Fazy Prés.t & Martin de traiter avec Mr Grezet en mettant à leur disposition une somme de fr. 250 dans ce but.

+ Remise de l'Exposition

Enfin le Comité arrête de retarder de 9 jours plus l'époque annoncée de cette Exposition et de la fixer définitivement aux 15, 16, et 17 Septembre à qui avait annoncé non seulement par des avis publiés, mais encore par des lettres écrites aux Maires dont les Communes y sont plus particulièrement intéressées.

+ Envoi de Mr Bonafous

Mr le Président annonce qu'il a reçu de Mr Bonafous de Turin un programme de Concours de l'Académie royale d'agriculture de Turin 2e un rapport sur un jardin de St Jean de Maurienne

Bulletins envoyés à Mr Domenget à Chambéry

Mr le Président annonce aussi qu'il a reçu la visite de Mr Domenget Contrôleur de Ferme agricole de Chambéry et propose de lui envoyer la collection de nos Bulletins, ce qui est accordé.

Instrument de Mr Wettheller pour enlever les gazons

Mr Martel expose le modèle de l'instrument inventé par Mr Wettheller pour enlever les gazons d'une certaine étendue dans les travaux d'irrigation, ce modèle est accompagné d'une notice sur l'emploi et les avantages de cet instrument qui comme on l'avance et plus haut a tout à fait la forme d'une charrue.

Mr Donay fait ressortir les inconvéniens que cet instrument présenterait quand il serait exécuté avec la grandeur ordinaire, le tranchant se présentant horizontalement et un de biais comprendrait difficilement le chaume serait dans cette courbure, ce qui exigerait un déplacement de force considérable pour le maintenir, de plus le coutre vertical étant beaucoup plus distant du tranchant horizontal, le dressage de cet instrument deviendrait encore par ce fait très difficile.

Le Comité arrête de répondre à Mr Wettheller en le remerciant de la communication intéressante qu'il a engagé à prendre connaissance du modèle d'un instrument de ce genre inventé par Mr Donay et qui se trouve déposé dans notre Conservatoire d'instruments.

Statuts de la Cie Enologique Commerciale de Turin

Mr le Président dépose le programme et les statuts qui lui sont remis de la Compagnie Enologico-commerciale de Turin.

Mr le Président consulte le Comité sur la convenance qu'il y aurait à donner un plus d'encouragement à la meilleure Filature

Encouragement à la meilleure fileuse employée dans la Filature de Soie.

M^r Delessays ne croit pas que la chose fut convenable cette année, cela pourrait créer de jalousies et l'espère qu'il vaut mieux y renoncer, en conséquence le Comité se range par suite à la proposition. — Le même ajoute qu'il est arrivé dernièrement de bonnes fileuses, d'un établissement de cette nature près de Gex, dont il y a lieu d'espérer que dorénavant on trouvera de bonnes fileuses nécessaires à cette filature.

Maladie des pommes de terre en Irlande et en Suisse

M^r Martin dit avoir reçu des renseignements les plus tristes sur la maladie des pommes de terre qui existe en Irlande et en Suisse.

— Séance levée. —

Séance du Comité. — Samedi 2. septembre 1846.

Cette séance est destinée à l'organisation des Expertises pour l'Exposition des Fleurs Fruits et Légumes sont nommés:

Nomination d'Experts pour les Fleurs, fruits et Légumes

Experts pour les Fleurs. Mess^rs De Candolle prof^r
Vignier Notaire
Moricand (Stéphane)
Edmond Boissier
Durand de Gallatin } suppléants.

Experts pour les Fruits et Légumes: Mess^rs Stæhelin
Vieland fils.
Gaubert. Georges. à Plainpalais
Gros Jean au Bouchet
Desprez Pont de Carouge
Mussard Georges (suppléant)

M^r le Secrétaire est chargé de leur écrire, ainsi que de l'invitation sur la feuille de avis d'un article indiquant les dates pour apporter les objets destinés à être exposés et à concourir.

Sur la présentation de Mrs Gay Pasteur Présidt & Eug. Delaharpe Secrétaire
Mr Pictet. Michely est nommé membre de la Classe —

Séance levée.

Séance de la Classe — Samedi 5e 7bre 1846.

Présens. Mrs. Gay Pasteur Présidt. Odier, Delebarre, Vieusseux, de Bonstetten, Shuckburgh, Addor, Penay, Mussard, Boissier de Sauvage, Vernet a. S. Pictet Michely Dr Picot, Bénit, ants Claparède, Moricand, Bonn, & Delaharpe.

Les registres des séances précédentes sont lus & approuvés.

Banque agricult. Le dépouillement du registre de la Banque des agriculteurs constate 17 votes admis pendant le mois d'août dont 4 seulement pour le compte des particuliers — Il reste 16 votes inscrits pour le mois de septembre.

Préparatifs pour l'Exposition d'automne Mr le Président rend compte de ce qui a fait par l'Exposition des Fleurs, fruits & Légumes, qui a été tenue au Département militaire dont il a obtenu l'autorisation sous deux conditions, l'une de s'entendre avec le Conseil administratif qui est chargé de l'entretien de la Promenade, ce qui a été fait & l'autre de s'entendre avec Mr le Colonel Dufour l'emplacement de hangar provisoire projetté, cela a été fait aussi. —
Le Conseil administratif a désiré aussi que les employés fussent présens — Mr le Président a parlé avec Mr Gray et une convention porte prix de fr. 150 — Il s'impose Vendredi & Samedi de la diriger & engage ceux de nos membres de la Classe qui y sont intéressés à venir les prier leurs concours.

Allocation du Conseil d'Etat pour travaux d'irrigation Mr le Président dit avoir reçu du Conseil d'Etat une réponse relative à la demande d'allocation de la Classe pour aider aux travaux d'Etudes pour les irrigations de Cartigny. Lorsque le Conseil d'Etat après examen du premier travail de Mr Albert Veller sur le

Cours de la Seine ait des objections à faire relativement à l'exécution des travaux tels qu'ils sont indiqués, il reconnaît néanmoins toute la convenance et l'utilité des études de ce genre sur les autres cours du Canton Notamment de la Dreisam, Versoix et il met dans ce but la somme de fr. 300 à la disposition du Conseil d'agriculture.

M. le Président après avoir remercié le Conseil d'Etat au nom de la Classe, a chargé MM. les Docteurs Gosse et Jean Naville fils de s'entendre avec M. Wartmann pour un nouveau travail et il pense que la Classe aura peut être une somme de 100 à 150 francs à ajouter aux fr. 300 alloués par le Conseil d'Etat dans le but indiqué. La Classe donne plein pouvoir à son Président et à la Commission indiquée pour traiter avec M. Wartmann.

+ Rapport sur les Orgues

Lecture est faite du rapport de MM. les Experts qui ont visité les Orgues en activité dans le Canton. Ce rapport officiel constatant, le nombre des Cornets a été doublé cette année de l'année dernière; si tous les nouveaux les plus importants n'ont pas réussi cette année aussi bien que l'on aurait pu l'espérer, cela tient aux circonstances atmosphériques et à la tâche grandement difficile qu'avaient les facteurs. Cet instrument s'est répandu en France comme plus que chez nous. La Classe vote des remerciements à MM. les Experts et l'insertion de ce rapport au Bulletin.

+ Rapport sur le Concours des Cornets

Lecture est faite du rapport de MM. les Experts sur les Cornets qui ont concouru pour la prime en 1846, il y a eu 19 concurrents; la liste complète des Cornets, de leur qualité, de leur rendement, la facture etc. — après la lecture de ce rapport la Classe passe à l'ouverture des billets contenant les noms des personnes qui ont fourni les Cornets qui ont été distingués. Les autres billets ont été brûlés sans être ouverts.

12

En voici le résultat

Cocons de Couleur Blanche.

1re Prise, au N° 14. Madame Dubois Pont des Frises N° 217 à Genève

Accessit. au N° 16. Monsieur Nyaud à Hermance.

Mention Honorable. au N° 15 Monsieur Varys d'Arligny

id au N° 10. Monsieur Monin à Hermance.

Cocons de Couleur Jaune.

1re Prise au N° 40. Madame Millenet Petit Pont Vert N° 207 à Genève

Accessit. au N° 9. Monsieur Nyaud, mais n'ayant déjà eu un prix

" au N° 12. Madame Bridel Viguier Veuve d'avocat Comte de Lancy

Mention Honorable au N° 5. Monsieur Longchamp frères.

M. Moricand observe que tous les attentats des prix ont fait leur éducation dans le ménage de Mr Lullin il serait convenable d'appeler sur ce point l'attention de la Classe.

Rapport du Trésorier

M. Odier Bontemps trésorier fait un rapport sur les comptes pendant l'année qui vient de s'écouler, le déficit de cette année serait de fr. 1041, 88 c. mais dès lors la société a touché l'arriéré de fr. 1260 ce qui comble le déficit et donne un excédant. Ces comptes ont été examinés par MM. Bouvier Bonna et Daniel Picot.

Touchant: les femmes de peine

Mr Moricand demande si les femmes de peine qui lavent les prix ne pourraient pas les salir en se servant de savon ordinaire. Mr Lullin répond qu'il a eu soin de recommander aux femmes de peine de se servir d'un savon particulier qu'il leur a fourni et qu'il croit qu'elles ne se servent pas d'autre.

Impression d'un art. du Judiciaire relatif

Mr Moricand observe que le Journal de Genève a imprimé un article extrait du Journal de Lausanne relatif à la conservation des graines et le croyant utile il propose de faire connaître que la Société l'a déjà imprimé et publié dans les Mémoires — La Société adopte cet avis. Malheureusement il y a peu d'espérance que cette année-ci, M. Moricand dit que par sa faute rien n'a fait

avec soin au moyen de Lessivations d'eaux de tabacs.

Séance du Comité. — Samedi 12 Septembre 1846. —

Présents MM. Fary Pasteur Président, Bodmer de Prangins, Martin du Pan, Odier, Ch. Lagarde, Jules Naville Bonstetten, Delaville fils, Fenay, Chappuis, Mussard, Vuillomenet, Struckmann, Delisle, Beaumont, Salomon Cruvel, Michely fischer, et Delahaye.

Le Registre de la dernière séance est lu et approuvé.

Décoration du local de l'Exposition

M. le Président dit avoir traité avec M. Delaville pour la décoration du local pour l'exposition des fleurs, fruits et légumes cette entière 35 francs environ. M. Delaville dit que l'emplacement lui a paru d'une très belle dimension et qu'il ne s'agit plus que d'encourager les exposans à apporter leurs produits. Il faut aussi charger le Jardinier du Jardin Botanique d'organiser un service de surveillance pour la Nuit.

Grande feuille de tabac

M. Odier Bonstetten expose une feuille de tabac de grande dimension, la plante en est venue chez lui et porte une jolie fleur rose.

Vendanges précoces

La rapporte que les vendanges ont commencé dans la Commune de Collonges Bellerive à cause de la présence d'un ver qui attaque les raisins et les fait pourrir. M. Fenay explique que c'est toujours le même ver qui attaque les raisins, après avoir attaqué les vignes, mais dans peu de jours il aura cessé d'exister.

Retour de Chasseurs à Thunberg Cn. de Berne

M. le Vice Président Ch. Martin rend compte d'une course intéressante qu'il vient de faire dans le Canton de Berne. Il avait été invité par M. d'Erlach d'Hindelbank à se rendre le 2. 7bre à Thunberg où il y avait une réunion dont le but principal était la reconstitution de l'ancienne Société économique Bernoise fondée en 1759 et qui avait duré jusqu'en 1793, ayant rendu d'immenses services agricoles durant cet espace de temps, puisque

vut à elle gagné dut l'introduction en Suisse des trèfles d'Espagnettes.
La réunion du 27bre comptait plusieurs hommes intéressants MM. d'Erlach
d'Hallenberg, Steiger &c. son objet principal fut un concours de
charrues toutes attelées de chevaux & qui travaillaient sur un terrain
parfaitement bien disposé & également divisé. Il y en avait 15 parmi lesquelles on remarquait celle de Hofwyll, celle d'Monbrelin, l'Ecossaise
Schannes Dombasle, & plusieurs charrues Bernoises très indifféremment.
Après le 1er tour les Charrues Dombasle ne fonctionnaient plus qu'à l'aide
de 2 chevaux Fandisque les autres en gardaient quatre. —
M. d'Hallenberg fit travailler aussi une charrue Anglaise semblable
à celle que M. Martin a fait venir d'Angleterre dont elle provenait aussi.
Elle pouvait à 21 pouces avec 6 chevaux mais elle avait été
très fatiguée pour pouvoir aller, à 15 à 16 pouces le travail
en était fait.

† actes de Soc. d. M. Martin
Va à la cour. agricole N. de
Ch. d. Berne

Les Herses qui fonctionnaient ensuite présentaient moins d'intérêt
il y a cependant des Herses flamandes toutes en bois à dents très
inclinées pour la nature du terrain.
Un repas intéressant réunit ensuite un assez grand nombre de convives
& il y fut décidé qu'outre la publication d'une feuille agricole qui
paraît déjà la Société manifesterait ses sentiments en se transportant
pour ces deux jours sur divers points du canton de Berne.
Le lendemain l'on se transporta dans l'établissement agricole de la
Rutty dépendant de Hofwyll & long et plusieurs objets
intéressants en particulier de superbes étables très bien garnies
de beaux bestiaux. M. Martin remarqua avec plaisir que
les porcs anglais y étaient installés portant.
Quelques recettes des journées de terre ont également été attaquées
par le nielle avec plus ou moins d'intensité selon les localités
Elle est inscrite aussi valablement à Muntelier dans les belles
cultures de M. Comtesse —
Les raves souffrent aussi de la pourriture
La récolte des seigles a été nulle.

Celle des fromants de la Franche comté, la cause de la
blé coute actuellement de 20. 75 à 21 fr.
Les Fruitières sont très belles, très bien tenues et leurs fromages se
vendent très bien, on les fait très gros jusqu'à 180 Livres jusque
dans cette dimension ils se vendent mieux que les petits (jusqu'à 1 batz
la livre de plus), celà tient probablement à ce que les fromages
de fromages de montagnes. Leurs fruitières (des Fromages) sont
payés jusqu'à 1000 francs par an et garantissent les fruitières
si les fromages gelent fabriqués. La Sarthe vend de 11
12 à 13 centimes le pot semblable au notre.

Pourtour de vente de fromage d'entre Canton

M. Perrey dit que chez nous les sapes pourrissent aussi.

M. Stuckisen a fait la même observation sur la chevre.

Election de M. M. Martin Parchaud et Meule

Sur la présentation de MM. Chappuis et Delafontaine M. Martin Parchaud est élu membre de la Comd'agriculture —

Vacant de remplacement de M. Meule déjà membre de la Comm d'industrie.

Enquête sur les revoltes.

M. Beaumont demande que l'on nomme une Commission spécialement chargée de recueillir les renseignements relatifs aux troubles actuels.

M. le Président propose d'ajourner par la 1re Classe une enquête relative aux troubles de cette année. adopté.

Grains de pomme de terre

M. Meissard vient bien en charge de recueillir des grains de pomme de terre qui ait paru en assez grande quantité chez lui et va en répandre particulièrement de pomme de terre.

Note de M. Bard sur les troubles de cette année

M. Martin allume l'attention de la société sur une note de M. Bard Médecin ancien à la suite du dernier bulletin, qui en fait l'impression de l'année 1846 par les ravages de la maladie qui ont fait une moyenne de plusieurs années. — (18 années)

Séance levée

Séance du Comité. — Samedi 19 Septembre 1846.

Présens MM. Vaugelas Dr. Martin, Delisle, Aug. Clapaide

Ch. Lafarede, Mussard, Vielandy, Hochstetter, de Bossy, J. Bon, F. Duval, Boissier de Rossy, Vernet. a.s. de la Rive.

Le registre de la dernière séance est lu et adopté.

M. Mussard engage M. Martin à faire connaître à la Société Economique de Berne la Glaneuse de M. Morelli qui n'est devenue bien appréciée dans ce Canton.

Rouleau cannelé de M. Faugeron.

à cette occasion M. le Président rappelle qu'il fait usage depuis dix ans d'un rouleau en pierre cannelé qui trouve de bons services dans les terres qui sont fortes, surtout dans les années sèches comme celle-ci. Il faut deux forts chevaux pour le mettre en mouvement. Plusieurs membres expriment l'intention d'aller le voir en course.

Graines de Commelerne.

M. le Président annonce que l'arrêté du Conseil Fédéral relatif aux graines de pommes de terre a été réimprimé conformément aux dispositions de la Loi et va être répandu dans les campagnes.

Irrigations par la Versoix et le Vengeron.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Auguste Saladin maire de Collex Bossy en réponse à celle qui lui annonçait la visite de M. Wartelle dans sa Commune pour étudier des irrigations possibles avec le Canal de la Versoix. M. Saladin ne croit pas que le Canal de la Versoix tant sur le rapport de son encaissement que sur celui de l'usage auquel il est destiné pour l'alimentation des fontaines de Versoix puisse être utilisé en faveur des irrigations. Mais par contre il pense que le ruisseau du Vengeron qui en partant de Commune pourrait rendre de bons services dans le but désiré. Il demande que M. Wartelle veuille bien porter ses études vers ce Cours d'Eau, offrant à l'accompagner dans ses courses. — Le Comité charge M. Martin de s'entendre avec M. Wartelle à ce sujet.

Lettre de M. Dubois sur l'Usage des Cours d'Eaux.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Dubois Ingénieur de la Société des Arts, demandant à la Classe

d'agriculture vielle à l'intention de faire donner q. ques cours cet hyver pour la coordination des secours. — Le Comité n'ayant en vue aucun cours à donner il ma fait à Mr Dubois une réponse dans ce sens.

Primes pour les Fruits & Légumes.

Lecture est faite du rapport de Mess. les Experts nommés pour l'adjudication des primes à l'Exposition des fruits & légumes qui vient d'avoir lieu. Voici les conclusions:

Légumes. 15 exposants: on y remarquait de Courges énormes du poids de 120 à 140 livres; des Betteraves à cette ~~énorme~~ d'une très grande dimension.

1er prix. à Mr Combat de Plainpalais pour une belle Collection.
2e prix à Mr Girod des Eaux vives.
Mention Honorable à Mr Hugon.
id. à Mr Dufresne.

Fruits 21 Exposants: La plus belle Collection est celle de Mr Victondy qui n'a pas voulu prendre part au Concours.

1er prix: Ecole rurale de Carra.
2e prix Mme de Saussure Fabry à Chambesy.
3me prix Mr Penay pour sa raisin d'Yeuha
Mention honorable Mr Bontems à Chambesy
id. Mr Gay
id. Mr Lamon à la Capite.

Le rapport sur les Fleurs n'est pas encore parvenu.

A l'occasion d'un passage du rapport de Mess. les Experts qui témoignent leur regret de ce qu'un plus grand nombre de personnes ne prennent pas part à l'Exposition en y envoyant leurs produits, Mr Chr. Martin désirerait que pour une autre fois on adressât d'avance à nos jardiniers maraichers, une circulaire pour les engager à prendre part au Concours.

Mr Delaléray témoigne son regret de ce que plusieurs personnes apportent leurs fruits & légumes après l'heure indiquée & voté d'avance, il voudrait que dans ce cas on n'eut pas à les admettre.

Local pour l'Exposition

M^le Président demande s'il ne conviendrait pas de mettre à l'ordre du jour pour la séance prochaine la question d'un local pour les Expositions. après quelques débats dans lesquels la question a été traitée sous toutes ses faces, il est décidé que M^le Président s'arrêtera surtout à l'idée de la faire servir à une laiterie artificielle ou à la conservation des parfums de bière, de thé &c. Cet avis paraît goûté de tout le monde. La Société décide de mettre cet objet à l'ordre du jour de la prochaine séance.

Graines de Pommes de terre

M^r Mussard annonce en Société qu'il a ramassé, ainsi qu'on l'en avait prié, de la graine de pommes de terre. Il qu'il la tient à la disposition de la Société. M^r Martin en a aussi ramassé la valeur d'une corbeille.

Séance levée.

Séance de la Classe — Samedi 3 octobre 1846.

Présens MM. Fary Pastan Prés^t. Ch^s Martin, Salachin Cruet, Mussard, Delsuc, Mounier, Tremblay Rogeon, Menet Delsiaux, Vernet a. s. Colladon, D^r Picot, Beaumont Sautter, Humbert, Steckeisen, Vicheny.

Le registre de la dernière séance est lu et adopté.

Graines de vers à soie

M^r Delsiaux annonce avoir déposé chez M^r de Bossy de la graine de vers à soie qu'il a recueillie avant son départ.

Banque agricultrice

Le registre de la Banque agricultrice constate 20 têtes abattues dont 9 pour le compte de particuliers qui ont été vendues

1 à raison de 25^c la livre
2. à 30^c
1. à 32^c
3. à 34^c
2. à 38^c

} et reste 9 têtes inscrites pour le mois d'octobre.

Boucherie mutuelle

M^le Président annonce que l'on s'occupe dans ce moment d'une boucherie mutuelle fondée sur les mêmes principes que la Boulangerie mutuelle.

† mandat de f. 300 f. allocation

M. le Président annonce qu'il a reçu de M. le Cons. Le Fort, un mandat de f. 300 pour l'allocation destinée aux irrigations, dont a accusé réception.

† moyens d'avoir de beaux résultats avec la graine de Vers à Soie

M. le Président a reçu une circulaire de M. Freycinet ministre protestant dans le midi de la France, annonçant la découverte qu'il a faite d'un moyen d'obtenir de beaux résultats de la graine de Vers à Soie; 7 onces de graines ont produit chez lui 1478 L. de cocons qu'ils ont produisirent. — Moyennant la somme de 10 f. on pourra connaître la procédé — Cette circulaire est renvoyée à l'examen de Mess. de Bony et Bouffé.

On annonce que la Savoie vient d'interdire la sortie des Céréales.

Enquête sur les Récoltes

† Pommes de Terre

Il Communes seulement ont répondu à la lettre adressé à Mess. les Maires pour les adresses des questions relatives aux pommes de terre hâtives, quant aux tardives il n'y a pas eu encore de réponses, M. le Président a reçu ces renseignements d'où il résulte que la récolte des pommes de terre hâtives indépendamment de la maladie a été cette année fort inférieure d'un grand 1/3 aux années ordinaires, quant à la maladie elle a sévi d'une manière fort inégale tant sur la superficie des localités que des époques où on les a arrachées, depuis 1/20 de récolte jusqu'à 2/3 qui a été la plus perdue. Ces renseignements se trouvant insuffisants pour Mess. les membres présents de la Chambre a chargé son Président d'écrire à la demande du Département de l'Intérieur. —

Quant aux pommes de terre tardives les renseignements ne sont pas assez complets pour pouvoir faire un résumé, mais il est à craindre que le mal sera très grand.

× Fécule

M. Steelheim expose de la fécule de pomme de terre faite avec des pommes de terre malades, 60 L. environ en ont produit 6 L., elle est très belle et fait avec 1/3 de cette farine et 2/3 de farine de froment est très bien. — Cette fécule s'obtient facilement avec un rappe à main ordinaire en lavant beaucoup le résidu, et exprimant bien dans un linge propre.

Le même expose un carré de grains de pommes de terre qu'il a ramassés chez lui.

× Blé froment

Les agriculteurs de la classe s'accordent à dire que le produit en blé froment sera pour la battage cette année, à peu près de 7 à 8 gerbes par setier de semence et le compte des gerbes n'a pas été bien considérable. — Le blé lui même quoique de belle apparence donne moins de farine que l'année dernière 80 à 82 L. le sac contre 90 L. (le sac pèse 112) — Il vient de la Beauce à Paris par le 4 pour cent, rapporte en argent de 5 à 6. —

+ Résumé :

L'on pense dans l'ensemble de tout cela que nous aurons assez de blé cette année et au dessus de la moyenne — (Il a été mis les catégories pour toute la classe en année très bonne, bonne, moyenne et mauvaise) au dessus de la moyenne entre très bonne et bonne moyenne et mauvaise

Il a été mis que le prochain compte rendu récapitulatif de la classe pourrait être composé de la quantité d'ensemencement pour l'exposition de Rouen.

Séance levée.

Séance de la Classe. — Samedi 7 Novembre 1846

Présens. MM. Fazy-Pasteur Président, Odier-Baulacre, Picot Dr, Bon, Durand Fazy-Alléon, Caparède Ant, Michély-Fischer, Chapuis, Vernet Anc. Syn. Martin Ch. Martin-Paschoud

Le registre de la séance précédente est lu et adopté

+ Banc des agriculteurs.

Le Registre du Banc des Agriculteurs constate 21 bêtes abattues dont 7 pour le compte des particuliers qui ont été vendues.

1 à 30c la livre
6 à 32 g
1 à 34 g
} reste 13 bêtes inscrites pour le mois de Novembre

Prop.n d'une prime aux agriculteurs qui éviteront le mieux la maladie des pommes de terre.

+

M.r le Président demande à la classe s'il n'y aurait pas lieu vu les circonstances d'accorder des primes ~~pour 1847~~, aux agriculteurs qui éviteront le mieux la maladie des pommes de terre en 1847, ainsi qu'à ceux qui feraient l'essai de plantes farineuses quelconques propres à suppléer à la pomme de terre.

A l'appui de cette proposition, il donne lecture d'un article de M.r Aug. de Gasparin publié dans le Cultivateur de 7.bre 1846 sur la culture de la batate douce dans le midi de la France.

+ Cultures pouvant un peu remplacer la pomme de terre.

Cette plante malgré la température moyenne de 1845 a donné d'abondans produits, dès le commencement de 7bre elle avait des tubercules bons à manger, la moyenne de chaque plante était à la fin du mois de 1 Kilog. ce qui, a raison de 25000 par hectare, élève le produit à 250 quint. métriques, Toute la question de conservation en hiver paraît résolue par les silos garnis de feuillage sec. Cette plante a été aussi recommandée par Mr Bosier Mr le Président recommande aussi comme substitution à la pomme de terre le Blé de Turquie, la Rave et le Topinambour.

Un des moyens sur lesquels Mr le Président comptait le plus, c'était le renouvellement par graines, qu'il pensait faire venir d'Italie, mais il paraît que la maladie y a été avec une grande force.

Mr Martin rapporte que Mr Littledale de Liverpool, a fait venir des pommes de terre, du Mexique, de Philadelphie, du Canada, de Naples et du Nord de l'allemagne, toutes ont été plus ou moins attaquées. Il croit qu'on aura peu de chances de réussir par semis.

Mr Michelet rapporte que Mr Dimier de Jutty, qui a planté 30 à 40 creux de p. de terres printanières atteintes de la maladie, en a recolté cette année 2 quarts parfaitement sains.

Mr Vernet croit que les agriculteurs sont moins découragés qu'on ne le peut qu'ils ne se laisseront pas si vite de planter des pommes de terre, et que pour sa part il verrait avec peine qu'on abandonnât cette culture.

Mr Odier Baulacre dit avoir fait des essais avec la batate douce, et croit qu'elle réussit difficilement et ne remplacera jamais la pomme de terre il croit aussi très difficile de pouvoir établir des primes, vu la bizarrerie de la maladie Mr Michelet, recommande aussi les choux pour Choucroute, les pois et haricots pour être cultivés comme supplément à la pomme de terre.

Mr le Président prie Mr Fazy-Alléon de vouloir bien écrire à Mr de Gasparin pour qu'il envoye à la Classe des batates douces, ce qu'il fera volontiers.

+ Programme pour la culture des pommes de terre.

Mr le Président propose de rédiger le programme dans ce sens.

1° Il sera délivré une prime par arrondissement aux agriculteurs qui auront le mieux évité la maladie

2° Il sera délivré une prime par arrondissement pour encourager les cultures farineuses, comme substitution à la pomme de terre.

Mr Fazy-Alléon croit que cette seconde partie du programme trop large, embrassant trop d'objets non définis.

Mr Verner voudrait que l'on ne se presse pas trop, peut être pourrait-on recevoir des lumières de l'étranger, de l'Angleterre par exemple

Mr le Président croit le contraire, car l'Angleterre en attend de l'étranger.

+ Comparaison de la récolte de pommes de terre en 1845 et en 1846.

Il se charge maintenant pour elle aux Etats Unis 400 bâtimens chargés de Maïs.

Mr Bon donne quelques détails sur ses récoltes de pommes de terre pendant ces deux dernières années.

en 1845 sa récolte a été atteinte à moitié

en 1846, il en a récolté une vingtaine de coupes à Chêne, sans aucun mal. Celles de Cartigny ont eu moins de mal qu'en 1845. En résumé. Au lieu de 600 coup. qu'il avait l'année, il n'en a récolté que 300 cette année, sur lesquelles il compte 15 coupes de mauvaises.

Mr Fazy-Alléon en a eu très peu gâtée en 1845, un champ surtout de violettes plantées après du trèfle farouche n'a pas été attaqué, cette année il en a passablement de malades. Il a remarqué que les pommes non mûres donnaient peu, et avaient peu de mal.

Mr Bon donne lecture d'une lettre de Mr Baumann de Bolwiller du mois d'Août, qui dit que les pommes de terre de ce côté le sont gravement attaquées; il attribue aussi la maladie à un champignon, et propose pour remédier à cette maladie de couper les fanes sur la fin d'Août, de lui aussi de saupoudrer la pomme de terre avec du sel et du plâtre gris en la plantant.

Mr Richely dit avoir remarqué dans les pommes de terre attaquées des taches intérieures se communiquant à l'extérieur.

+ Mémoire de Mr Bonjean sur la maladie des pommes de terre.

Mr le Président donne lecture d'un extrait de Mr Bonjean de Chambéry de quelques expériences tentées en vue de paralyser la maladie. Voici le résumé

« Le 22 Juin dernier un champ a été divisé en trois parties égales,
« renfermant chacune 200 pieds de pommes de terre, tous exactement
« dans les mêmes conditions, tant pour les fanes que pour les racines. La 1re
« partie a été laissée intacte, N° 1; l'on a pratiqué des rigoles de 5 à 6 pouces

« de profondeur entre chaque ligne de la deuxieme partie N° 2; dans
« la troisieme, enfin, on a seulement coupé les fanes à 30 ou 40 centimetres
« de ~~la~~ terre.

« Cinq Semaines après le 29 Juillet, les pommes de terre de ces trois
« divisions ont été arrachées par un temps sec; elles ont fourni les résultats
« suivants :

N° 1	Pommes de terre saines	16 livres	— gatées	2
N° 2	«	18 «	«	3/4 soit 12 onces.
N° 3	«	24 «	«	3/4 « 12 «

« Les pommes de terre N° 1 étaient les plus petites, N° 2 sensiblement plus grosses,
« N° 3 différaient tellement par leur volume des N° 1 et 2 qu'elles paraissaient
« être un triage de ces dernieres, toutes étaient parfaitement mures.

2 Communes, celle de Jussy & d'Avully ont répondu à la lettre adressée à MM. les Maires pour leur adresser des questions relatives aux pommes de terre tardives. Dans la Commune de Jussy la moitié des pommes de terre sont attaquées, et la récolte comparativement avec les années ordinaires n'équivaut pas à la moitié. Dans celle d'Avully on compte d'un quart à un tiers atteintes de la maladie, et la récolte ~~la~~ moitié de celle d'une année ordinaire.

M. le President propose de nommer une commission pour rédiger un programme pour les primes à accorder. Sont nommés membres de cette commission MM. Fazy-Sarteur, Bon, & Chapuis.

M. le President donne lecture d'une lettre de M. le Secrétaire de la Classe qui annonce qu'il passera l'hyver à Nice.

Abandon du programme pour les betteraves.

La Classe arrete que vu les circonstances qui se sont passées et qui ont empeché les expertises pour les betteraves, il ne sera pas donné suite au concours qui avait été annoncé.

Machines à battre de MM. Menn & Jurbert.

M. le President donne lecture d'une lettre de MM. Menn & Imbert fondeurs à la Coulouvreniere qui désireraient que la Classe nommat des experts pour visiter des machines à battre le blé qu'ils confectionnent à leur fonderie.

Ils en établissent de trois qualités. Machine à bras f. 270
« fixe 800
portatives 900 y compris le manege (Force 4 chevaux. Battant de 15 à 20 gerbes à l'heure)

Mr Vernet dit qu'il y a une de ces machines chez Mr. Aug. De la Rive, on lui a dit qu'elle cheminait très bien.

Mr Durand de Matagnin en a une aussi qui chemine aussi parfaitement, dans une expérience faite par Mr le Préfet de l'Ain, elle a battu 36 gerbes dans une heure avec un seul cheval.

Mr Odier-Baulacre désirerait que MM. Vernet ainé Syndic et Mr Durand voulussent faire un rapport sur cette machine à battre le blé, ce que ces Messieurs ont accepté.

Séance levée

Séance du Comité — 14 Novembre 1846.

Présens MM. Fazy-Pasteur, Martin, Tenay, Vernet, Chapuis, Odier, Fazy-Alléon, Mustard, De Candolle, Micheli, Colladon, Odier Baulacre

Monsieur le Président donne lecture de deux programmes

† adoption de deux programmes pour 1847.

l'un par les pommes de terre — l'autre pour les cultures destinées à les remplacer.

le 1er destiné à accorder en 1847 6 primes par arrondissement aux agriculteurs qui auront le mieux évité en 1847 la maladie dans leur culture de pommes de terre, le 2e destiné à accorder le même nombre de primes par arrondissemens à ceux qui auront fait les cultures les plus propres à servir de supplément à la pomme de terre; à cet effet le canton sera divisé en 12 arrondissemens.

Après quelques observations présentées par MM. Vernet, Martin, Fazy Alléon & Odier, qui craignent que l'expertise ne se fasse dans un moment défavorable. les 2 programmes sont adoptés et le comité décide de le faire publier dans le Courrier de Janvier.

Mr le Président donne lecture d'une lettre de Mr de Bettens qui donne sa démission de Membre de la Classe.

† Musée du jardin des plantes.

Mr De Candolle annonce à la Classe que la Direction du Jardin des Plantes veut se défaire des Musées qu'elle possède, elle désirerait trouver un amateur qui voulut les acheter, à condition d'en donner des doubles aux personnes qui en demanderaient, il y en a 12 pieds qui sont très beaux.

Mr Martin paraille d'attendre à la prochaine Classe, peut-être se trouverait-il

un Membre disposé de s'en charger.

Avis sur la feuille pour l'appui des nouveaux plants de vin rouge. Le Comité sur la demande de Mr le Président décide de faire insérer sur la feuille un avis pour inviter Messieurs les Agriculteurs qui cultivent des plants de vigne rouge nouveaux, tels que Bordeaux, Klafner, Ste Foy Bourgogne &c. de vouloir bien donner des détails sur la récolte qu'ils ont obtenue cette année, et d'adresser leur lettre à Mr le Président

+ Chèvres. Mr. Mussard attire de nouveau l'attention du comité, sur les chèvres, il désirerait que la Classe fit quelque chose dans le but d'en améliorer l'espèce, en se procurant un étalon de bonne race

Séance levée.

Séance de la Classe _____ 5 Décembre 1846.

Présens MM. Fazy-Sarteur, Vend. Ch. Martin, Fazy alléon, Bon, Claparede aîné. De la Rive Sect, Picot, de Bossy, J. Naville, Chapuis, Addor, Moricand. Du Roveray, Bénit, Vernet aîné Syn. Mussard, Cramer-Mallet, Colladon, Micheli-Fischer, Odier-Boulacre, Claparede, David, Sautter Naeffrasky, Detrue.

Le Registre de la Séance précédente en lu & approuvé.

+ Mr de Bossy chargé de souscrire pour 10 f. à l'ouvrage frayssinet sur les vers à soie. Mr de Bossy demande à Mr le Président si la Classe veut souscrire à l'ouvrage de Mr Frayssinet, sur son secret pour les vers à soie. Mr de Bossy croit que c'est une charlatanerie, vu les résultats exagérés qu'il annonce.

Mr Martin verrait avec peine la Classe se mettre en avant pour cet objet sans qu'elle fut sure de son succès.

La Classe charge Mr de Bossy de souscrire en son nom pour 10 f.

x Banc des agriculteurs. Le Registre du Banc des Agriculteurs constate 20 bêtes abattues dont 13 pour le compte des particuliers qui ont été vendues

2 à 28 cent le livre
4 à 32 g
2 à 34 g
4 à 36 g
2 à 38 g

} reste 14 bêtes pour le mois de Décembre

Rapport de Mr Westweller sur les Irrigations possibles avec la Versoix et les cours d'eau à Aire-la-ville et Chancy.

Mr Jules Naville fait lecture de deux rapports avec plans annexés rédigés par Mr Westweller, sur les irrigations possibles avec les cours de la Versoix, et de quelques petits cours d'eau dans les communes d'Aire la Ville & Chancy. Ces rapports très intéressants démontrent qu'on peut utiliser ces cours d'eau et arroser un nombre de poses de prés assez considérable.

Celui de la Versoix en premier lieu, peut se répartir comme suit.

Arrosé par le Versoix même toises 5189 — Les frais seraient de 18 à 20 fr.
Par le Canal ..... 73322 — soit 196 poses et 1/4 Les frais seraient de 20 à 25 fr.

Dans la commune d'Aire la Ville, il y a deux petits cours d'eau, dont un seul ~~pourrait~~ pourrait servir aux irrigations et serait susceptible d'arroser environ une 40me de poses, le second est trop encaissé et son parcours a lieu au travers de broussailles: Les frais y compris les travaux d'écluse & d'aqueduc seraient de 25 à f. 30 la pose.

Dans la commune de Chancy, il y a 3 petits torrens, aucun ne pourrait être utilisé pour l'arrosement, parceque leurs bords sont trop élevés. Toutefois l'un de ces Cours, appelé la Laire mérite quelque attention. Son lit est au moins 4 fois aussi large qu'il ~~serait~~ nécessaire pour la quantité moyenne d'eau. Mr Westweller croit qu'en resserrant son cours dans un lit plus étroit on pourrait gagner une cinquantaine de poses de terrains bon pour établir des prés, arrosables avec ce même cours d'eau.

~~Après~~ La discussion étant ouverte sur ces rapports. Mr Martin demande si le Canal de la Versoix qui amène l'eau aux fontaines de Versoix, appartient à une Société de particuliers, et si dans ce cas là, on pourrait prendre des arrangemens avec eux pour pouvoir à de certaines époques disposer d'une certaine quantité d'eau pour les irrigations.

Mr Mayor répond que le Canal appartient à l'Etat, mais qu'il ~~est~~ existe une Société de particuliers, qui payent un droit pour pouvoir disposer d'une certaine quantité d'eau, pour l'usage des fontaines, que cette Société paye un garde pour surveiller ce canal, et que les réparations en sont à sa charge; c'est pourquoi il doute beaucoup que cette Société autorise de distraire tout ou partie de son contenu.

Mr Fazy-Alléon fait observer que toutes les réparations qui se font au Canal doivent être approuvées par le Départ des Travaux Publics.

Mr Martin fait une petite remarque sur la maladie des pommes de terre, c'est que chez lui cette année les printannières ont plus de mal que les tardives. Mr Bénié a planté dans un même carré huit espèces de printannières toutes ont été atteintes, principalement une espèce de rouge longue. De plus dans un minage, il en a planté des grosses entières, des coupées par morceaux, et des petites entières, les grosses entières ont peu de mal ainsi que les petites, mais les coupées en ont eu davantage, les petites entières ont donné autant que les grosses.

Mr Odier qui a fait beaucoup d'expériences, a remarqué que c'est par le bas que la tige en attaquée premitivement, il a essayé alors d'arracher la fane au moment où elle était malade; les pommes de terre sont restées plus petites mais n'ont pas été attaquées.

Extrait de l'ouvrage de Mr Smee sur la maladie des pommes de terre.

Mr le Professeur De la Rive donne lecture d'un extrait de l'ouvrage de Mr Smee sur la maladie des pommes de terre, suivant lui la cause du mal en produit par un insecte et non par un champignon comme d'autres auteurs l'affirment. Cet intéressant mémoire sera publié ultérieurement dans un bulletin.

Mr Moricand se range assez à l'avis de Mr Smée qui dit que la maladie en causée par un insecte, surtout en voyant la différence qui existe entre tel ou tel champ voisin l'un de l'autre; l'insecte décrit n'est pas nouveau; mais il trouve que les remèdes indiqués sont peu praticables.

Mr le Professeur De la Rive fait remarquer que la présence de ces insectes a une grande analogie avec celle des chenilles, qui apparaissent à des époques des fois éloignées les unes des autres, et disparaissent complétement.

4 Legs de 1000 francs de Mr l'anc. syndic Michéli à la Société d'agriculture.

Mr le Président donne lecture d'une lettre de Mr Michéli-Labat par laquelle il annonce que Mr l'anc. Syndic Michéli a fait un legs de f. 1000 à la Société qui voudra bien employer cette somme à l'avancement de l'agriculture, mais autrement qu'à ses dépenses ordinaires, non plus qu'à encourager l'industrie horticole.

La Société charge Mr le Président d'être son interprète auprès de la famille de Mr l'ancien Syndic Michéli pour la remercier de cette nouvelle preuve de souvenir d'une personne qui a déjà tant fait pour elle.

Monsieur Bon expose trois qualités de pain: dans le 1er il a mélangé 9 de farine

Pain fabriqué avec des betteraves.

de blé et de fèves avec ℔ 5 de betteraves et a obtenu ℔ 13 de pain.
le 2e échantillon est fait avec 9 ℔ de farine de sarrasin mélangé avec
6 ℔ de betteraves et a produit ℔ 14 de pain.
C'est Mr Baud boulanger à Chêne qui a fait le 3e échantillon
il est composé de ℔ 9 de farine de pain bis et de ℔ 4 de betteraves ce qui a
produit ℔ 14 de pain.
Mr Bon compte faire un essai plus en grand sous peu et en soumettre
le produit à la classe.

Séance levée.

Séance du Comité du 19 Décembre 1846.

Présens MM. Fazy-Pasteur, Ch. Martin, Vernet A. S. adoc, Mussard, Bon de Bossy, Colladon, J. Naville, Chappuis, J. Sautter, Michel H. Fazy-Alléon, Humbert.

Le registre de la séance précédente est lu et approuvé.

Plants de raisins rouges.

Mr le Président donne lecture de deux rapports, l'un de Mr. Naville de Villette l'autre de Mr Monnier de Rufin, contenant quelques détails, sur la récolte de quelques plants de raisins rouges.

Mr Naville de Villette, dans une contenance de 200 toises de Bourgogne 4 1/2 pieds mêlés de récolté, 23 setiers, soit 2 chars 1/2 de vin ou 11 1/2 char par pose.
Le raisin avait souffert de la sécheresse; néanmoins il a été d'une qualité supérieure et a marqué 3 degrés à l'aréomètre de Mullgard après la fermentation pendant que le vin rouge du pays (gros rouge) marquait 1 1/2.
Mr Monnier, a vu rarement le Savoyan, si coloré et si doux que cette année mais la quantité recoltée est au dessous de la moyenne, n'ayant fait que 21 setiers par pose. Quand au plan de Bordeaux, la qualité n'a pas répondu à son attente, mais la quantité a été cette année plus abondante que celle du Savoyan.
Mr Colladon a une vigne de ce dernier plant, sa récolte a été assez abondante et a fourni un vin rouge assez noir.

Mr Martin désireroit que l'on écrivit aux personnes que l'on sait cultiver des plants de Klapper, Bourgogne & Ste Foix, pour les prier de vouloir bien donner des détails circonstanciés sur la quantité et la qualité de la récolte de cette année;

Mr Naville voudroit que l'on recommandât à ces mêmes personnes, de bien spécifier les plants, sur lesquels ils donneraient des détails.

Machine à battre de Mr A. de la Rive.

Mr l'anc. Syndic Vernet donne quelques détails sur la machine à battre de Mr le Professeur De la Rive; cette machine fonctionne assez bien, le résultat en est satisfaisant, et pense qu'elle peut dans les grands jours battre 100 gerbes, mais elle ne vanne pas; selon lui il ne pense pas qu'il y ait une grande économie entre cette méthode et celle du battage à bras; surtout en considérant qu'il faut un local exprès, soit pour la faire travailler, soit pour la remiser. Il désireroit plutôt voir les expériences se porter sur les machines portatives, qu'il croit d'une plus grande utilité. Mr De la Rive désire qu'on ne porte encore aucun jugement sur la marche de cette machine, son opinion n'étant pas encore fixée là dessus. Mr le Président fait observer à Mr Vernet, que la machine se démonte entièrement et peut se remiser facilement, qu'aux au résultat annoncé; il pense qu'il est un peu bas, pouvant battre le double; il y auroit encore selon lui un autre avantage c'est qu'en faisant un changement dans l'engrenage du manège, on pourroit substituer une paire de bœufs aux chevaux.

Machine de Mrs Durand à Satigny.

Mr Pazy: Allier qui a vu celle de Mr Durand à Mategnin, estime qu'il est difficile de trouver une machine qui chemine mieux, il ne peut en dire autant de celle de Mr Sarasin au château des bois; elle étoit attelée de 3 chevaux qui avoient beaucoup de peine à la faire aller.

Lettre de Mr Domenget Secrétaire du Comice de Chambéry.

Mr le Président donne lecture d'une lettre de Mr Domenget Secrétaire du Comice Agricole de Chambéry accusant réception de la collection des Bulletins que la Diète a envoyé à cette Société; le Comice a reçu avec une vive satisfaction ce témoignage de sympathie ainsi que l'espérance de voir s'établir des relations amicales entre les deux Sociétés

id du Directeur du Comice d'Annecy sur les pommes de terre.

Lecture en donnée aussi d'une lettre du Directeur du Comice d'Annecy, désirant connaître l'avis de la Diète sur ce que peut avoir de désavantageux l'usage de planter les pommes de terre avec du fumier, ainsi que sur les avantages que présente au contraire

l'habitude qui semble prévaloir chez nous de les planter sans engrais
Mr le Président a répondu au nom de la classe, que généralement, cette différence de culture n'avait exercé aucune influence sérieuse sur la maladie.
Mr de Bosset dit avoir remarqué chez lui que les pommes de terre plantées avec du fumier avaient plus souffert.
Mr Humbert n'a trouvé aucune différence, et croit que si celles qui ont été plantées avec de l'engrais ont plus souffert que les autres, cela dépend de circonstances athmosphériques dues à leur rapide croissance.
Mr Jaquet a planté le 13 Juin, dans un assez mauvais terrain, des petites pommes de terres, ainsi que des germes, 2 mois après, les petites en avaient produit des bonnes à manger, et celles produites par les germes étaient de la grosseur d'une noix, les unes & les autres ont été peu atteintes de la maladie.

Panification avec la Betterave.

Mr le Président donne lecture d'un article de l'Helvétie, extrait du Courrier de l'Alsace, sur une expérience de panification avec la betterave:

1 ℔ froment 1re qualité	62½	La mache a pesé 1 K & 9 hectogrammes de pain bis, à 60c. le Kilogr. ce qui fait 95c. Il y aurait comme gain un bénéfice de 26 %.
1 ℔. farine ordinaire		
1 K. de betterave pesé avant le rapage . . .	2½	
main d'œuvre & cuisson	6	
Total	70c	

Pain de carottes blanches

Mr Bon expose une nouvelle qualité de pain fait avec des carottes blanches.
10 livres de farine mélangée avec 4 ℔ de carottes ont donné 18 ℔ de pain excellent.
La séance de la classe qui devait avoir lieu le 2 Janv. en renvoyée au 9c.

Séance levée.

Séance de la classe ——— 9 Janvier 1847

Présens: MM. Ch. Martin, Fol, Chapuis, Micheli-Fischer, Aimé, Audéoud, Moricand, Naekwaski, De Bosset, Flaparéde-Braun, Bou, Bernard-Chaix, Vernet, A.S., Colladon, Maier, Naville Jules, Picot Georges, De la Rive Prof. Humbert, Sautter.

Plaintes contre le desavantage de la Cave des Agriculteurs.

MM. Micheli-Fischer & Bou se plaignent de la maniere dont la personne chargée de tenir le banc des agriculteurs, execute le reglement, sur les dépouilles des bêtes abattues. Mr le Vice-Président invite ces Messieurs à faire un rapport par écrit afin de pouvoir procéder plus surement à une enquête.

Rapport de M. de Bossy d'après celle à l'ouvrage Fraysinet

Mr De Bossy annonce qu'il n'a pas du souscrire à l'ouvrage de Mr Fraysinet par les mêmes raisons qu'il avait déjà alléguées.

Dons de M. Lallemand: Deux ouvrages en Italien. 1°. avantages du chevres & moutons M. Bossy rapporteur 2°. Propriétés des engrais M. Moricand rapporteur.

Mr le Vice-Président annonce que Mr Henri Lapeyre a fait don à la Classe de deux ouvrages en Italien. Le 1er. traite des avantages et désavantages qui resultent des chevres & des moutons. L'examen de cet ouvrage en renvoyé à Mr de Bossy pour en faire un rapport, en le priant de consulter Mr Wielandy qui s'est beaucoup occupé des chevres. Le 2e parle des propriétés des différens engrais. Mr Moricand se charge d'en faire un extrait.

Bonjean: panification de Betteraves.

Mr le Vice-Président donne lecture d'un extrait de la Gazette agricole de Chambéry sur la panification avec le betterave, faite par Mr Bonjean Pharmacien. Il a fabriqué du pain contenant depuis 20 jusqu'à 50 p% de betteraves, ces divers mélanges ont constamment fourni un pain excellent, bien plus savoureux que le pain ordinaire. La préparation de ce pain est extrêmement simple et facile et peut s'effectuer de deux manieres:

1er Procédé. On prend par exemple 12 livres de pate, huit livres de pulpe de betteraves, et l'on mêle bien le tout ensemble avec suffisante quantité de farine dont le poids d'ordinaire est égal à celui de la pulpe employé. On obtient ainsi vingt huit ℔ de pate qui produisent 23 ℔ d'excellent pain.

2e Procédé: Après avoir pesé, je suppose, 5 ℔ de pulpe de betteraves et 7 à 8 ℔ de farine on délaie le levain dans de l'eau chaude, puis l'on ajoute, par portions, la farine & la pulpe. Si la pulpe ne suffit pas au délayage de la farine, on emploie de l'eau en quantité necessaire pour former une pate, qu'on fait lever comme le pain ordinaire

Si la proportion de pulpe dépasse 35 % du poids de la pâte totale, le pain doit être un peu plus cuit que de coutume

Avis à cet égard.

Sur la proposition de Mr le Vice Président, la séance adopte de faire publier un avis sur l'emploi de la betterave dans la fabrication du pain, afin de le porter à la connaissance du public.

Rapport de Mr Westwaller sur l'utilisation des eaux du Vergeron.

Mr Jules Navilles donne lecture d'un rapport rédigé par Mr Westwaller sur les moyens d'utiliser les eaux du Vergeron pour l'irrigation.

D'après ce mémoire ce cours d'eau pourrait arroser environ 200 pièces de prés, sans un seul barrage, ou une seule écluse importante surtout dans sa partie supérieure les frais ne se monteraient qu'à un franc par pièce.

Nomination de Commissaires pour influencer les propriétaires susceptibles d'irrigation.

La séance après une légère discussion adopte la proposition de Mr le Vice Président, de nommer des Commissaires qui auront pour mission d'engager les propriétaires à vouloir bien profiter de la facilité que leur procurent les plans et directions donnés par Mr Westwaller pour faire irriguer leurs prés qui en seront susceptibles.

Ces Commissaires seront répartis comme suit

Pour le Vergeron & la Versoix { Mm. Saladin & Mussard }
Pour l'Aire & ses affluens. { Mm. Duval & de Bottay }
Pour la Seimaz { Wielandy & J. Naville }

Mr Sautter expose un pain fait avec de la farine de blé & de betterave mélangée dans la proportion suivante.

71 lb de farine dont 4/5 de froment & 1/5 de pesette et 3 lb de betterave ont produit 122 3/4 de pain. Le pain provenant de cet essai est très bon, il avait un léger goût de betterave en la forte proportion dans laquelle elle était entrée dans ce pain.

Mr Collaudon fera un essai dans la même proportion que Mr Sautter, et en donnera les résultats au comité.

Mr Martin désirerait au contraire que Mr Collaudon fit l'essai dans une autre proportion par exemple celle de 80 pour 20.

Maladie des carottes.

Mr Humbert a fait la remarque que ses carottes se gâtent, et qu'elles semblent atteintes de la même maladie que les pommes de terre.

Mr Martin n'a pas remarqué chez lui les mêmes symptômes.

Mr De Bossy donne lecture de l'extrait d'une lettre du canton de Neuchâtel

« Dans nos environs, un laboureur a brulé les terres d'un champ, n'y a point mis

» d'engrais et y a planté des pommes de terre. Dans un champ a coté le même
» cultivateur n'a pas brulé les terres, mais il y a mis de l'engrais et y a planté des
» pommes de terre.
» Dans le 1er champ il a récolté une masse prodigieuse de pommes de terre excellentes,
» pas une de gatée. Dans le second champ toutes se sont gatées.

Complément de lecture
+ J. Naville rapporteur,

Mr le Professeur De la Rive communique un ouvrage de Mr Daubrée, sur des expériences faites avec le sel ordinaire pour l'amendement des terres.
Mr Jules Naville en chargé d'en faire un extrait.

Séance levée.

Séance du 16 Janvier

Membres Présents. MMrs. Martin. Michely. Chappuis. » Bossy. Santter. Fazy Alfred. Durand. Addor. » Naville Humbert. Colladon. Odier.

X
Fabrication de la betterave.

La fabrication du pain avec des betteraves étant mise de nouveau à l'ordre du jour, plusieurs membres présentent leurs observations à cet égard.
M. Santter exhibe deux échantillons de pain, dont l'un est fait depuis le 30 X.bre dernier et l'autre frais. »
M. Addor pense que ce serait le cas d'encourager plus que jamais la culture et l'emploi de la betterave et de publier un programme dans ce double but.

X Pain d'avoine.

Sur la proposition de chercher un grain qui pourrait remplacer utilement le froment, on pense à l'avoine. M. Michely dit avoir vu des meuniers de la Meuse apporter chez lui du pain fait avec de l'avoine et dont ils se nourrissaient. D'autres membres disent que dans les pays du Nord tels que l'Ecosse, la Suède et la Norvège on ne se nourrit guère d'autre pain que de celui fait avec de la farine d'avoine mais que cela rend le pain peu agréable et grossier.

X Nouvelle plainte contre le Bureau d'agriculture.

On donne ensuite lecture d'une lettre de M. Dupuy de Compierre qui fait une réclamation sur le banc des Agriculteurs, à savoir si les propriétaires ont droit de garder pour eux la petite dépouille. M. Martin propose d'attendre celle que M. Dubois doit faire sur le même sujet, afin de les envoyer ensemble à la Police.

M. Addor se plaint de l'arbitraire qui règne dans l'administration du banc Bourgeois et voudrait qu'on revît les règlements. M. Fazy pense qu'il vaut mieux attendre l'établissement des nouvelles bouchères qui amènera la revision des règlements sur toutes les bouchères.

Fabrication de fromages étrangers à Genève et appellations.

M. Martin propose ensuite d'encourager dans le pays la fabrication des fromages étrangers tels que celui de Hollande, ceux d'Angleterre, d'Italie, etc. Il se charge de prendre des renseignements sur ceux des deux premiers pays. M. de Bons se charge de ceux sur le Cantal et le Stracchino. M. Addor sur le Gruyère, et le gruyère.

Avantages du drainage.

M. Martin parle ensuite des avantages du drainage et dit que pour lui il s'en est bien trouvé, vu que la végétation détruite par l'eau stagnante s'en devient que plus prompte et plus complète. Ne serait-ce pas le moment d'encourager le drainage pour donner de l'ouvrage?

M. Laville appuye M. Martin et dit que depuis deux ans qu'il pratique cette amélioration, il s'en est bien trouvé. Un bois qu'il a défriché de cette manière l'an dernier a rapporté la force de végétation qu'il avait entièrement perdue, du betteraves qu'il a cultivées sur un fond entièrement drainé ont été magnifiques et le sol s'est montré ferme et facile à cultiver. Mais là où l'efficacité du drainage a été surtout évidente c'est dans les vignes qui souffraient de l'humidité. Il a continué cette année et ne compte s'arrêter que quand il aura débarrassé son ennemi qu'il regarde comme le plus grand fléau des terres fortes. Il dit aussi que le drainage de M. son voisin a eu d'heureux résultats: en vallon chez lui, Rambler y est: —

M. Addor dit qu'il est peu de domaines mieux égouttés que le sien et qu'il s'en trouve bien.

M. Chappuis a fait 3 mille toises d'aqueducs en pierres, mais il pense que pour l'hiver cet ouvrage ne peut être bien fait.

M. Laville ajoute que son expérience lui a démontré que dans ses terres il lui convient mieux de faire des drains à de plus grande distance et à une plus grande profondeur et que les drains à 3 pieds lui ont donné beaucoup plus d'eau que ceux à 2 1/2

Il dit que le système qui lui paraît le plus efficace est celui des pieces et des tuiles ~~en~~ cuites ensemble. On place la tuile sur sa semelle dans la tranche et on la recouvre de 6 à 9 pouces de pierre, de cette façon les tuiles ~~ne~~ moins ~~pas~~ le risque de s'engorger et l'effleurage ~~des~~ pierres et un écoulement plus rapide que dans les pierres seules. Les tuiles avaient été faites à Hennaux. Il fera des tentatives pour en faire faire ailleurs. Mr Odier pense qu'à défaut d'autres matériaux on pourrait employer du bois ou des épines. Le vent d'ailleurs tuit Mr Chapuis a conservé bien un tuyau pendt 30 ou 40 ans.

La séance est levée.

Séance du 23 Janvier 1847.

Membres présents. MM. Fazy. Tasteur, Ch Martin, Nackowski, Delue Penay, addor, J. Bon, J. Naville, de Bonty, Chapuis, Berthier. Guers.

Dépôt d'une plainte relative au banc des Agriculteurs.

Mr Bon ainsi que la Classe l'en avait prié expose sa réclamation au sujet du banc des agriculteurs. Après une discussion sur cet objet et sur la proposition de Mr le Président, le comité décide d'ajourner la discussion à la prochaine classe pour se procurer des renseignements plus nombreux et plus exacts, afin de décider s'il ne conviendrait pas de demander à l'autorité le remplacement du préposé à ce banc.

Pain de Betterave.

Mr Bon donne quelques détails sur un essai de panification avec de la betterave, fait par un boulanger demeurant à la rue du Cheval Blanc: 100 ℔ de farine et 50 ℔ de betterave lui ont donné ℔ 173 de pain qu'il vend 24 c. Ce pain est un peu noir, et a un goût assez prononcé de betterave.

Mr Penay en a fait 3 fournées dans des proportions différentes, la 1re il a mis ~~beaucoup~~ le quart, à la 2e le 1/3 de betterave, enfin à la 3e sur 25 ℔ de farine il a mis 32 ℔ de betterave, il ne peut donner la quantité de pain produit, parce qu'il était encore au four. Il fait remarquer qu'il faut faire tiédir la betterave pour que la pate puisse lever convenablement.

Mr Bon nommé trésorier.

Mr Bon est nommé Trésorier en remplacement de Mr Odier démissionnaire

Mr Martin annonce que Mr Saladin a fait un dépôt de cendres de lignite dans le chantier de Mr Maire aux Eaux Vives; elles contenaient ℔ 7 ℔ 50 le tonneau d'environ

Lignites de M Salvadi.

10 quintaux. Il recommande beaucoup cet engrais et compte lui même en faire des expériences dont il rendra compte à la Classe.

Mr. Naville compte aussi faire des essais sur des prairies arrosées. Il a fait déjà depuis quelques temps des essais avec des cendres ordinaires et en est satisfait

Assurance de la mortalité du bétail.

Mr Rackwaski remet au comité pour en prendre connaissance un projet d'assurances sur la mortalité du bétail.

MM. Fenay & Addor rapporteurs.

Mr le Président après avoir donné connaissance de quelques articles les plus essentiels, dit qu'il voit dans ce projet de grandes difficultés pour notre pays, soit sur le rapport du bétail et des chevaux, soit sur celui de l'administration

MM. Fenay & Addor sont chargés par le comité de vouloir bien prendre connaissance de ce mémoire, et de donner leur opinion à la prochaine séance sur la possibilité d'y donner suite.

Séance levée.

Séance de la Classe ——— 6 Février 1847.

Le registre de la séance précédente est lu et approuvé

Membres Présents

MM. Fazy. Tarteur, Ch. Martin, Auriol, Wieland, Fol, D. Botty, Audeoud. Duvillard Fazy. alleon, Sautter, Chaparede Braun, Colladon, Bon, J. Naville, Micheli, H. Fonchier. Calandrini, Moricand, Vernet, De la Rive Prof. Fazy. d'Arbigny, Addor Humbert, Odier. Baulacre.

Banc des Agriculteurs

Le registre du Banc des Agriculteurs constate pour le mois de Janvier 18 bêtes abattues, dont 7 pour le compte des Agriculteurs qui ont été vendues

4 à 32 cent.
1 à 34 "
2 à 36

} reste 8 bêtes inscrites pour le mois de Février

Programme de Betteraves

Sur la proposition de Mr le Président, la Classe arrête de publier pour 1847 un programme pour la culture de la betterave, en raison de la grande utilité qu'elle a acquis pour la panification. Ce programme sera affiché incessamment

Mr Ch Martin à cette occasion recommande la betterave blanche de Silésie qu'il estime meilleure que la betterave champêtre pour la panification

Plusieurs Membres de la Classe appuient la recommandation de Mr Martin, et Mr J. Naville offre de la graine aux personnes qui voudraient en semer.

Discussion sur l'emploi du legs Michelet.

La discussion s'ouvre sur la destination à donner au legs de mille francs que Mr l'ancien Syndic Michelet a donné à la Classe pour l'avancement de l'Agriculture.

Mr de Bossy propose de l'employer à l'Instruction agricole

Mr le Professeur De la Rive à l'encouragement du drainage

Mr Martins en faveur des irrigations

MM. Naville & Fazy = allouent à l'augmentation de la bibliothèque

M. Addor à la culture de la pomme de terre.

Mr le Président fait remarquer à Mr Addor que la Classe dans une précédente séance a décidé de publier des programmes à cet effet, et qui seront affichés dans peu.

La Classe décide de renvoyer l'examen de ces propositions au Comité pour y répondre d'ici à un mois.

Curti. mémoire sur la cécidie.

Mr Curti de Paris donne lecture d'un mémoire sur l'état des semailles, selon lui il croit que la maladie qui a sévi sur les pommes de terre a eu la même influence sur les céréales ainsi que sur les arbres fruitiers.

Plusieurs membres de la Classe tout en remerciant l'auteur du mémoire ne partagent pas son opinion en ce qui concerne les céréales, ils attribuent plutôt la mauvaise récolte, aux pluies froides du printemps ainsi qu'à la grande chaleur au moment de la maturité. Mr Martins cite pour exemple, un champ de blé qui se trouvait placé entre deux champs de pommes de terre ~~qui étaient~~ et qui a produit 10 coupes par pose.

Mr Tronchin donne comme renseignement à l'appui de l'opinion de plusieurs membres relativement aux céréales, que dans la Brèche, les semailles s'annonçaient d'une manière fâcheuse, ayant été faites par l'humidité.

Culture de Maïs

Mr Humbert rappelle l'attention de la Classe sur la culture de Maïs, dont il s'en parfaitement trouvé, il en a semé 50 toises le 1 Juin qu'il a recolté sur la fin de 7bre et qui ont donné 3 quintaux de poulaintes.

Mr Bon auteur d'une notice sur la Culture du Maïs telle qu'elle se pratique en Bourgogne, pourrait disposer de quelques livres de cette graine et se chargerait d'en faire venir de Dijon au besoin

Mr de Bonny désirerait que la Classe s'en chargeat

Cette proposition en renvoyée au Comité.

Séance Levée

Séance du Comité ——— 13 Février 1847

Membres Présens MM. Fazy. Tatteur, Fz. Martin, Chapuis, G. Auriol, Mélandy, Naëf Naëfki, Bon, Lapanède Davis, Micheli. Fischer, J. Naville, Collador, Prévost Vétérinaire, Addor, Penay, de Bossy, Sautter, De la Rive, Vernet, Archer, Humbert.

+ Emploi du legs de M. Micheli. pour la culture en pommes de terre.

Mr le Président après avoir examiné les propositions qui ont été faites dans la séance précédente, sur la destination à donner au legs de Mr Micheli, propose d'écarter la proposition de Mr de Bossy, sur l'instruction agricole, comme etant presque impossible pour les moyens d'exécution, et celle de Mr De la Rive, sur les irrigations, ne la jugeant pas encore assez avancée, pour l'encourager dans notre pays. Quand à celle de MM. J. Naville & Fazy. allée Mr le Président, croit que bien d'avoir à augmenter la Bibliothèque, il la trouve suffisamment pourvue à ... vu surtout le peu de membres qui en profitent.

Reste donc la proposition de Mr Addor sur l'encouragement à donner à la culture de la pomme de terre.

Mr le Président se range d'autant plus à cet avis, qu'il estime que la Classe ne pourra donner une destination, à ce legs, plus en harmonie avec les vues du donateur.

Deux moyens selon lui se présentent:

Le 1er. c'en d'affecter aux 2 programmes qui vont être publiés, pour encourager la culture de la pomme de terre, et des plantes farineuses propres à la suppléer.

Le 2d aurait pour but de créer un ou plusieurs champs d'expérience pour la culture des pommes de terre, dirigé par un ou plusieurs hommes expérimentés, sous la surveillance de Membres de la Classe, et qui devraient rendre un compte exact & détaillé des différentes expériences qui leur seront soumises. Après une discussion à la quelle prennent part quelques Membres, le Comité décide: que quand au 1er moyen, les programmes qui doivent être publiés suffisent. Mais que quand au 2d, le Comité consulté, adopte, à l'unanimité, la proposition de Mr le Président, et arrête de nommer une commission de 5 Membres pour discuter les expériences proposées et celles qu'on pourrait y ajouter

Cette Commission est composée de MM. le Prof. De la Rive, Pdt, Addor, Vernet ane. Syndic, Chapuis, Fazy-Pasteur. Elle devra rapporter pour la Séance prochaine

Mr le Président consulte le Comité sur l'urgence, qu'il y aurait que la Classe se chargeât de faire venir du maïs, du blé de printemps, ainsi que des pommes de terre, en vue d'en remettre aux agriculteurs qui en manqueraient, et qui voudraient essayer de ces différentes cultures.

achats de maïs & de blé de printemps.

Le Comité après une discussion à laquelle prennent part plusieurs Membres, adopte la proposition de Mr le Président en ce qui concerne le Maïs et le blé de printemps et nomme une Commission de 3 Membres chargés d'acheter, de commettre, & de faire enfin tout le nécessaire. Latitude lui est donnée d'acheter jusqu'à la concurrence de 50 coupes de blé de printemps & 20 de maïs, Cette Commission est composée de MM. Martin, Bon & Bothy.

Essais de pommes de terre dans la serre chaude du Jardin Botanique

Le Comité, en réponse à une lettre de Mr De Candolle, le prie de vouloir bien faire dans la serre chaude quelques essais sur la pomme de terre, vû le peu de facilité que présentent les autres localités. MM. De la Rive & Martin se chargent de fournir les échantillons.

Essais froment vesces, carottes.

Mr Chapuis expose un échantillon de grain fait avec des carottes jaunes. 53 ℔ jaune de froment sur lesquelles il y a un quart de vesces et quelques graines d'avoine hivernée & 16 ℔ de rapures de racines jaunes ont produit 8 ℔ de grain

Séance levée.

Séance du Comité — Samedi 20 Février 1847

Présens. MM. Fazy Pasteur, Pdt, De la Rive Prof. Vernet ane. Syndic, Chapuis Addor, Tenay, Sautter, Colladon, Wieland, Nackwaski, Trevor, Bon Fol

Le régistre de la Séance précédente en lu & approuvé.

Mr Fazy Pasteur, rapporte que la Commission qui avait été nommée dans la précédente Séance pour déterminer le mode et la nature des essais à faire sur la culture des pommes de terre à l'occasion de la maladie, s'est réunie et qu'elle a arrêté de proposer au Comité les bases suivantes :

Rapport sur l'emploi du legs de Mr Michelli.

1° Qu'il y aurait trois champs d'essai, chacun d'une pose environ, placés dans trois localités différentes, et chacun d'une nature différente, savoir sol argileux, moyen & léger

2° Que les essais se feraient moitié à la charrue, moitié à la pelle, sur chacun de ces champs, et seraient suivis d'une manière uniforme sur chacun d'eux.

3° Que le programme de ces essais tel qu'il a été présenté à la précédente séance serait suivi à quelques légères modifications près.

4° Que les frais de plantations, de culture & autres auraient lieu aux frais de la classe, et les produits à son profit, dont les agriculteurs chargés du travail tiendraient compte

5° Qu'il serait alloué à chacun des 3 agriculteurs une somme de f. 100 pour indemnité de sa peine & surveillance

6° Que les 3 personnes choisies pour ces essais seraient MM. Addor à Pointrins — Chappuis à St George, et le Directeur de l'Ecole rurale de Lavaux, lesquels en acceptaient la mission

M. Fazy-Pastreur ajoute qu'il a cru devoir soumettre ce projet à Mr Jules Michelli en sa qualité d'exécuteur testamentaire de feu son frère, pour savoir, si la famille du légataire, approuvait ces dispositions, & qu'il en a reçu une réponse favorable

Le projet ainsi présenté au Comité ne trouvant point de contradicteurs, en mis aux voix & approuvé.

Sur quoi Mr Addor présente un plan qu'il a fait pour la division des essais par suite du projet arrêté, lequel plan en renvoyé par le Comité à la même commission pour qu'elle statue définitivement sur le meilleur mode à suivre

x Rapport sur l'achat de blé printemps. de Maïs.

La seconde commission nommée dans la précédente séance, avait pour but, de s'occuper de l'achat de blé de printemps & de maïs pour semence, faisant son rapport par l'organe de Mr Bron, elle dit quand au blé de printemps que Mr Constantin possédait environ 50 coupes de blé de Sicile, qu'on lui a toujours donné comme blé de printemps, il a eu la grande bonté d'offrir de le tenir à la disposition de la classe, qui pourra donner sur lui des bons aux agriculteurs qui en demanderont. — Quand au Maïs, Mr Bron a reçu une lettre de Mr Marion de Dijon qui lui dit que la sortie en est défendue de France, ou du moins soumise à de tels droits, qu'ils sont équivalants à la prohibition

La délibération étant ouverte sur ces deux points, le Comité arrête en ce qui concerne le blé de printemps, que le blé de Sicile n'offrant pas une certitude suffisante de succès, la Classe s'exposerait trop en le recommandant aux Agriculteurs & qu'il vaut mieux y renoncer pour chercher à le procurer soit ici soit à Berne, du blé dit Tellenberg, jusqu'à la concurrence de 50 coupes pour être revendues aux agriculteurs.

Quant au maïs, il en arrêté, que le Président sera chargé d'en demander 25 hectolitres, à Mr Bonafous à Turin qui surement obtiendra le permis de sortie plus facilement qu'un autre, s'il y a lieu, en choisissant la qualité signalée par Mr de Bassi.

Le Président soumet ensuite au Comité, la question de savoir, si dans l'état actuel des choses, il n'y aurait pas convenance à faire un avis & les agriculteurs portant que dans les années extraordinaires comme celle-ci, il y aurait lieu à renoncer aux recommandations si souvent faites par le Comité, de ne pas forcer sur les semailles de céréales, attendu que cette année était en dehors de toutes les prévisions ~~ordinaires~~.

Sur quoi, le Comité, acceptant cette opinion estime que le moment favorable d'donner cet avis, sera celui où l'on pourra offrir des graines de printemps aux agriculteurs.

Lettre du Président au Cons. d'administration sur le Banc des Agriculteurs.

Le Président rapporte encore que les plaintes continuant contre la gestion du banc des Agriculteurs il a écrit au Conseil Administratif de la Ville pour lui faire comprendre l'importance qu'il y avait à faciliter les agriculteurs comme les consommateurs, à une époque où le pain est devenu aussi cher que la viande, en tachant de porter remède aux grands abus qui règnent dans la gestion de ce banc, et qu'il fallait pour cela remplacer le boucher actuel, ou mettre à la sagaterie en l'Ile, deux bancs mobiles à la disposition des agriculteurs. Cette lettre reçoit l'approbation du Comité.

Soc.té d'assurance à Berne pour le bétail à cornes.

Mr Revon, Mr Vétérinaire donne lecture d'une lettre qu'il a reçu de Bâle annonçant la formation d'une Société dans cette ville & l'assurance mutuelle Suisse contre la mortalité des chevaux et bêtes à cornes; dont on lui offre d'être le Gérant à Genève, offre, qu'il a refusée, ses occupations ne lui permettant pas. Mr Revon dépose en même temps quelques exemplaires des Statuts de cette Société

lesquels sont renvoyés à MM. Penay & addor pour être examinés & faire rapport à la séance de la classe.

Règlement pour la Concierge. Mr. le Professeur De la Rive en sa qualité de Président de la Société des Arts dit, que cette Société, a preparé un règlement pour les fonctions de la Concierge et qu'il en donnera copie au bureau de la classe d'Agriculture pour savoir s'il a quelques observations à faire avant de l'arrêter définitivement

Séance levée

Séance de la Classe — Samedi 6 Mars 1847.

Présens. MM Fazy-Pasteur Présid, Martin Penay, Chapuis, Du Rosoray Picot, Boissier-Michéli, Fol, de Bossy, Nackrantz, Beaumont, Streckeisen Addor, Claparède-Krieg, Pictet-Michéli, Bon. J. Naville, Vernet anc. S. Trévor, Sautter, Berthier-Ivers, De la Rive, Tevf, Marcet Deuf, Boissier fs Michéli Me. Audéoud. Duvillard

Le registre de la séance précédente en lu & approuvé

Mr le Président donne lecture d'un réglement de la Société des Arts relatif aux fonctions de la Concierge, pour être soumis ~~aux observations~~ à l'approbation de la Classe

Règlement pour la Concierge approuvé. Aucune observation ne s'élevant contre, il en approuvé

Mr Fazy-Pasteur annonce que malgré l'avis 6 fois répété sur la feuille, invitant les agriculteurs qui voudraient acheter du blé de printemps dit Tellemberg dans le but de le semer, à s'adresser à lui, aucune demande ne lui a été faite excepté par Mr Muschard pour 1/4 de coupe, ~~pour~~ quant à l'autre avis concernant les personnes qui en pouvaient posséder, Mr Beaumont y a répondu en offrant de mettre une 30e de coupes qu'il en possède à la disposition de la Classe

Lettre de M. De la Rive pour l'envoi de Maïs de Turin. Mr de Bossy communique à la Classe, qu'il a reçu une lettre de Mr Eug. De la Rive lui annonçant qu'il avait obtenu la permission d'exporter du Piémont 2500 Kilog. de Maïs et qu'il espérait même que ce serait sans payement de droit de sortie. Cette quantité étant à peu près le double de ce que la Classe désirait faire venir, il a pris sur sa responsabilité de faire venir le total, n'ayant pas eu la possibilité de consulter la Classe, Mr De la Rive demandant une réponse immédiate, étant

dans tout cas disposé à se charger de la quantité en sus de ce que la Classe voudrait avoir. La Classe arrête de remercier Mr de Bosset de ce qu'il a fait cet offre et se charge du tout vu la convenance du prix de revient qui ne sera que de f. 33,75 le balle de 72 Kilog. tandis que celui de Dijon coûterait f. 30 les 50 Kilog.

† Avis aux agriculteurs pour le maïs.

Sur la proposition de Mr le Président la Classe arrête de publier un avis dans les campagnes pour informer les Agriculteurs qu'elle s'en procure du Maïs, que cet achat a été fait dans le but d'en vendre à ceux qui en voudraient semer et qui en feraient la demande parvenir Que ce blé de Turquie arrivera vers la fin de Mars & coûtera de 30 à 35c. la Kil. de 18 Onces.

† Publication d'une Notice pour la culture du Maïs.

Sur la même proposition la Classe charge MM. Farey-Pasteur, De la Rive Prof. & de Bosset de préparer une notice sur cette culture, et d'attendre pour la faire que Mr de Cavours ait envoyé celle qu'il a publié sur cet objet; il est aussi décidé d'y joindre celle contenue dans un précédent bulletin & rédigée par Mr Bon, sur la manière dont elle se pratique dans les environs de Dijon. Cette notice sera tirée à 600 exempl.

Sur la proposition de Mr Prof. la Classe arrête de déposer un exemplaire de ses bulletins dans chaque Bibliothèque publique des Communes qui en possèdent et qui en feront la demande.

× Demande de Mr Odier Cazenove sur la subsistance.

Mr le Président annonce qu'il a reçu de Mr Odier Cazenove Membre de la commission des subsistances, une lettre par laquelle il demande si la Classe ne devrait pas se mettre en mesure de connaître qu'el est l'Etat de canton sous le point de vue des subsistances. Mr le Président fait observer que ce n'est pas la mission de la Classe de se mêler d'une affaire qui est plutôt particulière que générale; à cet effet il propose, que ceux de Messieurs les Membres qui voudraient s'occuper de cet objet en vue de l'intérêt public, se réunissent à lui Jeudi à 10.

† Maïs de Bourgogne.

La Classe arrête de ratifier avec remercîment la commande qu'a faite Mr Bon, de 150 Kilog. de maïs, venant de Dijon, et devant arriver incessamment

On ajourne à la prochaine Classe le rapport que devaient présenter MM. Addor et Tenay sur deux projets d'assurance mutuelle contre la mortalité des chevaux et des bêtes à corne; l'un présenté par Mr Nadermacher, l'autre ayant son siège à Bâle

× Conseil Etat. Avis pour les agriculteurs.

Mr le Président annonce qu'il a reçu du Conseil Administratif une lettre l'informant qu'il est disposé à consacrer à l'usage des Agriculteurs un étal à la Galerie de l'Ile. La Classe charge son Président de remercier le Conseil Administratif tout en lui

demandant quand elle pourra en donner avis dans les campagnes et quelle sont les conditions qui accompagnent cette concession.

Rapport financier. — Mr Bon donne lecture d'un petit rapport sur la position financière de la Classe. Il reste maintenant en caisse la somme de f. 2175.10, dans laquelle est compris le legs de f. 1000, de Mr l'Anc. Syndic Michelet. Mr Bon chargé en même temps de vérifier les comptes de Mr Odier-Boulacre, les ayant trouvé exacts, la Classe a arrêté de les approuver.

Approbation des comptes de Mr Boulacre. — Sur la proposition de Mr Martin, il sera inséré sur la feuille un avis, prévenant les propriétaires de jumens que l'étalon propre aux travaux d'agriculture est à leur disposition, campagne Martin à Vessy.

Avis relatif à l'Etalon. — Deux échantillons de vins rouges de 1846 sont présentés à la Classe venant tous les deux de chez Mr Naville de Villette, l'un est de Bourgogne, l'autre du gros rouge. Ainsi que le constatait le rapport de Mr Naville du 19 Xbre 1846, le Bourgogne a une immense supériorité sur le gros rouge.

Echantillons de vins rouges. — Le Registre de la Banque des Agriculteurs constate pour le mois de Février 18 bêtes abattues dont 2 seulement pour le compte des particuliers, vendues à 38 c. le ℔. Il n'y a que 3 bêtes inscrites pour le mois de Mars.

Banque des Agriculteurs.

Séance levée.

Séance du Comité — Samedi 13 Mars 1847.

Présens. MM. Fazy-Pasteur, Ch. Martin, Addor, Chapuis, Fazy-Allen, Chaponnière Beaumont, Marcet, Boissier G., Colladon, de Bossi, Michelet-Fischer, Saulier Barbey, De la Rive Prof., Humbert, Tenay.

Le Registre de la séance précédente est lu et approuvé.

Ainsi que l'avait proposé Mr le Président dans la séance précédente, quelques Membres s'étant réunis à lui pour connaître de l'état des approvisionnemens dans le canton, l'avis a été unanime qu'il n'y avait pas à s'en occuper, et approvisionnemens étant plus satisfaisans qu'on n'avait lieu de le penser.

Rapport de Mr Eberhard sur la mouture des grains. — Mr Eberhard au nom de la Commission nommée pour déterminer le mode et la nature des essais à faire sur la mouture des grains, expose un tableau synoptique comprenant tous ces essais au nombre de 136 pour chacun des champs d'expériences. Ce tableau est approuvé à l'unanimité, et Mr le Président prie Mr Eberhard de vouloir bien en faire confectionner jusqu'au nombre de 5, afin que chacune des personnes chargées de

faire les expériences, ainsi que les experts chargés de les suivre pourront en posséder un exemplaire, le 5me devra déposé dans les archives de la Classe.
Le comité charge Mr Addor des approvisionnements de p. a tenir pour tous les essais à faire.

+ Moutte dans les prés. Mr Addor communique une remarque qu'il a faite cet automne, que les prés cette année sont couverts de mousse ce qu'il attribue aux pluies froides qui ont eu lieu cet automne passé. Une discussion s'étant engagée sur ce sujet, plusieurs membres assurent avoir fait la même remarque, et tous s'accordent à dire que de herser les prés pour en extirper la mousse n'est pas une chose avantageuse, il n'en serait pas de même pour les luzernes qui s'en trouvent très bien.
Lecture est donnée d'un rapport de Mr Wielandy sur l'établissement

+ Institution agricole d'Ecole d'Agriculture dans les communes du canton. Dans ce rapport Mr Wielandy fait ressortir la difficulté qu'il y aurait de trouver une personne qui ayant les connaissances théoriques & pratiques voulut se charger de cet enseignement, et en outre la charge en serait trop forte pour une seule personne vu la distance des communes des unes aux autres. Une autre difficulté suivant lui, si l'on pensait à faire donner cette instruction par les Régens, serait de trouver chez eux assez de connaissances théoriques & pratiques. A sa connaissance il n'y aurait que celui de Tuffelinge qui paraissait assez disposé, & celui de Choulex, qui a non seulement les connaissances mais encore la meilleure volonté possible, et tout à côté de son école on trouverait le terrain nécessaire pour la petite exploitation.

MM. Wielandy chargés de traiter à Choulex. Le comité considérant, qu'il est dans la mission de chercher à introduire l'instruction agricole parmi la jeunesse du canton, qu'à cet effet la commune de Choulex où résident deux Agriculteurs distingués MM. Wielandy père & fils, présente sous tous les rapports des conditions très avantageuses, arrête:
d'autoriser Mr Wielandy à traiter avec le Régent de Choulex pour tout ce qui concernera cette Institution

Disette des Grains Mr Humbert donne lecture d'un mémoire, sur les bons résultats que peut produire sur l'agriculture la disette des grains; il fonde son opinion principalement sur la perfection que l'on donnera aux cultures en général, ce qui occupant plus de bras détruira peut être cette tendance des habitans des communes à venir gagner leur vie à la ville

Il pense aussi que cela ôtera cette trop grande confiance que l'on avait dans la pomme de terre, et que l'on s'adonnera à la culture des plantes qui peuvent y suppléer. Monsieur tout en ne partageant pas entièrement les idées de Mr Humbert reconnait qu'il y en a de bonnes, et partage son opinion quant à la dernière.

Mr Michelet rapporte qu'il a lu sur le journal des Débats un article relatif à l'importation des têtes à corne en Angleterre. Cette importation qui en 1842 se montait à 6000 têtes par année, s'en élevait en 1846 à 32000. Il recommande aussi à l'attention du comité un article inséré par Mr Th. Rivellois, dans le Journal de Genève, relatif à l'affranchissement des arbres fruitiers, publié dans le Cultivateur par Mr Dalbret Jardinier en chef des Jardins du Roi de France.

Mr Tenay répond à Mr Michelet que cette méthode n'en pas nouvelle, qu'elle s'applique très bien aux arbres en plein vent, mais que dans un jardin par exemple où l'on tient à avoir des arbres nains, si on les applique cette méthode on n'aura plus au lieu de pyramides, que de véritables gros arbres qui couvriront le jardin, ou qui taillés court ne pousseront que des branches gourmandes.

Election de Mr Hte De la Rive

Sur la présentation de MM. de Bossy & Fazy Pasteur, Mr Hyppolite De la Rive est reçu Membre de la Classe.

Séance levée.

Séance du Comité — Samedi 20 Mars 1847.

Présens. MM. Fazy-Pasteur, Treub, Ch. Martin, Boissier G. Marcet, Verner Pol. Wieland, De Candolle, de Bossi, Bon, Duran, Streckeisen, Marcet Rackowitzki, Humbert

Le Registre de la Séance précédente en lu & approuvé.

Le Commissaire nommé pour l'instruction agricole:

Mr de Bossi annonce que le Comité de l'Instruction publique est tout disposé à favoriser l'Instruction Agricole dans les campagnes, et qu'à cet effet la Classe doit à nommer deux Membres pour s'entendre avec les 2 Inspecteurs des Ecoles pour donner un préavis sur cet objet. Le Comité désigne MM. le Professeur De la Rive & Wieland, pour le représenter.

Le Comité sur la proposition de Mr De Candolle, arrête en principe, sous ratification de la Classe.

+ Exposition de fleurs.

1° de faire au printemps de 1867 une exposition de fleurs, cette exposition aura lieu les 4, 5 & 6 Mai.

2° Les visiteurs seront soumis pr. cette année à une rétribution de 25 c. par personne & cela pendant les 3 jours de l'exposition

3° Le produit net de cette rétribution sera destiné aux Sauvages.

Mr. De Candolle ainé qui l'en avait chargé a planté les différens échantillons de pommes de terre en serre chaude, jusqu'à présent un seul a poussé.

Mr Bon annonce que les 150 Kil. de Maïs venant de Dijon pourront être livrés dans peu aux personnes qui en ont demandé. Il a aussi reçu de Mr Baumann une lettre par laquelle il lui doit être de l'avis énoncé par Mr Duvée, sur la maladie des pommes de terre; il recommande en même temps la culture des racines jaunes à collet vert.

Chlorure de chaux employé pour les pommes de terre.

Quelques Membres demandent que dans les essais qui vont être faits sur la culture des pommes de terre, on y introduise aussi le Chlorure de chaux. Mr le Président fait observer que les essais sont déjà très multipliés, mais il recommande aux personnes qui se proposent de faire des essais particuliers, de porter leur attention sur celui là.

+ Horse à cheval.

Mr Bon annonce que comité qu'il doit recevoir dans une quinzaine de jours une horse à cheval, et que si quelques Membres désirent la voir, il la déposera à cet effet au Conservatoire Botanique. Le Comité remercie Mr Bon et accepte sa proposition

Prétendu arrêt de développement successif de la matière végétale dans la culture du froment.

Mr le Président attire l'attention du comité sur un article du Journal d'Agriculture de l'Ain sur le développement successif de la matière végétale dans la culture du Froment. Deux opinions se trouvent en présence, l'une de Mr Boussingault, et qui est assez accréditée chez les cultivateurs que les plantes n'épuisent le sol qu'à l'époque où elles forment leurs semences, c. a. d. depuis le moment de la fécondation jusqu'à celui de la maturité. Mathieu de Dombasle s'est efforcé de renverser cette doctrine, et au fait qu'elle invoquait il en a opposé d'autres qui tendent à prouver que les plantes tirent autant de nourriture du sol dans le commencement de leur développement qu'à une époque plus avancée. A l'appui de son opinion, il a fait cette expérience

Le 26 Juin le blé étant en fleur il marqua deux pieds bien égaux, il en arracha 20 qui nettoyés et desséchés donnèrent, Racines 42 gr. 6. Tiges, épis & feuilles 126. 2. total 168. 8.

Le 28 août on enleva les 20 pieds restants, qui donnèrent tout compris. 179. 4. Ainsi en deux mois, les.

les plantes n'avaient augmenté que de 11 grammes.

M. Boussingault le 19 Mai 1846, a choisi dans un champ de froment une place où la végétation était bien uniforme, et il a fait arracher 450 plants, qui après avoir été lavés & desséchés ont pesé 323 gr. 4. Le 9 Juin au moment où le froment était en fleur 450 ont été arrachés et ont donné 1060. — Enfin le 15 Août à la moisson 450 ont été arrachés et ont donné 1890 gr. 3. On voit que depuis la floraison jusqu'à la moisson le poids de la plante a presque doublé, résultat bien différent de celui auquel était arrivé Mathieu de Dombasle. La vérité est donc placée entre les deux systèmes, l'assimilation des éléments du sol & de l'atmosphère, tous en se valorisant à mesure que les plantes approchent de la maturité se poursuivent activement jusqu'au dernier terme de leur développement.

Séance de la Classe _____ Samedi 3 Avril 1847.

Membres Présens. MM. Fary-Tatteu Pérd, Boissier G. Saultier, Chapuis Benoit, Berthier, Margel, Wielandy, Nackowski, Monnier, Audeoud Duvillard Walner, Michelet Fischer, Beaumont, de Bopp, De la Rive Prof. Colladon, Bon Boissier a Michelet, Moricand, Muspratt, Favrot, Mr Keiser, Rumbold, Martin.

Le Registre de la séance précédente est lu & approuvé.

Exportation de legumes pendant fourrage. La Classe arrête que les expertises pour les Luzernes et les pesettes fourrages auront lieu du 1 au 6 Mai; à cet effet il est nommé une commission de 7 Membres pour choisir les exports, et en présenter la liste d'ici à 15 j. Cette commission est composée de MM. Colladon Pérd, Chapuis, Margel, Monnier, Wielandy, Addor, Saultier

Programme pour les fleurs. La Classe sur la proposition du comité, arrête de publier un programme pour les fleurs, cette exposition aura lieu les 4, 5 & 6 Mai.

Quand à la 2e proposition de faire payer 25c les visiteurs pendant les 3 jours que durera l'exposition, un grand nombre de Membres la combattent, et voyaient avec peine que cette mesure fut adoptée, craignant que par là on ne blessât un grand nombre de personnes accoutumées à jouir de cette vue sans rétribution. C'est pourquoi la Classe arrête de ne faire payer que le 1 jour 25c par visiteur, les deux derniers jours seront gratuits. Tout le produit de cette recette sera versé au Bureau Cantonal de Bienfaisance.

La Classe arrête comme dans les années précédentes de publier un programme pour le concours de la foire de Carouge, la discussion du programme est renvoyée à la

Séance de levée du 8 Mai

Rapports de Mr Wielandy sur l'instruction agricole.

Mr Wielandy rapporte qu'il n'a rien pu traiter encore de définitif avec le Régent de Chaulay au sujet de l'établissement d'une Ecole Agricole, parce que le champ qui devait servir aux expériences se trouve ensemencé. Il demande à être autorisé à donner aux enfans quelques leçons théoriques. La classe donne plein pouvoir à Mr Wielandy de faire ce qu'il jugera convenable.

Il donne lecture d'une lettre de Mr le Régent de Chaulay faisant part de quelques idées sur le mode qui lui paraît le plus simple pour la réussite d'une bonne école rurale d'agriculture pratique & théorique.

Il suppose 10 élèves

1° Il sera fait un carré de terrain d'environ 100 t.

2° Faire un carré de 50 toises lequel serait travaillé en commun

3° Avec les 50 autres toises, faire 5 carrés de 10 toises

4° Les 5 élèves les plus habiles et travaillans le mieux en commun, auraient en leur particulier à chacun un carré de 10 t., mais ils ne pourraient en jouir qu'après un examen

5° Personne ne toucherait aux carrés particuliers que l'élève à qui le dit carré serait adjugé

6° Un directeur indiquerait les divers ouvrages que chacun des élèves devra faire, plantation &c

7° La récolte de chaque carré étant faite, maturité sera soigneusement retirée dans un lieu destiné pour cela.

8° Toutes les récoltes étant faites, ces différens produits seront exposés publiquement et vendus ensuite à l'encher.

9° Une partie du prix de la vente serait employée à payer les frais d'ensemencement &c. Le restant serait le bénéfice net — un prix.

10° Chaque élève devra tenir un journal, et inscrire le détail de chaque leçon le jour de telle plantation, puis le résultat &c.

11° Tous les outils devront être fournis aux élèves

12° Nul des élèves ne pourra planter ou semer dans son carré quoique ce soit, sans la permission du Directeur

13° Hors le temps des leçons, nul des élèves ne pourra entrer dans son carré, sans être accompagné du Directeur, ou sans une permission spéciale

14° Afin de leur inspirer le respect de la propriété particulière. Un élève ne pourra pas entrer dans le carré d'un autre sans la permission de l'élève à qui le

carré appartient, et l'élève ne pourra donner de permission que pendant le temps des leçons.

+ arrivée de Maïs de Piémont. M le Président annonce que le Maïs de Piémont est arrivé, et qu'il fera annoncer par la feuille, afin que ceux qui ont souscrit pour en avoir, viennent retirer leurs bons au Musée Rath.

La classe arrête de renvoyer au prochain Comité, la discussion sur les 2 projets d'assurance mutuelle contre la mortalité des chevaux et bêtes à corne, vu l'absence de MM. Tenay & Addor chargés de faire le rapport.

Lettre de M. Wm. de la Rive sur la Soc. de Chimie agricole en Ecosse. M le Professeur De la Rive donne lecture d'une lettre de son fils actuellement en Ecosse renfermant des détails très intéressans sur la société de chimie agricole instituée dans ce pays par Mr Johnston Prof. dont legs il est question. Ce mémoire sera publié dans un prochain bulletin.

+ Banque des Agriculteurs. Le régistre de la Banque des agriculteurs constate pour le mois de Mars 25 bêtes abattues dont 4 pour le compte des agriculteurs, qui se sont vendues: savoir 1 à 30, 1 à 32, & 2 à 38. Il reste 2 Inscriptions pour le mois d'Avril.

Séance levée.

Séance du Comité ——— Samedi 10 Avril.

M.M. Frésens. Martin. Prevt. de Bossi, Boissier. Fabri. Micheli. Labat Trévost, Benit, Chappuis, Verner, Streckeisen, Micheli. Fischer, Beaumont Wieland, Mussard, Bon, Colladon, Rackwaski, Sautter, Tenay, Addor Saladin, Humbert.

Le Registre de la séance précédente est lu et approuvé.

Rapport de MM Tenay & Addor + sur l'association mutuelle pour le bétail. Lecture en est donnée du rapport de MM. Addor & Tenay sur le projet d'association mutuelle contre la mortalité des chevaux et bêtes à corne.

Dans ce rapport ces Messieurs font observer que plusieurs articles ne peuvent concorder avec une institution de ce genre surtout pour un pays où il y a autant de divergence que le notre sous le rapport du bétail, ensuite ils font quelques observations sur l'ensemble de son administration dont le personnel est très nombreux, sur le Directeur qui se réserve un pouvoir illimité, et aurait entr'autres celui de nommer ou de révoquer ses agents de fixer leurs appointemens &c. ce qui donne à cette assurance tout le caractère d'une assurance

Discussion sur le projet.

particulier et non d'une mutuelle. Mr Addor ajoute de plus qu'il désireroit aussi que la race chevaline ne fut pas assimilée à la race bovine.

Messieurs les rapporteurs du projet donnent lecture de ce projet dans son entier, et de quelques réponses qu'ils ont préparées aux objections faites dans le rapport de Mm les Experts de la classe et annoncent que quelques modifications ont déjà été faites à ces articles.

Ensuite le comité passe à une discussion générale sur l'ensemble du projet.

Mr Verner demande si la classe est d'accord sur le principe du projet

Mr Martin répond que la classe n'a aucune opinion arrêtée, et que c'est pour s'en faire une idée que le projet a été mis à l'ordre du jour.

Mr Tenay ne croit pas le projet aussi mauvais que Mr Addor, mais il pense que la classe ne devrait ni le combattre ni l'approuver, mais le laisser à l'appréciation des particuliers.

Mr Benin, ne combattrait pas trop le projet, il y voit quelque chose de bon, quand ce ne serait que sous le rapport de la surveillance des taureaux.

Mr de Bosset croit que ce que l'on demande, c'est que la classe y apposât son cachet dans le but de l'encourager; il n'est pas ennemi du principe, mais il n'est pas rassuré sur le rapport de l'administration & de l'exécution

Mr Humbert désirerait que la classe adoptât le principe; et verrait dans ce projet quelque chose de bon, si l'on pouvait donner aux assurés des garanties qui les rassurassent.

Mr Prevost n'approuve pas le projet d'une assurance pour toute la Suisse.

Mais seulement pour le Canton de Genève, vu le peu de cas de pertes qui arrivent dans notre Canton, à proportion de ce qui arrive dans le reste de la Suisse.

Mr Tenay n'a pas la même opinion que Mr Prevost, car il fait observer que dans les Cantons de Berne & Fribourg on en a bien plus soigneux qu'ici sous le rapport du bétail

Mr Saladin voit dans ce projet quelque chose de bon et pense qu'il mérite d'être encouragé

La discussion est renvoyée au comité prochain

Séance du Comité. Samedi 17 avril 1847.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Présents: MM: Colladon, Micheli, Humbert, Prevost, Nackenwaski, Addor, Penay, Chapuis, Prevost, Boissier-Fabri, Beaumont, J. Sautter, Debarbe A.

Président: M. Ch. Martin.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Langue d'Engrais. La désignation des Experts pour les Programmes des Luzernes et Prairies-fourrages, est approuvée telle qu'elle a été proposée par la Sous-Commission nommée à cet effet.

Maïs envoyé en Savoie. M. le Président annonce qu'il a reçu une Lettre de M. le Chanoine Crobet-Mouchet du Comice agricole d'Annecy, en d. du , par lag. il demande que la Classe veuille bien lui envoyer pr. cette du Comice une coupe du maïs que la Classe a fait venir de Turin.

Sur quoi la Classe, considérant qu'une demande de ce genre ne saurait être que favorablt. accueillie, mais que dans le cas particulier il existe pr cela un motif de plus, puisque la sortie de ce maïs a été facilitée par le Gouvernemt. Sarde, charge son Président d'annoncer l'envoi de la quantité demandée, et en même tems de mettre à la disposition du Comice d'Annecy quelques tiges du maïs que la Classe fait venir de Bourgogne.

Journal d'Agriculture Vaudois. Sur la proposition de M. le Prést. la Classe décide de s'abonner pour un an à un nouveau journal l'agriculteur Vaudois qui coûte f. 1. 75 par an.

Délibération sur l'assurance contre la mortalité du bétail. La délibération est reprise sur la question de l'assurance contre la mortalité du bétail. On fait observer que la Classe n'a jamais voulu jouer un rôle actif dans les questions se rattachant à des entreprises particulières comme seraient les Sociétés d'assurance dont les Statuts lui ont été communiqués; qu'en effet en se prononçant d'une manière tranchée dans un sens quelconque elle se trouverait entre 2 écueils; ou par sa désapprobation elle pourrait nuire à des entreprises p.ex. bonnes et ainsi blesser des intérêts privés, ou au contraire en encourageant prématurément les concitoyens elle risquerait de les faire entrer dans des voies inconnues et p.ex. fâcheuses. Par ces motifs quelques membres estiment qu'il n'y a pas lieu pour la Classe de prendre un arrêté. Ils ajoutent qu'elle a fait tout ce qu'elle pouvait faire, tout ce qu'on devait attendre d'elle en faisant examiner les Statuts de la Société projetée et en signalant aux personnes qui lui ont fait l'honneur de la consulter quelques points pouvant donner prise à des objections ce qui pourra servir à améliorer le Projet

D'autres Membres, tout en reconnaissant la justesse des raisons ci-dessus, pensent que la Classe peut, sans se compromettre en aucune manière, témoigner de son intérêt pour le Succès non point de telle ou telle Compagnie, mais de l'application aux bestiaux du principe bienfaisant de l'assurance -

arrêté y relatif. D. C. Il est arrêté de répondre en ce sens, savoir que, "tout en reconnaissant que « dans notre Canton & en ce qui concerne l'espèce bovine, une assurance contre la Mortalité du « bétail offre moins d'avantages que dans d'autres Contrées & ce en raison de notre Loi sur « l'épizootie & de la facilité que trouvent nos Cultivateurs à se défaire de la Viande des bestiaux « en danger de mort; la Classe d'Agriculture verroit néanmoins avec intérêt qu'il fût possible « d'établir un Système d'assurance assez heureusement combiné pour diminuer atténuer les « objections graves & les complications nombreuses que présente dans l'application cette espèce sorte « d'assurance & qui offrit ainsi aux Cultivateurs de notre Canton les garanties diverses que « l'on doit rechercher en pareille matière "

Lecture est faite d'une Lre de Mr. J. Bon en d. du par lag. il demande que la Classe d'Agriculture veuille bien intervenir pour tacher de faire dispenser les Fruitiers fromagers des exercices militaires -

La Classe tout en abondant dans le Sens de la Lettre & en reconnaissant que les fruitiers ne peuvent quitter leurs occupations sans un détriment notable pour un grand nombre de propriétaires, décide qu'il ne lui appartient pas d'intervenir à cet égard.

don de M. Naville de 50 Exs de son ouvrage sur le Drainage. M. le Pt. annonce que M. Naville lui a écrit qu'il mettoit à la disposition de la Classe 50 Exemplaires de son petit ouvrage sur le Drainage.

La Classe charge son Prés. d'adresser des remercîmens à M. Naville & décide qu'une partie de ce Don sera distribuée en prime additionnelle à la prochaine foire de Carouge.

M. le Prés. annonce que le Maïs de Bourgogne doit probablement arriver sous peu -

à cette occasion M. Delaspire dit qu'il est à sa connaissance que plusieurs propriétaires de Versoix-la-Ville se proposent de faire, en petit il est vrai, des essais de Maïs -

Jeanne Lecte.

Séance de la Class — 1 Mai 1847

Présents, MM. Fazy: Sarteur, Ch. Martin, Boissier, Michelet, Senay, Chappuis, Addor, Prevost, Wieland, Boissier, Fabri, Fazy: alléon, Pernet, Audeoud, Naville, de Bossi, Chaponnière, Chaponnière Braun, Margel, Mounier, Berthier, Guers, Duraud, de la Rive Prof. Colladon, De Candolle, Michelet, Fischer, Humbert, Beaumont, Prevost Martin.

Le registre de la séance précédente est lu & approuvé.

Bain des Agriculteurs — Le Registre du Bain des Agriculteurs constate pour le mois d'Avril 20 bêtes abattues, dont 6 pour le compte des Agriculteurs, qui ont été vendues 1 à 28 cts; 2 à 32 c.; 1 à 34 c., 1 à 36 c.; 1 à 38 c.

Il n'y a aucune inscription pour le mois de Mai.

Exposit. publ. des fleurs. — La Class procede à la nomination des experts pour l'exposition des fleurs. Ce sont MM. De Candolle Prevost, Wallner, Moricand, Duraud-Gallatin, Ed. Boissier.

Comm. pour le choix des Experts. — La Class ensuite nomme deux commissions pour choisir les experts pour les pesettes & les legumes, ainsi que pour le concours de la foire de Carouge.

Diner comm. de Coutume. — MM. Addor & Martin demandent à la Class si vu la mauvaise année, il ne seroit pas convenable de supprimer le repas qui a lieu après la délivrance des primes. Cette proposition combattue par MM. Senay, Fazy, alléon & Boissier Fabri n'en pas approuvée, & la Class arrête de ne rien changer aux programmes précédents.

Lettre de M. W. de la Rive sur les engrais de guano. — M. le Professeur De la Rive donne communication d'une nouvelle lettre de son fils, donnant des renseignemens très intéressans sur l'emploi et les résultats des engrais en Ecosse, principalement sur celui du guano. Cette lettre sera comme la précédente imprimée dans un des bulletins de la Class.

Séance levée

Séance du Comité _____ 8 Mai 1847.

Membres Présents. M.M. Fazy-Pasteur, Ch. Martin, Boissier-Fabri, Chapuis, Vernet, anc. Synd, Strecheisen, Ador, Moussard, Wieland, de Bossi, Colladon, Nachtrastki, Fazy-Alléon, Beaumont.

Evidence en litige par l'expertise des fenêtres. Le Registre de la séance précédente en lu et approuvé.

Monsieur le Président annonce avoir reçu plusieurs lettres de reclamations de propriétaires demandant que l'on voulut procéder aux expertises des luzernes & Fenettes-Fourrages, fondant ces réclamations sur l'ignorance ou ils étaient de l'époque de ces expertises.

Le Comité statuant sur ces demandes, arrete de passer à l'ordre du jour ~~pursuivi~~ et prie Mr le Président de donner avis de l'arreté aux personnes qui ont fait ces différentes réclamations.

Le Comité sur la proposition de Mr le Prés.t arrete de publier par la feuille d'avis, et de faire annoncer par un écriteau le jour de la foire de Carouge, que la Classe pouvait encore disposer d'une certaine quantité de Maïs dans de Bourgogne que de Piémont pour semence et que la saison le permettait encore, que les personnes qui désireraient s'en procurer dans ce but pourraient s'adresser directement à la concierge du Jardin Botanique.

Recensement du bétail en 1847 * Mr le Président annonce qu'il a reçu ~~par~~ du Département de l'Intérieur le Recensement du Bétail dans le canton pour 1847.

Lettre de MM. Meunier & Imbert sur leurs machines à battre. Lecture en donnée d'une notice de MM. Meunier & Imbert sur les machines à battre le blé, par la quelle ils demandent, que, suivant la promesse qui leur a été faite précédemment, cette notice soit publiée dans un prochain bulletin de la Classe. Le Comité après une légère discussion arrete de renvoyer l'objet après la moisson, afin de pouvoir mieux juger de la marche de ces machines. Mr l'anc. Synd. Vernet, donne à cet effet quelques détails sur celle de Mr le Prof.r de la Rive construite par ces Messieurs, l'impression qu'il en a reçue n'est pas en leur faveur; il préfere celle que Mr Micheli a fait confectionner chez le Sieur Demotta, malgré le prix un peu plus élevé. Cette opinion est appuyée par Mr Ador qui annonce que le Sr Demotta a fait encore quelques changemens.

qui permettent à ces machines de battre jusqu'à 25 gerbes à l'heure

Rapport sur l'exposition des fleurs.

M^r le Professeur De Candolle donne lecture du rapport du Jury sur l'exposition des Fleurs qui a eu lieu les 4, 5 & 6 Mai. Le nombre des exposants était moindre que celui des autres années, et partant le nombre de vases était moins considérable, ce qui a fait que le local était assez grand, et que fr. la 1^re fois on a pu juger convenablement chaque plante.

M^r Dastour avait la collection la plus complète (195 vases et tout attestait une culture soignée) aussi le Jury lui a décerné la médaille destinée à cet genre de mérite

Celle de M^r Paris était nombreuse aussi (134 vases) dans le nombre se trouvait plusieurs plantes rares. Aussi M^r Paris a reçu le prix pour collection remarquable.

Celui pour plantes rares a été adjugé à M^r Muzy. Le Jury a désiré faire une mention honorable à M^r Hedmann, pour une collection d'auricules. Elles étaient au nombre de 60 et plusieurs ont paru intéressantes par leur beauté ou par leur rareté. Enfin la Caisse apprendra avec plaisir que le droit d'entrée de 25 c^s, au profit des pauvres, mis le premier jour, a produit fr. 207, ce qui représente 828 personnes nombre assurément considérable.

* Quelques Membres auraient désiré que fût la quantité assez considérable de maïs qui restaient, on en diminua le prix, mais cette proposition n'a pas été adoptée surtout pour les personnes qui veulent en semer pour récolter. Le Comité jugera plus tard sur la convenance de faire un rabais aux personnes qui en prendront une certaine quantité pour semer pour fourrage.

Maladie à l'hôpital à Berne.

M^r le D^r Trévon donne quelques détails sur la péripneumonie contagieuse qui règne dans la commune de Berney, suivant lui cette maladie n'a pas été importée de l'étranger, et il ne peut y assigner aucune cause, il craint aussi que cette maladie ne se déclare à Landeyeux. Un cas extraordinaire qu'il a surtout remarqué, c'est que chez une petite vache qui a été abattue à Berney un seul lobe des poumons a pesé 60 ℔ tandis qu'en état de santé il ne pèse ordinairement que ℔ 7, ce qui prouve que l'un des signes caractéristiques de la maladie est un engorgement extraordinaire de poumon

Séance levée

Séance du Comité ——— 15 Mai 1847

Présens — Fazy, Tarteur, Ch. Martin, Fazy-Allcon, Bon, Bossier-Fabry, de Bossi De la Rive Prof, Wielandt, Strecheisen, J. Sautter, Beaumont.

Observations sur le concours de Carouge — Monsieur le Président demande aux Membres du comité, s'ils ont quelques observations à faire sur le concours de la foire de Carouge, afin que ces observations soient inscrites au procès verbal, et soient examinées par la Classe au prochain concours.

M. Addor désireroit que l'on refusât pour concourir toute bête qui ne sera pas marquée

Mr. Strecheisen relève une erreur qui a été commise dans l'adjudication des primes pour la race porchine, c'est qu'une 1re prime a été adjugée à Mr Loup de Compesières pour une femelle de race pure, tandis que c'est une métis.

Mr le Président lui écrira pour rectifier cette erreur.

Mr Martin demande que l'on insère au prochain programme que la ou les primes obtenues ne seront remises aux agriculteurs qu'autant qu'ils viendront eux mêmes les chercher ou se feront représenter par leur maître-valet, et qu'à défaut de présence ces primes seront versées dans la caisse de la Classe.

Mr Strecheisen désireroit que le Comité désignât un ou plusieurs Membres de la Classe pour suivre les genisses qui ont obtenu les hautes primes, dans le but de savoir ce qu'elles deviennent. Si le Comité le désire il offre de s'en charger vû le nombre restreint de ces génisses. Le comité en adoptant cette proposition remercie Mr Strecheisen de la peine qu'il veut bien se donner

Mr Beaumont souhaiteroit aussi que l'on pût exiger des personnes qui ont des bêtes primées de les laisser plus longtemps sur la place de concours, afin de pouvoir procéder à une contre expertise s'il y avait lieu.

2 Comm. du Département de l'Intérieur — Mr le Président donne lecture d'une lettre de Mr le Président du Département de l'Intérieur accusant réception des 207 f. produit de l'exposition des fleurs, et en témoignant ses remercements à la Classe.

Tubercule indien remplaçant la pomme de terre — Une seconde lettre du même Départt accuse l'envoi d'un extrait d'une dépêche du Consul Suisse de Commerce à Amsterdam du mois d'Avril 1847, donnant quelques détails sur une espèce de tubercule que les Indiens préfèrent à la pomme de terre. Il se trouve partout où les Indiens sont établis, toutefois les meilleures espèces se rencontrent au Pérou. Il n'est pas invraisemblable qu'il ne put prospérer aussi en Suisse

Les Indiens l'appellent Saagabaan & aussi Teruastaan, et Linné l'a classé sous le nom de Glycine apios. Il contient 7% plus d'amidon que la pomme de terre, 10 à 15% d'albumine végétale, 4 à 5% de gomme & environ 10% sucre. Une autre espèce de tubercule que les Indiens recherchent également est le Kurquaste ou selon Linné le Claytonia virginica, qui contient aussi de l'albumine, de la gomme et du sucre, mais seulement quelques % com d'amidon de plus que notre pomme de terre.

Mr Martin se charge d'écrire à Amsterdam pour s'informer si cette plante y est connue, et s'il y aurait possibilité de s'en procurer.

Sel appliqué à l'agriculture. Mr le Président donne lecture de l'analyse de Mr J. Nicklès sur le sel appliqué à l'agriculture.

Le Comité arrête de ne pas insérer ce mémoire au bulletin, cette question n'étant pas encore assez éclaircie pour la soumettre aux agriculteurs

Séance de la Soirée — Samedi 5 Juin 1847.

Présents Mm. Fary Pasteur Prés.t Bon, Bocthier de Bessy, Beaumont, Delaney, Martin, Fary aîné, Moricand, Denay, de Bossy, Prévôt M.r Vet.r Addor, Narkewski, Humbert, J. Saulter, Meunier prof.r, Favet de Lasion, Delafite prof.r, Vernet a.t, Defandorte prof.r, Chappuis, Collaudon, Imchetti Fischer, Delafite.

Le registre de la dernière séance est lu & approuvé.

Marché des agriculteurs Le registre du Banc des agriculteurs indique 17 bêtes abattues dont 6 seulement pour le compte des particuliers savoir: 3 à 32.Cmes 1 à 34 2 à 38. Il a été constaté que 4 inscriptions pour le mois de Juin.

Nouveau cas de péripneumonie à Berne. M.r Prévôt vétérinaire cantonal informe la Classe de deux nouveaux cas de péripneumonie constatés à Berne dans la même écurie déjà signalée, il y a eu 4 bêtes abattues une même vache, deux génisses & un veau né pendant la séquestration.

Emploi du sel Glauber pour les bestiaux. A cette occasion M.r Ch.s Martin croit devoir informer la Classe d'un article inséré dans le bulletin hebdomadaire de la Soc.té économique de Berne dans lequel M.r d'Erlach conseille par expérience l'emploi du sel de Glauber pour les bestiaux comme plus économique & plus sain que le sel ordinaire

Les animaux auxquels on en a donné ont été chassés suivant leur à la préférence marquée.

M. Dienert croit le sulfate de soude tout à fait favorable à la santé des bestiaux.

Emploi du maïs restant. M. le Président consulte la Classe sur l'usage qu'elle entend faire d'une certaine quantité de quintaux de Maïs non distribués pour soumettre suivant leur le meilleur emploi qu'en pourrait en faire ce serait de les faire réduire en farine et de les faire fabriquer du pain dans les proportions indiquées afin d'habituer peu à peu la population agricole surtout à ce genre de nourriture qui rencontrera dabord quelque résistance. à l'appui de cet avis M. le Président donne lecture d'une art. des Cultivateurs N°. avril 1847 relatif à cet objet indiquant les proportions de 1/4 farine de maïs mélangée avec la farine de froment dite pour le pain de 2de. qualité, et 1/3 pour le pain de 3ème. qualité comme produisant un pain très bon et de belle couleur. une seule précaution à prendre pour arriver à un bon résultat est de soumettre la farine de maïs soit à l'étuve, soit de toute autre manière à une légère torréfaction et de la faire gonfler ensuite dans de l'eau chaude pendant 2 ou 3 heures avant de la mêler avec la farine de froment. Si la Chambre adoptait cet avis il faudrait s'entendre avec un meunier pour faire cette mouture et avec un boulanger pour faire des essais de pains.

M. de Bony partage la manière de voir de M. le Président; il dit qu'une grande partie de la population agricole en Italie se nourrit d'un pain composé de farine de maïs et d'une faible proportion de 1/5 environ de farine de Seigle; pour la population des villes on fabrique un pain mettant employé de 1/2 farine de maïs 1/2 farine de froment. Il faut une mouture particulière et que la farine soit moins fine que celle du froment.

M. Adda ne voudrait adopter l'avis énoncé par M. le Président, il croirait le but de la Classe, en faisant vanir le maïs, qui était de favoriser l'agriculture, mieux rempli en distribuant le maïs restant pour être semé et recueilli comme fourrage vert pour la nourriture du bétail cette année que les fourrages s'annoncent comme devant être très peu abondants

M. Humbert croit que la Société ne mettrait aucune ardeur à l'agriculture en faisant les essais de panification, plutôt qu'en suivant l'avis de M. Audoy.

M. Roy parle dans le même sens et offre d'apporter Samedi prochain des échantillons de pain composé de farine de froment et de maïs.

M. Perret voudrait que la Société les donnât aux pauvres par l'emploi d'une partie du maïs de la Classe à cet objet. Discussion à ce sujet.

M. le Président croit que la prime des farines est très élevée pour que la Classe doive employer ces grains qui servent surtout à la nourriture du bétail.

M. le Secrétaire-rapporteur Vernet est aussi d'avis que l'échantillon de pain composé de mélange des farines de froment et de maïs est bien trouvé. Suivant l'échantillon composé de mélange des farines de froment et de maïs ces dernières dans les proportions de 1/4, 1/3 et même 1/2.

+ arrêté relatif à l'emploi du maïs restant. — La Classe arrête d'accepter les offres de M. Roy pour ses échantillons de pains mélangés.

Le renvoie au Comité d'exécution le choix fait par M. le Président pour l'emploi du maïs restant, en en excluant le maïs très précoce.

+ cendres de lignites — M. le Président dit avoir employé avec succès les cendres de lignites de M. Tallandier, pour la culture du maïs et des pommes de terre.

+ Selle — Il emploie la suie sur les pommes de terre dans l'espérance de les préserver de la maladie, et retrouve chez les maîtres ramoneurs à raison de 5 francs le tombereau de 12 de leurs mesures.

Chaulage des pommes de terre — M. Moricand n'a pas espéré par beaucoup, parce que la maladie ne se détache pas par les feuilles mais environ près du collet de la plante.

MM. Audoy, Chaponnier et Vernet se plaignent de la mauvaise qualité des pommes de terre qui ont été chaulées, avec du sulfate de cuivre pour les préserver de la maladie, mais il paraît qu'il a été employé pour cela un beaucoup trop grande proportion de sulfate de cuivre, et que les germes en ont été brûlés, car chez MM. Beaumont et Tallandier où la dose en a été beaucoup moins forte les pommes de terre sont très belles.

M. le Président a employé avec beaucoup de succès pour cet effet le

chaleur de champ.

+ Résultats des pommes de terre plantées dans le sens chaud du Jardin B. jal

M^r le prof^r De candolle expose différens vases contenant les pommes de terre qui à la plantées à la demande de la classe & qui ont poussé d'une manière précoce dans la serre chaude. Elles ont été plantées le 15 mars & comme l'on peut en juger elles ont bien prospéré & que ces mêmes tubercules que le M^r 2 a ordre printanniers n'ont pas aucunement pourri & ne portent encore aucune trace de maladie. Mais depuis 15 jours elles ont été attaquées par les pucerons dont on a beaucoup de peine à se défendre dans la serre chaude de la ligne vient à propager toutes impétueusement fondet. En examinant à la loupe ce pucerons on y reconnait toutes les apparences des parasites décrit par M^r Unger, & cependant les pommes de terre n'étant point attaquées & les pucerons ayant été amenés aux pommes de terre par bon & jeune dans la serre il paraît raisonnablement en conclure que cet insecte ne devient être la véritable cause de la maladie proprement dite des pommes de terre.

La plus ancienne de M^r le prof^r De candolle des soins apportés à ces essais & le prie de vouloir bien les continuer, en transplantant ces pommes de terre en pleine terre & en les suivant dans cette nouvelle culture.

+ La maladie des pommes de terre n'est pas une dégénérescence.

M^r le Président lit un extrait d'un article inséré dans les annales de l'agriculture Française Mai 1847. tendant à prouver que la maladie des pommes de terre est non une dégénérescence de la pomme de terre mais un mal accidentel, il cite en particulier le cas d'un champ sur lequel avaient été abandonnées les pommes de terre attaquées & qui est retourné tout planté au printemps de pommes de terre qui ont été exemptes; plusieurs personnes dans notre Canton en ont trouvé dans le même cas.

X aspect de la récolte des p. de terre.

M^r le prof^r De la Rive dit que à l'exception de 2 ou 3 champs qui ont souffert de l'humidité, notamment dans endroits bas, la récolte des pommes de terre se présente bien en général dans la portion du Canton qui forme habituellement le Jura à Genève; on a de la peine à trouver des malades.

+ réapparition probable de la maladie en septembre.

M^r le prof^r De la Rive ajoute que M^r Turnet des Bois lui a annoncé que plusieurs symptômes de la maladie des pommes de terre avaient déjà reparu en Angleterre.

culture du sysphitum asperimum.

M. Humbert croit devoir recommander d'une manière toute particulière la culture d'une plante dont M. Ch. Martin a déjà entretenu la Société, c'est le sysphitum asperimum qui a fait très bien chez lui dans un terrain de médiocre qualité, qui a résisté aux froids et a produit une bonne nourriture en vert pour les bestiaux, au commencement du mois de Mai alors qu'il n'y avait encore aucun fourrage vert. — M. Martin dit en tirer un bon parti pour la nourriture des porcs mais avoir beaucoup de peine à en recueillir la graine qui s'échappe spontanément à l'époque de la maturité. Il rappelle que c'est M. Pentland qui le premier en a répandu de Suède.

Primes pour taureaux payées tardivement.

M. Bon trésorier de la Classe est autorisé à payer 40 francs entre MM. Barbier & Duchesne pour primes de taureaux amenés au Concours de Carouge & non perçues à la délivrance par erreur.

Programme renouvellé pour les vers à soie.

Sur la proposition de M. de Bossi la Classe arrête de renouveller pour cette année le même programme que l'année dernière pour l'éducation des vers à soie.

Culture du millet.

M. Ch. Martin parle d'une culture qu'il a vue chez M. Cornaz à Montet & qui lui paraît combler d'une manière heureuse la lacune qui existe à la fin de la saison pour le fourrage vert, c'est celle du millet qui va semé à raison de 13 à 14 Livres par pose.

Souscription de M. Addor

M. Addor s'inscrit pour les Concours des pommes de terre du Mois de Septembre.

Séance du Comité — Samedi 12 Juin 1847.

Présens MM. Fazy Pasteur Présid. Martin, Fazy-Alléon, Vidandy, Vernet-a.-S. Chappuis, Prevost Vét. Streckeisen, Trembley Broquin, Boni, Humbert, de Bossy, Michéli Fischer, J. Sautter, Boissier de Presy & de la Rive.

Le Registre de la dernière séance est lu & approuvé.

Pommes de terre malades à Bossey (Savoie).

M. le Président rapporte qu'ayant été informé que le bruit courait que la maladie des pommes de terre avait reparu à Bossey (Savoie), il s'y est transporté lui même pour constater le fait & qu'il a reconnu qu'il n'existait encore aucune trace de cette maladie, mais que véritablement les pommes de terre plantées dans un terrain marécageux, paraissaient avoir

souffert de la pourriture résultant de l'humidité.

Communication d'arrêté à Mr Kisielewski

Lecture est faite d'une lettre de Mr A. Kisielewski en date du 11 Juin ct. demandant communication officielle du préavis de la Classe d'agriculture, concernant son projet d'assurances contre la mortalité des bestiaux. Le Comité arrête de charger son secrétaire de faire parvenir à Mr Kisielewski une copie de l'arrêté pris dans sa séance du 17 avril avec le résumé de la discussion qui l'avait précédé.

Essais de panification avec le Maïs

Mr Bon expose deux essais de pains composés: l'un de 3 livres de farine de maïs mélangées & pétries sans aucune préparation, avec 3 livres d'une farine déjà chargée pour l'usage de la campagne, produisant un pain qui pesé chaud a été de 8½ livres; l'autre de 2 livres de maïs soumises à l'étuve mélangées avec 6 livres de la même farine chargée, produisant 11 livres (pesés chaud), mais contenant un peu trop de levain. — Ces deux pains sont trouvés très mangeables & nourrissants par les divers membres du Comité qui en ont goûté.

Nouveaux essais de panification avec le Maïs.

Sur une nouvelle demande du Comité Mr Bon veut bien se charger de faire encore de nouveaux essais & d'apporter au Comité Samedi prochain 3 pains composés comme suit:

1o.	6 L.	Maïs.	6 L. Farine de froment pur.
2o	4	id	8 id.
3o	8	id.	4 id.

Propos. de Mr Farez Pasteur pour faciliter l'emploi de la farine de Maïs.

Mr le Président soumet au Comité l'idée, après ces essais faits, de faire moudre une partie du Maïs restant, d'en faire confectionner un certain nombre de pains, avec les deux proportions reconnues les plus avantageuses & d'en faire parvenir à chaque Commune deux pains un de chaque espèce, afin que les personnes qui ont versé du Maïs puissent connaître l'emploi qu'elles en peuvent faire pour la panification. — Outre cela Mr le Président voudrait que le Comité rédigeât & fit distribuer en même temps une instruction pratique sur les divers moyens d'utiliser le Maïs pour l'alimentation des hommes. — à l'appui de cette proposition Mr le Président fait observer que la réussite de la pomme de terre étant malheureusement devenue très casuelle, il importe de favoriser l'introduction de cette plante sarclée, qui a autant de chance même plus de réussite chez nous, grâce Bourgogne, en Franche Comté

& autres localités où elle est cultivée dont le climat est plus sévère que le notre.

M. Martin fait observer que parmi les motifs qui doivent militer en faveur de l'introduction du Maïs doivent figurer, l'économie dans l'achat des semences & la propreté des terres qui résulte de cette culture.

Adoption de la proposition. — Les deux parties de la proposition de M. le Président sont adoptées; M. de Bossi est prié de vouloir bien préparer le projet d'instruction ci-dessus mentionné.

Vente d'une partie de Maïs à fr. 30 le quintal. — Comme il restera encore beaucoup de Maïs le Comité arrête conformément à la demande qui en avait été faite M. Addor d'en vendre une partie au prix de fr. 30 le quintal, M. Chappuis veut bien se charger d'en faire vendre 5 sacs à la grenette, divers membres s'inscrivent pour 6 quintaux. Il pourra être versé en vert vu le désir à cause de la rareté des fourrages. Les membres inscrits sont MM. Chappuis pour un quintal Martin idem, Bonjour deux quintaux & M. Addor est inscrit aussi pour deux quintaux sous ratification de sa part.

Propos. d'un concours pour les jardiniers maraîchers. — M. le Président propose que M. Humbert reprenne le travail dont il avait été chargé avant de préparer un programme de concours entre les jardiniers maraîchers. M. Humbert s'y refusant M. Dat. vû la mort du maître jardinier M. Dufour. Pittard qui devait le diriger dans ce travail, M. Delachaux secrétaire essayera d'en rédiger un après avoir consulté M. Jaubert maître jardinier à Hautepierre.

Tockay venu à Chambésy pommier venu de graine. — M. Widmandy fait goûter un échantillon de vin plant de Tockay crû à Chambésy il est très excellent. Le même espère une pomme superbe cueillie sur un pommier venu de graine.

Instrument pour tailler employé à Nice. — M. Trembley Rogeon expose un outil pour tailler la vigne des oliviers employé dans les environs de Nice; c'est une espèce de petite serpe sappatée à la partie supérieure & tranchante aussi à l'extérieur, la partie montante est taillée en scie. Cet instrument paraît commode & bien imaginé.

Propos. de M. Ed. de la Rive d'une Comm. pour la communication aux Communes. — M. Eug. de la Rive demande au Comité d'examiner s'il ne serait point convenable de faire communications dont a été chargés MM. les Maires, tant en leur confiant toujours la portée officielle de ces communications tels que programmes &c. &c. de créer dans le sein de la Classe & en prenant au dehors si cela est nécessaire, une espèce de grande Commission dont les divers membres se chargeraient d'être les intermédiaires de la Classe auprès d'une ou de plusieurs communes de leur voisinage. Il croit que cela rendrait de

s'entrain à plusieurs membres qui prendrait plus d'intérêt aux travaux de la Classe, que cela attirerait de nouveaux membres, & que certaines communications verbales officielles telles que l'envoi des pains de maïs &c. &c. seraient faites avec plus de soin que n'en peuvent mettre MM. les maires. —

M. le Président avait pensé de les confier à Messieurs les Régents des Communes.

Séance du Comité. 19 Juin 1847.

Présents MM. Farez Pasteur Prés.t Martin, Farez Alléon, Vernet a.s. Naville Bouteux, Michelis Fischer, Chappuis, Bow, Peray, Vaschowski, Meissard, Delaharpe prof.r, Caparède Thieg, Humbert, Odier, Delaharpe Vente.

maïs de la classe vendu à f.s 25 le quintal. Sur la demande de M.r l'anc. syndic Vernet au nom de l'Ecole de Carra & de M.r Addor le Comité arrête de fixer à f.s 25 le quintal le prix du maïs restant, & réduire à ce prix celui du maïs déjà vendu en derniers jours par être semé & fauché en vert.

pommes de terre saines à Chateau blanc. M.r Jules Naville dit avoir remarqué déjà sur un grand champ de pommes de terre qu'il a au Chateau blanc des pommes de terre dont la tige est déjà ravagée & les bulbes offrent aussi quelques apparences meurtrissures.

id à Pinchat. M.r le Président ayant fait la même observation chez lui, en a retransplanté & elle reprend bien, ce qui prouve que ce n'est pas la maladie — M.r Meissard

id à Versoix. ayant remarqué chez lui quelques plantes souffrantes s'est assuré que la tige en avait été presqu'entièrement coupée à la partie inférieure par un gros insecte qu'il croit être le grillet vert.

id à Pregny. M.r Peray s'appuie à cette occasion qu'il a reçu il y a 3 ans 8 pommes de terre de Belgique par l'intermédiaire de M.r Mercy, la 1.re année il n'y en eut aucune de gâtées, la 2.de il y en a eu quelques unes de pourries & cette année il y en a eu plusieurs qui n'ont pas levé; il a eu la curiosité de les sonder pour découvrir quelle en était la cause, & à sa grande surprise il a trouvé la mère intacte, entourée de petites pommes de terre sans attaches de la mère aux petites, la mère n'avait point de germes, mais les petites en avaient & donnaient naissance

elles mêmes à la plante qui allait fructifier.

Nouvelles expériences de fumigation sur le maïs.

M. Bon expose les 3 espèces de farine qu'il a bien voulu faire confectionner à la demande de la Classe.

Le 1er	4 L. tour. de maïs	&	2 L. de farine de froment	à fournit	7 L.	
Le 2de	3	D.	3	D	—	7 3/4 L.
Le 3ème	2	D.	4	D	—	8 L.

Ces farines sont toutes très rangeables sous le rapport du comité avec peu de soin à faire & dont les échantillons doivent être envoyés aux Communes dont propose la Classe de s'en tenir aux deux dernières proportions.

MM. Naville & Naschowski veulent bien se charger de prendre des renseignemens sur l'emploi du maïs le 1er en Bourgogne le 2de en Podolie, afin de servir à l'instruction y relative.

M. Peney exprime des doutes sur la réussite du maïs chez nous en observant que cet aliment ne saurait remplacer dans la nourriture qu'on pense à lui donner de l'encouragement. —

M. Bon dit que le Blé de Ste Hélène a bien réussi chez lui mais qu'il a eu peu d'effet de la richesse.

Programme pour le Jardin botanique.

M. Delafléchère secrétaire lit un projet de programme qui lui avait été demandé pour un concours entre les jardiniers légumiers du Canton. Quelques membres pensent que le programme est trop vaste, doit être retardé d'une année avant d'être mis en application puisque les jardiniers ont le temps de travailler en conséquence, d'autres au contraire qu'il vaut mieux récompenser immédiatement une bonne culture que celle qui est faite en vue du programme; le Comité arrête de soumettre la question du programme à la Classe dans sa 1ère réunion.

Envoi du Bulletin à Mr le Chr de Ville de Mandagot

Sur la proposition de Mr Odier Baulacre qui a reçu les fr. 9.25c. la Comité arrête d'envoyer à Mr le Chevalier de Ville de Mandagot (Savoie) la dernière année des Bulletins de la Classe depuis le mois d'août 1846 & s'en avisera plus tard la question de savoir s'il peut être reçu membre de la Classe en sa qualité d'étranger.

Séance levée.

Séance de la Classe — Samedi 3 Juillet 1847

Présens MM. Fazy Pasteur Président, Martin, Boissier de Pressy, J. Naville Bontems, Bon, Vernet as., de Bobbi, Fazy Alléon, Odier Banquier, Penay, Strecheisen, Delaspine prof., Boissier de Reuth, Addor, Chappuis, Vieusseux, Naethorsky, Binet, Saalter, Humbert, de Candolle prof., Micheli Fische, Delaspine Cag. Secrétaire.

Le registre de la dernière séance est lu et approuvé.

+ Com. pour la Nomination d'Experts.

Sur la proposition de M. le Président la Classe nomme une Commission chargée de la désignation de MM. les Experts pour les visites qui doivent avoir lieu très incessamment en vertu des 133ème & 134ème programmes publiés par la Classe; les mêmes experts seront chargés de l'exécution des deux programmes: Cette Com. qui devra se réunir mardi prochain à 10 heures sera composée de:

MM. Fazy Alléon Président, Penay, Addor, Chappuis & Strecheisen. ces Messieurs présens & acceptants.

+ Renseignemens sur l'emploi du Maïs.

M. Jules Naville Bontems donne lecture de renseignemens intéressans qu'il a reçus de Bourgogne sur l'emploi du Maïs sa culture & les soins qu'il exige, ces renseignemens seront soumis avec ceux que l'on attend d'autres pays à la Commission chargée de rédiger la petite instruction destinée à être envoyée aux divers Communes: Cette Commission sera composée de MM.:

+ Nomination d'une Com. pour l'instruction relative au Maïs.

de Bobbi Président, Bon, & Jules Naville Bontems.

La même Commission sera chargée aussi de faire confectionner avec le Maïs restant, les pains selon les deux proportions adoptées destinés à être envoyés aux diverses Communes du Canton.

+ Mauvais résultats du Maïs.

Quelques personnes se plaignent de la mauvaise réussite chez eux du Maïs dont la graine leur avait été remise par la Classe, mais il leur est répondu que cela a tenu essentiellement à l'époque où leur Maïs a été semé.

Banque des agriculteurs.

Le dépouillement de la Banque des agriculteurs constate pour le Mois de Juin 20 Lettres d'actions dont le versement pour

le compte des propriétaires :

1 à 20 centimes — taxé par accident transporté à la ville

2 à 32 Cmes —

1 à 38 Cmes —

Il n'y avait que 7 inscriptions pour le mois de Juillet.

adoption du programme pour le concours entre les jardiniers légumiers

Mr. Eugène de la Rive donne lecture du projet de programme pour un concours entre les jardiniers légumiers du canton, déjà discuté par le Comité dans sa dernière séance. Ce projet est adopté avec q. mod. légères modifications de rédaction à la suppression de la médaille d'argent pour les 2 ondes épines.

Nomn. d'Experts.

Sont nommés Experts pour le mettre à exécution :

Mr. Humbert membre de la Classe président

Gros Jean du Bouchet

Dastour de Montenex

Motter (Henri) de la Ferrassière.

Renvoi du rapport de Mr. Naville sur les vaches du Simmenthal.

La séance étant trop avancée pour prendre connaissance du rapport de Mr. J. Naville fils sur les vaches du Simmenthal on veut donné lecture au prochain Comité à tous les membres de la Classe sont invités à y assister.

Orchidée.

Mr. le prof. Decandolle expose une superbe orchidée en fleurs venant des orangeries du Jardin des Plantes.

Séance levée

Séance du Comité — Samedi 11 Juillet 1857

Présens MM. Fary-Tattet Prés., Fary-allée, Borgier-Faby, Streckeisen, Delue, Ch. Martin, J. Naville, J. Bon, Wielandy, Tenay, Chapuis, Micheli de Bossi, Humbert.

Le Registre de la séance précédente est lu & approuvé

Prolongation du Nbre d'inscription pour les 133 & 134me programmes.

Mr. le Président annonce avoir reçu un grand nombre de lettres de la part d'agriculteurs des différentes communes du Canton demandant à ce que l'on procédât chez eux aux expertises en vertu des 133 & 134me programmes.

Le Comité pour cette fois seulement, arrête de les admettre au concours, malgré la

15 Juillet

clôture des inscriptions, vu l'époque encore reculée des expertises.

Pommes de terre malades. Mr le Président expose aux yeux du Comité une plante de pommes de terre printanières qu'il avoit atteinte de la maladie. Mr Fenay après un léger examen, pense que les taches noires que l'on y remarque, proviennent de meurtrissure, vu le peu de maturité des tubercules.

Ratification de listes d'experts. Mr Fazy, ancien président de la commission nommée pour la désignation des experts pour les visites à faire en vertu des 133 & 134e programmes, rend compte de son travail. Cette commission a cru devoir, à cause de la moisson, fixer la visite des pommes de terre hâtives du 26 Juillet au 1er Août, ainsi que celle du 134e programme; et la visite pour les pommes de terre tardives dans la dernière semaine d'Août.

Le Comité ratifie cet arrangement ainsi que la liste des experts.

Il approuve aussi les experts nommés par Mrs Bouffier aîné & de Bossi pour les cocons. Sont nommés

Mr. Bouffier Cadet.
" Vignier & Nouseppa Commis à la Filature

Notice sur l'emploi du maïs en Amérique. Mr Martin annonce avoir reçu une petite notice rédigée par Mad. Melly sur la manière d'employer le maïs en Grèce. Cette notice sera soumise à Mr J. Naville en vue de l'utiliser s'il y a lieu dans les essais de panification que doivent se faire

Remerciemens à Mr J. Naville sur les Vaches du Simmenthal. Mr J. Naville donne lecture d'un rapport sur les Vaches du Simmenthal.

Le Comité vote des remerciemens à Mr J. Naville pour son intéressant mémoire qui sera publié dans un des prochains bulletins.

Renseignemens sur les Cerisiers. Mr le Président demande aux Membres présents quelques renseignemens sur la récolte des céréales.

Il en résulte qu'en général la récolte présente un aspect très satisfaisant, on remarque cependant dans quelques localités beaucoup de gourmi, ce qui est attribué à ce que le blé n'a pas été chaulé. Plusieurs exemples cités venant à l'appui de cette opinion.

Mr Martin demande à Mr de Bossi s'il juge nécessaire d'ôter au maïs les rejetons qui repoussent au pied de la plante.

Mr de Bossi conseille de les laisser, ne pouvant nuire à la plante et étant rejetons.

Emploi du sulfate de soude pour le bétail. Mr Martin donne lecture d'une notice sur le sulfate de soude ainsi conçu:

Les salines de Bale-Campagne (Schweizerhall) se sont mis à fabriquer du sel glauber (sulfate de soude) ils pesent le livre à raison de fr. 10 les 50 Kilos à Berne

Mr d'Erlach sur la recommandation de l'habile vétérinaire Wetzstein s'est mis à se servir du sulfate au lieu du muriate de soude pour ses troupeaux depuis 1844. En 1840 lors d'une épidemie de peripneumonie qui eut lieu en Alsace, sur 52 têtes 13 qui n'étaient que dans le 1er degré de la maladie furent traitées avec 2 ou 3 onces de sulfate, le matin, à midi & le soir, mêlés dans du son ou dans ½ litre d'eau. Saignées copieuses, puis mises à la diète; après quelques jours la maladie parut s'appaiser et une bonne sécrétion de lait s'établit, ce qui engagea le vétérinaire à faire donner aux vaches en santé la même dose de sulfate au lieu du sel qu'elles recevaient; le 6e jour on vit le même résultat, meilleure sécrétion du lait et augment d'appétit, on essaya le sel glauber à demi dose et on obtint le même résultat, aussi depuis ce temps fut-il introduit dans les environs de Salz. Mr d'Erlach dans l'hiver 1845 à 1846 a donné dans une écurie à double rang de vaches, d'un côté du sel, de l'autre la moitié moins de sel glauber, et les bergers ont reconnu que les vaches qui recevaient ce dernier avaient plus d'appetit & plutôt plus de lait, elles boivent un peu moins.
Il est d'ailleurs reconnu que le muriate de soude à haute dose échauffe, le sulfate rafraichit; s'il purge il faut suspendre et diminuer la dose jusqu'à ce qu'on trouve le point convenable pour chaque animal.

Réception de Mr Butini de Genève.

Sur la présentation de MM. Eug. De la Rive & Wieland, Mons Butini de Genève est nommé Membre de la Soc.

Séance levée.

Séance du Comité. — Samedi 17 Juillet 1847 —

Présens. MM. Fazy Pasteur Pres. Martin, Fazy Alléon, Bon, Chappuis, Strukeisen, Boissier de Rully, Beaumont, Wieland, Michelli Fischer, Wieland, Vernet as. J. Naville Bataun, Odier Bontems, Régis de Cantin de Vaud, & Eug. De la Rive.

Le Registre de la dernière séance est lu & approuvé.

Sur le rapport de Mr Strukeisen qui dit que Mr Pasche a refusé de faire partie des Experts nommés pour les 133. & 134ème jugements le Comité charge Mr Strukeisen d'aviser à son remplacement.

s'entendant avec M. Fazy-Allèon Président de la Comm. pour la désignation de ces Experts ont lui indiqué M. Ardin Samuel comme propre à remplir cette fonction.

Nouvelles inscriptions pour les 133. & 134ème programmes.

M. le Président dit avoir reçu plusieurs nouvelles demandes d'inscriptions pour les 133 & 134ème programmes, provenant des Communes d'Avusy, L. Sorral, Satigny, Perly, Certoux, Bernex, C. Confignon, Cologny &c. — Ces inscriptions peuvent être admises quoique tardives à cause du délai accordé, mais l'inscription doit maintenant en être définitivement close. — adopté.

M. le Président a reçu aussi l'inscription du Sr. Dupuis de Plainpalais pour le Concours des Jardiniers Légumiers.

Dons d'un livre intitulé Conseils aux agriculteurs par Dezeimeris.

M. le Président informe qu'il a reçu de M. Augte. Barde un livre qu'il dépose sur le Bureau & qui sera déposé à la Bibliothèque, dont intitulé Conseils aux agriculteurs par M. J. L. Dezeimeris. — M. Martin qui en a pris connaissance en conseille la lecture, la 1ère partie traitant d'un sol & arrivant aux mêmes conclusions en Agriculture que celles que M. Martin a toujours indiquées comme que dans la bonne culture d'une campagne il ne doit pas y avoir plus de la moitié des terres employées à la culture des Céréales l'autre moitié étant destinée à la nourriture des bestiaux, & que même pour bien faire il ne devrait pas y avoir plus du 1/3 des terres employées à la culture des Céréales. — M. le Président n'a pas une opinion aussi formelle sur l'ouvrage en question, il le croit destiné plutôt à une localité particulière & il taxe de côté plusieurs productions fourragères telles que luzernes, esparcettes, vesces, fourrages &c. qui sont très appréciées chez nous.

Résultat de la vente du Maïs.

D'après un rapport de M. Bon la vente du Maïs à la Grenette a produit 415 fr. 65 c. il en reste encore deux vases pour les essais de panification, les deux autres pris par l'école de Lancy ont encore été vidés.

Renseignements sur l'emploi du Maïs.

M. le Président a reçu une lettre de Mrs. Naville sur les emplois du Maïs, M. Martin dépose la traduction de la Notice anglaise sur le même sujet. Ces deux pièces devront remises à M. J. Naville pour avoir la Notice que la Com. est chargée de publier en entier.

Cuscute dans les prés.

M. Martin demande conseil au Comité sur les remèdes à employer contre l'invasion de la cuscute dans les prés, il dit qu'il en a une fois déjà attaqué par cette plante parasite. — On lui indique les coupes fréquentes et très rases avant la fenaison, — l'emploi de la suie, — celui du guano, enfin on lui conseille de rompre son pré.

Convocation du Comité pour le 31 Juillet.

M. le Président informe le Comité de la Nécessité qu'il y a à convoquer un Comité supplémentaire pour le 31 Juillet destiné à entendre la lecture du rapport annuel, à nommer le nouveau Président, la séance annuelle de la Société devant avoir lieu le Vendredi 3 août prochain. — adopté. M.rs Bertrand Cuenchargés de faire les convocations avec indication de l'ordre du jour.

100 fr.s alloués à Chambon pour essai d'enseignement agricole.

Sur le rapport de M. Vicland le Comité alloue 100 francs mis à la disposition de M. Vicland dont 50 seront employés comme indemnité au régisseur de Chambon chargé d'un essai d'enseignement agricole et 50 à l'acquisition du petit matériel et à la location du terrain à ce destinés.

Informations générales sur les moissons.

Il est donné diverses informations en général favorables sur les moissons qui ont commencé cette semaine; savoir:

M. A. S. Vernet a 13 coupes de Vesces (à raison d'une coupe par pose) a fait 478 gerbes (grosses gerbes ordinaires.) ce qui fait 36 gerbes par coupe et comme d'après l'usage il se fait de battre la gerbe dans son quart, cela ferait 9 coupes par arpent ce qui est une superbe récolte. La paille est aussi très belle chez lui — M. Bon a fait 1200 gerbes sur 34 poses, 200 gerbes battues ont produit 41 1/4 coupes. — M. Mathieson sur 360 toises 1/2 fauchées avait semé 9/4 de coupes, qui ont produit 12 coupes de blé. — M. Fary. allier a semé 16 poses qui ont produit 31 gerbes par pose et n'a pas encore battu.

Barisuttet des prés arrosés chez M. Vaille.

M. J. Vaille dit que les prés arrosés ont donné de belles récoltes cette année, la moyenne a été de 24 à 25 quintaux par pose.

M. Baccarat Lullin dit que les prés fossés ont beaucoup donné cette

année, il cite en particulier un pré de 180 pieds de cette nature appartenant à M. le Baron de Viry qui a produit cette année une superbe récolte.

M. Michiels Fischer prend en dépôt pour lecture l'ouvrage de M. de Reinerie.

Séance levée.

Séance du Comité. — Samedi 31 Juillet 1847.

Présents MM. Fazy Pastor Président, Martin, Boissier de Pany, Vernet a. S. Fazy allié Bon, Victorin, Pinay, F. Duval, Chaspoux, Fazy d'Anbigny, Président Vice Président, Trembley Rogaud, & E. de la Rive secrétaire.

M. le Président donne lecture de son rapport annuel qui est approuvé par le Comité.

Propos. de fond. p. l'impr. & lithograph. de 180 pieds pour l'impression avec planches lithographiées du rapp. Mr. Wartmann relatif au rapport de M. West Walker sur l'utilisation des eaux courantes dans les 3 arrondissements du Canton; ils seront tirés à 600 exemplaires.

M. Pinay expose une collection de magnifiques fleurs de tous printemps recueillies chez lui & en compte comme tout le reste de toute nouveauté.

† Puits ou la Sonde artésien. Sur la demande de M. Vignard d'Hermance le Comité accepte de lui prêter mon responsabilité la sonde artésienne qui est la propriété de la Classe.

Election du Président. L'on passe à l'élection du Président sur 13 bulletins; M. Fazy allié obtient 9 voix, M. Martin 4., M. Fazy allié est nommé président pour un an.

Pour l'élection du Vice Président même nombre de Bulletins, M. Fazy Pastor obtient 10 suffrages, M. E. de la Rive 2. M. Martin 1. M. Fazy Pastor est nommé Vice Président pour la même laps de temps.

Séance levée.

Séance de la Classe — Séance du Samedi 7 août 1847.

Présens MM. Fary, Allein, Lastem, Prévt. Martin, Colladon, Odier, Bautens, Mussard, D. Bolley, Addor, Michel, Fischer, Naville, Vionnet, Mayor fils, Ste Marie, Fary, Lastem, Binet, Humbert, & E. de la Rive.

Le Registre de la dernière séance est lu & approuvé.

M. D. Bolley annonce que sur le désir de M. J. Naville fils il a été chargé de la rédaction de la petite Notice sur les emplois du Mais, & que M. J. Bonnet a bien voulu se charger de la partie de mandat de la Commission concernant la consommation du pain. — M. Martin recommande à la Commission d'attendre pour l'examen de cet objet le mois de Septembre.

+ communication de M. le Doct. Mayor au sujet des ruches.

M. le Dr. Mayor membre du Conseil administratif de la Ville de Genève fait part de l'état actuel de l'exploitation du terrain servant des Voyages de la Ville. Aucune soumission sérieuse ne s'étant présentée pour remplacer M. Chaumont dont le bail expirait le 11 de ce mois, M. Mayor a été chargé de l'organiser & il le fait, les derniers emplacement de déport de la Côte de Rive & du côté de Nyon n'ayant pas été immédiatement mis en culture, mais étant marqués du côté de Carouge, il part que les cultures qui font la source des bons les transportent immédiatement & directement chez les Agriculteurs qui en font l'acquisition, des arrangemens ont été pris avec les voituriers pour qu'il réduisent leur prix de moitié. Mais il demande à la Classe quelle conduite il doit suivre dans la vente en public à cet égard, en partant du principe que M. Mayor soit fondé dans: que le produit de la vente des engrais doit couvrir les frais d'exploitation.

La Classe renvoie M. le Dr. Mayor à sa communication & à son compte ultérieur.

M. Naville dit, sur le désir de M. le Président de la part de M. Vasilewski auquel il a écrit une lettre & 100 exemplaires des Statuts de la Société d'assurance mutuelle contre les incendies en Habitant, a le désir de faire distribuer à MM. les membres de la Classe.

M. Thurmann communique les épreuves des planches de la Flore

Primes d'culture des Pommes de Terre

des premiers de la demande des explications sur l'application du programme, il ne suffit pas d'en donner des primes de mettre en culture plus grandes quantités de terre, le programme était destiné à récompenser ceux qui par leur zèle avant la maladie, ont ajouté aucune étendue aucune culture nouvelle pour l'intérêt de la société d'accorder des primes ? Il lui répondu que si la Classe avait voulu encourager cette culture, elle aurait très heureux si la maladie ne pouvait pas cette année, les mêmes qualités choses auraient été attribuées aux soins de la Cultivateurs.

M. Bérat-Nouveau commence la lecture d'une notice sur la culture de la pomme de terre dans un champ situé chez lui à Lamy, pour les pommes de terre printanières; la terre était fumée dans une partie du champ seulement à la dose de 25 tombereaux par arpent.

M. Adolphe de Cordemoy dit aux résultats des pommes de terre printanières, parfaitement sains, les ont mis dans la cave sous Lyon là elles ont été très peu attaquées par la maladie.

M. Collada d'Auxy donne les résultats qu'il a obtenus en semant

Blé de Printemps

deux espèces de blé de printemps, une de blé de Sicile qui vient chez M. Fontaine, l'autre de blé Mollet chez M. Beaumont à Fauchois. Les 28 & 29 juillet étaient dans les 28 gerbes, battues les 4 gerbes ont donné la coupe pour chacun le blé de Sicile pesait 105 ½ Lt. Le Mollet 103 Lt.

M. Vanté dit qu'en Lorraine on mettait d'angletera annonçait une bonne année, la moisson du reste était à peine commencé, M. Vanté ajoute avoir quelques jours de Trois signalé un pied très élevé pour le blé.

M. Vanté dit qu'il s'occupait à Longny une machine à battre à propre valeur mais principalement celle de la Classe.

M. Collada parle aussi d'une machine transportable, construite pour une Vallée de Pallery (Commune de Chauny) & qui pesait mais fut très vieille. —

Séance levée

Séance du Comité — Samedi 14 août 1847.

Présens. MM. Tazy-allein Présid.t Martin, Colladon, Bon, Chappuis, Wielandy, Addor, de Bossy, Trembley Roguin, & L.d de la Rive

Le registre de la dernière séance est lu & approuvé.

Sur la proposition de M.r le Président le Comité vû l'apparition de la maladie des pommes de terre postérieurement à la visite de MM. les Experts pour déterminer les primes aux champs de pommes de terre printanières qui l'auraient le mieux évitée arrête: de charger un secrétaire d'écrire à MM. les Experts pour les informer de la chose & pour les prier de s'informer auprès de Messieurs les propriétaires qui auraient du recevoir les primes, si leurs champs ont été attaqués ou non, & de faire parvenir cette information au Comité avec la feuille d'expertise pour les pommes de terre tardives. C'est en faisant cette dernière expertise que MM. les Experts pourront prendre cette information destinée à empêcher que le Comité ne décerne la prime à un champ qui aurait été attaqué par la maladie.

Nouvelle expertise des pommes de terre.

Sur la proposition de M.r le Président le Comité arrête: qu'il y aura cette automne une Exposition pour les Fleurs, Fruits & Légumes, & que cette exposition aura lieu les 15, 16 & 17 Septembre prochain. L'avis en sera donné dans la Feuille d'avis & le Comité en règlera le programme & les dispositions à une séance subséquente.

Exposition de fleurs fruits légumes

M.r le Président communique au Comité une lettre de M.r Saladin de Begnins sur l'emploi des cendres de lignite, dont il a fait chez lui des essais qui ont produit de très beaux résultats & qu'il demande qu'ils soient expertisés par la Classe. Le Comité désigne MM. de Bossy & Renay avec mission d'en faire rapport à la Classe.

M.r le Président donne lecture d'un rapport qu'il a fait dans le but de provoquer de la part du Comité un de ces mêmes prix dans le sein du Comité, un examen approfondi: 1.o de la possibilité d'une grande augmentation d'engrais dans notre Canton, par l'utilisation de meilleurs emplois de matières complettement perdues à Chêne qu'ailleurs.

Commission sur les engrais

2o. de l'emploi mieux entendu & plus général de divers amendements à notre portée, tels que la chaux, le gypse, le plâtre, la marne, les cendres &c.

M. Martin appuye beaucoup sur ce genre d'études & il les croit d'autant plus necessaires chez nous, qu'on a pas l'habitude d'appliquer presque les mêmes engrais sur toute espèce de recoltes.

Le Comité arrete: de renvoyer cette discussion & la nomination des Commissaires, sur l'importante sujet à la premiere séance de la Classe en priant M. le President d'y relire ce très intéressant mémoire.

M. de Bosset demande au Comité de vouloir bien s'occuper en sa premiere séance du mode de distribution des pains de maïs & de la petite instruction sur l'emploi de cette farine. —

Séance levée

Séance du Comité du Samedi 21 Août 1847.

Présens MM. Fazy-alleon Prévôt, Boissier-Fabry, Bon, Beaumont, Chapuis, Martin Fazy-Pasteur, Tremblay-Roguin, Barthier-Guers, Chapuis, Prévost-Martin Vernet au Syndic, Massard, J. Sautter, de Bossy, Claparede-Braun, Fol Nachwaski, Colladon, Odier-Baulacre, Humbert.

Le registre de la dernière séance est lu & approuvé.

Le Comité arrete que l'exposition des fleurs, fruits & légumes annoncée pour les 15, 16 & 17 Septembre aura lieu dans le local ordinaire des expositions et charge Mr De Candolle de l'arrangement du local & de la designation des experts.

Machine à battre par la Vapeur de Mr Gaudin

Mr le President donne lecture d'une lettre de Mr Gaudin directeur de la Machine hydraulique, sur une nouvelle machine à battre le blé, mue par la vapeur et de la force de 3 a 4 chevaux. Mr Gaudin prie le Comité de vouloir bien faire visiter cet instrument d'en faire des experiences et d'en donner connaissance à la Classe, en y ajoutant la conclusion du projet qu'il a d'y adopter un moulin à farine. Le Comité arrete de nommer une commission chargée de faire un rapport sur cette nouvelle machine. Sont désignés pour en faire partie MM. Martin. J. Durand

& J. Sautter.

M. l'Ancien Syndic Vernet donne comme renseignemens qu'il a tenu, ~~[illegible]~~, du millet le 23 Juin pour faire manger en vert, et qu'au bout de 54 jours, il s'en trouvé prêt à couper et lui a donné une récolte très abondante, il le mêle avec de la Luzerne pour le donner aux vaches.

† Millet comme fourrage

Il a employé 30 ℔ de graine pour deux porcs dans un terrain fumé légerement.

Le Comité procede ensuite à la nomination de 18 Membres du comité, soit d'un nombre double de places à pourvoir pour être présentés à la Classe.

Ce nombre se trouve ainsi augmenté cette année, parce que l'année dernière les élections n'ont pas eu lieu.

Le Dépouillement donne les résultats suivants

MM.	Sautter Jules.	11 voix	MM.	Delarue Hippolite	7 voix
"	Streckeisen	10 "	"	Marcel	7 "
"	Duval François	10 "	"	Vernet Mennet	7 "
"	Bon	10 "	"	Fol	6 "
"	Pictet Martin	8 "	"	Tenet maire	6 "
"	Auriol Gustave	8 "	"	Berthier Guers	6 "
"	Prévost Martin	8 "	"	Saladin Cuv	5 "
"	Pan	8 "	"	Rigot Fonquerlin	5 "
"	Muzy	8 "	"	Caparede Ch.	5 "
"	Sarrasin Turettini	7 "	"	Galiffe	5 "
"	Tasch Michelis	7 "	"	Pictet Michelis	5 "

En conséquence tous ces Messieurs seront présentés comme candidats à la Classe.

Séance levée.

Séance de la Classe — Samedi 4 Septembre 1847.

Présents: Fazy: alléon Président, Fazy: Pasteur, Ch. Martins, Hielandy, Muspan, Collador, Odier Baulacre, Vernet, Dubovoray, Bon, D. Picot, Pictet, F. Duval, Beaumont, Nackiraski, Picot, Mallet Boissier, Fabri, Prévost Martin, Stan Berthier, Chapuis, ador, Monnier, Lacattier, Claparède Barre, Maunoir de Bossy, Strecheisen Michelis, Fischer, De Candolle, J. Durand.

Le Registre de la séance précédente en lu et approuvé.

Mr de Bossi donne lecture du rapport de la commission chargée de rédiger une instruction sur l'emploi du maïs pour la panification destinée à être envoyé aux diverses communes du Canton. Après une discussion sur cet objet, la Classe remercie Mr de Bossi comme représentant de la commission, sur cet intéressant mémoire, et arrête qu'il sera inséré dans un prochain bulletin

Panification du Maïs.

Mr Bon rend compte de deux essais de panification avec le maïs:

Le 1er se compose de ℔ 15 de froment et de 5 ℔ farine maïs total ℔ 20 qui ont donné ℔ 25 1/2 de pain chaud et ℔ 23 1/2 froid.

Le 2e. 10 ℔ de froment et 10 ℔ de farine de maïs, total ℔ 20, qui ont donné ℔ 27 de pain chaud et ℔ 26 froid. Ce pain a été confectionné par Mr Dufour boulanger à la Tour de Boel, il faut que la pate soit bien travaillée, et pétrie avec l'eau tiède et le four bien chaud.

Mr Prévost Martins demande, laquelle des deux contient le plus de matières nutritives d'une pose semé en blé ou d'une en maïs. La question est resolue en faveur du maïs.

Mr Duval désireraid savoir quel résultat donne un quintal de maïs, l'objet en renvoyé à une séance suivante pour informer.

Mr Martin au nom de la commission donne lecture du rapport sur la machine à battre mue par la vapeur, et confectionné par Mr Gaudin, ce rapport sera publié dans un prochain bulletin.

Membres adjoints au comité

La Classe procède ensuite à la nomination de 9 Membres adjoints au comité sur la présentation faite en nombre double par le comité dans la séance précédente.

Ont été nommés

MM. F. Duval, 9 voix, Bon, 9 voix, Pictet Martins, 8 voix, Strecheisen 8 voix.

Mr Sautter 7 voix. Trévon Martin 6 voix, G. Auriol, 6 voix.
Sarasin Curettin 4 voix. De la Rue Hippolyte 4 voix.

† Pain de Maïs. Quelques personnes veulent bien se charger de prendre deux pains de maïs pour les faire connaître dans les communes qu'elles habitent. Ce sont MM. Colladon J. Avully Streckeisen J. Vandœuvres, Sautter J. Satigny, Fehrlen J. de St Jacques, Wieland J. Choulex & Meinier, Berthier Jures J. Bernex, Fenal J. Rapin et Benoit J. Lancy.

Séance levée

Séance du Comité — Samedi 11 Septembre 1847.

Le Registre de la Séance précédente en lu & approuvé.

M. Présents. Fazy Alléon, Boissier, Colladon, Bon, Streckeisen, De Luc, Naville Fazy Lestrau, Odier Baulacre, Ch. Martin D. Candolle, de Bons, Humbert, Micheli De Mornex

Mr Streckeisen annonce qu'il a distribué dans la Commune de Vandœuvres le pain de maïs confectionné par les soins de la Classe, toutes les personnes qui en ont goûté ont été contentes de la qualité et désire beaucoup posséder l'instruction relative à cette panification

Mr Trol expose un épi de maïs atteint d'une maladie que Mr De Candolle dit être fort commune en Bourgogne et produite par un champignon appelé Ustilago en terme de botanique, et contre laquelle on ne connaît pas de remède.

† Experts pour les fleurs. Sont nommés pour experts pour l'exposition des fleurs fruits & légumes MM. De Candolle, Moquin Tendon & Vignier pour les fleurs; MM Wieland fils Jaubert Georges et Grosjean pour les fruits & légumes

Mr le Président donne lecture d'une lettre de Mrs Boissiers frères qui demandent que la Classe fasse achat des objets ci-après désignés, pour le service des magnaneries, savoir:

Un tarare dans le modèle coûte f. 30 et le tarare f. 100
Un coupe feuilles " f. 45.

Un modele de Magnanerie Darcet f. 160.

Après quelques observations présentées par MM. Fazy Pasteur, Martin & de Bossi l'objet est renvoyé à une commission composée de MM. Fazy-Alléon, de Bossi & Bonafous.

Machine à dépiquer le Maïs

M. Martin donne quelques explications sur une machine des Etats-Unis pour dépiquer le maïs, il renvoye à plus tard pour en faire un rapport détaillé, n'ayant dans ce moment trop peu de maïs pour la faire fonctionner

Mr. Mussard a été étonné de la quantité de maïs semé du coté d'Annecy, soit pour nourriture soit pour fourrage

Mr Fazy-Pasteur demande s'il n'y aurait pas possibilité de prendre avec un ou plusieurs meuniers des arrangemens pour avoir un ou plusieurs moulins exclusivement destiné au maïs. Mr de Bossi dit connaitre un Mr de Farina qui a été longtemps en Bourgogne à qui l'on pourrait demander quelques renseignemens.

Mr Odier-Bautain expose une pomme nommée gorge-pigeon dont on avait presque entièrement perdu. A cet effet M. Martin demande s'il n'y aurait pas convenance à faire venir d'amérique quelques nouveaux plants d'arbres fruitiers.

MM. Michelet & Humbert ne partagent pas trop cet avis, parce que souvent les plants venant de l'étranger ne répondent pas à l'attente qu'on s'en est fait et ne conviennent pas toujours au sol

Pêches sanguines blanches.

MM. Martin & Humbert ont fait la remarque, que cette année, les pêches sanguines au lieu d'être rouges, intérieurement sont presque blanches.

MM. Fazy-Alléon & Martin veulent bien se charger de visiter les 3 localités où se font les essais de pommes de terre pour examiner à quel point en sont les expériences et en faire un rapport au comité.

Mr De Ville de Mardaz, reçu Membre de la Classe

Sur la présentation de MM. Odier-Bautain et de Mr le Président Mr le Chevalier de Ville de Mardaz est reçu Membre de la Classe

Séance levée.

Séance du Comité — Samedi 18 7bre 1847.

Le Registre de la séance précédente est lu & approuvé

Membres Présents, Fazy-Alléon, Ch. Martin, Bonafous, Odier-Bautain, Lapardaz-Braun, Bonafous, Naville, de Bossi, Wieland, Tol, Tenay.

Tichet Martin, Addor, Michele, Vernet, Humbert, Beaumont.

Mr De Candolle a fait la remarque que dans plusieurs localités on buttait le maïs, il demande si l'on y trouve quelque avantage. Mr de Bossi répond qu'en Italie c'est une mode générale, et que l'on s'en trouve bien.

emploi du solde farine Maïs

Mr le Président annonce que la fournée de pain de maïs confectionnée par Mr Dufour a été enlevée de toute et n'a pas suffi à tous les chalands, c'est pourquoi le Comité décide que le reste de la farine sera employée pour Mercredi prochain. Le Comité arrête de publier par la feuille d'avis un avertissement aux agriculteurs pour rappeler son programme sur les Betteraves, et qui en même temps prolonge le terme des inscriptions au 1 Octobre et fixe les expertises avant le 15 du même mois.

rapport s/ l'exposit. des fleurs

Mr De Candolle donne quelques détails sur l'exposition des fleurs, fruits & légumes, qui a été assez médiocre soit sous le rapport du nombre des exposants, que des objets exposés.

Les primes ont été réparties comme suit: Pour les fleurs M. Muzy pour plantes rares. Dufour de Frontenay, pour collection, et Gay pour dahlias; pour les fruits, Mr Bonteems Dailledouze, et le 3e prix a été partagé entre Mr Delapierre et Bernard, une mention honorable a été accordée à Mr Butini, pour les Légumes, il n'a été accordé qu'un prix c'est à Mr Dupuis, et une mention honorable à Mr Favarion.

Sur la proposition de Mr Odier Bautens, le Comité accorde une mention honorable à Mr Chabon pour sa collection de roses.

grandes et petites fermes

Mr Addor donne lecture d'un mémoire sur les grandes fermes, en réponse à celui de Mr Wielandy publié dans un précédent bulletin, et demande que ce mémoire soit imprimé et distribué afin de détruire l'impression fâcheuse qu'a produit chez un grand nombre de fermiers, celui de Mr Wielandy.

Mr Wielandy exprime les regrets que l'on ait donné de la publicité à ce mémoire qui était tout confidentiel, et affirme que c'est sans son consentement qu'il a été inséré au bulletin.

Après une discussion assez pénible sur cet objet. Mr le Président propose de mettre à l'ordre du jour pour la séance de la classe: discussion sur les grandes et petites fermes; ce qui est adopté.

Séance levée.

Séance de la Classe — Samedi 2 octobre 1847

Présents. MM. Sacy, Alexis Pt. Boissier de Pouy, Bory, Colladon, Humbert, Odier, Bonjean, Penay, Narkowski, J. Santter, Chs. Audéoud, Duvillard, Muysard, Fs. Duval, De Botti, Nicker, Fischer, J. Naville, Boutant, Fol, Monnier, Eckstein.

Le registre de la dernière Séance est lu et approuvé.

+ Champs de pommes de terre cultivés en expérience

M. le Président dit avoir visité une partie des champs ensemencés en pommes de terre, préparés suivant les prescriptions adoptées pour expériences par la Classe; il a été satisfait de la manière dont les expériences ont été faites et reste convaincu que les rapports qui en seront faits présenteront de l'intérêt tout au moins un intérêt négatif en ce sens qu'ils prouveront d'une manière concluante que les préparations indiquées n'ont point d'influence sur la maladie des pommes de terre.

M. de Botti lit en son nom et en celui de M. Penay un rapport intéressant sur l'expertise qui avait été demandée à ces deux Messieurs relative aux expériences comparatives que M. Paladin a faites dans sa campagne de Pregny avec les cendres de lignite répandues comme engrais sur divers sortes particulières sortes prairies naturelles. Ces expériences ont été très satisfaisantes les résultats obtenus de part et d'autre ont été excellents engrais et comme effet l'un comme économie.

+ Cendres lignite

M. le Président lit une mémoire sur la question du mérite comparatif des grandes et des petites fermes, suite des considérations générales sur les calculs basés sur des chiffres résultats de son expérience l'amènent à conclure que le système le plus avantageux tant pour la propriété que pour la production utile au pays, est autant que possible d'obtenir une étendue de 100 à 150 poses par ferme.

+ Grandes et petites fermes

Après une discussion sur ce mémoire la Classe arrête d'insérer ~~ce mémoire~~ au Bulletin, sans entendre par là donner son attache à l'opinion particulière de M. le Président.

Séance du Comité — Samedi 9 Octobre

Membres Présents — Fazy Président, Bon, Boissier, Fabry, Fol, Odier, Baulacre, Micheli, Fischer Martin, Labouchère, Chapuis, Pictet, Martin, Prévost, Vétérinaire, Nackowski Addor, Vernet ane, Syndic, Auriol, Humbert.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu & approuvé (sauf une petite addition): Le prix de la cendre de lignite est de f. 8 le Tonneau.

+ Maïs

On présente à la Classe deux échantillons des maïs semés cette année dans le canton; l'épi du maïs de Bourgogne paraît en général plus court et plus large, et les grains plus petits et plus serrés. L'épi du maïs de Piémont est plus mince, plus allongé, les grains mieux détachés et plus gros. Il paraîtrait que ces deux variétés mûrissent en même temps sous notre climat, celui de Piémont fournit plus d'épis que celui de Bourgogne.

Mr Martin qui vient de la Vaud y a vu beaucoup de maïs cultivé, suivant lui la récolte en moins belle que l'an dernier, la saison de 1847, ne peut pas nous servir de modèle pour cette culture. Il serait convenable de le planter à une plus grande distance, 2 pieds environ. ~~Dans le canton~~ à la Vaud on cultive une qualité plus plate que celles citées plus haut. L'expérience a prouvé que cette qualité a été mure une quinzaine de jours plus tard que celle du Piémont

+ Programme pour les Tessettes Fourrages.

La difficulté de l'exécuter cette année à cause de la saison tardive à laquelle nous sommes arrivés, et la cherté des grains qui empêchera beaucoup de cultivateurs d'en semer pour couper en vert fait renoncer à ce programme.

Proposition de Mr De la Rive tendant à changer l'organisation relative aux communications de la Classe avec les Communes, dans le but de rendre ces relations plus intimes. A ce sujet Mr Prévost que sans changer l'organisation actuelle, on cherche à intéresser directement les maires à la Classe d'Agriculture. Cette proposition est renvoyée jusqu'à ce que Mr De la Rive puisse en donner le développement

Rapport de Mr Humbert sur le Programme 138 et les deux visites qu'il a faites concurremment avec Mr Groyeau, Motte & Duplessis dans les jardins

de Plainpalais.

Rapport sur Jardiniers Murailles

Conformément aux conclusions de cette commission, la Classe décide que vu le petit nombre de concurrents la prime pour les légumes perfectionnés, ne sera pas décernée, que la première prime pour bonne culture sera décernée à Mr Lucien Metton: la seconde pour bonne culture à Mr Dufour Davy la 2e pour la plus belle collection de légumes à Mr Dupuis

A propos de la maladie des pommes de terre qui est de nouveau remise en discussion, Mr Fol dit avoir planté des pommes de terre saines dans des pommes de terre gatées et que la récolte n'a point été attaquée tandis qu'ailleurs elle l'a été. On lit aussi une lettre de Mr Girous. Ses expériences prouvent que les engrais divers qu'il a employés, tels que cendres de lignite, charbons, engrais ~~[illegible]~~ Dumfret ne peuvent point servir de remèdes contre la maladie des p. de terre.

Mr le Président rappelle qu'en Angleterre la culture hivernale des p. de terre a eu du succès, qu'il convient de planter les tubercules entiers et profonds après avoir bien rigolé et aplani

La Classe s'est occupée en dernier lieu de la machine à ~~[illegible]~~ cribler le blé de Mr Pernollet de Ferney, qui lui a paru bien confectionnée et mériter l'attention des agriculteurs

La séance est levée.

Séance du Comité ___ Samedi 15 Octobre

Membres présents

Fazy-Président, Fazy-Pasteur, Ch. Martin, Vernet. Bon. Rackowitz de Bossi, Streckeisen, Odier-Bautaz, Muspart, Micheli, Humbert.

Le procès verbal de la séance précédente en a été approuvé.

Dattes à semis

Mr Streckeisen expose des p. de terre rouges qu'il a obtenues de semis et qui sont assez belles. Mm Fazy-Alleon et Muspart en ont obtenu aussi d'assez grosses. Mais tous ceux qui ont fait des essais de semis s'accordent à dire que la maladie n'a pas plus épargné les semis que les autres pommes de terre plantées.

Mr Streckeisen prie le Comité de vouloir bien désigner deux experts pour

Vigne de plan + Klässner

visiter la vigne de Klässner qui est en parfaite maturité. Le comité charge MM. Wietandy Père et Dimier de Pessy de cette mission.

M. Fazy à Sarteur donne lecture d'une lettre écrite d'Arequipa (Pérou) par M. Braillard à M. Leubel concernant quelques espèces de pommes de terre acclimatées dans le pays et dont il propose de lui en envoyer quelques échantillons. M. Leubel demande à la classe si quelques personnes pourraient indiquer le meilleur mode d'emballage à employer pour faire arriver ces objets sans avaries.

Le comité décide de remercier M. Leubel de cette communication et pour la question de l'emballage, renvoye cette affaire à M. de Candolle qui pourra mieux donner les renseignements nécessaires.

M. Martin annonce qu'il a écrit à Amsterdam pour obtenir les tubercules indiens remplaçant la pomme de terre, ainsi qu'il en avait été chargé dans la séance du 15 Mai; il a reçu pour réponse qu'il n'y en avait plus.

Rapports des experts + Culture pommes de terre

Le dépouillement des rapports des experts chargés des visites pour la culture des pommes de terre donne les résultats suivants.

1°. Il n'y a eu de rapports sur les premières visites que pour les arrondissements N° 1, 2, 3, 5, 7, 8, 9, 12. c.a.d. 8 sur 12.

2°. Il n'y a eu de rapports sur les 2des visites que pour les arrondissements N° 3 & 8. Le N° 3 en signale de gatées partout mais dans une faible proportion.

Le N° 8 n'adjuge pas de primes parce que la maladie en général quoique à des degrés différens.

Une seconde circulaire adressée aux experts n'a fait arriver que 2 rapports. Les experts du N° 12 ont déclaré dès la 1re visite qu'il n'y avait pas lieu à donner des primes parce que la maladie était dans tous les champs.

Les expertises pour les pommes de terre ont porté sur un total de 125 pièces réparties entre 30 concurrens.

Ensuite de ces rapports le comité arrête qu'il n'y a pas lieu à accorder des primes pour la culture des p. de terre, la maladie ayant régné presque partout; néanmoins l'on s'accorde à dire que le mal sera moins sensible cette année à cause de l'abondance de la récolte.

A cet effet Mr le Président communique un article d'un journal agricole français le Revollieu, contenant quelques détails sur la maladie des pommes de terre. Cette maladie paraît n'être ni aussi intense ni aussi générale qu'on l'avait dit d'abord. En Bretagne la maladie n'existe presque pas, dans le Nord elle n'est que locale, en Champagne, en Bourgogne et dans les Départements du centre elle n'existe presque pas.

Un autre article ~~est~~ traite de l'action du plâtre sur les prairies artificielles, et dans quelles circonstances et à quelle époque on doit le répandre.

L'expérience a prouvé à Mr de Manas, auteur de l'article, qu'il fallait jeter le plâtre aussitôt que possible (Novembre ou décembre au plus tard) sans craindre le mauvais effet du froid quelque intense qu'il soit, et qu'il n'était pas nécessaire de le répandre sur la plante dont on voulait activer la végétation.

La séance est levée.

Séance de la Classe du Samedi 6 Novembre.

Membres présents. Mess. Fazy prés. Fol. Wielandt. Bon. Maparède. Martin Labonchère. Deschiens Moricand. Wachowski. Hilerand. Venet. Micheli. Fischer. Bard. Veillier. Struckeisen de Bottens. Odier. Boissier Micheli.

Le procès verbal des séances précédentes est lu et approuvé.

+ Machine à dépiquer le Maïs

Machine à dépiquer le maïs M. Binet Corvette ayant bien voulu prêter la machine américaine qu'il possède, M. Martin l'a fait copier par M. Menn mécanicien. C'est la copie exacte de cette machine qui est présentée aujourd'hui à la Classe. Elle coûte 80 fr. avec le volant, 73 sans le volant. Elle égrenne 40 épis par minute; deux tubes de diamètre différent permettent que l'on égrenne à la fois les gros épis comme les petits. Cette machine fort commode inventée par un Américain n'est point encore connue sur le Continent et il serait fort à désirer que quelques propriétaires se réunissent pour l'acheter, car M. Menn ne pourra gagner à cette fabrication que s'il en fait un certain nombre. Elle est très dispendieuse à favoriser l'agriculture. Elle est bien montée, bien entretenue et le propre de construire

d'autres machines agricoles. La Classe adopte la proposition de remercier M. Menu de son envoi et de renvoyer au Comité la souscription pour les machines à dépiquer. Ainsi que la question de la convenance qu'il y aurait à faire l'acquisition d'un emplacement pour le Conservatoire.

Rapports sur les Expériences faites par la Classe sur la maladie des pommes de terre. M. Eberhardt (Pinet, de l'Ecole de Cana) fait un rapport très circonstancié sur les résultats de la plantation dont il était chargé, et qui se résument en ceci: que les préparations aient point protégé les tubercules contre la maladie et que ceux qui ont été plantés sans préparation sont par le fait ceux qui ont le moins souffert et rendu le plus. MM. Arda et Chappuis présentent chacun un tableau des expériences analogues qu'ils ont faites sur cette culture. La classe adopte la proposition de coordonner les trois rapports afin de voir quels sont les points sur les quels ils s'accordent. Elle charge M. Fazy qui dit et Faville secrétaire provisoire de ce travail. Ce qui paraît le plus évident d'après ces essais, c'est que le sulfate de cuivre a donné les résultats les plus désavantageux parce qu'il aurait détruit le second germe. M. Vernet pense qu'il serait bon d'éclaircir la question de la quantité de semences la plus convenable à planter. M. Fazy-Pasteur rappelle à ce sujet d'anciennes expériences de M. Lullin, qui aurait trouvé avantageux de semer depuis trois jusqu'à six corps de semence par pose et que passée cette limite l'augmentation de semence serait improductive (cette dernière quantité paraissait la plus avantageuse). M. Darde rappelle aussi d'anciennes expériences suivant les quelles les pommes de terre coupées en deux auraient produit le plus. M. Mericand cite l'ancienne Bibliothèque Britannique comme renfermant des expériences analogues.

On donne ensuite lecture d'un article fort intéressant de Bonafous qui passe en revue tous les moyens tentés jusque sans succès contre la maladie des pommes de terre et qui conclut que la pomme de terre ayant souffert dans sa constitution, par suite de l'intensité trop grande et trop répétée de sa culture on doit chercher à lui rendre la force primitive soit en la reproduisant par les graines, soit en donnant beaucoup de soins aux tubercules et aux germes qui doivent servir de semence.

Une discussion s'étant élevé à ce sujet M. Duval raconte les expériences

+Rapport sur (culture expérim' Des Pommes de T

qui paraîtraient confirmer ce que dit le Journal le Bon Fermier. Il a planté il y a deux ans des pommes de terre toutes entières et après la récolte il a eu soin d'en étendre le produit sur le plancher. Il a de nouveau planté des tubercules provenant de cette récolte entiers comme l'année précédente, ils ne se sont point gâtés, tandis que ceux qui avaient été plantés coupés se sont gâtés. M. Duval appuye l'assertion que la récolte des pommes de terre a sensiblement diminué depuis quelques années; on n'en voit plus comme autrefois. Un second fait qui atteste un affaiblissement dans la constitution des pommes de terre est celui-ci: les pommes de terre ne produisent plus de graines chez nous. M. Duval sème pour récolter que sur les violettes, tandis que les autres n'en donnent pas, c'est aussi les violettes qui se conservent le mieux. M. Duval ajoute en ayant laissé beaucoup de pommes de terre en partie attaquées dans le sol, il s'est assuré que beaucoup de plantes y conservaient bien au milieu d'autres qui étaient malades.

La séance est levée.

Séance du Comité. Samedi 13 Novembre.

Membres pris. MM. Fayy Prés.t Bon. Boissier de Gresy. Martin Vernet. Dande. Delue. Fayy Gasteun. Duval. Gaillon

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Le Comité arrête de demander à deux trois agriculteurs qui ont fait les expériences sur les pommes de terre, une note des faits qu'ils ont à faire et d'en déduire le cout et le prix des pommes de terre récoltées qui leur sont abandonnées.

Mémoire de M. Duval sur culture de Pommes de terre

M. Duval lit une mémoire sur les pommes de terre dans le quel il développe ce qu'il avait dit dans la séance précédente. La classe désire de joindre ces observations importantes au rapport qui doit être fait sur les plantations de pommes de terre.

M. Bon. fait l'observation de l'utilité de semer des fèves ou haricots entre les lignes de pommes de terre pour les remplacer quand elles viennent à manquer.

M. Duval se plaint de ce que dans la commune (Cantigny) il n'a pas été fait de visite pour la prime des pommes de terre ou des betteraves, par la faute de celui qui en avait été chargé.

+achat de machine à dépiquer blé

La Société accepte la proposition de faire l'acquisition de la machine à dépiquer le maïs. M. Martin propose de donner de ces machines comme prix aux communes ou associations de cultivateurs qui auraient proposé cette culture du maïs. Cette proposition n'est pas acceptée en la difficulté de la mettre en pratique. M. de Bossi pense qu'il vaudrait mieux vendre la machine à quelqu'un qui la louerait pour son compte. Il indique aussi M. Batteau marchand de faïences qui a été longtemps en Bourgogne comme pouvant donner des renseignements utiles sur la manière de moudre le maïs.

+Culture des Turneps

M. le Président annonce qu'il a vu il y a peu de temps que la culture du turneps faisait de grands progrès sur les bords de la Seine et pense que cette culture pourrait acquérir plus d'intensité chez nous. M. Martin combat cette idée en faisant la comparaison des terrains humides et légers des bords de la Seine avec les nôtres. Il entre aussi dans quelques développements sur le cas que l'on commence à faire des betteraves en Angleterre comparativement aux turneps qui manquent souvent dans plusieurs comtés de ce pays. M. Daville rappelle à ce sujet les essais comparatifs de Lord Spencer d'après lesquels cet illustre agronome pensait que la betterave était aussi bonne que le turneps pour l'alimentation du bétail. Lord Spencer jugeait aussi que pour le climat de la Suisse la betterave est une culture moins chanceuse moins sujette à périr par la sécheresse et les maladies que le turneps qui manque souvent totalement en Angleterre comme M. Daville a pu le voir dans l'été de 1844. — D'après ces motifs il ne paraît pas utile d'encourager la culture en grand du turneps, il vaut mieux le délaisser à la petite culture, ou l'employer comme culture dérobée.

On donne lecture d'une lettre d'un Polonais M. Dinska sur l'augmentation produite dans la culture des pommes de terre en employant séparément tous les germes pour la plantation. M. Schmalz pense

j'a participé ~~pendant~~ depuis longtemps Dessy aurait trouvé beaucoup d'avantage. –

Concours pour les cocons. renvoyé à une autre séance

~~Le procès verbal est~~ La séance est levée

Séance du Comité du 20 Novembre

Mrs. présents: Mall. Fayg président. Martin. Fayg père. – Boissier. Barthy. Vernet. Duval. Fol. Michel Fischer. – Bon. Wackowski. Favelle.

Le procès verbal est lu et approuvé.

Pommes de terre

Lecture est donnée par M. Favelle du rapport général sur la plantation des pommes de terre. Il y est fait quelques observations.

Lecture est donnée des frais par Mr. Eberhard et Cie. qui leur seront remboursés.

M. Sarasin refuse sa nomination de Membre du Comité

Lecture est donnée d'une lettre de M. Ed. Sarasin par laquelle il refuse la charge de Membre du Comité, le Comité arrête qu'il écrira à Mr. Sarasin père pour le faire revenir de sa détermination.

Pain de Betteraves

Mr. le Président recommande de nouvelles expériences sur le pain de betteraves, Mr. Bon en charge, on propose d'essayer le mais cuit avec la betterave. Une discussion s'engage sur les moyens et la quantité à employer pour les expériences sur les mêlanges de ... ainsi que sur les mais faits et à faire avec le Gypse et les cendres de lignite sur les prés.

Pucerons

Cendres de lignite

La séance est levée.

Séance de la Classe Samedi 4 Décembre

Membres présents. Mess. Fayg père – Fol – Wielandy – Boissier de Cressy – Bon – Vernet – Favelle – Caparède – Michel Fischer.

Betteraves crues à Chevaux

Le procès-verbal des séances précédentes est lu et approuvé.

Mr. le président donne lecture d'un article de Perdiez sur l'avantage de nourrir les chevaux avec des betteraves crues ajoutées à la paille et raconte que ses chevaux après avoir refusé les betteraves crues ont commencé à les manger avec plaisir.

Ecole Agricole Chouley

Mr. Wielandy lit un rapport intéressant sur les commencements de la petite école d'agriculture qui a été établie conjointement avec l'école primaire, par la commune de Chouley, en Mars de cette année

Cette école renferme aujourd'hui 15 enfants. M. Wieland y place sous les yeux de la classe le plan des cultures entreprises par les enfants sur 3/4 pores environ de terrains incultes et loués par la Commune. Il termine ce rapport par l'exhortation tenue aux enfants à leur entrée, dans laquelle il leur retrace tous les avantages de la vie des champs et la fatale tendance des cultivateurs à venir chercher fortune à la ville. M. Ernest appuye vivement ces dernières paroles et ne saurait assez remercier M. Wieland, il cite plusieurs exemples de cette fatale tendance des enfants élevés à la campagne à revenir à la ville.

La classe arrête de publier un historique des commencements de l'école de Chanlon lorsqu'elle aura compté une année d'existence et lorsqu'on aura pu juger de ses résultats. En attendant ce moment on publiera le programme de cette école afin d'engager d'autres Communes à suivre cet exemple. Quelques membres de la classe citent des Communes et des riches qui auraient la possibilité de faire ~~de cet exemple~~ l'un ou l'autre à Chanlon. La classe donnerait aussi volontiers un encouragement à ces Communes pour qu'elles puissent l'instituer.

M. le Président lit dans le Rustique les bons résultats de la culture du Seigle multicaule, qui réussit très-bien dans les terres légères.

M. Micheli se charge d'en procurer à la classe.

M. Naville donne lecture de notes prises par lui sur la culture du turneps en Angleterre et en Ecosse, il retrace toutes les phases de cette culture base de l'agriculture de ces pays et de laquelle dépend la réussite de toutes les cultures subséquentes. Le turneps dans le climat humide de l'Ecosse réussit presque sur tous les sols après le traitement énergique qu'on leur fait subir et avec la culture en ligne ou Drill culture qu'on y applique aux récoltes sarclées. M. Naville termine par l'énoncé des différens qui peuvent détruire la récolte de turneps et des seuls moyens reconnus efficaces contre eux.

Culture des turneps en Ecosse

M. Naville donne ensuite lecture d'une lettre qu'il a reçue de M. Bouvenot pour l'engager à acheter des tourteaux de lin et de colza, il céderait les premiers pour le prix de 10 fr. et les seconds pour celui de 8 fr., les uns et les autres rendus

Tourteaux de lin et de Colza

tout pillés. M. Naville insiste sur l'immense avantage de l'emploi de ces tonneaux dans l'engraissement du bétail.

Laïcame et levée.

Comité du Samedi 11 Décembre 1847

Membres présents. MM. Fazy Présid.t. Vernet. Bon. Barde. Wielandt. Duval. Boissier de Peney. Boissier a Rath. Delarue Martin. Gallatin. Naville. Odier Bautaire.

Le procès Verbal de la séance précéd.t est lu et approuvé.

M. Bon informe la Classe que M. Bouvenot cédera des tonneaux de lui pour le prix de 8 francs afin d'engager un plus grand nombre d'agriculteurs à en faire usage. M. Martin donne quelques détails sur l'avantage de se servir de ces tonneaux.

M. le Présid.t annonce qu'au Comité prochain il sera procédé à la nomination d'un caissier en remplacement de M. Bon qui vu ses occupations demande à être déchargé de cette fonction.

M. Delarue qui s'est beaucoup occupé de la culture du maïs annonce à la Classe qu'il a fait des essais de panification en mélangeant la farine du blé à celle de maïs. Il a obtenu 140 livres de pain avec 60 l. de farine de blé et 32 de farine de maïs.

+ Farine de Maïs

M. le Présid.t lit un article de Rovillon sur l'utilité du maïs.

M. Vernet trouve que l'avantage du maïs c'est d'être précoce et de donner ensuite le temps d'ensemencer le sol avec du froment. D'après cela on doit chercher à obtenir des espèces précoces. Il n'est jamais pas de différence quant à la précocité entre les espèces récemment importées et celles du pays, quant à la quantité du produit il trouve que celle du pays rapporte davantage.

M. Naville a été satisfait du produit des espèces de Piémont et de Bourgogne qu'il a semées cette année. Il a obtenu une coupe sur 25 toises (correspondant de 15 coupes à la pose) ce qui lui semble être tout ce qu'on peut donner. Le maïs de Bourgogne lui a semblé être plutôt plus précoce que celui de Piémont, mais quant à la quantité ce dernier est bien supérieur.

M. Delarue qui a employé celui de Bresse différent de celui dit de Bourgogne en a été très satisfait, il croit que celui de Piémont donne une farine plus fine et plus abondante que les autres.

M. le Président met à l'ordre du jour cette question : Faut-il encourager le maïs et suivre un concours sur cette culture pour l'année 1848 ?

Le comité arrête de renvoyer la décision de cette question à la séance de la classe de Janvier, époque où l'on aura obtenu plus de renseignements.

M. Martin propose ensuite de faire venir de la graine de millet pour fourrage ; on pourrait l'avoir pour 15 ou 18 f. le quintal ; le grain en mûrit même bien et servi après moissonné, suivant le rapport de M. Duval.

× Vigne Kleffner

M. Vidaudy lit un rapport intéressant sur la vigne de Kleffner, plantée par M. Steckeisen, le vin obtenu cette année quoique encore peu abondant vu la jeunesse de la plantation a paru déjà de bonne qualité. (Ce vin n'a fait que être soigné, et la fermentation avait été mal faite). cependant il sera très-potable au printemps prochain. Il conclut en disant que le Kleffner est un plan très recommandable et bon à placer à côté du Pt. Fin.

M. Martin appuye ce rapport en disant que le Kleffner donne un vin qui peut être très-bon et qui pourra remplacer avantageusement les vins de France.

M. Buisson de Ruth dit, ce plan prend façon et que tous les chapons de M. Steckeisen sont déjà retenus pour cette année.

M. Odier-Bandaire rappelle qu'il a beaucoup de sujets de Kleffner qu'il n'a pas placés, et qu'il pourrait maintenant être planté à l'état de barbues. — M. Duval peut aussi fournir des chapons de ce plan.

Le comité arrête de mettre au bulletin le rapport fait sur la plantation de Kleffner en ajoutant les détails mis par M. Vidaudy tels que le produit obtenu chez M. Steckeisen.

La séance est levée.

Séance du Comité du Samedi 18 Décembre 1847.

Membres présents. - MM. Fazy Cand. Fazy Gustave. Martin. Dr Bossi Bon. Michelis-Fischer. Crédit-Vitet. Muniol. Sautter. Colladon. Naville. Venay.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

L'ordre du jour amène la nomination d'un troisième commissionaire en remplacement de M. Bon démissionaire. M. Fol est nommé à l'unanimité des membres présents sont dès voix à un scrutin en attendant la vérification des comptes qui aura lieu à la fin de l'année. M. Bon remettra sa comptabilité entre les mains de M. Fol.

On donne ensuite lecture d'une lettre de M. Ed. Larasin qui refuse pour la seconde fois et pour des raisons majeures la place de membre du Comité d'agriculture.

+ fièvre aphteuse M. Crivost communique à la classe que la fièvre aphteuse est dans la Commune de Collex-Bossi. et qu'elle y a été introduite par un troupeau de cochons qui n'ont fait que passer dans le village et n'y ont séjourné qu'une heure. Suivant M. Crivost cette maladie n'est pas mortelle, mais elle est longue et peut porter un grand préjudice aux agriculteurs, surtout lorsqu'elle attaque les troupeaux. L'an dernier on a été obligé d'abattre plusieurs têtes de bétail attaqués de cette maladie, chez M. Michelis à Sandegy.

M. Venay remet une lettre du Commissaire de police en réponse aux plaintes qu'il lui a adressées touchant le Banc des Agriculteurs. Il est disposé à poursuivre tous les actes qui lui seront représentés comme contraventionnels aux Règlement. - M. Fazy Gustave trouve dans cette lettre une nouvelle fin de non recevoir de la part de l'administration, une preuve qu'elle ne veut pas s'occuper d'un objet qui depuis des années occupe désagréablement la Classe d'Agriculture. Il a fait tout son possible auprès de l'ancien Conseil administratif pour avoir une boucherie mutuelle semblable à la Boulangerie mutuelle, ses efforts ont été infructueux.

+ Banc des Agriculteurs

Suivant la proposition de M. Venay le comité arrête:

1°. De répondre au Commissaire de Police que le boucher du banc des Agriculteurs ne satisfait plus depuis longtemps; de lui donner les noms des personnes qui ont souvent porté plainte contre les bouchers; et

de lui demander formellement sa rentrée.
2°. la Société pensa qu'il était y avait moyen de modifier le règlement du banc des agriculteurs, chargé de cette revision MM. Auriol et Sautter.

* lettre aux membres de la Classe

M. le Président donne lecture d'un règlement de la Classe fait en 1820 ayant pour but d'intéresser le plus possible le plus grand nombre de membres à cette institution et de les engager à lui faire des communications. Il se plaint à juste titre que tout le poid de ce travail ne repose que sur un très petit nombre il est juste que les autres membres prennent aussi leur part de la charge. C'est ainsi qu'il disait pour que les Journaux d'agriculture puissent, en remettre la lecture à des membres qui en entretiennent tout ce qui peut intéresser la classe. M. Martin approuve cette idée puisque il remarque que ces journaux étant faits pour des pays et dans des circonstances particulières, on y trouve peu de choses vraiement applicables aux nôtres. Il propose de s'abonner définitivement à un journal Allemand et un journal Anglais. et au besoin un journal Italien. M. le Prés.t. enverra une circulaire à M.rs les membres touchant le sujet qu'il vient de mettre à l'ordre du jour.

La Séance est levée.

Séance de la Classe — Samedi 8 Janvier 1848.

Membres Présents MM. Farey - Alleon Pres.t, Ch. Martin, Auriol, Picot ~~Moreau~~, Margel, Picot-Daniel, Wieland, Boisgier-Michelet, Monnier, Turrettini Fres, Sautter Audéoud. Duvillard, Moricand, Michelet, Fol, Bon, Bossier-Fabri, Nackwaski, de Bossi, Colladon, Vernet, Prévost Vétérinaire, De la Rive Eug.
Le procès verbal de la Séance précédente est lu et approuvé.
M.r le Président donne lecture d'une lettre de M.r le commissaire de Police Achard, annonçant que le Dép.t de Just. et Police, ne les plaintes simultanées et très souvent retirées sur la manière irrégulière dont le Sieur Jacot s'acquittait des fonctions qui lui sont dévolues comme boucher du banc des Agriculteurs

† Banc Ayrich révocat Jacot nomin Guinand

à Longemalle, a décidé de révoquer de ses fonctions le Sieur Jacot et de désigner pour le remplacer le Sr Guinand Jean.

Mr Achard annonce en même temps qu'un second banc a été établi à la boucherie de l'Ile et qu'il en desservi par les Srs Roquette

Mr le Président demande aux Membres de la Classe s'ils ont quelques observations à présenter sur cette communication.

Mr Moricand fait observer qu'il serait plus avantageux que les propriétaires qui ont des plaintes à faire contre les bouchers, les fit aux Maires de leur Commune, qui eux-mêmes les transmettrait au Commissaire de Police, que par ce moyen les plaintes seraient mieux écoutées qu'elles ne l'ont été jusqu'à présent.

Cette proposition est combattue par MM. Boissier, Michely et Mr le Président et la Classe décide de renvoyer cette question aux Commissaires chargés de revoir le règlement.

† Machine à Battre de Steeb

Mr le Président annonce que MM. Steeb & Girarder mécaniciens ont fait don à la Classe d'un plan d'une machine à vapeur pour battre le blé.

Mr De la Rue de Cajsier donne des détails sur sa récolte de Maïs

† Produit du Maïs

Il a semé le 11 mai du Maïs de Piémont, 250 toises dans un terrain de consistance moyenne ayant du fond

Il le 6 mai, 140 à 150 toises même Maïs dans une terre légère, fond de gravier récoltées le 3 Oct. très mur, produit 13 Coupes de Genève.

Maïs de Brespe, 380 toises, terre légère, semé le 6 mai, traité comme le Piémont récolté le 28 8bre par très mur, produit 12 coupes de Genève

1 Coupe maïs de Piémont a pésé

℔ 127 de 16 onces. Il a donné ℔ 103 farine, ℔ 12 son, 7 ℔ de déchet.

Il a fait du pain avec

℔ 61 1/3 de 16 onces farine brie de froment.

30 2/3 ℔ de maïs,

℔ 92 ont produit ℔ 140 de pain

2de Journée

43 ℔ farine froment

21 ℔ maïs

64 ℔ ont produit ℔ 88 de pain.

Quand à la culture, les deux espèces ont été traitées la même chose.
Le maïs était planté en ligne, 30 pouces d'intervalle x 12 à 15 p. dans les lignes.
Butté avec le Cultivateur à cheval quand les plantes avaient 10 à 12 pouces.
Sarclé à la main 3 Semaines.
Il a été donné lecture d'une autre essai fait par Mr. Setzler.
Sur un espace de 6 toises d'p. semé 3/4 onces de maïs, 2 grains par creux
arraché le tout le 30 7bre ont produit 54 ℔ net de grain, séché au four réduit
à 49 brut, moulu le 18 9bre produit ℔ 41/2 brut de farine, 5 p. ℔ de son
Produit d'un champ de maïs cultivé à Cornier.
Semé ℔ 3 à 3 p. de graine à la distance indiquée, recolté en 3 fois. le produit
total du champ qui avait une panse ℔ 403 brut soit 396 à 397 net.
Moulu 168 p. brut en 3 sacs ont produit
℔ 145 brut en 2 sacs farine
18 brut son
4 p. déchet
168 p. la personne a assisté à ces 2 moutures.
Mr Bon sur 2 poses semées en maïs a récolté 13 quintaux
Mr Auriol à 15 toises a eu p. coupe
Mr Fol à 50 toises moitié Bourgogne moitié Piémont fumé, donne 2/3 cultures
a eu 270 ℔ après avoir été séché au four.
Après avoir entendu ces différents rapports, Mr le Président pose cette question
Faut-il continuer à encourager la Culture du maïs ainsi que les autres plantes
farineuses servant de supplément à la pomme de terre telles que l'indique
le 134me programme publié l'année dernière
Mr l'anc. Syndic Vernet désirerait que l'on mit de côté les autres plantes farineuses
et que l'on encourageat surtout la culture du maïs.
Cette proposition est adoptée et l'on renvoye au Comité pour la rédaction
du programme.
Mr Boissier-Fabre désirerait alors que l'on indiquât aux agriculteurs la qualité
du maïs à cultiver.
Mr Martin pense le contraire et dit qu'il faut laisser à chacun apprécier
la qualité qui convient le mieux aux terrains qu'ils ensemencent.

+ Culture de Betterave

Mr le Président consulte la Classe sur l'utilité de publier un programme pour encourager la culture de la betterave. Cette proposition est vivement soutenue par MM. Prévost Vétérinaire et Martin, et combattue par MM. Vernet Lug. De la Rive & Bacpier-Micheli. Enfin la Classe décide qu'il y a quelque chose à faire pour encourager cette culture mais non par un programme ordinaire, et renvoye cette affaire au Comité pour faire une proposition y relative.

Séance levée

Comité du Samedi 15 Janvier 1848.

Membres présents MM. Fazy prés. Odier Pictet. Fol. Saville de Chateauv. Santtes. Auriol. Michely Fischer. Colladon. Fazy Castem. Beaumont. Saville Jules. – Vernet anc. Syndic)

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. le Président présente le plan d'une nouvelle machine à battre à vapeur portative de MM. Staid et Pinaudet, il lit en même temps le prospectus de ces mess. et demande à la Classe s'il elle veut encourager cette nouvelle machine. M. Fazy Castem pense que les résultats obtenus avec la première machine n'ont pas été assez avantageux pour qu'on doive encourager une concurrence. D'après cela la Classe pense qu'il vaut mieux ne pas s'occuper de cette nouvelle machine avant d'être sûr que la première puisse cheminer.

M. le Président fait circuler un prospectus de M. Gaudin p. les tricots pour la mécanique, (fabrique de Lyon)

+ Echenillage des Arbres

Il donne ensuite connaissance d'une lettre de Direction de la Police, qui demande à la Classe si elle doit faire une publication p. l'échenillage. Plusieurs membres parlent de l'inutilité de l'échenillage. D'autres prétendent que l'échenillage n'est pas tout à fait inutile surtout quand il est fait dans la saison la plus rigoureuse. (de l'automne à la mi mars) parce qu'alors la destruction devrait supprimer le mal. Il est d'autant plus nécessaire de faire quelque chose que les chenilles de cette année sont les livrées chenilles de la plus mauvaise espèce. La Classe arrête qu'elle encourage l'échenillage mais qu'elle n'entend nullement en position de prendre à cette mesure.

On s'occupe ensuite de la forme à donner à un nouveau programme pour l'encouragement des betteraves, attendu que les précédents ont amené fort peu de résultats, c'est toujours les mêmes cultivateurs qui ont obtenu les primes. – M. Fol donne à ce propos lecture d'une lettre de M. Wiedlandy père p. demander à la classe d'encourager en place des betteraves le colza dont l'huile est d'un bon rapport et peut remplacer utilement celle de noix qui diminue tous les jours. M. Fay Castan ne pense pas que l'on doive recommander la culture du colza dans ce moment-ci où le blé est même cher. – D'après la proposition de faire rédiger par M. Prévost vétérinaire une circulaire en faveur de l'alimentation de la betterave,

Discussion sur la Betterave

M. Prévost dit qu'il estime que la betterave est d'une grande importance au point de vue hygiénique, pour les animaux à l'étable, mais seulement pour ceux qui travaillent comme les chevaux. Lors-même que la betterave renferme de l'acide pectique qui est très amaigrissant, il n'en est pas moins vrai qu'elle perde beaucoup moins de substances nutritives que la carotte qui est si bonne pour les chevaux.

M. Vieille D. Yonne s'appuie de ce que vient de dire M. Prévost donne le résumé du produit qu'il a obtenu de son troupeau pend. quinze ans après lui avoir donné des betteraves et l'hiver pend. 12 ans

Il n'a point remarqué que la betterave eut le fâcheux effet de produire du avortements. Il fait observer que l'année où les vaches ont rendu le plus est précisément celle où elles ont mangé 45 k. de betteraves par jour. M. Beaumont n'est pas de cet avis, il ne donne pas plus de 10 k. par tête où les fâcheux effets qu'il a eu à traiter dans une dose plus forte, quant à la santé des vaches et quant à la qualité de lait.

M. Vieille de Chateauv. fait ressortir les immenses avantages de la betterave pour la petite propriété sous le rapport de la culture et de la fumure. Il rappelle les belles expériences de M. Desaussure qui connaître la proportion de sucre contenue dans les betteraves, et il en conclut que les betteraves loin d'avoir une fâcheuse influence doivent le rendre au contraire plus lacté.

Après une assez longue discussion sur ce sujet la séance est levée.

Séance du Comité - Samedi 22 Janvier 1848.

Membres présents. Mess. Fazy prés.t Boissier r Gressy. Creisont vétérinaire. Santter. Muriol. Michely. Colladon. Naville Fils.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

† Trésorier Dem.n de M. Bon

M. le prés.t donne lecture d'une lettre dans laquelle M. Bon donne sa démission de membre de la Classe, et d'une lettre dans laquelle M. Eug.e Delaive demande à être déchargé du Secrétariat de la Classe tout en promettant son concours à titre d'adjoint du Secrétaire, le Comité arrête de nommer définitivement M. Naville F.s en remplacement de M. Delaive. M. Naville est très flatté de l'honneur qu'on lui fait, il aurait préféré la place d'adjoint parce qu'il ne pourra remplir ces fonctions que pendant la saison d'hiver; aussi tient-il à constater qu'il n'en prend la responsabilité qu'autant qu'elle sera partagée.

† Secrétaire Dem.n de M. Delaive
Nom.n de M. F.s Naville

† Huile de Colza

M. Fazy b.d annonce qu'il emploie avec avantage l'huile de colza p.r les divers usages de sa maison, il la conserve dans des tonneaux de fer blanc reposant sur leur fond afin que le dépôt puisse se faire et que l'huile s'éclaircisse d'elle-même.

† Cuscute

On lit un article de la gazette r l'association agricole dans lequel on parle d'un excellent moyen de détruire la cuscute dans les trèfles et les lupines, c'est le tan en tanin employé en petite quantité. On cite aussi le sulfate de fer comme pouvant détruire la cuscute et guérir les plantes de la chlorose.

† Sulfate de fer

† Pommes de terre
Préservatif de la Maladie

Dans le même journal se trouve un article sur la maladie des pommes de terre, on l'a vu avait préservé au moyen de la chaux, de la poudre de charbon, et du plâtre; ces résultats ont été constatés au moment r la récolte et depuis lors. les tubercules ont pu se garder. M. Santter s'est servi avec grand avantage du chlorure de chaux qui a préservé les pommes de terre contre la maladie.

M. Dinska parle d'un remède qu'il a employé avec grand avantage pour empêcher ses pommes de terre de se gâter dans les caves, c'est de saupoudrer du sapin sur les tas.

M. Fazy b.d attire l'attention du Comité sur la nécessité de changer la

la forme des encouragements à donner à l'agriculture, comme de donner des primes aux agriculteurs qui entretiennent le plus de bétail.

+ Encourag[t] à donner à la plus g[de] q[té] de Bétail d'une ferme

M. Michely voudrait qu'on encourageât les bons fermiers du canton.

M. Creisot désirerait qu'on donnât des primes aux agriculteurs qui auraient le mieux soigné toutes les branches de leur exploitation et il cite des exemples de ces agriculteurs là.

M. Saville ne demande pas mieux que de donner des encouragements de ce genre, mais il croit plus qu'idées sont bonnes en principe, autant elles sont difficiles à mettre en application. Il est fort difficile de trouver des exploitations dont toutes les branches sont également bien soignées, quelle valeur relative donner à ces diverses branches et comment les apprécier; il est aussi très-difficile de juger quel est le nombre de bétail qui convient le mieux à une exploitation quelc[e]. et les troupeaux les plus nombreux ne sont pas toujours les meilleurs. - Enfin M. Saville aimerait mieux voir donner des primes au bétail le mieux tenu parce que l'appréciation de cette circonstance est plus facile et plus avantageuse. Il voudrait enfin que la Classe renonçât à son système de primes par District qui n'encourage nullement l'émulation, pour prendre celui des primes par canton ou par arrondissement; en ayant un moins grand nombre de primes à délivrer on pourrait leur donner une valeur plus considérable et en augmenter le mérite.

La séance est levée.

Séance de la Classe. Samedi 5 Févr. 1848

Membres présents. MM[rs]. Fazy Présid[t]. Bressier fils - Saville d'Châteauvieux Picot dan[s]. Picot Georges. Morin Jaq[s]. Perrot. Venay. Fol. Deluc. Sautter Geschier. Darbey. Michely. Fischer. Beaumont. Pictet. Colladon. Moricand. Martin. Auriol. - Fazy Cartier - Humbert - Benit - Lachenalle Odier Boulecre - Creisot vétérinaire - Saville 7.

Le procès verbal des séances précédentes est lu et approuvé.

Ouvrages d'agr[re] donnés par M[r] Maurice de G.

M. le Présid[t] annonce le don fait à la Classe par M. Maurice Conseiller d'Etat, des ouvrages d'agriculture appartenant à la bibliothèque de feu M. Georges Maurice son oncle; la Classe vote des remerciements à M. Maurice.

M. le Présid[t] donne lecture d'une lettre de M. Guillaumin propriétaire

et chef d'exploitation en Sologne. Après avoir donné beaucoup de détails intéressants sur sa manière de vivre, son exploitation et la population qui l'entoure cet agriculteur ~~distingué~~ se félicite de s'être associé à ~~correspondre~~ avec la Classe d'agriculture de Genève.

Vaches (leur produit)
Rapp. de M. Naville

M. Naville F. lit ensuite un mémoire long et circonstancié sur les résultats qu'il a obtenus de son bétail pendant 15 années, sous le rapport du prod.t brute; et cherche à démontrer l'utilité et l'économie produite par une bonne alimentation etc... le mémoire devant être publié nous n'en dirons pas davantage.

Une discussion s'étant engagée, plusieurs membres appuyant de leurs observations les conclusions du mémoire. M. Martin sur l'alimentation, sur l'utilité de tenir un tonneau pour des trempeaux un peu nombreux, et sur la valeur des engrais obtenus par une bonne alimentation.

M. Beaumont demande qu'on ajoute au mémoire le bon effet que le calme et la tranquillité ont sur le bétail.

M. Naville de Châteauneuf appuye sur l'utilité des observations suivies pendant un grand nombre d'années, et sur l'intérêt que présentera la 2e. partie de ce mémoire à laquelle devront être discutées les valeurs pécuniaires des divers fourrages destinés au bétail. Suiv.t lui les betteraves servent de régulateur pour les années où les autres fourrages viennent à manquer. Il fait aussi ressortir, d'après M. Gasparin, que le lait est la substance animale qui s'obtient à meilleur marché. - Il désirerait qu'on fut donner sur l'engraissement du bétail des comptes aussi détaillés portant aussi sur un certain nombre d'années. M. Naville parle de l'utilité incontestable du mélange des aliments p.r l'entretien de la santé du bétail. Ainsi il a pensé que les moutons qui étaient tenus trop longtemps au fourrage sec prenaient la maladie du resec. Au besoin que le bétail éprouve de la tranquillité, il ajoute la nécessité d'entretenir toujours dans les étables un certain degré de température, sans le dépasser, parce qu'il arrive souvent que p.r une température trop chaude les vaches tarissent le lait.

M. Beaumont ayant eu vu de la rapport d'assertion que les betteraves fussent pas avec une fâcheuse influence sur le bétail doivent être mélangées à d'autres substances,

M. Saville 7e répond que les betteraves ne sont nuisibles qu'en tant qu'elles sont données en trop grande quantité et prétend, que lorsque les fourrages sont chers ou de mauvaise qualité, plutôt que d'avoir à augmenter la ration de sec on de betteraves il vaut mieux remplacer le fourrage sec insuffisant par une petite dose d'autres aliments comme les tourteaux de lin ou de colza.

M. Humbert a fait l'expérience que les betteraves ne nuisent en rien à la qualité du lait, qui est aussi gras avec lorsqu'on nourrit les vaches avec du fourrage sec.

M. Venay approuve le rapport, et ajoute que a pu fait la valeur des engrais, c'est surtout le mélange des matières alimentaires, comme il a fait lui-même l'expérience.

Après quelques observations sur ce sujet la séance est levée,

Comité du Samedi 12 Février.

Membres présents. MM. Fazy Castan vice président - Martin. Viellard Duriot. Saville de Châteauvieux - Deluc - Venay - Boissier Fabri - Odier Dantzer. Colladon. Santter. Micheli. Saville P. Vernet.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. Martin lit un article sur l'exploitation de M. Wytable Bedesbe en Angleterre, cet agriculteur prétend ne plus employer la paille comme litière et la réserve pour fourrage; il fait coucher ses vaches sur les planches et elles font des engrais à l'état presque pulvérulent.

+ fumier sans paille

Il emploie la tourbe et le sable en place de litière.

M. Saville de Châteauv. ne croit pas que l'on puisse nourrir le bétail uniquement avec de la paille et des tourteaux de lin, surtout lorsque proportionnellement la paille coûte plus chère que le foin. Il regarde ce que l'on vient de lire comme un de ces cas tous de forces dont on peut citer bien des exemples. Il raconte entr'autres celui de M. Johnston cultivateur anglais qui a introduit en Ecosse un nouveau système d'agriculture pastorale telle qu'il existe dans plusieurs contrées de l'Angleterre, M. Johnston revend 60 fr. la vache qu'il achète 42 fr. gagne 100 à 150 fr. par bœuf qu'il engraisse et retire 15 mille fr. environ d'une ferme qui en rendait à peine 3 mille au précédent propriétaire. M. Saville pense que l'on doit en tous points imiter l'agriculture des autres pays mais qu'il en peut pourtant trouver quelque chose de bon à apprendre

Engrais des bœufs + prix Metz par Johnston

un fait d'agriculture et insiste sur l'utilité de faire engager les jeunes agriculteurs. Une discussion s'entame où M. Fayy dit qu'il prétend qu'un de ses fermiers a fait de très-bonnes affaires chez lui, quand même il faisait consommer la paille à son bétail.

Il lit ensuite un article de la Société industrielle d'Angers sur la culture de la betterave et l'engraissement des bœufs avec cette ~~betterave~~ racine.

M. Naville F. en confirmation de ce qui a été dit sur l'engraissement du bétail, lit un passage relatif à un séjour dans la ferme d'un engraisseur anglais ou graisier, dans laquelle il cherche à donner une idée de l'agriculture pastorale anglaise.

M. Naville de Chx offre prendre des apprentis irrigateurs

M. Naville de Chateauv. offre de prendre des jeunes gens comme apprentis irrigateurs sur ses prairies de Lonaine.

On lit ensuite un nouveau prospectus de M. Steeb sur les moulins à vapeur. Le Comité ou l'heure avancée fait remettre de renvoyer cette question à la prochaine séance.

La séance est levée.

Séance du Comité du 19 Février 1848

Membres présents. Mess. Fayy Présd. Martin. Collaudon Wellandy. Boissier Fabri. Sautter. Delue. Naville de Chateauv. Odier Dantacre. Arnol. Naville F.

Le procès verbal de la séance précéd. est lu et approuvé,

+ bétail engraissé graine de lin

on donne lecture d'un article de journal sur l'engraissement des bétail avec de la graine de lin. M. Naville F. raconte à ce sujet un essai qu'il a fait l'été dernier avec de la graine de colza dont il faisait crever le grain dans de l'eau bouillante et avec la quelle on a parfaitement engraissé une vache.

Moulin à vapeur On passe ensuite à la question ajournée à la séance précéd. et relative au moulin Steeb, le Comité après avoir discuté si cette question est du ressort de la classe, décide sur la propos. de M. Naville de Chateauv. de renvoyer préalablement la dite machine à la Classe d'industrie pour qu'elle ait la bonté de l'examiner

au point de vue de son opportunité et de sa bonne construction.

+ Etalon de la Classe

Etalon. M. Martin se plaint de ce que l'étalon pour lequel la Classe d'Agriculture donne une subvention, ne remplit pas son but puisque il n'a servi que peu cinq juments dans l'année. En conséquence il propose que la Classe fasse vendre l'étalon qui peut fort bien servir pour la selle, après avoir averti par un avis que passé le mois de Juin l'allocation de la Classe cessera. On propose de renvoyer au Comité chargé de cet objet pour en faire un rapport à une des premières séances de la Classe, dans laquelle on demanderait d'abandonner l'étalon si au bout de l'année il ne remplissait pas mieux son but.

M. Colladon regrette que l'élève des chevaux n'étant plus avantageuse aujourd'hui, l'industrie qui l'a remplacée et celle des agriculteurs qui vont acheter sur les foires de Savoie et notamment à Taninge, des jeunes chevaux de 18 mois, industrie à laquelle le vendeur comme l'acheteur trouvent parfaitement leur compte.

L Subsoil pulveriser

M. Martin communique à la Classe que M. Pierson a chez lui une charrue de sous sol de M. Walter de Pregny, dite pulvérisateur (modèle anglais) qui a essayé avec grand succès sur ses champs à l'aide de deux chevaux seulement. Elle creuse à 7 ou 8 pouces dans le sillon préalablement tracé à la charrue ordinaire. M. Pierson a communiqué ce modèle à un fabricant qui en a déjà exécuté des copies.

Cours d'Agriculture et de Chimie

M. Calvert voudrait voir la Société s'associer à la Classe d'industrie pour faire donner des Cours d'agriculture et de Chimie agricole. Il voudrait aussi que les Cours que la Classe d'industrie fait donner fussent facultatifs pour les Députés de la Cl. d'agriculture. Cette proposition est suivie d'une discussion dans laquelle plusieurs membres manifestant le désir que l'on donne à la Classe d'agr. comme à l'agricult. du Canton un mouvement qu'elle n'a pas, le Comité arrête d'en faire le sujet spécial d'une des séances de la Classe, afin que tous les membres puissent s'y

préparer.

La séance est levée.

Séance de la Classe. du Samedi 4 Mars 1848.

Membres présents. Mess.rs Fazy présid.t Martin. Duveray. Prévost. Monier. Chappuis. Vice Bandaire. Delue. Lauter Wieland. Mussard. Colladon. Naville & Chateauvieux. Michely. Beaumont. Rionde. Turrettini Fréd.c Naville P.

Le procès verbal des Séances précédentes est lu et approuvé.

+ Etalon

La proposition de M.r Martin relative à l'étalon est remise à l'ordre du jour. M.r Martin rappelle qu'il est en fort bon état, très-digne et pense qu'il faudrait prévenir le public au moyen d'affiches que à partir du mois de Juin il sera en vente.

M.r Prévost expose qu'il serait plus convenable avant de prendre cette détermination de changer l'étalon de place et de diminuer le prix du saut, pour avoir plus d'amateurs. Il propose M.r Bache fermier à Bessinge comme disposé à le prendre chez lui, et la réduction du prix de 10 f.s à 5. f.s chaque saillie. Cette proposition étant accueillie, M.rs Prévost et Wieland se chargent d'en prévenir M.r Bache, tant en lui recommandant de vouloir bien tenir note des saillies, et des jumens afin que l'on puisse s'assurer par la suite si l'étalon remplit bien sa destination.

+ Topinambours

M.r Chappuis précient la classe qu'il a à la disposition des amateurs des topinambours pour graines.

+ Statistique sur le Bétail du Canton de Genève

M.r Prévost lit ensuite une Note statistique sur le bétail Genevois en 1847. Suivant les renseignements qu'il a pris la race bovine importé, provient p.r 4/7 de la Savoie, 2/7 de la France et 1/7 seulement de la Suisse. Il n'y a que les grands propriétaires ou les Vaudois établis ds le canton qui fassent venir du bétail Suisse, les agriculteurs de la rive droite du lac et du Rhône le tirent généralt. de France, ceux de la rive gauche de la Savoie. C'est la Comne. de Celigny qui fait le plus gd commerce de bétail d'importation à l'étranger, c'est 1.o Annemasse. 2.o St. Julien 3.o Ville. Genis q. importent

le plus de bétail S. le canton. Quelques taureaux auraient été introduits.

Les communes entre Aire et Rhône sont proportionellt. celles qui importent le plus de bœufs. Beaucoup de bêtes ont été abattues cet hiver. — Suisse d'après les inspect. du bétail les communes viticoles de Satigny, Russin et Dardagny possèdent 196 élèves, tandis que celles de Collonge-Bellerive, Corsier, Hermance, Vernier, Meinier, Choulex, Presinge, Chêne-Thônex, qui présentent ensemble 1/3 de prairies et de terres cultivables, ne possèdent que 153 élèves.

Mr. Naville de Ch. voudrait que Mr. Crivent joignit à son rapport une note sur les qualités respectives du bétail provenant de Savoie de France et de Suisse. Il fait ressortir l'avantage des races suisses d'hivernement, et cite le fait qu'un quintal de foin produit plus de lait chez les vaches suisses que chez les savoisiennes, suivant lui c'est le climat et l'humidité qui rendent les races laitières, témoin ce qui se passe en Lombardie où les vaches d'Schwytz se produisent plus que plus de lait au bout de très peu de générations. Il est vrai que les pays sont tous infatués de leurs races de bétail.

Mr. Martin donne la préférence à la race de Simmenthal. Il lit ensuite un extrait qu'il a fait d'un article du Journal de la société royale d'agriculture anglaise sur la culture de la Betterave champêtre par Georges Rainbird. Cet extrait sera inséré publié au Bulletin.

La séance est levée.

Séance du Comité du Samedi 11 Mars.

Membres présents. MM. Fazy prés. Strickeisen. Boissier-Saby. Deluc. Fol. Colladon. Naville J. Amiel. Beaumont.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Relation dun voyage en Palatinat par Strickeisen

Mr. Strickeisen fait un petit rapport sur une course qu'il a faite à Francfort. Grâce à l'abondance de légumes de fruits et surtout de pommes qui a régné dans le Palatinat comme dans beaucoup d'autres pays, l'on a fait une grande quantité de cidre pour les vaches et les pourceaux. Ces cidres avaient 6 à 7 pieds de long. sur 4 p. de profond. et 2 pieds de largeur. Le terrain est très léger même sablonneux. — On

n'ouvre un silo qu'une seule fois pour en retirer toutes les pommes qui sont aussi fraîches à la mi Avril qu'au moment où on les y a mises. On n'étend de paille que à la surface supérieure du tas.

M. Steckeisen parle ensuite de la manière de cuire les fruits pour les mettre au four pour en faire des schnitze aliment très employé en Allemagne et dans le Nord de la Suisse. On a à cet effet des fours banaux comme dans le canton de Vaud, et l'on se sert pour étendre les pommes de planches ou nattes tressées. Les espèces dont on se sert pour cela sont des pommes douces et fades peu bonnes à manger à la main. M. Steckeisen ajoute qu'il règne dans ce pays un préjugé malheureux que les fruits ne sont bons que à manger frais ou pour le cidre. D'après la demande du Comité il veut bien se charger de rédiger une note sur ce sujet avec tous les renseignements qu'il pourra obtenir.

M. Martin parle d'une machine nouvelle pour broyer les pommes, machine présentée sur un modèle envoyé par M. Mann et qui a l'avantage d'être plus facile à manoeuvrer et de prendre moins de place que les moulins ordinaires.

+ Fruits à Cidre

M. Michelin donne quelques détails sur les espèces qui donnent les meilleurs fruits à cidre et indique le domaine d'Evaux comme renfermant plusieurs bonnes espèces de Normandie et de Thurgovie. Il ajoute que les poiriers sur sauvageons sont beaucoup plus vigoureux.

On lit un article de journal d'agric. de Vaud sur une boisson pour les vaches composée de 35 à 40 litres d'eau plus 2 litres de farine de froment de féverolles ou de pois, à la température tiède du lait on les mélange dans le commencement aussi du lait écrémé.

On lit un autre article tiré du Journ. d'agric. pratique sur les cendres de lignite de Picardie. M. Laville fils raconte à ce sujet que les cendres de lignite d'Armoy dont on commence à faire usage dans ce pays renferment un grand nombre des substances nécessaires à la végétation. Suivant l'analyse qualitative qu'il en a faite il y a trouvé: 1° beaucoup de sulfate de chaux

Cendres de Lignite

provenant du mélange avec le gypse dans la calcination avec les lignites : 2°. un peu de carbonate de chaux ou calcaire provenant en partie de la même source 3°. passablement d'alumine, de potasse, de Magnésie 4°. un peu de Soude et de Silice et 5°. des traces d'acide phosphorique. Ainsi les cendres de lignite peuvent servir à la fois comme engrais et comme amendement.

M. Fol indique le marc de raisins comme faisant plus d'effet que les nucleus.

Nécessité de nettoyer les mauvaises herbes des champs ; expérience de M. Beaumont avec une galère, M. Martin a fait faire un outil pour cet objet d'après le modèle de celui apporté par M. Trembly Rapin pour les vignes fruitières.

Il indique M. Siegrist à la rue Vindaine comme le fabricant chez lequel on trouve de ces outils pour le prix de 3 fr.

La séance est levée.

Séance du Comité _____ Samedi 18 Mars 1848.

Membres Présents

MM. Naville Jules, Martin, Boissier, Fabri, Auriol, Sautter Odier, Baulacre, Micheli, Fischer.

Le procès verbal de la séance précédente est lu & approuvé.

M. J. Naville donne lecture d'un article de l'association agricole de Turin, sur la culture de quelques tubercules et en particulier sur

† Topinambours

le Topinambour. Voici un résumé de cet article.

Les tubercules que produit cette plante ressemblent à ceux de la pomme de terre, excepté leur forme variée & bizarre et contiennent autant de variétés nutritives que certaines variétés de celles-ci, et ressemblent pour la saveur à la chair de l'artichaut.

Voici les avantages de ce précieux végétal.

1°. On peut le cultiver dans les terres les plus pauvres, sablonneuses & pierreuses, même sans engrais.

2°. On les plante et on les cultive comme les pommes de terre en les plaçant cependant un peu moins profondément en terre et en les plantant entier.

3° Ces tubercules ont l'avantage de pouvoir rester en terre pendant l'hiver sans craindre les froids les plus intenses, ni la sécheresse, mais seulement l'humidité.

4° Le produit de cette plante égale celui de la pomme de terre, surtout si l'on tient compte des feuilles & des tiges qui donnent un fourrage excellent vert ou sec.

5° Les tubercules servent à la nourriture de l'homme & aux bestiaux qui les mangent avec avidité.

6° Les vaches auxquelles on a fait manger de ces Tubercules ont donné plus de lait.

7° On peut les accommoder de différentes manières, et on les trouve également bons.

En résumé l'auteur de l'article, se borne à dire que l'expérience lui a démontré que ce tubercule est d'un grand secours contre la disette de vivres et que sa culture mérite d'être propagée surtout dans les pays montagneux.

Quelques membres du comité tout en approuvant ce qui est rapporté dans l'article ci dessus, font l'observation que lorsqu'on a planté des topinambours dans une localité, il est très difficile de s'en débarasser Mr Boisier Fabri dit avoir essayé d'un moyen qui lui a assez bien réussi c'est de les arracher en pleine végétation.

† Betteraves — La discussion s'engage ensuite sur la culture de la Betterave.

Mr Boisier Fabri demande quelle est la meilleure betterave à cultiver et où l'on pourrait se la procurer.

Mr Martin estime que les betteraves blanches et jaunes sont les meilleures, et sont surtout plus nutritives que les ~~jaunes~~ roses, Mr Filliol en vend de la très bonne qualité. Il compte faire des expériences sur 3 variétés et se fera un plaisir d'apporter au mois d'avril des échantillons de la variété d'Oberdorf cultivée par Mr Cornaz.

Mr Naville Bonstems demande au comité s'il ne conviendrait pas de proposer à la Classe d'examiner s'il n'y aurait pas ~~quelque~~ quelque changement à faire dans la manière suivie jusqu'à présent, de décerner des primes

pour l'encouragement de l'Agriculture. Il indique en premier lieu, l'assainissement des terres non seulement par le drainage, mais par tous autres moyens tendant à ce but. Cette proposition étant appuyée, Mr Naville en prie de vouloir bien la développer dans une prochaine séance.

Lecture est donnée d'un art. de Mr Suvis rapporté dans le Journal de l'Ain, sur l'importance des différentes espèces de semis pour l'amélioration et le renouvellement des variétés cultivées

Vu l'heure avancée la séance est levée.

Séance de la Classe du Samedi 1. Avril 1848

Membres présents Mrs. Fazy Présdt. Fol. Piondel. Wieland fils. Chappuis. Streckeisen. Boissier-Fabry. Sautter. Auriol. Martin. Monicand. Decandolle. Naville J. Humbert. Collaudon. Odier Bart. Pictet. Penay. Michely. Boissier Fabry.

Le procès verbal des séances précédentes est lu et approuvé.

+Exposit.n fleurs

Exposition des Fleurs. M. Decandolle propose à la Classe d'ouvrir une exposition de fleurs les premiers jours de mai, et de faire payer l'entrée ~~pendant~~ une partie du temps que durera cette exposition. Cette proposition adoptée est renvoyée à une Commission composée de MM. Decandolle, Martin et Monicand qui devront rapporter au Comité.

+Comptes de la Cl.e

Reddition des Comptes M. Fol trésorier présente à la Classe la tenue de livres qui balance par un solde de F. 2869.59 en faveur de la Classe. il restera à recevoir 3000 fr. de l'Etat p. 1848.

MM. Auriol et Sautter sont nommés Commissaires p. la vérification des Comptes

+foire Carouge

Primes pour le bétail foire de Carouge, l'ensemble du programme est adopté ainsi que la proposition d'un dîner d'agriculteurs le jour de la foire; le Comité s'occupera de l'examen de ces deux objets.

+Banc Agricl.rs

Banc des Agriculteurs. M. Streckeisen se plaint de ce que l'on manque complètement de viande au banc des Agriculteurs, ainsi en Mars il n'y a eu que 7 bêtes abattues, on donne p. raison de ce fait le peu de confiance des Agriculteurs dans le banc et le boucher.

Etalon La démarche que la Classe avait faite pour placer l'étalon à Bassins chez M. Pache ayant échoué, la Classe décide qu'il continuera à séjourner à Vessy chez le fermier de M. Martin.

et qu'une article de la feuille d'avis fera connaître au public cette distinction ainsi que la diminution de prix fixés pour la vaillée. (f. 5).

Graine de Betterave ~~rouge~~ ronde M. Martin remet quelques petits paquets de graines de cette espèce de betterave dite d'Oberdorf, à Mess. Bérni. – Wellandy. – Naville – Boissier. Humbert, Fazy Alléon – Lamiol – Odier Bautaere. et Michely qui s'engagent à faire des essais comparatifs de cette graine avec d'autres.

M. Fazy Présid. lit un mémoire sur le crédit agricole dans lequel il fait ressortir l'utilité de ces institutions en Allemagne et de l'heureux effet qu'elles ont produit sur l'agricult. de ce pays.

M. Humbert émet quelques idées intéressantes sur ce sujet. et divers.

La séance est levée.

Comité du 8 Avril 1848.

Membres présents. Mess. Fazy. Martin. Beaumont. Mussard. Humbert. Strickeisen. Boissier-Fabry. Humbert. Naville.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

+ Machine p. le cidre de M. Menn. M. le Présid. donne lecture d'une lettre de M. Menn qui annonce à la Classe qu'il a fait une machine pour écraser les fruits à cidre, et l'engage à l'examiner. M. Humbert raconte à ce propos une manière de faire le vin de fruit seulement en le passant à la rebatte et sans le fresser, le résidu de la fermentation est une excellente nourriture pour les cochons. Mess. Martin et Naville se chargent de visiter la machine de M. Menn et de faire faire le cidre comme l'indique M. Humbert.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Boissier au sujet des prix mentionnés s. le 13e Programme.

+ Primes p. les Cocons

1e Prix pour les cocons jaunes à 83 M. le major J. Torrent de Monthey en Valais
2e Accessit D. D. 20. „ Fischard fermier à Hermance
1e Prix p. les cocons blancs 31 „ le Doct. de Place à Plainpalais
2e accessit D D. 24 „ Mess. Louis à Malagnou et Crochet en Magnanerie

M. Bonstein indique Messi. Fazy d'Arbigny et Vannisson comme les plus capables pr. remplacer MM. Delisaux d. l'expertise des meuniers.

140 Programme p. la culture de maïs en 1848.

M. le Cridt propose de publier un nouveau programme pour la culture du maïs, sur des bases analogues à celui de l'année précéd. Sur la proposition de Messi. Beaumont et Humbert on restreint l'étendue à cultiver pr obtenir les primes, la 1re ne sera décernée pr une culture de 1/2 pze au moins, la 2e pr. 1/4 pze au moins. la 1re de F. 20 et la seconde de F. 15.

139 Programme p. les primes à décerner au détail etc.. à la foire de Carouge mai 1848.

Lecture est donnée du programme de l'an dernier. Le comité propose quelques changements.

1°. Les personnes qui auront à recevoir des primes et qui ne les auront pas retirées à la distribution seront censés y avoir renoncé en faveur de la Classe.

2°. M. Stuckeisen propose que la Classe s'occupe des vaches des bêtes cornues en particulier, afin de savoir si les experts ont bien ou mal jugé. Il demande aussi: pour l'assurance des inspecteurs si les taureaux primés sont restés dans le Canton.

Propositions tendantes à modifier le système établi pr les expertises de bétail

Quant aux conditions générales plusieurs propositions tendantes à changer le système établi jusqu'à présent, sont mises en avant, et rejetées entr'autres celle de donner comme d. d'autres expertises de bétail, une botte de foin à chaque tête de bétail, et celle de remplacer les experts par un jury d'expertise nommé par les concurrents. La séance est levée.

Comité du 15 Avril 1848

Membres présents: Messi. Fazy Cridt. Boissier-Fabry. Chappuis. Michely-Fischer. Fol. Stuckeisen. Mussard. Naville J. Chs. Martin.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Observations sur les primes décernées pour les cocons

M. Fol fait une observation relative aux primes pr les Cocons il pense que les primes décernées n'auraient pr objet toutes la quant. de Cocons voulue par le programme. Le Comité renvoie l'examen de

cette question au bureau.

† Election de trois membres de la Société des arts.

On procède ensuite à l'élection de trois membres du Comité, à présenter à la Société des Arts, comme candidats. Au premier tour de scrutin M. Naville J. est nommé p. 8 voix sur 9 votants. - Au second tour M. Steckeisen par 8 voix sur 9 votants. Au troisième tour MM. Massard et Durand sont nommés tous les deux par 7 voix sur 9. M. Massard comme le plus âgé est seul élu en qualité de 3e membre de la Soc. des Arts.

† Propositions de M. Michely de remplacer les primes p. le bétail en jetons remboursables en argent un an après.

M. Michely propose que pour éviter les difficultés relatives au remboursement des primes p. les taureaux quand les conditions du Programme n'ont pas été remplies; la Classe veuille bien donner des jetons de primes remboursables en argent un an après. Cette proposition est prise en considération pour être discutée lors de la discussion des primes pour 1849.

† Rapport sur la machine à broyer les fruits de M. Menn

M. Martin et Naville font ensuite le rapport de la nouvelle machine à broyer les fruits exécutée par M. Menn sur un modèle genevois. Les Mem. ont été généralement contents de la manière dont cette machine fonctionne, ils ont fait broyer des pommes de les mêmes en leur présence qui ont été entièrement broyées. Ils pensent que lorsque M. Menn y aura apporté quelques modifications qu'ils lui ont signalées, elle marchera parfaitement et pourra être employée avec avantage dans beaucoup d'exploitations. M. Menn pense qu'elle pourra être vendue pour le prix de 100 fr. environ.

M. Menn désirant exposer sa machine à dépiquer le maïs à la foire de Carouge, M. Steckeisen se charge de lui donner quelques épis de maïs qu'il a conservés.

† usage des foin et de l'avoine nouvellement récoltés.

On lit ensuite un article du Journal d'agr. pratique qui tend à prouver que l'usage du foin et de l'avoine nouvellement récoltés loin d'être fâcheux est plutôt favorable à la santé de l'animal.

M. Martin fait ensuite au nom de la Commission nommée p.

Rapp. de la Comm. de l'Emplt. des Fleurs.

l'emplitien des fleurs, un rapport d'après le quel cette Commission a maintenu la quotité de payement pendant les jours de l'emplitien et vu les circonstances présentes a cru devoir y renoncer.
Sont indiqués pour faire partie du Jury Mess.rs Decandolle. Durand Walner. Monicand. Vizinier. et Ant.e Chaperide.
Le Comité décide que l'emplitien des instruments aura lieu le jour de la foire de Carouge (chez Lagrange au café du pont) dans le local du Dîner et fera part de cette détermination aux fabricants d'instruments aratoires.

Classe. Séance du 6 Mai 1848.

Membres présents. Mess.rs Fazy Vicid.t — Fol — Duriel. Monicand Boissier F.t — Strecheisen — Michéli — Marcet — Vernet — Mussard — Wieland — Audeud — Naville J.t — Cicot D.t — Colladon — Humbert.
Le procès-verbal de la séance précéd.te est lu et approuvé.
M.r le Vicid.t rend compte du travail du Comité pour la foire de Carouge, il a été chargé d'écrire dans le canton de Vaud pour engager des agriculteurs de ce canton pays à prendre part au Concours.
Une commission composée de Mess.rs Martin et Marcet est chargée de l'examen des instruments qui seront exposés.
M.r Monicand demande qu'on fasse connaître au public le jour de la foire au moyen d'un article de la feuille d'avis.
Le bureau rapporte ensuite qu'il a maintenu les livres de la filature et le rapport des emplois pour les cocons et que les exposants sont tenus d'avoir fourni la quantité de livres (20 D.s) exigée par le programme, ainsi les propriétaires des N.os 23. et 31 désignés pour recevoir les prix n'ont pas livré plus de la moitié; d'un autre côté il expose que la qualité des cocons fournis par les autres exposants était supérieure à celle des premiers.
Sur ce rapport la Classe décide de ne rien changer au rapport des Emplois avec cette différence que les accessits seront délivrés comme ayant fourni la quantité voulue, tandis que les prix ne seront pas remis.

† Programme sur cocons (corrigé)

rapport des Comiss.rs sur Cte du trésorier

M. Duriot fait ensuite son rapport sur les comptes de l'année 1845, il les a examinés avec M. Lauther et propose que la Classe en donne décharge à M. Fol. la Classe approuve

M. Struckeisen communique à la Classe que M. Cache de Bessinge est maintenant disposé à recevoir l'étalon. Après une assez longue discussion sur ce sujet, la Classe adopte le changement de place et décide d'annoncer au public cette décision par un article sur la feuille d'avis.

M. le Secrét. lit ensuite une lettre de M. Vaccaid qui donne sa démission de membre de la Classe.

On lit ensuite le rapport du Jury pour l'exposition des Fleurs. La vente a été meilleure qu'on ne s'y était attendu; M. Muyy est le seul exposant qui ait exhibé un assez grand nombre de plantes rares. Aussi le Jury propose-t-il de délivrer le 1.er prix à M. Muyy et de partager 3 2 des prix à Mess. Duvoisin, Fontaine et Paris, et Mad.e Fontaine.

rapport sur l'exposit.n des fleurs

M. Moricand, comme membre du Jury fait rapport à la Classe de diminuer le nombre des prix pour une autre année, attendu que ce sont toujours les mêmes personnes qui les obtiennent.

M. Humbert lit ensuite une note intéressante pour prouver que l'élévation du prix de la graine influe fort peu sur le bénéfice qu'on trouve à semer des fourrages notamment celle de maïs en grain, quand il y a rareté de fourrages ordinaires et surtout quand les sols ont bien préparé et bien fumé. D'après M. Humbert une pose de maïs aussi en vert a donné 180 journées de vaches, et suivant son compte la journée de nourriture revient à 50 cent. tandis que celle au foin est de 80 c. le calculant au prix de 3 fr.

(Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.)

La séance est levée.

Séance du Comité du Samedi 13 Mai 1848.

Membres présents. Mrs. Fazy Président - Martin. Boissier F. Struckeisen - Michely - Saville - Decandolle.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

† Concours de Carouge Observations.

D'après les observations faites par divers membres du Comité, on convient de charger le secrétaire de la Classe de prendre des informations sur la quantité de cides qui restent à Carouge, et sur ce qui sont devenues les caisses pour les pores etc.... & de faire un inventaire de ces objets qui appartiennent à la Classe. et de demander à M. Fazy Castan la convention qui avait été passée avec le Charpentier.

2°. M. Martin demande qu'à l'avenir on consulte le livre des Comptes afin que le trésorier sache ce qu'il doit payer p- les tambours, Garde champêtre et autres faux frais de ce concours.

3°. Il sera bon à l'avenir de demander à Mrs. les experts dans les lettres d'avis qui leur sont expédiées avant la foire, une réponse positive, afin d'éviter les retards et les complications dans les expertises du bétail.

4°. Il sera convenable d'ajouter à ces lettres d'avis, ainsi qu'au grand programme, et sur la feuille d'avis, un programme détaillé du concours, afin que le public puisse connaître le moment des diverses expertises et de la délivrance des primes.

5°. M. Martin exprime le désir que le Comité recherche dans les experts en bétail qui sont dans le canton afin de ne pas être embarrassé dans le choix à la foire. Il voudrait aussi que la Classe nommât toujours de bons Commissaires capables de diriger la discussion.

M. Struckeisen demande qu'on vérifie si le taureau de Duvillard 4 ans de la Jana & & est bien né et élevé dans le canton.

M. Michely fait ensuite son rapport sur le dîner des Agriculteurs

Suivant ce rapport il y a eu 152 personnes à table ; quoique le dîner ait été commandé pour 170. M. Martin demande que l'on examine les anciens prix fait avec Lafrange, il trouve celui de 2,50 trop élevé. Il propose qu'à l'avenir on s'arrange avec lui pour ne lui payer que la moitié de la différence, qu'il y ait plus ou moins d'invités.

M. Martin manifeste enfin le désir que l'on fasse un nouvel essai de la charrue (pulvériseur) de M. Sioux dans des terres un peu plus fortes et non minées afin qu'on puisse juger de son mérite réel.

Pour terminer ce rapport sur le cheptel de Carouge le secrétaire après vérification du certificats du bétail certifie que le nombre des têtes de bétail exposées le 12 mai est le suivant :

Genisses.	1er District.	= 10.		
	2e D.	= 9.		
	3e D.	= 18.	(Compesières Cyprien etc.).	
	4e D.	= 10.		
	5e D.	= 13		
	6e D.	= 11.	Genisses.	71.
Taureaux	nés dans le Canton.	27.		"
	étrangers.	3.	Taureaux.	30.
Porcs	grands	8.		"
	petits.	5.	Porcs.	13.
Total des betes exposées.				114.

M. Decandolle présente au Comité quelques paquets de graine de quinoa blanc, cette plante est très-farineuse et la tige peut servir comme fourrage.

La séance est levée.

Séance du Comité du Samedi 20 Mai 1848.

Membres présents. Mess. Fazy Présid.t - Fol - Delue - Michely Fréd. Strecheisen. Prévost. Wielandy. Martin - Trembley Rofessi - Venet. Humbert. Naville.

Le procès verbal de la Séance précédente est lu et approuvé,

traduction de Kasthofer 7

M. le Présid.t lit une lettre de M. le Chancelier Pidoll qui annonce que le Conseil d'Etat a renvoyé à l'examen de la traduction de l'ouvrage de Kasthofer (sur la culture des bois.) et demande à la Classe si elle veut aussi renvoyer des exemplaires. Le Comité arrête de renvoyer 25 exemplaires, (le prix étant de 6 batz l'exemplaire).

Vaches laitières.

M. Prévost lit un article intitulé de M. Magne vétérin.r à Alfort sur le Moniteur agricole, dans lequel l'auteur développe tous les caractères des vaches laitières, tels que développement de la poitrine, bonne constitution des organes de la digestion, développement du train postérieur, croupe et membres postérieurs écartés, veines lactées remarquables par leur volume, leur largeur et l'ouverture de l'orifice dit porte de lait; suivant lui les veines lactéales du pis et surtout celle du périnée constituent un réseau sous cutané dont la grosseur et l'état variqueux augmente avec l'âge et la puissance de la lactation. Il indique aussi comme bon symptôme de la lactation une disposition à boire, &c. Sur la proposition de M. Prévost le Comité arrête d'ajouter les nouveaux caractères décrits, à la communication précédemment rédigée par la Classe sur ce sujet.

Divers membres appuyent sur l'utilité de cette communication et sur l'avantage qu'il y aurait à donner des démonstrations sur nature, ou sur représentations en plâtre, des meilleures méthodes qui font reconnaître les meilleures vaches laitières etc...

M. Strecheisen parle de l'ouvrage d'Yvart sur la méthode Guenon ainsi que de l'extension que commence à prendre la pratique de cette méthode tant en Normandie qu'à Rambouillet. V. les achats de bétail.

Programme p. l'assainiss.t des Terres.

M. Naville donne lecture du programme qui suivant le désir du Comité, il a rédigé sur l'assainissement des Terres d. le canton. Il insiste sur l'utilité des primes pr. des ensembles de culture, et sur la nécessité de changer l'ornière habituelle de la Classe pr. les primes. Il rappelle tous les avantages principaux que la culture éprouve de la soustraction des eaux nuisibles à la végétation, sur des terres fortes comme les nôtres, et propose le Programme suivant:

Deux primes pr. assainissement pr. les cultivateurs qui auront une étendue de 10 pces environ ayant le mieux réussi à écouler les eaux, au moyen de fossés ouverts, de couloirs ou d'aqueducs, et qui auront apporté à ces travaux le plus d'intelligence et de soins. La Classe nommerait deux experts et un Commissaire d. chaque arrondissement qui feraient deux visites en temps propice, et aideraient les cultivateurs de leurs conseils, et rédigeraient des rapports très détaillés, sur l'état des terrains et les travaux suivis pr. l'écoulement des eaux. Les primes ne devraient être décernées qu'après une juste appréciation de l'ensemble de toutes les circonstances spéciales à chaque concurrent, etc.

Quelques membres prennent part à la discussion sur ce programme, M. Humbert voit une grande difficulté à apprécier des ouvrages souterr. M. Martin voudrait donner la prime pr. des ouvrages à faire de préférence à des ouvrages faits. Il voudrait restreindre le programme à des travaux de drainage bien entendus sur une surface limitée, les propriétaires devraient prévenir les Commissaires du moment où ils commenceraient leurs travaux. Ceux-ci apporteraient à leur rapport l'état du terrain produit par le drainage, et ne donneraient les primes que pour des travaux bien faits et qui auraient réussi. M. Vernet parle en faveur de primes un peu fortes pour servir de dédommagement à de gr. frais. — Le Comité arrête la pièce en considération du programme et la distribution des primes aura lieu au mois de Mai 1850. Il nomme une Commission composée de MM. Fazy, Bard.t, Martin et Naville

pour modifier le Programme et en faciliter l'exécution.

M. Humbert annonce ensuite qu'il a encore quelques pommes de terre grises pour ensemencer à vendre.

M. Saville et Fazy présentent MM. Maurice Sarasin, et le Castelan Bourrit comme membres de la Classe,

admissions à la Classe
+ Mlle Sarasin-Boissier
+ Bourrit Gr
Baron Vaucher à la Boissière

M. Martin et Crivont présentent M. Vaucher de la Boissière.

Ces trois présentations étant acceptées, le Comité charge le Secrétaire d'en donner avis à ces Messieurs.

La séance est levée.

Classe. Séance 3 mai.

Membres présens. MM. Fazy. président, Moricand, Pictet, Humbert, Pictet, Saussure, Audéoud.

Le procès verbal de la précédente séance est lu, et approuvé.

M. Moricand demande si quelqu'un a connoissance d'un legs fait à la Société des Arts, qui devait être employé au bout d'un certain nombre d'années. — Personne de la chose ayant un peu de l'importance, M. le Président se charge d'occuper officiellement la Société des Arts, de cette affaire.

7 ancien legs à la Société des Arts

Diverses communications sont faites par M. le Président.

1o. Lettre de M. le chancelier Pictet, répondant à la Classe, pour obtenir de souscrire à un ouvrage de Chantoser sur les Forêts, si elle veut ayer ; le Comité a souscrit pour 25 exemplaires à 6 fr.

2o. Lettre de Mlle la Cte d'Etat Guillermet, avec l'état général du recensement du bétail, pour l'année 1848. — état qui paraitra dans le bulletin.

3o. La Caisse Hypothécaire de Genève, a fait envoi de statuts et de circulaires, sans lettres particulières. La Classe doit-elle officiellement s'occuper de cette affaire ? Il est décidé que non. —

4o. Lettre de M. Heyer secrétaire de la Société d'Hy.

Moulin Steeb

Lecture, rapportant sur le moulin Steeb.

Le rapport étant point favorable, la demande de M. Steeb, n'est pas prise en considération. —

Rectification de prime à un taureau

6°. Lettre de M. Eugène de la Rive, un des opposants à la foire de Carouge, pour la prime de taureaux.

Il s'était glissé un erreur dans le travail des opposants. Une prime avait été accordée à un taureau, de M. Duvillard de la Gara, comme taureau né et élevé dans le canton, cependant il était né à l'étranger. Lecture reconnue M. Duvillard a renvoyé la prime, ce qui

Lecture venait du certificat qui était imparfait à cette occasion M. de la Rive fait observer que rien ne garantit l'exactitude du certificat des inspecteurs du bétail, qu'il serait bon d'introduire dans la formule imprimée, la demande de la signature du maire, ou de son adjoint. afin de légaliser celle des inspecteurs. —

7°. Lettre de M. Machard de Versoix. Cette lettre est comme la précédente relative à la foire de Carouge.

M. Machard avait fait conduire une vache, qui devait avoir la 5ème prime du district, mais il fut trouvé que cette vache qui réunissait toutes les qualités du programme, fut mise à boiter au moment où on la présenta. — M. Machard assure qu'elle a la fatigue de la route ou une épine dans le pied, mais il lui a été répondu que l'on ne pouvait revenir sur ce qui avait été fait. —

Séance levée.

Séance du comité du 10 Juin 1818.

Membres présents. MM. Fazy-Alléon, Séris, Pol, Wieland, Boissier-Fabri Strechaisen, Auriol, Martin ph. Sautter.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Lettre de Mr le Secrétaire annonçant son absence.

Mr le Président communique une lettre de M. J. Naville secrétaire de la classe annonçant qu'il sera absent pendant environ 3 ou 4 mois, tout en promettant à la classe de lui faire part des objets qui pourraient l'intéresser dans son voyage.

Charrue à défoncer.

Mr Boissier demande quelques renseignemens sur la charrue à défoncer Mr Martin répond qu'il a vu cet instrument cheminer en dernier lieu chez Mr **Giroud**, et qu'il a été très satisfait de son travail.

Experts pour les muriers

Le comité nomme ensuite les experts pour les meilleures plantations de muriers ce sont MM. Davis Claparède, Gay de Jouxtebotanique, Nyault a Hermance

Racines d'arracacha du Pérou

Lecture est donnée d'une lettre de Mr Fazy-Pasteur, informant le comité que Mr Leubel lui a envoyé quelques racines d'arracacha provenant du Pérou avec une instruction pour la culture de cette plante. Le cas paraissant urgent, vu que les racines étaient déjà fort sèches, il les a remis à M. Dunant en l'absence de Mr De Candolle, lequel a promis de les soigner avec beaucoup d'attention.

Dons des 9e vol. des Mém. de la Soc. R. de Lyon.

Mr Fazy-Pasteur envoye en même temps les 9e vol. des Mémoires de la Société royale de Lyon, qu'il a reçu pour la classe.

Rapport de Mr Wieland sur l'école agr. de Choulex.

Mr Wieland donne lecture d'un rapport sur l'Ecole d'Agriculture de Choulex. Le résultat selon lui n'a pas été aussi satisfaisant qu'il avait osé l'espérer. Il attribue cela en ~~grande partie~~ ce que les travaux agricoles ayant été retardés les parens des plus âgés des élèves les ont retenus chez eux pour les aider, et que n'ayant plus que de petits enfants, le travail du printemps s'en est ressenti. Aussi se propose-t-il de prendre à l'avenir une autre marche, tout se fera en commun, les heures de travail de chaque élève seront enregistrées et chacun recevra sa part des produits selon ce qu'il aura fait. Sous le rapport moral, cet essai a eu un grand avantage en ce que les jeunes gens sont plus polis et ne causent plus de dégâts aux propriétaires

Mr Wieland y termine son rapport en rendant compte au Comité de la somme de f. 100 qui lui avait été allouée à cet effet.

Appointement du Régent	f. 50.	
Location du terrain	18.	f. 100 " 15 c.
Son divers outils.	32 " 15 c.	

Une discussion s'engage sur ce rapport. Mr le Président trouve que la somme de f. 50 allouée au Régent est un peu élevée, Mr Wieland y cherchera à faire rabattre quelque chose, il promet aussi au comité de voir s'il n'y aurait pas moyen d'établir une seconde école à Jussy, pour cela il verra le Régent et tachera d'y intéresser Mr le Maire de la commune.
Mr le Président au nom du comité remercie Mr Wieland y de son rapport, et il sera proposé à la prochaine Classe une allocation en faveur de la Classe de Choulex.

Séance levée.

Séance du Comité de 17 Juin 1848.

Membres Présents

M M. Fazy-alléon, Boissier-Fabri, Martin, Aurel, Vernet, Chapuis, Tromblay.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé

produit d'un pré irrigué

Mr Martin donne quelques détails sur la récolte du pré de Mr Naville à Villette, irrigué par Mr Westmeller d'après le système Italien. 2 Toises environ ont donné 80 quintaux de foin. Il compte que les 18 toises donneront 22 chars à 2 chevaux ce qui fera en moyenne de 30 à 35 quint. par toise.
Il est ensuite donné lecture d'un article du Journal d'agriculture pratique écrit par Mr de Jonchay à Moulins, sur la poudre d'os et son emploi en Agriculture
Mr Martin voit avec peine que cet engrais ne soit pas plus répandu dans notre Canton quand il pense quelle importance on y attache en Angleterre et que les Propriétaires ou fermiers ne reculent devant aucun sacrifice pour s'en procurer. Sans aller aussi loin, il dit que Mr Freymond propriétaire à Moudon s'est mis depuis plusieurs années à concasser des os qu'il emploie à son domaine, et que son voisin Mr Reyber en voyant les effets de cet engrais a voulu aussi s'en servir, qu'il a trouvé que ses blés étaient plus.

Poudre d'Os

pesants et poussaient moins à la paille, mais que c'est surtout sur les esparcettes que les résultats sont fabuleux.

En resumé Mr Martin verrait avec un grand plaisir que cet engrais fut employé chez nous, et croit que MM. Menn seraient disposés à établir une fabrique à concasser les os.

Après une discussion à laquelle prennent part tour à tour les membres de comité présents. Mr le Président les engage à faire quelques essais comparatifs.

Mr Auriol se charge de faire des essais sur le colza.

Mr Vernet demande si quelqu'un a remarqué que les pommes de terre paraissent en général assez grêlées, plusieurs Membres disent avoir fait la même remarque, ce qui est attribué à ce que l'on a planté des pommes de terre coupées

Séance levée.

Séance de la Classe du 1 Juillet 1848.

Membres Présents MM. Fazy Alléon Vend. Martin Ch. Colladon, Michelet, Prévost Méd Vétérin Berthier Lyon, Audéoud Duvillard, Vernet ane. Syn, Humbert

Le procès verbal de la séance précédente est lu & approuvé.

Mr le Président consulte la Classe sur l'opportunité de discuter le + Drainage programme qui traite de l'assainissement des terres. Cet objet est renvoyé à la prochaine classe vu le peu de Membres présents.

Communication est faite d'une lettre de Mr Emile Saville qui envoie + Elements de Chimie à la Classe la traduction faite par lui des Elémens de Chimie agricole & de Géologie professés à Edimbourg par Mr Johnston

Lecture en est donnée d'un rapport de Mr Jules Saville sur les effets du Gypse & cendres gypse et des cendres de lignite appliqués aux prairies. Ce rapport sera + Lignite publié incessamment dans un bulletin de la Classe.

Mr Vernet n'en pas tout-à-fait de l'avis de Mr le Rapporteur, il a répandu de ces substances au printemps et en automne sur des prairies, et n'a remarqué aucun effet sensible. Mr Audéoud Duvillard a fait la même

remarque
Mr Martin & Mr Collador combattent l'opinion de ces Messieurs, et désirent être très satisfait des résultats obtenus par le Juges d'Arènes sur les premières. Mr Martin surtout pense que si l'on pouvait arriver à appliquer la chimie agricole, on utiliserait beaucoup de choses que l'on n'emploie pas faute de savoir leur utilité.
Mr Humbert n'est pas du tout partisan de la chimie agricole, selon lui jusqu'à présent elle n'a fait connaître que ce qui était déjà bien connu, il croit bien qu'elle est en voie de rendre de grands services à l'agriculture.
Mr le Président Mr Martin & surtout Mr Prévost combattent l'opinion de Mr Humbert et démontrent par plusieurs exemples les services que la chimie agricole a rendu.
Après une discussion assez longue sur cet objet la séance est levée.

Séance du 6 Juillet 1848

Présents Mrs. Fazy-Allier Pr., Martin, Odier Bartram, Bousquet Fabri, H. Micheli Fol. Widmedy, Steckeisen

Le procès verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

Mrs. les Martin & Fazy Allier présentent pour membre de la Classe Mr Emile Naville qui est admis par le comité.

Mr le Président rapporte qu'il a reçu de Mr David Chaponnière une lettre par laquelle il informe que l'état de sa santé ne lui permet pas d'accepter les fonctions d'expert pour la visite des plantations de mûriers. Le comité avise de le remplacer par Mr Bd Corajod de Peyrin, de sorte que cette commission sera composée de Mrs. Corajod & Gay et de Mr Bousquet cadet le seul membre restant de la première commission. Si Mr de Bosset est ici au moment de l'apporter il continuera à en faire partie.

+ Experts des Mûriers

— Il est donné lecture d'un article du journal le Devoir sur le Drainage article traduit de l'Anglais du Dr Buckland qui fait connaître les avantages que l'Agre Anglaise a retiré de l'introduction du drainage pratique devenue faite générale dans cette Isle, où non seulement les récoltes ont été augmentées & améliorées

+ Drainage

par l'écartement des eaux dans les champs à proximité
mais aujourd'hui dont la maturité a été en outre accélérée
et le goût rendu plus fin.
M.r Wieland rapporte à ce sujet qu'il fit établir en
1831 un verger contenant 80 arbres, le site était
réputé pour être peu favorable, un grand
champ y était stagnante une grande partie de l'année,
aussi ses voisins lui annonçaient que ses arbres périraient.
Dans le but d'assainir le terrain, il fit
pratiquer des tranchées d'environ 30 p.s de profondeur
et placer à la base des pierres, dont le petit bout
touchait le fond de la tranchée, ce qui laisse plusieurs
vides entr'elles, et favorise l'écartement de l'eau
cette opération a parfaitement réussi, le terrain n'est plus
marécageux et les arbres sont en pleine prospérité.

Etat des Femmes de Terre. — On saurait généralement à signaler l'apparence
chétive des femmes des femmes de T. jusqu'à
présent il y a très peu de tubercules malades, M.r Wieland
rapporte qu'en arrachant les P. T. dans un de ses
champs on avait laissé sur place les plus malades
enfouies par la charrue lors du labourage d'automne
elles ont perdu cette année et donné des tubercules
parfaitement sains.
M.r Michely Tischer, lit un extrait d'un journal
Allemand sur la culture de la Pomme de Terre
sous la description d'un four très bien construit,
et avantageux p.r l'économie du combustible
ce four se trouve au Major en Saxe
près de Dresde, et fort estimé de ce pays par
Michely et prié de demander à M.r Hofmann
de faire venir l'ouvrage qui en décrit la construction

Séance levée

Séance du Comité — 15 Juillet 1848.

Présents: MM. Fazy-Alléon, Martin, Steckeisen, Boissier, Vernet, Delaw
Odier, Prévost, Micheli, Humbert, de Bossi

Le procès verbal de la séance précédente en lu & approuvé.

M. Fazy-Pasteur n'acceptera pas sa nomination de Président

M. Fazy-Pasteur donne lecture d'une lettre de M. Fazy-Pasteur annonçant au comité que dans le cas où il serait nommé Président de la Diète, il ne pourrait pour des motifs personnels accepter sa nomination.

Machine à battre le blé de M. Steeb

Communication est faite d'une lettre de M. Steeb mécanicien annonçant qu'il a construit un batteur à blé à manège d'une nouvelle invention de la force de 2 chevaux, pouvant battre 300 gerbes par jour, le grain sort de la machine tout vanné, cette machine est portative et du prix de f. 300. Il prie la classe de vouloir bien la faire examiner M. Martin en prié de faire un rapport sur cet objet.

La Chambre des Commerces des Monnaies du C.ton de Vaud demande les Réglemens de la Société

M. le Président communique une lettre de M. le Président de la Chambre du Commerce et des Monnaies du canton de Vaud, demandant à la classe de vouloir bien lui communiquer les Réglemens organiques de la Société ainsi que les renseignemens qui se rapportent à cet objet. Le comité arrête d'obtempérer à cette demande

Exposition de fleurs, fruits & légumes.

Le comité arrête en principe qu'il y aura dans le mois de Septembre une exposition de fleurs, fruits & légumes

Péripneumonie contagieuse.

M. Prévost donne quelques détails sur la péripneumonie contagieuse qui a attaqué le troupeau de M. de Lasarraz de Bougny et qui était en pâturage sur Satigny, malgré que ce troupeau ait traversé quelques parties de notre canton, aucun cas de maladie n'a été signalé jusqu'à présent.

M. Fazy Pasteur est élu Président

Il en procède à la nomination d'un Président; 9 Balletins sont trouvés dans l'urne M. Fazy-Pasteur est élu Président à l'unanimité. Le comité prie M. le Président de vouloir bien écrire à M. Fazy-Pasteur, de vouloir bien revenir sur sa décision et lui exprimer la satisfaction qu'éprouverait le comité de le voir accepter la Présidence.

Fazy Alléon V. Prés.t

M. Fazy-Alléon est élu Vice-Président par 6 voix.

Séance levée

Séance de la Classe du 5 Août 1848

Présents: Mrs. Fazy-Allion, Président, Boisgiraud, Fabri, Faucher, Picot, Moriaud, Martin Ch., Strackeisen, Trembley, Roguin, Colladon, Berthier-Guiers, Wielandy, Odier, Bautain, Claparède, Audéoud, Pol Vernet, A.S. Mespard, Humbert, Michelin Fischer, Naville (Ernest) Naville Rigaud.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M^r Fazy-Sarteur refuse la Présidence.

Il est donné lecture d'une lettre de M. Fazy Pasteur laquel annonce qu'il ne peut accepter la nomination de Président de la Classe d'Agriculture pour la nouvelle année. Cette lettre pleine de l'expression du vif intérêt que depuis tant d'années M. Fazy Sarteur a porté à la Classe excite un vif regret chez les membres de l'Assemblée qui voient avec peine le refus d'un homme éminent qui a si fort contribué aux succès et aux travaux de la Classe pendant les nombreuses années qu'il a passées à sa tête.

Détails sur un + pressoir hydraulique de Mulhausen.

M. Moriaud communique des détails sur un pressoir hydraulique qui est en usage en Alsace près de Mulhausen. Le pressoir est composé d'une cuvette en tôle, au dessus de laquelle s'adapte exactement un diaphragme en caoutchouc et au dessus une chapiteau en fer qui s'élève ou s'abaisse à volonté. La récolte à presser est étendue sur une toile au dessus du diaphragme. Puis à l'aide d'une pompe on remplit d'eau la cuvette qui presse ainsi par dessous le diaphragme et le comprime contre le chapiteau. Le liquide exprimé découle tout le tour, et au moyen d'une seule personne qui pompe on peut arriver facilement à presser d'une manière complette en une heure de temps une masse de vendanges (par exemple) d'environ 4 hectolitres. La pression qu'on obtient est d'environ 6 atmosphères et produit une dessiccation complette de l'objet pressé ainsi que des expériences concluantes l'ont démontré. Il faut de la tôle de 4 millimètres pour un pressoir de 4 hectolitres. Cet engin repose sur 3 pieds et peut se transporter avec une grande facilité. Un pressoir de

telle dimension coûte avec la pompe 800 francs. On pourrait avec la plus grande facilité y adapter les pompes Schmidt si répandues chez nous et économiser ainsi le prix d'une pompe. Les personnes qui font usage en disent que l'on gagne en temps sur le résultat qu'on obtiendrait avec les grands pressoirs ordinaires; car si pour les derniers il faut environ 24 heures pour presser à fond et recuver 40 hectolitres, on peut obtenir le même résultat en 10 ou 12 heures avec le nouveau pressoir en question. Il y aurait donc économie de main d'oeuvre, économie de temps, facilité de manoeuvre, possibilité de transport et peu d'embarras pour l'emplacement.
Enfin on peut s'en servir avec avantage pour presser à chaud les graines oléagineuses. On peut lire des détails sur cet objet dans le bulletin de la Société industrielle de Mulhausen.

Rapport annuel du Président

M. le Président donne lecture du rapport annuel sur les travaux de la Classe qui doit être lu à l'Assemblée Générale de la Société du 17, qui a lieu le 10 Août.
Le rapport intéressant se termine par des considérations générales où M. le Président exprime le désir de voir la Classe mettre plus d'entrain et d'activité à ses travaux.
Cette dernière partie fait naître une discussion. Messieurs Humbert Colladon, Moriaud expriment le désir que le rapport du Président ne fasse pas considérer la Classe comme en état d'alanguissement auquel ils ne croient pas exact et qui leur paraît fâcheux pour elle à l'extérieur. — Mess. Fazy et Ch. Martin désirent que le zèle des membres reçoive une nouvelle impulsion. M. Odier Vaucher espère que les graves événements de la politique tourneront au profit de l'agriculture en ramenant vers elle des capitaux et les efforts qui s'étaient dirigés ailleurs. M. Pictet aurait désiré que le rapport du Président ne parlât pas de la culture de la soie qui lui paraît non cultivée dans

les circonstances actuelles. —

Mr. Odier Baulacre a partagé par cette opinion et croit utile à notre pays toute culture qui fait rendre à la terre plus que ne font les cultures de première nécessité. — Mr. Odier à propos du rapport communiqué à la Classe par suite de la correspondance qui en est faite dans les établissements, les chiffons de laine ne sont plus exportés du Canton. — Mais il est toujours une notable quantité d'os que sont exportés pour Lyon et le midi.

L'heure consultée approuve le rapport, demandant seulement quelques légères rectifications dans la partie finale suivant les idées qui viennent d'être exprimées, et renvoyant pour cela à la rédaction qui en fera Mr. le Président.

L'heure avancée ne permet pas à la Classe de s'occuper du projet de programme pour l'aplanissement des terres.

+ Blé mérigote — Mr. Auriol a fait déposer sur le bureau quelques beaux échantillons de blé mazzygob, remarquables par la longueur et la dimension de l'épi et la longueur de la paille

+ Cirrhea loddigesii — Le jardin des Plantes a envoyé une orchidée en fleurs d'une espèce d'exposition, la cirrhea loddigesii.

Séance levée.

Séance du Comité du 12 Août 1848.

Présents: Messieurs Fazy-Pilicier, Ch. Martin, Streckeisen, Boissier-Fabri, Vernet a.s., Prevost vét., Pictet-Roguin, Gautier, Humbert, Sautter, Odier-Baulacre, Micheli-Fischa, Naville-Rigaud

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et approuvé.

+ Mr Ch. Martin élu Président — L'ordre du jour appelle la nomination du Président de la Classe en remplacement de Mr. Fazy Pasteur qui a refusé son élection. Il est distribué 12 bulletins. Au dépouillement, Mr. Charles Martin obtient onze suffrages, Mr. Jules Naville un. En conséquence Mr. Charles Martin est proclamé Président de la Classe.

d'Agriculture pour l'année qui vient de commencer.

M. Fazy Allion vice Président continue à présider la séance.

† Expertise du maïs-fourrage

Le Comité s'occupe de l'organisation de l'expertise relative au maïs fourrage. Il décide qu'il sera inséré un avis dans la feuille pour rappeler aux agriculteurs que l'inscription est ouverte jusqu'au 1er Septembre — l'époque où sera faite cette expertise est encore fixée; elle aura lieu du 5 au 15 Septembre. — Mess. Streckeisen & Sautter sont nommés commissaires pour procéder à l'organisation de cette expertise dont ils demeurent chargés.

† Eléments de Chimie agric. de Johnston trad. par M. Emile Naville

Le Comité entend ensuite la lecture de l'ouvrage élémentaire de Johnston sur la Chimie agricole qui a été traduit par M. Emile Naville et engagé manuscrit à la Classe. Cette lecture écoutée avec intérêt a fort satisfait le Comité qui décide que le petit ouvrage sera publié dans le bulletin dont il formera deux numéros.

† Graines de cuscute

M. le Dr Martin rapporte qu'il a reçu de M. Gallaud de St. Maurice de la graine de cuscute recueillie dans des trèfles. Il le propose de l'apporter à la Classe pour que chacun puisse bien connaître la graine de cette pernicieuse plante et l'apercevoir lorsqu'elle est mélangée à la graine de trèfle. Il ajoute que la cuscute a paru dans son pré naturel de Malagnou l'an dernier et y a reparu dans d'autres places cette année.

† Orobanche, fléau des trèfles.

M. Humbert signale l'orobanche comme un nouveau fléau pour les trèfles bien plus dangereux que la cuscute. Cette plante qui vient d'apparaître depuis peu dans notre pays, qui vit aux dépens de la racine du trèfle sur laquelle elle s'attache, cause la mort de la plante qu'elle attaque. Heureusement que l'orobanche elle-même est attaquée de très bonne heure par un petit ver qui la détruit.

M. Martin rapporte qu'il a beaucoup d'orobanche cette année dans les trèfles. De grandes places sont complettement détruites.

Il signale comme moyen de détruire la cuscute dans les prés ainsi que la mousse l'arrosement avec de l'acide sulfurique étendu d'eau dans la proportion de 3 à 3 ½ p. % d'acide pour 100 d'eau. Les graminées ne sont que momentanément saisies et n'en souffrent pas.

M. Naville-Rig. donne un crochet à nettoyer les blés employé d'les Vosges.

M. Naville Rigaud fait don à la Classe d'un outil soit crochet à manche terminé par une pointe de 5 à 6 pouces dont l'usage est général dans la partie montagneuse des Vosges pour nettoyer les blés des mauvaises herbes au printemps. Des femmes & des enfans armés de ce crochet s'agenouillés ou accroupis parcourent tout le champ fouillant la terre de la main droite avec le crochet rangé en déracinant les mauvaises herbes donne au blé une sorte de binage; de la main gauche ils saisissent les mauvaises herbes pour les enlever. — Cet outil sert également à nettoyer les jardins des mauvaises herbes.

Séance levée.

Séance de la Classe ——— Samedi 2 7bre 1848.

Membres présens

M.M. Martin Président, Boissier-Fabri, Vernet, Picot, Moricand, Monnier Berthier Lucas, Fol, Nachtwatki, Wielandy, Odier-Baulacre, Audéoud Duvillard, Clapareda-Braun, Streckeisen, Picot-Maller, Coltadon, Mussard, Michelis Fischer.

M. le Président propose à la classe de fixer l'exposition des fleurs, fruits & légumes pour les 12 13 & 14 Septembre. La classe adopte.

Société d'Agr Cant. Fribourg

M. le Président donne lecture d'une lettre de la Société fribourgeoise d'agriculture, témoignant le désir de se mettre en relation avec celle de Genève et lui demandant en même temps son offre de réciprocité de voudroit bien lui envoyer ses Réglements ainsi que la collection de ses bulletins. Elle previent en même temps qu'un concours de chanvres devant avoir lieu le 4 prés Fribourg les Membres qui désireraient s'y rendre seraient les bienvenus.

La classe arrête d'envoyer à la Société fribourgeoise son reglement

ainsi que la collection de ses bulletins et d'y joindre un exemplaire du vétérinaire campagnard, et un des premières notions d'agriculture et sur la demande de Mr Steckeisen Mr le Résident est prié de vouloir mentionner dans sa réponse que leur lettre étant parvenue si tard les Membres de la Classe n'ont pu avoir assez tôt connaissance de ce concours.

Mr Fol demande quelques renseignements sur le programme pour la culture du Maïs; plusieurs morceaux déterminés peuvent-ils être réunis en un seul pour former la quantité exigée par le programme pour pouvoir concourir. Un propriétaire et un fermier peuvent-ils réunir leurs parcelles de manière à pouvoir concourir pour la prime, qu'ils ne pourraient avoir séparément. Il lui est répondu négativement sur la seconde demande.

Prix de Mr Mupard chargé pour prouver dérivé des Sorts de Maladie

Mr Odier dit avoir lu dans le journal de l'Ain un article indiquant le moyen de préserver les pommes de terre de la maladie. Mr Mupard possède les détails de ce procédé et prié de vouloir bien les apporter afin de les consigner au registre.

Mr Claparède a semé des pommes de terre violettes, la maladie les a également attaquées. Cependant il a reçu une lettre de Bale dans laquelle on lui annonce que la recolte des pommes de terre est superbe et abondante, et qu'il n'y a point de maladie.

Mr le Résident a observé que la Maladie a beaucoup augmenté depuis 15j. Il prie les Membres de la Classe de vouloir bien prendre tous les renseignements qu'ils pourront obtenir dans leurs environs et d'en faire part à la prochaine Classe. Il dit aussi qu'en Savoie la maladie fait beaucoup de mal, ce qu'il attribue à la plantation trop rapprochée qui fait que la maladie se communique plus vite.

Mr Mupard a aussi fait la remarque que du côté de St Genevais les paysans inondent leurs champs de pommes de terre.

Chimie Agricole de Johnston

Mr le Résident propose à la Classe de passer à la lecture des éléments de chimie agricole de Johnston, traduit par Mr E. Naville.

Mr Moricand fait observer que ce n'est pas à une séance de la Classe que cet objet doit être lu, d'abord à cause de la longueur du mémoire

ensuite l'impression en ayant été arrêtée chaque Membre en pourra prendre connaissance chez lui. Il fait encore observer que si des Membres avaient quelques communications à faire ils ne le pourraient pas.

M. Prévost fait observer à M. Moricand que ce n'est qu'après épuisé tous les sujets de discussion et avoir demandé si personne n'avait plus de rapports à faire qu'il a proposé cette lecture. Au surplus il propose la lecture d'un ou deux chapitres et si cette lecture ne plaît pas on la cessera. Il en donné lecture des 4 premiers chapitres, beaucoup de Membres quittant la salle, la lecture en est suspendue.

M. Micheli dit avoir vu à Archamp un gros pruneau violet d'une grosseur remarquable, la forme en est un peu allongée, il dit s'appeler le pruneau pêche.

M. le Président tient à la disposition des amateurs un pruneau jaune ayant la forme d'une perle, que les Anglais appellent goutte d'or.

Il lui signale un défaut assez notoire c'est d'avoir la chair adhérente au noyau.

Séance levée

Séance du Comité ——— 9 Septembre 1848

Membres présents MM. Ch. Martin Président, Fazy-Alleon, Boissier, Odier, Baulacre Vernet, Moussard, Naville-Rigaud, Prévost, Chapuis, Strecheisen Colladon. E. De la Rive, Duval, Humbert.

Le procès verbal de la séance précédente est lu & approuvé.

Péripneumonie contagieuse. M. Prévost donne quelques détails sur la péripneumonie contagieuse qui s'est déclarée dans quelques localités voisines de notre Canton. Dans la Vallée des Dappes où elle sévit avec force depuis quelques temps, cent & quelques têtes de bétail ont dû être abattues; dans le troupeau de M. Delessarra à Sougny, le même qui était sur Saleve on en compte 25. Cette maladie a aussi éclaté à St. Julien & à Vulbens près du Vuache. Enfin ces derniers jours elle s'est déclarée à Chevry chez M. Genod où 2 têtes ont dû être abattues. Cette triste maladie fait des progrès inouïs en Europe depuis quelques années. Dans la Hollande de 1832 à 1837, on ne compte pas moins de 32000 têtes de bétail abattues par suite de ce fléau

En Angleterre ou elle était inconnue, depuis environ une année elle y sévit avec assez de force, elle y a été importée de France et de Hollande. Elle règne aussi dans le canton de Fribourg. Les caractères distinctifs de cette maladie sont, une toux avec [illegible] et un engorgement extraordinaire des poumons (le poumon subit une induration qui le rend pesant jusqu'à 15 ou 20 ℔). M. Devoir a aussi remarqué qu'à chaque toux ou aspiration de l'animal malade elle est suivie d'une petite plainte. Quand aux mesures à prendre contre cette maladie le Département de l'Intérieur publiera à ce sujet une instruction détaillée dès qu'il se sera entouré des renseignemens nécessaires. En attendant un arrêté du Conseil d'Etat interdit toute communication entre les bestiaux du canton et ceux du Mandement de St Julien et du pays de Gex.

+ Charrue à défoncer

M. le Président rappelle à la mémoire des Membres de la Classe la charrue de Sousol, et engage beaucoup ces Messieurs à la voir cheminer pour se faire une idée de la bonté de son travail, il donne quelques détails sur la manière dont il l'a vue cheminer chez M. Gisou.

Dourha de la Haute Egypte

+ M. Duval expose deux plantes de Dourha de la Haute Egypte qui ont crû chez lui, il a semé les graines sous couche et les y a laissé croître, excepté dix plantes qu'il a repiquées dans une exposition au midi. Celles qui ont été repiquées sont plus avancées que les autres, mais la grappe est moins fournie (l'un n'empêche pas l'autre). Il donne lecture de quelques détails fournis par M. Vinci (un Genevois établi à Alexandrie) et qui veut bien faire don d'une certaine quantité de cette graine et la rend franche de port jusqu'à Marseille, d'où Mad. Rath la fera venir à ses frais et la mettra à la disposition de la Classe. Le Dourha est cultivé dans les plaines du Saïd, on le sème après les froids et se récolte, en Décembre et en Juin, il faut qu'il soit arrosé très fréquemment M. Duval est prié de vouloir bien semer de celui qui vient d'Alexandrie comparativement avec celui qu'il aura récolté chez lui, afin de pouvoir juger de la différence

+ Betteraves repiquées

M. E. De la Rive a transplanté une certaine quantité de betteraves qu'il avait semées sous couche, il est très satisfait

du résultat, car elles dépassent de beaucoup celles semées sur place.

M Martin annonce qu'il exposera 3 sortes de betteraves la betterave champêtre, la variété d'Oberdorf cultivée avec beaucoup de succès par M Coronat à Monthey, et la Jaune de Castelnaudari.

+ Betteraves champêtre d'Oberdorf & de Castelnaudari.

Il a aussi cultivé 3 espèces de maïs: l'Ottengo qui est mûr maintenant. Le maïs de Bourgogne qui est presque entièrement mûr, et le Maïs de Monthey le moins avancé de tous, mais en revanche il est magnifique les grappes sont énormes. Le grain peut être comparé à de la mie de pain sortant du four, quant à la résistance que le grain présente sous la pression

+ Maïs semé par M Martin, Ottengo Bourgogne et de Monthey

M Collador demande au Comité s'il ne compte pas faire prendre quelques mesures pour détruire les chenilles qui sont en si grande quantité Il en répondu à M Collador que la Classe ne peut pas faire plus qu'elle n'a fait, puisque c'est déjà elle qui a provoqué l'arrêté du Conseil d'Etat qui prescrit l'échénillage.

+ Echenillage

Séance levée.

Séance du ~~Comité~~ Classe du 16 Septembre 1848

Membres présents: Mess. Ch. Martin prés.t, Boissier Fabri, Vernet a. S. Mussard Fils, Streckeisen Wieland, père, Humbert, Odier Bautaire, Micheli Fischer, Naville Rigaud

Le procès verbal de la précédente séance est lu & approuvé après quelques légères rectifications.

Le Président rapporte que par erreur le Maïs de M. Streckeisen à Chougny a été expertisé comme appartenant au District de Chouley, Presinges &. et y a été désigné comme méritant la prime, tandis qu'il aurait dû être classé dans l'expertise du district qui comprend la Commune de Vandoeuvres avec celles de Bellonge, Corsier &. cela provient d'une erreur

+ Erreur dans l'expertise du maïs à Vandoeuvres.

dans l'état d'inscriptions qui a été transmis aux experts du district de Thonley. Dresinges &c. Mais ces Messieurs s'étant douté qu'il pouvait y avoir là une erreur ont consigné à la fin de leur rapport leur incertitude & indiqué à qui la prime devait appartenir c'est à dire à Mr. Strickeisen.

Le Comité après délibération décide que le champ de Maïs de Mr. Strickeisen ayant été mal à propos expertisé par ceux d'un district auquel il ne reportait pas, ne pourra être admis à la prime dans ce district, mais que les experts pour la Commune de Vandoeuvres et autres Mess. Daniel & Duvillard seront invités à se transporter sans retard chez Mr. Strickeisen pour expertiser son champ & le plein concours avec ceux du district qui l'ont examiné. Leur rapport leur sera en conséquence renvoyé pour être rectifié en ce sens.

notes à demander sur la culture du maïs

Mr. le Président entretient le Comité des progrès qu'il voit faire dans le Canton à la culture du Maïs, ce qui l'estime beaucoup vu l'état toujours fâcheux de la pomme de terre. Il demande que les membres de la Classe veuillent bien communiquer à celle-ci leurs notes sur la culture du maïs qu'ils auraient faite sur la méthode employée, les frais & le rendement, afin que s'il y a lieu d'adresser de nouveaux encouragements à cette culture, on soit en connaissance de cause que la Classe puisse le faire. Cette demande est appuyée par Mess. Boissier, Fol & Strickeisen qui désirent en particulier que tous ceux qui auront eu des primes pour le maïs fassent un petit rapport sur cette culture en fournissant des chiffres à l'on puisse tirer des moyennes, en signalant exactement les frais que l'on croit applicables généralement, en indiquant la distance de la plantation &c.

Expériences sur le Maïs-fourrage

Mr. l'A. Sc. Vernet rend compte des excellents résultats que lui donne le maïs fourrage. Avec le produit d'une seule coupe de semaison en maïs mêlé de quelques pieds de millet, il nourrit au plein dix vaches pendant un temps qu'il pense devoir atteindre

14 jours. En calculant à 0,75 centimes par jour la nourriture d'une vache, c'est un produit de 105 francs qui n'a coûté que le prix d'une livre de semence, car le terrain est tout prêt pour le blé.

Mr. Strasbourger a obtenu des résultats analogues. Mr. Martin ajoute que Mr. Giroud se félicite hautement des produits du maïs fourrage mêlé avec 13 ou 14 K de millet par jour. On voit là une abondante & succulente nourriture pour le bétail en août & septembre au moment où les trèfles & les luzernes manquent.

Observations sur l'Exposition des fruits & légumes

Mr. le Président attire l'attention du Comité sur l'exposition des fruits & légumes qui vient d'avoir lieu.

Mr. Odier-Bartholony en est peu satisfait; il regrette que les exposants ne mettent pas les noms de toutes les variétés de fruits qu'ils apportent. Le public a peu à voir cette exposition avec intérêt. Mr Humbert désire qu'il y ait à l'avenir une prime pour les jardiniers maraîchers obtenue par l'état de leurs jardins, plutôt que par de beaux légumes de telle ou telle espèce faites à obtenir.

Mr. Odier approuve l'idée de redonner une prime aux jardiniers, mais il tient à ce que la prime des belles légumes soit conservée. Cela encourage les nouveaux, & encourage les exposants.

Mr. Martin appuie l'opinion de Mr. Odier sous le point de vue surtout que la concurrence entre les gros légumes conduit les jardiniers à devenir habiles dans l'éducation des légumes & à faire la saison d'utiles expériences. L'usage en est répandu en Angleterre.

Rapport de Mr. Wieland fils sur le sujet

Mr. Wieland père donne lecture au Comité des observations suivantes rassemblées par Mr. Wieland fils sur la susdite exposition dont il était l'un des experts:

Rapport de Mr. Wieland fils. « Messieurs, nous n'aurions pas à regretter

„l'exiguité du local où l'on fait nos expositions, si le nombre des
„exposants & la quantité des fruits & légumes devraient toujours
„être aussi réduits qu'ils l'ont été cette année. Cependant on a
„remarqué de beaux fruits dans les variétés nouvellement introduites.

„La collection de poires & de pommes de Mess. d'Allaborough était
„assez intéressante, mais on a observé avec raison, qu'en se mettant
„par le nom de leurs fruits, ils nuisaient à leurs intérêts;
„parce que l'amateur qui aurait remarqué certain fruit & qui
„voudrait se le procurer, ne saurait comment le leur indiquer.

„Mr. Favard voisine d'un dernier a envoyé une corbeille de belles
„pommes Alexandre, fruit qui mérite d'être propagé dans notre
„canton.

„Mr. Fol avait réuni une collection choisie de poires nouvelles
„se succédant pour la maturité, & dont plusieurs sont remar-
„quables par leur beauté.

„Mr. Bérit a exposé une variété de bonnes poires & pommes pas-
„sonnées en plein vent; & c'est à notre avis un grand mérite, car
„si l'on aime à obtenir dans nos jardins de gros & beaux fruits,
„il convient aussi de rechercher les espèces productives pour nos
„vergers.

„Mr. Charbon a exposé aussi quelques belles pommes & poires
„& des tiges dans une autre branche d'horticulture fort
„espérer la même réussite dans celle ci.

„Mr. Durand Gallatin a présenté une corbeille de poires dites
„duchesse d'Angoulême, fort belles, c'est une des meilleures
„acquisitions dans les fruits nouveaux.

„A l'exception de quelques bonnes variétés de raisins apportés
„par Mr. Mugg et de deux ou trois grappes de Mess. d'Allaborough
„le fruit manquait complettement.

„Les pêches venues en plein vent, apportées par Mr. Pasteur
„étaient belles; celles provenant d'espalier faisaient défaut.

„N'oublions pas toutefois celles de Mr. le Baron Depuis à

„Rainy qui en avait envoyé de fort belles.

„Nous n'aurons pas grand'chose à dire sur les légumes, car les exposants ont également fait défaut cette année. Mess.rs Duperrier & Gervaisier sont les seuls des nombreux jardiniers de Plainpalais qui aient exposé les produits de leur industrie.

„Mr. Duperrier se distingue toujours dans la culture des choux fleurs & des melons. — Mr. Gervaisier en a aussi présenté d'assez beaux, mais nous mentionnerons surtout celui exposé par Mr. Trembley du petit Saconnex, qui n'avait point de rivaux.

„L'école rurale de la Dominicie avait envoyé de beaux choux & un belle courge.

„Les betteraves & navets de Suède — envoyés par Mr. Martin de Malagnou — étaient beaux, quoique l'époque de l'exposition eut forcé de les arracher avant leur entier accroissement. La betterave rouge d'Oberdorf faisait assez intéressante.

„En terminant ces notes, nous exprimerons le désir que l'on renvoie à l'avenir jusque vers la fin de 7.bre à faire l'exposition, parce qu'à ce moment où elle a été faite, les fruits précoces de l'arrière saison ne sont pas encore arrivés à leur maturité & bien des légumes, surtout les choux-fleurs ne sont pas dans toute leur beauté. "

Le Comité remercie Mr. Wieland de ces observations.

— Séance levée —

Séance de la Classe ____ du 7 Août 1848.

Membres présents: Mess.rs Martin prés.t Fazy-Allégre, Boissier-Fabri, Colladon, Moricand, Pictet, Maeülle, Bertrand, Claparède, Streckeisen, Wieland, Fazy-Pasteur, Humbert, Addor, Saultier, Vernet de S. Pictet-Micheli, Odier-Boulanger, Audéoud, Nackwaski, Naville-Rigaud.

Le procès-verbal de la Séance précédente est lu & adopté.

L. dourrha est mis à propos du procès verbal du Comité du 7.bre de Moricand (fils) que le thé en Europe, sous plantes présentées par Mr. Duval, sous porte le nom de dourrha

le nom de Sorgho d'Egypte est également cultivé en Italie & dans le midi sous le nom de millio ou sorgho. Il y en a 2 variétés fort connues ; on ne les emploie guères que à nourrir la volaille. Le nom scientifique est holcus sorghum suivant Linné (Rouquet)

la Soc.té des Arts a refait son règlem.t & demande que la Classe refasse le sien

Mr. le Président commence par la lecture de l'envoi qui lui a été fait par le Président de la Société des Arts du nouveau règlement de la dite Société, avec invitation à la Classe de revoir son règlement particulier pour le mettre d'accord avec les nouveaux statuts de la Société des Arts qui appartient (surtout) dans la constitution du Comités quelques modifications à l'ancienne organisation des Classes. La Société des Arts demande que le nouveau règlement que fera la Classe lui soit transmis, si possible, au commencement de Décembre pour le plus tard. _ Mr. le Président propose qu'il soit nommé une commission pour examiner quels sont les changements à apporter à l'ancien règlement et pour rédiger le projet d'un nouveau qui sera soumis à la Classe.

Mr. Odier propose que vû l'importance de la chose, la Classe soit convoquée ad hoc extraordinairement. Après une courte discussion, l'Assemblée décide qu'il sera nommé une Commission de 3 membres pour faire le travail du nouveau règlement. La nomination de la Commission étant laissée à la Présidence Mr. le Président désigne Mrs. Fazy-Pasteur, Fazy Alléon & Naville-Rigaud pour en faire partie. Il est décidé également que cette Commission devra rapporter le 21 Octobre, jour auquel la Classe sera convoquée extraordinairement pour cet objet là.

la nomination d'une Commission

Mr. Odier propose que l'on fasse autographier le nouveau règlement de la Société des Arts, afin que la Classe puisse le critiquer s'il est nécessaire. Mr. Naville expliquant que le règlement est déjà soumis à l'approbation du Conseil d'Etat, la Classe décide d'en demander des exemplaires imprimés à la Société des Arts & charge Mr. le Président d'exprimer à la dite Société son regret de ce qu'en refaisant son règlement elle n'a point consulté

la Classe d'Agriculture.

L'ordre du jour appelle la Classe à s'occuper des questions relatives à l'état de la récolte de blé et de pommes de terre.

Statistique de la récolte des blés

Récolte des blés. — Sur cette question: Combien de gerbes par pose estimez-vous qu'il a été fait dans vos environs? Les réponses des membres de la Classe donnent une moyenne de 35 à 37 gerbes par pose.

Sur la 2e. question: Combien faut-il de gerbes pour faire une coupe? Les réponses donnent une moyenne de 5 à 7/8 gerbes pour la coupe.

Les membres de la Classe sont unanimes à dire que le blé fait en paille rend peu en grain, quoiqu'il y ait de grandes inégalités. ~~Deux cas se mettent en rapport le nombre de gerbes produit par la coupe donnerait en poids de blé battu environ 6,17c. Si on pose pour base d'appréciation pour générale la semaille huit à 5/4 par pose, le produit moyen serait de 4,9c (chiffre pour 5)~~

id. pour celle des Pommes de Terre

Récolte des pommes de terre. 1re. Question: La culture a-t-elle été plus ou moins étendue que l'année précédente? Toutes les réponses sont d'accord pour dire qu'il a été planté en 1848 notablement moins de pommes de terre que les années précédentes, mais quant à l'évaluation en chiffres de cette quotité les données sont trop vagues pour en tirer quelque chose de positif ou pour en établir une moyenne. Dans quelques localités on en a planté guère que le moins qu'auparavant, dans d'autres pas la moitié de la quantité ordinaire. Les communes frontières de Savoie n'en ont presque pas planté. En général dans notre pays la semaille a été faite avec plus de soin que jadis, et on y procède généralement en se mettant à planter des pommes de terre entières d'une grosseur moyenne plutôt que des morceaux. La récolte est de cette faible, dans beaucoup d'endroits elles ont mal levé.

2de Question, combien estimez vous qu'il y a eu de coupes par pose en printanières et en tardives? Les réponses quant aux printanières donnent de grandes inégalités, car elles varient de 16 à 36 coupes La moyenne des chiffres indiqués s'élève un peu au dessus de 26 coupes par pose. - Du reste on n'a pas pu tenir compte que des printanières. Aussi la Classe n'a-t-elle pu fournir que peu de données quant aux tardives qui ne sont pas non plus toutes arrachées. Un propriétaire en a récolté 100 coupes à la pose, un autre 58.

3e Question, Quelle proportion estimez vous avoir été atteinte par la maladie? Les réponses sont que, à peu d'exceptions près, les printanières n'ont pas été malades et sont fort bonnes. Les tardives au contraire sont un peu malades, il y en a environ 1/4 de gâtées. Chez quelques propriétaires c'est dans la Cave que la maladie s'est développée. La maladie est assez forte en Savoie. Il résulte de tout cela que la quantité de pommes de terre récoltée est notablement plus faible qu'auparavant, et comme le conservage de la Savoie semble devoir plutôt empirer que s'améliorer, il y a chance de voir ce tubercule hausser plutôt que baisser de prix.

Faits divers y relatifs

Du reste quelques faits intéressants ont été cités à ce sujet. Mr. Fazy Allemon a observé que des pommes de terre gâtées laissées l'an dernier sur les champs, ont levé au printemps, ont beaucoup produit de tubercules parfaitement sains.

Mr. Wilandy a observé sur quelques rares les taches brunes caractéristiques de la maladie.

Mr. Fazy a vu dans le Chablais intercaler avec succès des lignes de maïs avec 2 lignes de pommes de terre.

Mr. Rendu a planté des pommes de terre au mois d'Août 1847 Elles n'ont point levé en automne. Il avait couvert le sol d'un lit de feuilles. La semaille était faite partie à la profondeur d'un pied partie à 11 pouces. Toutes ont levé au printemps. Les dernières

fort tard, mais elles ont beaucoup produit jusqu'au fond : les pommes de terre étaient également mûres aux différentes profondeurs et fort grosses. C'était dans un terrain fort léger.

Mr. l'A. S. Vernet et quelques autres membres font observer que dans l'appréciation générale de la quantité de grains qui sont produits cette année, il ne faut pas perdre de vue qu'il y a beaucoup de sarrazins et que la récolte en sera bonne

Communications sur la récolte des vins

Quelques communications sont faites au sujet de la récolte des vins. — Mr. Fazy Pasteur et Mr. Strœhlein ont fait avec éloges la vigne de Mr. le Dr. Prevost à Aïre qui n'est pas cultivée depuis 11 ans et qui donne en ce moment une magnifique récolte. Il ne faut que les provignages, et on fait que râtisser la surface du terrain.

Mr. Audéoud fait depuis 1836 un essai comparatif du même genre sur 16 lignes de plants qu'il a cultivés pareil. Depuis 12 ans on a fumé 2 fois. Il n'a pu découvrir aucune différence quant à la récolte entre cette portion de la vigne et le reste.

Mr. Saulter a aussi une petite vigne rouge qu'il laisse depuis 10 ans sans fumier et sans culture. Cette vigne voit aucun résultat fâcheux. — Il expose à la classe quelques grappes du plant Isabelle qui a le goût de cassis.

Mr. Strœhlein observe que les vendanges commencées rendent beaucoup. Le grain est gros et plein.

Mr. Naville a vu les vignes de Mr. Naville de Villette qui, quoique complettement gelées l'an dernier donnent une énorme récolte les loups étant chargés de fruits.

Séance levée.

Séance du Comité. — 14 Octobre 1848

Présents. Messieurs Martin président, Boisset-Fabri, Vernet a. S. Mussard Fazy-Pasteur, Fazy-Allion, Humbert, Claparède, Micheli-Fischer, Naville-Rigaud, Wielandy.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Rapport des Experts sur l'Exposition des fruits & légumes

Il est donné lecture du rapport de Mess. Wielandy fils, Pattay et Hedemann sur l'expertise des fruits et des légumes pour les primes données à l'exposition qui vient d'avoir lieu. — Les primes pour les fruits sont adjugées savoir: la 1re à Mr. Dailledouze-Pépinieriste au petit Saconnex; la 2de est partagée entre Mr. Fol de Vandœuvres et Mr. Jonard de Lancy; la 3e est partagée entre Mr. Benoit de Lancy et Mr. Charbon jardinier aux Bâgnes.

Les primes pour les légumes est adjugée à Mr. Dupuis, jardinier à Mairepalais; une mention honorable à Mr. Gavairon, jardinier à Mairepalais.

Renseignements de Mr. Berthier sur le blé de la Commune de Terre.

Il est donné lecture d'une lettre de Mr. Berthier-Guers qui vient ajouter aux renseignements recueillis à la dernière Séance sur les récoltes de blé et de pommes de terre dans la Commune de Confignon. Le blé a produit 36 à 38 gerbes pour une coupe semée, et il faut en moyenne 5 ½ à 5 ¾ gerbes pour une coupe. Le grain est beau, pèse 111 à 112 ℔. La récolte des pommes de terre a été très-faible à peu près 6 pour une. — Le Cartigny le blé a rendu à peu près la même chose; les pommes de terre 8 à 9 pour une. Les printanières ne sont point malades; mais les tardives le sont assez, celles surtout qui ont été dans des terres fortes et dont la semence n'a pas été renouvelée. — Mr. Berthier termine en citant les heureux résultats qu'il croit produits à la culture du maïs qu'il désire voir encouragée.

Questions à poser pr le maïs

Mr. le Président consulte le Comité sur la convenance d'écrire aux personnes qui ont eu des primes pour le maïs pour leur poser quelques questions et leur demander d'y répondre afin de

fournir ainsi à la classe les documents nécessaires pour bien connaître les procédés et les résultats de cette culture chez nous qui paraissent le plus convenables.

Mrs. Vernet, Fazy, Dr. Humbert et Naville présentent quelques observations tendant à poser quelques questions de plus sur l'époque de la récolte, la maturité, l'ensemencement des plantes, la fumure, les cultures. Après quoi le comité approuve la proposition du Président d'adresser la circulaire ~~en question~~ dont il s'agit avec dix questions sur lesquelles on est d'avis de le convoquer en Novembre, afin d'avoir le possible les réponses pour la classe de Décembre.

Communication de Mr. Naville-Rigaud concernant quelques détails sur un voyage qu'il a fait récemment dans le Morvan pour voir la terre de Mr. d'Esterno, secrétaire du Congrès Central d'Agriculture de France. Cette terre située à 3 lieues d'Autun

Mr. Naville Rig. sur l'exploitation de Mr. d'Esterno près Autun

dans des collines et des vallons argilo siliceux peu fertiles a subi une immense amélioration par la création de 250 hectares de prairies arrosées sur un domaine de 1150 hectares. Lorsque

+ Irrigations

le pays produisait naturellement beaucoup de laiche et de joncs et que les eaux de deux rivières qui ont été employés soient eaux de froids, l'une surtout. Mr Simon ingénieur irrigateur a converti des prairies marécageuses en excellents prés qui produisent aujourd'hui 7 milliers de foin de 1re coupe par hectare soit 16 à 17 quintaux par pose là où l'on ne retirait auparavant que la pâture des porcs. Le système employé pour l'irrigation est celui des plateaux ou grandes pentes à rigoles horizontales. Il n'y a de pareilles nulle part. — Pour tirer parti de ses foins Mr. d'Esterno a construit des fermes et converti en outre en fermiers ses anciens métayers. Il établit des fermes de 25 hectares de champs dont le bétail doit consommer le produit de 25 autres hectares de prairies arrosées qui est payé à raison de 20 francs le milliers de foin à récolter. Les fermiers reçoivent un capital de 5000 francs et doivent

en avoir un égal pour acheter du bétail.

Quelques procédés particuliers méritent l'attention. — Ainsi:

Conservation du foin vert

1°. La méthode qui est employée pour conserver le foin vert. Elle consiste à le mettre en chéory ou grand tas d'environ un quartal lorsqu'il est complettement sec et à le laisser entrer ainsi en fermentation sur le pré pendant 2 ou 3 jours. On l'étend ensuite pendant quelques heures avant de le mettre en meules et dès lors la fermentation qui dans les meules ordinaires fait changer la couleur ne se développe presque plus.

Récolte du foin avec des filets

2°. Le procédé pour faire rapidement une grande récolte de foins est intéressant. Il consiste à se servir de filets de corde de 6 pieds en tout sens que l'on remplit de foin. Les 4 coins du filet se terminent par une corde d'un pied à peu près dont trois d'entr'elles portent un anneau et la 4e une lanière. On serre le filet en relevant les 4 cordes et passant la courroie dans les 3 anneaux. On renferme ainsi un quintal dans un filet dont le remplissage se fait très rapidement sur le pré en étendant les filets auprès des tas de foin. Les filets pleins on en charge 15 sur un char disposé pour cela comme suit: Les échelles d'un chariot sont remplacées par 6 fortes lattes ou carrelets disposés horizontalement comme une table au dessus des roues. Au milieu du char et longitudinalement s'élève une potence de 3 pieds de haut sur toute la longueur du char à la traverse supérieure de laquelle pendent des crochets de fer. Le chargement est fait en un instant. Deux hommes lèvent un filet et le portent sur le char. Un 3e l'attache par le crochet. On fait ainsi 2 rangées de 5 filets sur le char et un 3e par dessus. Le chariot se décharge encore plus vite en décrochant les filets au pied de la meule et les passant à terre. Là on les hisse avec une grue sur la meule où le filet est ouvert en retirant la lanière des anneaux. Cette manoeuvre est

si facile et si rapide qu'on peut facilement rentrer et mettre en meules 60 à 80 milliers dans un jour, ce qui est fort important lorsqu'on a de grandes récoltes à faire par un temps variable.

14. Plafonds en voûtes de briques.

3°. Un autre perfectionnement intéressant des fermes de M. d'Esterno, c'est la construction de tous les plafonds qui sont faits en petites voûtes établies en briques de plat liées avec du plâtre entre elles les traverses. Les portées des dits plafonds sont à la distance ordinaire environ 27 à 30 pouces. Elles ont 5 pouces de largeur sur 8 de hauteur et ont une petite rainure dans le côté sur laquelle s'appuie la voûte. Au dessus des chambres on glace ces voûtes. Dans les écuries on les laisse brutes. Par dessus on remplit les creux avec du gravier ou des débris de briques et on coule dessus du plâtre liquide qui forme une sorte de béton au lieu de planches. Cette espèce de plafond a le double avantage d'être à peu près incombustible, et de ne pas permettre aux vapeurs des écuries de traverser les planchers supérieurs qui sont destinés aux fourrages. Enfin il n'y a aucune entretien parce qu'il n'y a point de planches qui se gâtent ou se pourrissent.

M. Naville termine par quelques détails sur les bestiaux du Morvan.

Séance levée.

Séance extraordinaire de la Classe. — 21 Octobre 1848.

Présents: MM. Martin prés.t Fazy Wilson, de la Rive (aug.) Président de la Société des Arts Moricand, Wieland, Fazy Pasteur, Gilbert, Delaroche, Bertrand, Boissier-Fabri, Streckeisen, Naville de Châteauvieux, Odier, Baulacre, Vernet a.S. Naville-Rigaud.

Le registre de la dernière Classe est lu et approuvé avec le changement ci

que la moyenne générale du rendement des blés sera supérieure, comme étant appuyée sur des chiffres suffisamment positifs.

Revision du Réglement de la Classe

L'ordre du jour de cette séance extraordinaire appelle la révision du Réglement de la Classe d'agriculture, nécessitée par le nouveau réglement de la Société des Arts.

Il est donné lecture de ce nouveau réglement de la Société des Arts.

M. Moricand demande s'il est loisible à la Classe de discuter ce réglement.

M. de la Rive répond que la Société des Arts s'étant vue appelée en vertu de l'art. 140 de la Constitution à soumettre son réglement au Conseil d'Etat, comme une portion des articles était tombée en désuétude, il fallut en refaire un nouveau, le travail fut confié à une Commission de neuf membres dont 3 de chacun des Comités; lorsque le rapport fut fait, la Société des Arts discuta la question de soumettre aux Classes le nouveau travail. Son droit de s'y refuser n'était pas douteux d'après la Constitution même. Mais la convenance d'une consultation officieuse fut aussi examinée. Mais à la presque unanimité la Société des Arts repoussa cette idée pour plusieurs motifs; elle craignit que si les opinions des Classes se trouvaient divergentes, il y eut embarras pour satisfaire l'une sans déposséder l'autre, et qu'il en résultât des froissements pénibles; en outre le temps pressait et l'on n'osait pas attendre le résultat de ces consultations sans de trop grands retards. D'ailleurs la Société des Arts se trouvait fondée à penser que les Classes seraient satisfaites, parce que le nouveau Réglement donne aux Classes beaucoup plus de latitude, tant sur la contribution, que sur l'administration, et, sauf la disposition des adjoints divisionnaires au profit des Classes, les règles qu'impose la Société des Arts. Enfin de nouveaux réglements régleront par les séances ordinaires la réunion des membres des 3 Classes qui doit donner aux 3 divisions de la Société des Arts une émulation qu'il est désirable de voir entretenue.

Mr. Moriaud dit qu'il est pleinement satisfait de ces éclaircissements. La classe passe à l'examen du projet proposé pour son règlement particulier par la commission nommée à cet effet.

Mr. Fazy Alléon, rapporteur, donne lecture du projet, et ajoute ainsi que Mr. Naville-Rigaud quelques observations sur ce nouveau projet. L'esprit de ce système est de supprimer le rôle exécutif de l'ancien Comité. Les adjoints n'étant plus permis, le Comité réduit aux membres faisant partie de la Société des Arts sera plus (nécessairement) composé des hommes les plus actifs et ne sera pour cette partie, il ne conservera donc plus que des fonctions électorales. L'administration de la classe sera confiée à un bureau de 7 membres dont le seul ment, le Président et le Secrétaire seront nécessairement pris dans la Société des Arts. Le bureau fera marcher la partie purement matérielle d'exécution. Mais pour avoir aux communications et travaux agricoles un champs plus vaste que la salle séance de la classe des premiers Samedi du mois, il sera proposé d'avoir 2 séances de la classe par mois, le premier et le troisième Samedi.

Mr. Fazy Pasteur, membre de la commission, croit que l'ancien système des Comités était préférable; mais sentant qu'il faut marcher d'accord avec la Société des Arts, il s'est rangé au nouveau projet qu'il appuiera.

Mr. Moriaud appuie la suppression des adjoints au Comité, et approuve le nouveau système. Il pense que la distinction entre la classe et le Comité s'était effacée et que en remettant ainsi à un bureau peu nombreux la partie matérielle, la classe y gagnera beaucoup.

Mr. Odier-Vaucher reconnait qu'il y avait quelque confusion de la classe avec le Comité et sous ce rapport la regrette moins ce changement que tous d'autres rapports, il se voit pas heureux Mr. Boissier-Fabri voit avec joie le changement proposé. Il croit qu'on travaillait mieux dans le Comité que dans la classe.

On passe à la discussion des articles :

Article I. Sur la proposition de M. de la Rive cet article est supprimé comme inutile.

Art. 2. Comme il est remarqué que les membres honoraires appartiennent à la société des Arts & que ceux de la Classe d'agriculture portent le titre de correspondants, le § 3. de l'article qui comprenait des membres honoraires dans la Classe est supprimé.

Art. 3. M. Mauricand désirerait que la finance fut fixé chaque année. Il est répondu que les membres professent savoir d'avance à quoi ils s'engagent. M. Odier trouve la différence entre 18 francs pour les domiciliés de la ville & 9 francs pour ceux de la campagne trop forte, & propose qu'on abaisse la contribution des premiers à 12 fr. M. le Président répond que les ressources actuelles de la Classe ne permettent pas de diminuer les recettes. L'article est adopté.

Art. 4. adopté.

Art. 5. M. Naville-Rigaud propose que la Classe puisse recevoir elle-même ses nouveaux membres. Il serait une ~~changement~~ dérogation au nouveau Règlement de la Société des Arts. Le Comité n'a aussi pas d'ailleurs à se réunir pour cette seule fonction. M. de la Rive & M. Odier Baulacre répondent que l'on ne peut dans la Classe même discuter les candidats, le changement nécessiterait une modification dans le règlement de la Société des Arts qui est déjà soumis au Gouvernt. — Il vaudrait mieux positivement demander que le dernier règlement fut changé. — La proposition n'est pas adoptée. L'article est voté.

Art. 6. Le rapporteur fait observer que cette présentation à 2 degrés pour la Société des Arts est une complication qui semble peu utile, & qu'il aurait été bon de la supprimer, surtout si l'on eut adopté l'amendement proposé pour l'art. précédent. M. de la Rive fait observer que le titre de membre de la Société des Arts est un titre scientifique ou honorifique, que

les candidats doivent être conseillers municipaux ; et que le conseil qui sera plus éligible et le corps le plus impartial et le mieux placé pour cette discussion. — L'article est adopté.

art. 7. — adopté —

art. 8. adopté avec cette addition que les membres du comité soient convoqués cinq jours d'avance du Bureau.

art. 9. M. de la Rive propose d'ajouter que les membres de la Classe assisteront gratuitement aux cours que la Classe pourra faire donner. Cet amendement est adopté. L'article ainsi amendé est adopté.

art. 10. M. de la Rive propose que la convocation par cartes soit de rigueur. Cet amendement est rejeté. L'article est adopté.

art. 10 bis. adopté —

art. 11. adopté. —

art. 12. M. Moricand propose que les comptes soient toujours visés avant le paiement par un membre outre le Président. Cet amendement est rejeté. L'article est adopté.

art. 13. adopté —

art. 14. adopté.

art. 15. adopté.

L'article transitoire est également adopté.

L'Assemblée décide que le bureau est chargé de faire remettre au net le règlement en y faisant les corrections de style et de rédaction nécessaires sans toucher au fond, le règlement sera ensuite envoyé à l'approbation de la Société des Arts séance levée. — (Voyez pour le texte du Règlement en discussion l'annexe A)

Séance de la Classe _____ du 4 novembre 1848

Membres présents : Mrs. Martin pris. Berthier, Chapuis, Morisand de Landolle, Delue, Laporte, Audéoud, Morin, Odier, Strickeisen Fazy-Alléon, Pictet-Bertrand, Boucher, Colladon, Fol, Humbert Prattler, Naville-Rigaud, Tremblay-Rogeon.

Le procès-verbal de la Cl. précédente est lu & approuvé. Le projet de règlement qui a servi à la discussion devra y rester comme annexe.

Ouvrage sur les Champignons

Mr. de Landolle signale à l'attention de la Classe une publication qui paraît à Berne sur les champignons utiles & nuisibles. L'ouvrage qui est fait par Mr. Trogen est accompagné de fort belles planches coloriées de la main de Mr. Werner qui est présent à la séance. Cet ouvrage serait précieux pour faire connaître dans nos campagnes les espèces utiles & celles qui sont nuisibles. L'ouvrage aura 6 livraisons dont chacune coûtera 9 francs de Suisse.

L'Assemblée après avoir examiné avec intérêt quelques beaux spécimens des planches de cet ouvrage remercie l'auteur de la communication.

Brochure de Mr. Lienne sur l'Echenillage

Mr. le Président communique à la Classe une lettre de Mr. Lienne auteur d'une brochure sur l'échenillage dont Mr. en envoie 25 exemplaires pour être vendus au prix de 50 centimes dont une partie revient à l'Association philanthropique. Les exemplaires sont déposés sur le bureau à la disposition des amateurs.

Plaintes sur le pain bourgeois

Mr. Strickeisen signale à la Classe les difficultés que l'on rencontre à obtenir du boucher qui tient aujourd'hui le pain bourgeois le paiement de l'argent des bêtes abattues. Il a fait tuer une vache le 18 ~~Novembre~~ Octobre et il n'a été que le 2 novembre qu'après force sollicitations & démarches de recevoir de la justice qu'il a pu obtenir son argent. Mr. Berthier appuie la plainte ; il a fait abattre trois vaches et a été fort embarrassé de la difficulté qu'il y a à traiter avec le dit boucher (Sr. Guinand) et à recouvrer son argent qu'il a attendu un 8e de jour en sorte que la viande devient ; aussi beaucoup de cultivateurs ne

ayant plus confiance, s'abstiennent d'y venir.

M. Fazy-Alléon a également envoyé un vache au banc bourgeois. Il doit aller le jour même pour la faire payer. Il propose d'en conférer avec le commissaire de police chargé des boucheries, lequel a la nomination du boucher chargé du banc bourgeois. Ils verront ensemble s'il y a lieu de le changer ou de prendre d'autres mesures. Il rapportera ensuite à la classe qui interviendra alors directement si cela continue à être nécessaire. Il est fâcheux que quelques membres de la classe aient donné au S. Guenand des attestations favorables pour lui faire obtenir cette place, attestations qui ont été dictées purement individuelles, & nullement de fait de la classe elle-même.

Après une courte discussion, la proposition de M. Fazy est adoptée. Il est chargé de la mettre à exécution.

Poire, dite Grosse marquise — M. Odier soumet à la classe une fort belle poire dite grosse marquise dont il désirerait connaître le véritable nom.

M. Moricand dit qu'il existe au conservatoire de botanique certaines collections de modèles de fruits en plâtre colorié, qui sont destinés à fixer les noms des variétés. Il serait utile à nos jardiniers que la classe put faire acheter une collection de semblables modèles pour les poires & les pommes afin qu'on puisse les consulter sur les noms.

Vers à soie exposés à la vapeur de soufre — M. Fazy Alléon signale un fait curieux relativement à l'éducation des vers à soie qui sit on craignent les odeurs fortes. Trente six vers à soie ont été élevés chez lui dans une chambre où l'on avait des bains soufrés & qui par conséquent était pleine d'odeurs sulfureuses. Aucun des vers à soie n'a péri, tandis que la magnanerie d'où ils provenaient a été infestée de muscardine.

Présentation de M. Gabriel Naville — M. Naville-Rigaud & M. Fazy Alléon présentent pour membre de la classe M. Jean Gabriel Naville.

Notice sur le Sorgho soit Doura — M. Naville-Rigaud lit à la classe une petite notice sur le Sorgho, qu'il a rédigée d'après la détermination que M. Moricand & M. de Candolle ont faite du nom de la plante cultivée par M. François Duval sous le nom de Doura d'Egypte & exposée à la classe. Il résulte que le nom réel de cette plante est holcus sorghum; qu'elle est cultivée

en Italie, Afrique, dans le midi & le centre de la France, où l'on en se sert de grain que comme un médiocre nourriture pour la volaille.
Il y en a plusieurs variétés; celle qui est appelé est le sorgho à grain blanc. — celle qui est le plus cultivée, tout à fait de nous, & en particulier dans le Dépt. de l'Aisne paraît être le sorgho sucré dont on emploie les panicules longs & étalés à faire des balais (dits balais de cobas). L'emploi signalé comme le plus avantageux est de pouvoir semer tard pour fourrage vert en le traitant comme le maïs-fourrage. Le sorgho à balais se comporte à peu près dans les mêmes conditions de température que le maïs, cependant les auteurs recommandent, si on le cultive pour graine de le semer sur couche & de ne le repiquer qu'après les gelées et dans un sol peu chaud.

Mémoire de Mr. Martin sur la formation & l'entretien des haies

— M. le Président lit à la Classe un mémoire sur la formation & les soins à donner à leur entretien. Il cite les diverses espèces dont on peut composer les haies, & donne des détails sur les semis de haies faits par Mr. Debuit à Chatelain. Le charme, & l'épine sont les espèces qu'il préfère.
La discussion est ouverte sur ce sujet.
Mr. Fol estime que la meilleure espèce pour les haies est le poirier sauvage qui forme des clôtures épaisses, fortes & impénétrables en même temps qu'il a un aspect agréable.
Mr. Saville-Rigaud pense que la plantation des haies ne doit pas être encouragée dans les parties du canton purement agricoles où, sauf les jardins & les vergers, les champs n'ont pas besoin de clôtures qui prennent une place inutile. Il est d'avis que dans la plantation des haies il y a deux points à considérer dont l'un ou l'autre doit diriger le choix de l'espèce. Ou il s'agit de faire du bois, & alors l'aune est la meilleure espèce, ainsi qu'on peut s'en assurer auprès de plusieurs cultivateurs de notre canton qui plantent des lignes de aunes autour des prés, surtout des prés froids, & qui en retirent un grand produit. Ou l'on veut établir de bonnes clôtures, & alors l'épine blanche lui paraît fort supérieure à toute autre espèce; mais il faut choisir de bon plant

celui de pépinière vaut bien mieux que celui qu'on arrache dans les bois et lui paraît infiniment préférable au semis. Quant au charme, il a vu par diverses expériences que cette espèce croît lentement en haie mais fait suffisamment à faire une clôture passable.

M. Martin défend le haie de charme dont il cite divers exemples qui ont bien réussi, en particulier celui où à égalité d'âge la haie de charmes valait mieux que celle d'épines. Mais il faut bien soigner le charme a l'avantage sur l'épine de pouvoir se prospigner et se contrelacer très facilement, ensorte qu'on peut ainsi renouveler les tiges, tandis que l'épine une fois dépérissante ne repousse guères. En outre le charme est à l'abri des chenilles. — Quant à l'épine, il estime qu'on ne doit tailler que quand le bois est gros comme le doigt.

M. Olivier croit que le choix doit dépendre du terrain et de la localité. Dans les exemples cités le charme était d'un plant plus âgé que l'épine. On voit des haies d'épine et des haies de charmes réussir mieux l'une que l'autre sans qu'il soit facile de déterminer une préférence. Cependant à choix égal l'épine venue en pépinière lui paraît devoir être mise en première ligne. Il rappelle un espèce qui fait d'excellentes haies c'est le houx qui est recommandé par Noisette et dont nous voyons de beaux exemples à Meudon. Il signale comme mauvaises les haies de gleditzias et d'acacias à moins qu'on ne soit arrivé à se procurer le gleditzia macrocanthos variété naine qui, dit-on, fait d'admirables clôtures, mais dont jusqu'à présent on n'a pu avoir aucun échantillon. — Il combat l'idée de semer les haies comme jumelles aux terrains voisins.

M. Sautter demande s'il a été fait des essais de haies avec la plante dite porte chapeau qui est au Jardin botanique.

M. Olivier répond que cet arbuste gèle presque tous les hivers.

M. Moricand le signale comme formant d'excellentes clôtures et de superbes haies dans des localités froides du pied de l'Apennin.

M. Humbert voit cet arbuste périr par la gelée au Jardin des plantes. Il pense que là où le terrain a peu de valeur on pourrait tirer beaucoup de bois de clôtures d'acacias plantés sur deux lignes

assez distantes
Haut on coupe tout rez terre une à la fois. Il croit qu'entaillant l'acacia très régulièrement au ciseau, on peut en faire de superbes haies. Il estime le charme aussi bon que l'épine et l'érable assez bon. — Quant à la question générale de l'existence des haies, il trouve que les pieds entiers sont toujours plus de valeur que les autres; que les terrains voisins des haies deviennent fertiles.

M. Fazy. Allègue cite avec éloges les haies de Carignan, comme croissant vite, d'une reprise facile, et d'une disposition naturelle à rester rabougries. — Surtout en général — l'épine en plant de pépinière lui paraît la meilleure espèce.

M. Berthier délivrerait gratis aux étudiants la culture de la ronce en haies.

La discussion étant épuisée, le Président rappelle à la Classe que dès que la Société des Arts aura approuvé le nouveau règlement il sera mis à exécution. Il propose conformément à l'esprit du nouveau Réglement, que la Classe ait dorénavant deux séances par mois, l'une le premier, l'autre le troisième Samedi du mois.

Votation sur une double séance par mois.

Une courte discussion s'élève pour savoir si cette double séance ne devrait pas commencer dès ce mois; cette (dernière) modification n'est pas adoptée vû que le réglement est encore en suspens, mais la Classe décide que pour l'exercice qui va commencer à partir du mois de Décembre toute nouveau réglement sera exécutoire, il y aura deux séances de la Classe par mois, les premiers et troisièmes Samedis de chaque mois.

— S'il n'y a pas d'opposition à l'approbation du Réglement, l'élection des cinq membres du Bureau à nommer sera mise à l'ordre du jour pour la première Classe de Décembre.

Question sur un ancien legs de 3000 florins.

— M. Moricand demande s'il n'y a pas eu un legs de 3000 florins fait il y a une 20ne d'années à la Société des Arts dans un but agricole et dont les intérêts devaient être cumulés. Il a déjà demandé des explications à cet égard, et n'en a pas obtenu. — Personne n'étant en connaissance de fait, M. Fazy annonçant qu'il n'a pas découvert à quoi M. Moricand fait allusion

il sera fait à ce sujet des recherches dans les anciens rapports de Mr. Pictet, qui, au dire de Mr. Moricand, en aurait parlé Séance levée.

Séance du Comité du 11 Novembre 1848

Présents: Mrs. Martin-pré. Fazy-Pasteur, Claparède, Mespard, Chapuis Ernest a. S. Odier-Baulacre, Fazy-Allier, Naville-Bontems, Micheli Naville-Rigaud.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté

Renseignements sur un legs. + Mr. Fazy Pasteur donne quelques détails relatifs à la demande qui a été faite Mr. Moricand relativement à un ancien legs. Il pense que cela peut avoir trait à un don de 900 livres courantes qui fut fait par Mr. Pictet-Diodati employé à terminer le pavé de chaussée du Musée de botanique légué, suivant convention authentique, appartenant à la Classe.

Mr. J. Gabriel Naville reçu membre + Mr. Jean-Gabriel Naville présenté à la dernière séance de la Classe est reçu membre de la Classe d'Agriculture.

Récolte du blé à Cartigny — Mr. François Duval a écrit à Mr. le Président pour lui transmettre les renseignements qui lui avaient été demandés sur la récolte du blé et des pommes de terre. Il a été récolté 15628 gerbes de blé dans la Commune de Cartigny. Il faut en moyenne 6 à 6 x 1/10 gerbes pour la coupe. Les pommes de terre ont peu produit le prix actuel (4 f. 50 à 6 f.) est bas proportionnellement à leur rareté. — —

Mr Fazy demande que Mr. F. Duval soit prié d'indiquer s'il a pesé le nombre de pots semés.

Culture des Rutabagas avec le Sarrazin — Il communique un procédé qu'il voit pratiquer dans les environs relativement à la culture du sarrazin. On y sème dedans des rutabagas, ce qui est fort peu coûteux; on les laisse passer l'hiver en terre pour la récolte au premier printemps.

Mr. Martin n'approuve pas le procédé parce qu'il fait durer trop tard le rutabaga qui dans ce cas pousse en tige et non en racine, ainsi que l'expérience le lui a prouvé. Il préfère

semer des raves dans le blé noir. — Il voudroit voir le rutebaga prendre plus de place dans notre agriculture et suppléer à la pomme de terre. Il le désire également pour les portions de la Savoie qui nous environnent. La semence en est bien bon marché, car on en sème une demi pose. Il recommande surtout le Stirving turnep. Il faut l'espacer à 22 pouces entre les raies et 18 pouces dans la raie. On peut facilement s'en servir en guise pour sepiquer les places qui ont manqué dans les champs de carottes.

— Plusieurs membres du comité donnent quelques détails sur les prix des pommes de terre et sur la récolte du blé noir qui est considérable par la quantité qui a été semé, quoiqu'il n'ait pas beaucoup rendu.

Demandes de la Société des arts sur le nouveau Réglement

— Il est donné lecture d'une lettre du Président de la Société des arts qui annonce que cette société approuve le réglement de la Classe mais désire qu'il y soit ajouté deux choses: 1°. qu'il sera tenu note au registre des membres présents aux séances. 2°. que les membres des autres Classes ne paieront que la contribution de 9 francs pour la Classe d'agriculture.

Plusieurs membres appuient ces deux propositions qui ne sont que la consécration de l'usage existant et demandent que l'objet soit renvoyé à la Classe avec préavis favorable sur les deux points. Cette proposition est adoptée.

Emploi de la féculle de marron d'Inde à la pain

— M. Muspart entretient le comité du procédé récemment découvert pour utiliser le marron d'Inde à l'aide de carbonate de soude. Il annonce que M. le Dr. Duchosal a fait faire l'expérience à l'hôpital de faire du pain avec 1/3 de féculle de marron et 2/3 de farine. Le pain est fort bon.

M. Odier dit que les marrons d'Inde ne se vendant que 3 à 4 f. la coupe, il y auroit intérêt à connaître le procédé et le prix de revient.

M. Muspart est prié de prendre ces informations et d'en communiquer le résultat à la Classe.

Projet de circulaire — M. Naville-Rigaud rappelle qu'en vertu de l'approbation du

de la Classe sur le nouveau Règlem.t

nouveau règlement le prochain Comité sera le dernier qui se tiendra suivant l'ancienne organisation, qu'il y aurait convenance à prévenir par une circulaire les membres de la Classe de la mise en activité du nouveau règlement. Après une courte discussion, le Comité charge le Secrétaire (pro tempore) de préparer un projet de circulaire qui sera soumis au prochain Comité et destiné à prévenir les membres de la Classe qui la entrent sous le régime du nouveau règlement lequel leur sera prochainement envoyé; qu'en conséquence les membres adjoints au Comité cessent leurs fonctions; qu'enfin à partir du mois de Décembre il y aura 2 séances de la Classe par mois.

Conservation des pommes de terre en les salant

— M. Martin communique un procédé pour conserver les pommes de terre en les salant tiré du journal d'agriculture de Leipsig que reçoit la Société

Solidification des vidanges avec le charbon

Le même journal renferme un article curieux sur les vidanges de Leipsig. Avec du charbon de lignite (Braun Kohl) répandu dans les fosses d'aisance, l'ammoniaque est absorbé, l'odeur disparait et il se forme une matière solide qu'on pulvérise et qui produit un excellent engrais. Peut-être quelque idée de ce genre serait elle applicable à Genève où la Ville se propose d'exporter les urines répandues dans les rues, (et les ramener) les désinfecter avec de marne crible et en former un engrais

Engrais liquides de la Ville de Genève

solide, le vieil dit-on, qu'un projet.

M. Micheli croit qu'il y a quelque chance d'en tirer bon parti en les vendant, quand on voit combien on fait payer des engrais liquides que l'on a chez nous en abondance.

M. Odier consulté à ce sujet par M. Vernet croit aussi qu'il y a peu de chance, à en juger par son établissement sur la seule d'engrais est extrêmement faible. On néglige dans notre pays bien des moyens d'utiliser les divers engrais qu'on a à sa portée. — Séance levée

Séance du Comité du Samedi 18 Novembre

Membres présents. Mess.rs Martin président – Streckeisen – Viellandry – de Saville Rég.r – Delue – Odier B.– Vaucher – Fazy-Allemon – de Bast.– de Saville F.s –

Le président fait un rapport sur une visite qu'il a faite à l'étalon, il l'a trouvé en fort bon état et propose que pour le conserver dans le pays sans qu'il en coûte rien à la Classe on fasse un arrangement d'après lequel il appartiendrait de droit à celui qui l'aurait gardé et entretenu pendant un certain temps. Cette proposition sera présentée à la Classe.

Visite à l'Etalon

M.r de Saville Rég.r lit une ~~rapport~~ circulaire sur les changements apportés dans le réglement de la Classe d'agriculture. Le Comité décide que ce rapport sera imprimé et adressé aux membres de la Classe d'agriculture.

Circulaire aux Membres de la Classe / les changem.s au réglement.

M. Streckeisen paraît satisfait de la machine à dépiquer le maïs de M.r Menn, il dit que de cette pce M.r de Saville Valadon a prêtée au S.r Dufaux de Villette et que celui-ci transporte chez les cultivateurs et met en mouvement moyennant la rétribution de 75 cent.s par coupe. Cette machine peut battre aisément de 8 à 10 coupes en deux heures moyennant que le maïs soit tout effeuillé d'avance. Deux hommes et un enfant suffisent pour la service.

Machine à dépiquer le maïs.

Une discussion s'étant engagée sur le mérite de l'entonnage pour la conservation de la fourragère tel qu'il se pratique en Bourgogne M.r le Président pense que si la fourragère ne se conserve pas aussi bien dans ce pays cela tient à l'usage qu'ont nos ~~boulangers~~ fourriers de mouiller le grain lorsqu'il est humide ~~et~~ usage qui produit toujours une fermentation dans la farine. Cet inconvénient serait racheté d'autre part par l'avantage qu'on trouve à alimenter le bétail avec des substances aigres et fermentées.

† Banc des agriculteurs pricant. contre le mauv. crédit.

M. Fazy-Allein. a fait un rapport sur une visite qu'il a faite à M. Escolin commissr. de police au sujet des plaintes sans cesse renouvellées sur le banc des agriculteurs, et parle de l'idée qu'il lui a suggérée de mettre une affiche afin d'avertir les agriculteurs de se faire rembourser immédiatement le prix des bêtes abattues afin de ne pas courir le risque d'un mauvais crédit.

M. de Bossi raconte un essai de cendre de lignite qu'il a fait sur de l'asparette l'automne dernier, l'effet de commence à être visible que maintenant après les récoltes.

M. le prés.t donne lecture d'un article des annales d'agric. Française communiqué par le C.te de Gourcy au sujet des écoles rurales Anglaises dans les quelles on enseigne l'agriculture théorique tout en la faisant pratiquer aux enfants. Ce sont eux qui travaillent à l'école et qui par leur main d'oeuvre payent leur écolage. Cette institution ne pourrait avoir son application dans ce pays où les écoles sont devenues gratuites M. Vielandy fait à ce sujet un rapport sur l'école de Chanlea où une expérience de ce genre a été tentée il raconte les essais d'agriculture qui y ont été tentés et les dépenses d'engrais et d'outils qu'il a dû faire. Le Comité prie M. Vielandy de vouloir bien continuer de s'intéresser à cette école afin qu'elle puisse devenir un exemple utile pour le pays.

Ecoles rurales en Angleterre

† École de Chanlea

M. Martin Pce propose un nouveau programme dont le sujet serait une prime accordée pour le plus grand nombre de têtes de bétail entretenues dans une ferme, il reconnait la difficulté de l'appréciation, de cette circonstance et désirerait qu'on fut en considération sa proposition tout en la modifiant.

† Proposition de programme sur la tenue du bétail

M. Vaucher J. dit qu'il a été déjà question d'une proposition semblable dans un des Comités du printemps où il avait proposé une prime pour les écuries les mieux tenues, circonstance qui lui paraît d'une appréciation beaucoup plus facile. D'après la

demande de M. le Président il rédigera un projet de programme qu'il communiquera à la Classe.

M. Vaucher fait à ce sujet quelques détails sur son troupeau de Schwytz qui montrent l'avantage qu'il y a trouvé dans une école des bêtes de grande taille, de bonne race et excellentes laitières.

La séance est levée.

Séance de la Classe. Samedi 2 Déc.^bre 1848.

Membres présents. MM. Martin président — Naville A. Châteauvieux — Struckeisen — Fol — A. Bossi — Naville Emile — Trembley Rodolphe — Audéoud — Wellandy — Sautter — Boissier Fabry — Naville Rigaud — Bernard — Colladon — Vaucher — Delarive Eug.^e — Fazy Alléon — Chappuis — Odier B. — Vernet — Naville A.^d —

Les procès verbaux des séances précédentes sont lus et approuvés.

M. le Président annonce à la Classe qu'elle entre dans une nouvelle ère, que son règlement a été modifié et que de nouvelles modifications ont été apportées à son organisation, il saisit cette occasion pour faire ressortir les services que la Classe a rendus à l'agriculture de notre pays, de même que les jouissances et le calme que procure cette occupation. Les améliorations acquises ces dernières années subsistent mais il reste beaucoup à faire et si notre agriculture a progressé elle doit chercher à tenir sa place en s'améliorant tous les jours. M. le président engage tous les membres de la Classe à faire le plus d'efforts qu'il leur sera possible pour faire marcher cette institution et à inoculer leur zèle pour l'agriculture à tous ceux qui les entourent. — Il annonce ensuite à la Classe qu'elle est appellée à nommer cinq membres du nouveau bureau qui ne sont pas encore élus.

M. le P. annonce que la Classe est entrée dans une nouvelle ère.

× Nomination du bureau

1.° Election du Vice président. M. Fazy-Alléon est nommé par 13 voix sur 20 membres présents.

2°. Election du Vice Secretaire. M. Eugène Delarive est élu par 15 voix

3°. Election du Trésorier. M. Fol ancien trésorier est réélu à l'unanimité (21 voix)

4°. Election du Bibliothécaire. M. Adrien Naville est élu à la majorité de 15 voix.

5°. Election du conservateur des instruments. M. Strecheisen est élu à la majorité de 18 voix.

En conséquence le Bureau se trouve ainsi composé:

Président. M. Martin-Labonchère.
Vice président. " Fazy-Allion.
Secretaire " Naville-Bontems.
Vice secretaire " Eug.e Delarive
Trésorier " Fol docteur
Bibliothécaire " Naville-Rigaud.
Conservateur des instrum. Strecheisen-Moultou.

La Classe décide ensuite qu'à la demande de la Société des Arts il sera tenu note des membres présents à la classe à chaque séance afin qu'à la fin de l'année on puisse savoir si les membres de la Soc.té des arts. faisant partie de cette Classe y ont été assidus à ses séances.

Fixation de la contribution des membres

Elle fixe ensuite à 9 fr. la contribution des membres de la société des Arts appartenant à d'autres classes qui voudraient faire partie de la Classe d'agriculture, c'est à dire, qu'elle assimile les membres des autres Classes aux membres de la classe d'agriculture demeurant à la campagne toute l'année. Une discussion assez longue s'étant établie à ce sujet et quelques membres ayant manifesté la crainte de voir des membres de la classe opter pour des classes où la contribution est moindre afin de profiter du bénéfice de la réduction, la Classe d'agriculture décide que tous les membres faisant actuellement partie de cette classe ne pourront changer de catégorie et payeront la contribution entière, - Elle recommande ensuite au bureau d'ajourner jusqu'à nouvel ordre son projet d'aucun abus de ce genre n'ait

lieu et d'en prévenir la Classe le cas échéant,

Programme p. le drainage, renvoi au rapporteur.

Le Secrétaire rapporteur de la Commission nommée au mois de Mai dernier au sujet d'un projet de programme sur l'assainissement des terres, donne lecture du rapport de cette Commission. Suivant ce projet il serait décerné en Mai 1850 deux espèces de primes par arrondissem.t, l'une pour les cultivateurs qui sur dix pores au moins auront le mieux facilité l'écoulement des eaux, soit au moyen de fossés ouverts soit au moyen d'aqueducs ou conduites souterraines et les auront entretenus en parfait état; l'autre prime sera décernée dans chaque arrondissement à celui qui sur une pose de terrain au moins aura pratiqué l'assainissement complet ou drainage au moyen de conduites souterraines en pierres ou en tuiles dans toutes les conditions nécessaires à chaque localité. En outre la Classe nommera deux experts et un Commissaire par arrondissement pour l'examen des propriétés soumises au concours et pour les travaux de drainage, à exécuter. Ces experts seront tenus de faire deux visites et cela autant que possible après les mauvais temps, ils donneront aux cultivateurs tous les conseils nécessaires etc... Ils seront munis de tableaux sur les quels ils inscriront tous les renseignements nécessaires pour servir de base à la distribution des primes.

C.te rendu des frais du drainage de M.r Tschaudi

Afin d'éclairer la Classe sur les travaux d'assainissement que propose la Commission le rapporteur met sous les yeux de la classe un compte rendu de divers travaux de drainage tels qu'ils les pratiquent depuis quatre ans. Dans les terres fortes dont se compose une partie de son domaine il lui convient mieux de pratiquer des drains profonds. 3.t environ mais de les placer à une plus grande distance qu'on ne le fait en Angleterre, (il.t à 60 tous les 30 pieds. Suivant lui la tranchée peut avoir 6 pouces de largeur dans le fond et 18 à la surface En supposant une pose carrée il faudrait 5 drains de 160 pieds chacun soit 100 toises courantes pour assainir complétement

une pose de terrain. Ce travail fait à tâche revient à 60 cent. la toise soit F 60. par pose. c'est à dire le creusage de la tranche et le remplissage. L'espèce des matériaux (selon M. Gravelle), que l'on emploie pour le remplissage des drains influe beaucoup sur le prix de l'opération. Le système qu'il a employé ces dernières années et qu'il regarde comme le plus efficace est celui des drains dans les quels on place une tuile courbe (provenant de tuile en démolition) et puis on recouvre ensuite d'un pied de pierres. Il pense qu'on peut établir le compte des frais comme suit:

Creusement et remplissage des drains 100 toises à 0,60c.	F. 60.
extraction de 100 tombereaux de pierres à 0,25.	25.
charriage de dits. " à 0,72,	72.
400 tuiles à 30 fr. le millier.	24
frais accessoires, broussailles pour recouvrir les pierres etc.	9.
Total des frais de l'opération pour une pose	190.

Le même compte pourrait être réduit à 118 fr. si au lieu de pierres on n'employait que des tuiles à drains et à semelle dont le prix ne dépasserait pas 60 fr. le millier. On pourrait peut être s'arranger avec M. Knecht potier à Fenen pour à une machine à mouler pour faire confectionner des tuiles à drains, mais il faudrait le concours de quelques agriculteurs pour qu'il valut la peine de faire les frais de cette fabrication nouvelle.

La discussion s'étant engagée sur la première partie du programme l'assainissement par fossés ouverts etc... quelques membres font observer que lorsque l'on aurait des primes pour les blés cette question était déjà prise en considération, qu'il est inutile d'y revenir et que d'ailleurs il convient de simplifier autant que possible les programmes de la classe; en conséquence la première partie est abandonnée.

2e question quelle prime donnera-t-on à ceux qui auront le mieux drainé leur terrain. M. Gravelle de Chateaudieu appuye fortement cette partie du programme et voudrait que la classe d'agriculture fut l'habitude de traiter les questions à fond et non pas superficiellement comme cela arrive que trop souvent. Le drainage complet

est une ~~Opération~~ agricole qui a été une véritable révolution pour l'agriculture de quelques pays il faut donc chercher à l'introduire dans le nôtre qui pendant beaucoup de terres ~~fortes~~ pourrait transformer en les drainant.

La classe décide ensuite 1° qu'elle ne donnera qu'une seule prime par arrondissement 2° que cette prime sera fixée à 100 francs afin d'encourager quelques propriétaires à en faire les frais. . 3° que la surface sur la quelle l'opération ~~de~~ faite devra être au moins égale à une pose. — Elle charge en outre M. le Secretaire de modifier le programme suivant la décision qu'elle vient de prendre.

La séance est levée. ——

Séance du Bureau. Samedi 9 Déc^bre =

Membres présents. Tous les sept.

rectifications au Réglement.

D'après la demande du Président il est fait une rectification au Réglement suivant ce qui a été décidé à la dernière séance de la Classe, rectification qui est ainsi conçue: ~~appendice à~~ l'art. 2. Les membres du Comité et les membres ordinaires payent une contribution annuelle de 18 francs, ceux d'entr'eux qui passent toute l'année à la campagne ou qui à l'époque de leur admission faisaient déjà partie d'une des deux autres Classes de la Société des Arts ne payeront que neuf francs.

appendice à l'art. 4. . . . Cette forme de présentation n'est pas nécessaire pour les membres de la Société des Arts faisant partie d'un autre Comité, ils ont droit de faire partie de la classe d'agriculture en payant la contribution suivant les règles fixées à l'art. 2.

Cette rectification étant adoptée, le Bureau décide que le réglement sera transcrit dans son entier sur le Registre, et qu'il en sera imprimé environ 500 exemplaires, pour éviter les doubles

emplois on suspendra l'impression jusqu'à ce que l'on sache si la Société des Arts l'a fait publier de son côté. M. L. Delarive est chargé de s'en informer.

Le Prés.t pie ensuite le Trésorier de préparer un budjet ou état des finances de la Classe afin qu'on puisse savoir la somme qu'on pourrait consacrer aux programmes de l'année courante.

Inventaire de la Bibliothèque

Quant à la Bibliothèque il est décidé à faire construire une grande caisse pour y mettre les bulletins qui prennent [illegible] place énorme. Il voudrait aussi qu'on déterminât le nombre des exemplaires en collections de bulletins à conserver afin d'éliminer tout ce qui est inutile. Le Bibliothécaire demande à ce propos qu'on lui remette un état exact ou inventaire des ouvrages que possède la Classe, Il y trouve encore en grand nombre d'exemplaires des deux ouvrages: le Vétérinaire Campagnard, et les Notions d'Agriculture

Le Prés.t demande comment on pourrait les débiter, on répond que ces ouvrages sont très-répandus dans le Canton et qu'il faut leur chercher un autre emploi, on pourrait écrire à quelques Sociétés d'agriculture et en particulier à celle de Fribourg si elles veulent quelques exemplaires de ces ouvrages. pr. lui demander

Le Bibliothécaire pense que pour que la nouvelle institution du Bureau porte des fruits il serait à désirer que chaque des membres qui le composent se mette bien au fait de ses attributions spéciales, afin de simplifier autant que possible la marche de la Classe et lui éviter tous les détails d'administration et de ne lui réserver que les communications importantes et relatives à l'Agriculture.

Le président rappelle qu'il y aura chaque mois (le second samedi) une séance consacrée au Bureau afin de préparer le programme des séances de la Classe.

Demande d'essais de charrue au printemps

M. Delarive voudrait que l'on pût donner plus d'extension aux programmes et demande s'il n'y aurait pas moyen de faire au printemps quelques essais de charrues, où l'on ferait fonctionner et exposer quelques instruments nouveaux, comme charrues de sous-sol, (pulveriser) herse Valcourt, outils p.r les irrigations etc...

Cette question demandant à être discutée plus à fond, le Bureau la mettra à l'ordre du jour pr. l'une de ses séances.

La séance est levée.

Règlement pour la Classe d'Agriculture de la Société des Arts du Canton de Genève.

(Copie du Règlement tel qu'il a été voté par la classe avec les rectifications demandées

article 1.er

La Classe d'Agriculture se compose:

1.° d'un Comité de 20 membres permanents faisant partie de la Société des Arts.

2.° de membres ordinaires soit souscripteurs en nombre illimité.

3.° de membres émérites.

Tous ces membres ont droit de présence aux séances de la Classe, les membres du Comité et les membres ordinaires avec voix délibérative; les membres émérites avec voix consultative seulement, s'ils ne payent pas la contribution ordinaire.

La Classe peut en outre s'adjoindre sous le titre de: Correspondants de la Classe d'Agriculture des personnes domiciliées à l'étranger dont la coopération peut lui être utile, ou qui lui ont rendu des services.

article 2.e

Les membres du Comité et les membres ordinaires paient une contribution annuelle de dix huit francs, ceux d'entre eux qui passent toute l'année à la campagne ou qui à l'époque de leur admission feraient déjà partie d'une des deux autres classes de la Société des Arts, ne payeront que neuf francs.

article 3.e

La Classe peut donner gratuitement un droit de présence pour un an, à ses séances à des Agriculteurs ayant obtenu des primes dans les concours publiés par elle.

Article 4.

Pour devenir Membre ordinaire de la Classe il faut être présenté par deux personnes qui en font déjà partie et être accepté par son Bureau. Cette forme de présentation n'est pas nécessaire pour les membres de la Société des Arts faisant partie d'un autre Comité; ils sont tenus de faire partie de la Classe d'Agriculture en payant la contribution résidante. les règles fixées à l'art 2.

Article 5.

Les membres du Comité sont nommés par la Société des Arts sur une présentation de trois candidats que le Comité choisit sur une liste de six personnes désignées par la Classe, prises dans son sein, et domiciliées dans le canton. Ces élections se font au scrutin, à la majorité relative; celles qui sont faites par la Classe doivent toujours avoir lieu dans une des Séances ordinaires et être annoncées dans l'ordre du jour de la Séance par la voie de la feuille d'avis.

Article 6.

La direction de la Classe est confiée à un bureau composé de sept membres nommés par la Classe, savoir:

un Président
un Vice président
un Secretaire
un Secretaire adjoint
un Trésorier
un Bibliothécaire.
un Conservateur des instruments d'agriculture.

Le président et le Secretaire sont nécessairement pris dans les membres du Comité; les autres membres du bureau sont choisis indifféremment parmi ces derniers, ou entre les membres ordinaires de la Classe. Le Président et le Vice-

Président sont élus pour un an et ne sont pas immédiatement rééligibles. Les autres membres du bureau sont élus pour trois ans et rééligibles. Les diverses élections sont communiquées à la Société des Arts par extrait de registre.

Article 7.

Le Bureau est chargé de préparer les sujets de discussion à soumettre à la Classe, de correspondre avec les Sociétés d'agriculture étrangères en relation avec la Classe, de rédiger les programmes, de leur donner toute la publicité désirable, de porter une attention constante sur tout ce qui peut apporter quelque amélioration à l'agriculture du Canton; il a en un mot une initiative complète pour mettre la Classe de toute proposition ou question relative à l'agriculture. Il dresse chaque année le Budjet des dépenses et des recettes de la Classe, administre les fonds en vertu des arrêtés pris par elle, et peut faire sans autre autorisation préalable les dépenses de peu d'importance ou urgentes qu'il jugerait convenables, mais avec l'obligation d'en faire rapport à la Classe. Le Bureau se réunit au moins une fois par mois, à jour et heure fixe. Les Membres du Comité ont le droit de présence avec voix consultative aux séances ordinaires du Bureau et y sont convoqués.

Article 8.

Les Membres de la Classe et du Comité ont les droits suivants: d'assister aux séances de la Classe; de lui communiquer leurs observations et leurs recherches particulières, de demander des renseignements, de proposer des travaux utiles à l'agriculture ou des sujets de prix; de soumettre des questions agronomiques à la délibération de la Classe; d'élire les membres du Bureau et les candidats à présenter au Comité pour pourvoir aux vacances qui ont lieu dans son sein
de voter les dépenses.

De nommer les commissaires pour la vérification des comptes.
D'assister aux séances familières de la Société des Arts,
De jouir à domicile de la lecture des livres appartenant à
la Classe d'agriculture.
De recevoir les bulletins agronomiques publiés par la Classe.
D'assister gratuitement aux cours que la Classe pourrait faire
donner.

Article 9.

La Classe s'assemble à jour fixe, au moins une fois par mois
dans la salle des séances de la Société des Arts au musée Rath.
Ces séances sont rappelées aux membres de la Classe par la voie
de la feuille d'avis.

Article 10.

Le Comité se réunit sur la convocation de son Président
toutes les fois que celui-ci le juge nécessaire.

Article 11.

Les ressources pécuniaires de la Classe se composent:
„ des contributions payées par ses membres.
„ des dons avec ou sans désignation d'emploi qui peuvent lui être
faits.
„ des allocations votées en sa faveur par les Conseils de la Répu-
blique ou par la Société des Arts.
La Caisse est tenue par le Trésorier qui ne peut faire
aucun payement que sur mandat signé par le Président
ou par un membre du Bureau délégué à cet effet.

Article 12.

A la fin de chaque année la Classe nomme deux Commissaires
vérificateurs des comptes, pris dans son sein à l'exclusion des
membres du Bureau. Ces commissaires font un rapport à la
Classe sur le résultat de leur vérification. Lorsque les comptes
~~ont~~ été approuvés par délibération de la Classe ils sont transmis
par copie à la Société des Arts.

article 13.

Le Président ou à son défaut un autre membre du Bureau fait chaque année un rapport général sur les travaux de la Classe. le rapport est soumis à la délibération de la Classe dans une séance spéciale, après qu'il a été approuvé par elle, il est lu à la séance générale publique de la Société des Arts.

article 14.

Les primes décernées par la Classe d'Agriculture en suite des programmes publiés par elle pour l'encouragement de diverses branches de l'agriculture sont délivrées publiquement dans une réunion de la Classe par la main du Président.
Les prix décernés pour des publications mises au concours sont délivrés par le Président de la Société des Arts dans la séance publique de cette Société.

article 15.

La Classe publie par les soins de son bureau un recueil agronomique désigné sous le nom de Bulletin de la Classe d'Agriculture, ce bulletin est plus particulièrement destiné à donner de la publicité aux travaux de la Classe et aux communications de ses membres qui méritent cette distinction, sans exclure d'autres publications qui peuvent être utiles à l'agriculture du pays. Il est tenu un procès verbal détaillé des séances de la Classe, du Comité et du bureau.

article transitoire.

En conformité de l'article 10 du réglement constitutif de la Société des Arts, le présent réglement sera soumis à l'approbation de la dite Société.

Aussitôt après qu'il aura été revêtu de cette approbation les membres adjoints au Comité cesseront leurs fonctions. La Classe procédera à la nomination du Vice-Président, du Vice secretaire, du Trésorier, du Bibliothécaire et du Conservateur.
Le Président et le Secretaire actuels conserveront seuls leurs

fonctions jusqu'à l'expiration du terme pour le quel ils ont été nommés.
Le vice président cessera ses fonctions à l'époque de l'Assemblée générale de 1849.
Le vice secrétaire et le Bibliothécaire cessent les leurs à la même époque en 1850.
Le trésorier et le conservateur cessent les leurs à la même époque en 1851.
Les membres actuels sont immédiatement rééligibles.
Délibéré et voté par la Classe d'agriculture dans la séance du 21 octobre 1848. ... etc. ---.

Séance de la Classe du Samedi 16 Décembre

Membres présents. Mrs. Fazy vice présidt. Boissier. Fahy. Boissier Michely. Streckeisen. Eberhardt. Prévost retd. Asperenches. Sautter. Vernet. Delaive Engt. Audeud. Mussard Wielandy. Saladin. Cheshier. Naville Emile. Naville Sch. Monicand. (Delaive Will.) Naville Rigaud. Tremblay Roguin. Odier Bandaco. Berthier Jnes. Bartholomeus Lullin. Naville B.
Le procès verbal de la séance précédente et de la Classe et celui du Bureau sont lus et approuvés.
M. le Président étant indisposé, Mr. Fazy, Vice Présid. le remplace et donne lecture du rapport de Mr. Martin sur la fabrication de l'engrais Beaufret telle que la pratique Mr. Sirenne dans sa propriété de Gregny. - Lorsque Mr. Sirenne entreprit de l'exploiter lui-même cette propriété dont le terrain est médiocre ne rendait pas 5 coupes de froment par pose, aujourd'hui il en retire 10 coupes, les betteraves lui rapportent 300 q.t. la pose, les carottes 250 à 260 q.t. le colza de 15 à 16 coupes par pose. Ses fumiers peuvent nourrir 280 à 300 journées. Il est parvenu à nourrir 16 à 18 vaches sur 52 poses.

Rapport de Mr. Martin sur la fabrication de l'engrais Beaufret et l'exploitation de Mr. Sirenne.

Depuis l'engrais fourni par ce troupeau soit déjà considérable il en fabrique en plus grande quantité suivant la méthode Vauffrey dont M. Martin indique les procédés. M. Simon a fait construire un grand réservoir pour recevoir les eaux de pluie, les égouts de la cour et des écuries, ce réservoir est large et peu profond pour que les eaux qu'il contient soient bien exposées à l'air et puissent parconséquent bien se corrompre; on y jette beaucoup de débris de plantes vertes, on ajoute à cette eau 10 K. de chaux vive et 5 onces de sel Ammoniaque p. 20 Set. d'eau. — Cette eau lorsqu'elle est bien décomposée sert de base à la lessive avec laquelle on fabrique l'engrais Vauffret; on fait arriver l'eau corrompue au moyen de pompes dans de grandes cuves où on la mêle avec d'autres substances. M. Simon donne les proportions suivantes: Vauffret il emploie:

6. la fabrication de 40 quint.x de fumier
20 Set. d'eau corrompue.
200 Livres de matière fécale et d'urines.
50 K. de suie
400 K. de gypse fin.
60 K. de chaux non éteinte
20 K. de cendres de bois non lessivées ou 40 de lessivées.
2. K. de sel marin
1 " de salpêtre
50 " de levain de fabrication précédente.

à défaut de matières fécales on peut employer 40 K. d'urine ou 100 de fumier de mouton ou 200 de crottin de cheval ou 250 de fumier de vaches. — On peut aussi remplacer la suie par 100 K. de terre cuite et les 20 K. de cendres par 2 K. de potasse. — La colombine, la fiente les tourteaux de colza etc. sont excellents employés en supplément dans cette lessive qu'on doit remuer souvent et avec soin avant de l'employer.

A côté de la lessive M. Simon emploie comme litière des pailles, des tiges et racines de colza, des émondages de haie, des feuilles, des ajones, des bâches, des bruyères. et des animaux morts

+ de la terre

lorsqu'il peut s'en procurer. On forme un tas de toutes ces matières un tas de 19 à 20 p. de long sur 8 de large et 6 ou 7 de haut et on l'élève successivement par couches de un pied d'épaisseur, qu'on arrose copieusement de lessive. On serre le tas en le faisant piétiner, et on répand sur la partie supérieure le limon de la lessive et on recouvre le tout de terre ou de paille. Il s'établit dans toute la masse une fermentation qui s'élève à 50°. Réaumur. Au bout de quelques jours on peut employer cet engrais.

Une autre méthode dont M. Girerne a éprouvé d'excellents effets est la suivante: On étend des litières qu'on arrose avec de l'eau grasse transportée dans des tonneaux montés sur deux roues très-larges, on en fait un tas qu'on fait fermenter, en l'arrosant et en y pratiquant des trous ~~de~~ 3 pieds de profond. et de 6 pouces de largeur avec une barre de fer qui a 15 lignes de diamètre et 5 pieds de longueur. On fait pénétrer de l'eau grasse dans ces trous puis on les referme avec le pied et on recouvre le tas de paille de tiges etc.. 10 jours après on fait de nouveaux trous plus profonds et on arrose de nouveau. Un tas d'engrais ainsi composé coûte de 24 à 26 cent. le pied cube. M. Girerne fabrique aussi d'excellents composts avec des terres et une lessive plus épaisse, qu'on remue avec un hoyau montée et dont on forme un tas qu'on a soin de mettre à l'abri de la pluie, ces composts sont excellents pour les prés.

En résumé la lessive Beaufret est un puissant auxiliaire pour les engrais; lorsqu'on en a disposé des fumiers, on peut creuser des étangs dans les champs, y réunir les eaux y faire pourrir des débris de végétaux et arroser ensuite des terres avec cette lessive, les composts ainsi préparés devant être bien remués, puis étendus sur le terrain.

La discussion étant ouverte sur ce rapport, M. Vernet pense que cette fabrication d'engrais est une affaire bien compliquée et pour la quelle il faut consacrer beaucoup de temps. Il faudrait bien

mieux que quelqu'un en fait son métier et se mit marchand d'engrais. Il trouve que 25 cent. le pied cube est un prix aussi élevé que celui des meilleurs engrais.

M. Delaude Engr. qui a assisté à cette fabrication chez M. Sérum trouve qu'elle demande beaucoup de soins et un séjour continuel à la campagne, il faut soi-même faire cette fabrication pour la bien comprendre.

M. Didier estime qu'il faut retirer de ces méthodes tout ce qu'elles ont de bon et de pratique, qu'il faut le plus possible faire de l'engrais chez soi et acheter le moins possible. Le principe de M. Sérum, de mettre le plus d'engrais possible sur ses terres est excellent mais il faudrait savoir ce qu'il ne dit pas, combien il a dépensé en engrais.

M. Bathier Juers. dit que M. Sérum a fait beaucoup de dépenses pour mettre ses terres en valeur, mais que les produits qu'il obtient aujourd'hui suffisent bien pour couvrir ses avances.

Quelques membres ~~trouvent~~ que l'odeur produite par cette fabrication d'engrais doit être désagréable et indisposer une grande dépendition

M. Vasille J. dit à ce propos que M. Sérum emploie pour éviter cet inconvénient une assez grande proportion de sulfate de fer et de gypse qui ~~ont~~ pour effet de condenser l'ammoniaque qui sans cela se perdrait dans l'air. Il estime à 50 fr. le prix de revient net de M. Sérum.

Expériences du plâtrage pour les fumiers.

M. Fazy-Allein - lit ensuite un article du Journal le Berrichon dans lequel M. Didieux cultivateur dans la Hte Marne rend compte des expériences qu'il a faites en saupoudrant le fumier avec du plâtre, à raison de 2500 kil. de fumier frais pour 20 litres de plâtre cuit. M. Fazy d'après ce procédé du fumier frais et plâtré ferait autant d'effet qu'une même quantité de fumier fait depuis six mois. M. Fazy dit avoir obtenu d'excellents résultats de cette pratique, ce n'est point une découverte, mais une chose dont on peut tirer bon parti.

M. Vasille Rép. désire qu'on tire une conclusion éclairée de tout ce

qui vient d'être dit et lu, il voudrait arriver à une solution pratique, savoir l'augmentation des engrais dans notre pays et l'utilisation d'une foule de choses qui se laisse perdre en agriculture. Il propose que la classe charge une commission de ~~préparer~~ des informations à ce sujet tant en Suisse, tant en France ~~et qui~~ d'examiner la question de savoir s'il y a quelque chose à faire au point de vue de la fabrication et de la vente des engrais, et de faire un rapport sur les recommandations à faire aux agriculteurs sur ce sujet.

Nomination d'une commission pour la vente et la fabrication des engrais.

M. Vernet voudrait en d'autres termes que cette commission cherchât à tirer de l'expérience de M. Sinner un certain nombre de principes applicables pour donner aux engrais une plus grande activité.

M. le Vice président après avoir consulté la classe sur la convenance de nommer cette commission, propose MM. Naville Gabriel et M. Saladin du Vuisseron pour faire partie de cette commission, dans le cas où ces Mess. ne pourraient pas tenir un 3e membre, M. Naville F. s'offre pour compléter le nombre de trois.

M. Duval donne ensuite quelques détails sur la récolte de pommes de terre il avait obtenu de 24 cupes de pommes de terre printanières 94 cupes de récolte sans jamais une seule fois gatée, depuis lors il en a toujours eu plusieurs de gatées.

récolte de pommes de terre de M. Duval

M. Saladin parle d'expériences faites avec de la mousse qui aurait eu pour résultats de rendre aux pommes de terre une récolte monstrueuse, il a chez lui la maladie sèche et non point la pourriture humide.

Quelques membres ayant demandé s'il en avait quelques détails sur la culture de l'aracacha, il est répondu que M. Decandolle a dit que cette plante ne vient qu'en serre chaude et ne peut être cultivée dans nos climats.

culture de l'aracacha

M. Naville Rod. donne lecture d'un article du Journal de l'Ain dans lequel il est dit qu'on peut augmenter la proportion du beurre en se servant du sérac, on pourrait en retirer un bon tiers de beurre.

beurre retiré du sérac

M. Mussard pense qu'il faut distinguer le sérac d'été, de celui

d'hiver ; le premier étant beaucoup plus riche en beurre que celui d'hiver ; il désirerait du reste connaître le procédé, M. Naville ensuite a écrit au rédacteur de l'article en question il s'informera la classe lorsqu'il aura reçu une réponse.

M. Odier présente une poire d'une excellente qualité et demande à la classe si elle en sait le nom, M. Wellandy croit que c'est un bon chrétien d'Espagne.

La séance est levée.

Séance de la Classe - Samedi 6 Janvier 1849.

Membres présents. Mrs. Martin Prés.t. Boissier Michéli - Delue - Delarive Cf - Cenet. Naville E. Delarive. audéoud - Pescheier - Vaucher - Naville H. Ch. - Lapareda - Trembley Boy - Naville Boy. - Fazy allém. Boissier Fabri - Lautter P. - Michely Fischer - Struckeisen - Odier P. aumôn. Berthier Jnen - Naville F.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. Fazy allém dit que les échantillons d'arracacha du Jardin Botanique étaient dus à M. Braillard de Genève et venaient d'Arequipa au Perou.

Présentation de M. de Gingins d'Edelépens membre de la classe

Il présente ensuite M. ~~Fazy allém~~ d'Edelépens comme membre de la classe. M. Naville R. appuye cette présentation.

M. le Président lit un extrait qu'il a fait sur un nouveau mode de culture de la pomme de terre, tiré de la gazette agricole de Berne. Cette méthode décrite par le général Arentschildt est applicable surtout aux petites cultures : en voici le résumé :

Culture de la pomme de terre suivant la méthode du général Arentschildt

La préparation du sol consiste en un défoncement profond qui a lieu en automne, à la bêche à un pied de profondeur, la terre doit être bien renversée la surface au fond ; dans les terres fortes un second labour au printemps est nécessaire.

L'engrais est formé au moyen de raclures de route, de fagots, feuilles etc. arrosées de jus purins et de vidanges, et bien consommées ; utilisable au bout de 6 à 8 semaines.

Choix des semences il faut éviter les tubercules mal mûrs, choisir de préférence ceux de moyenne grosseur, à défaut couper l'extrémité des grosses à 1/4 ou 1/3 en faisant consommer la partie qui a tenu à la tige qui a peu d'yeux, rouler les morceaux pour semence dans la cendre mêlée de chaux, on les étend ensuite dans un endroit où il ne gèle pas, après les gelées on doit les étendre et les laisser fleurir, les germes qui naissent après la plantation sont toujours plus forts que ceux qui ont poussé dans les caves chaudes et humides.

La plantation a lieu en Mai, très ouvriers se servent d'un cordeau et d'une mesure de deux pieds bien peintes pour tracer les lignes des pommes de terre qui doivent être placés à une distance de 2 pieds au moins et en puissance. Ils font ensuite des creux de toute la longueur de leur bêche, déposent l'engrais dans le fond et placent par dessus 2 à 3 morceaux de pommes de terre, le côté coupé placé en dessous: on jette de nouveau de l'engrais jusqu'à moitié hauteur du creux, et on le recouvre de terre.

Culture dès que les pousses ont 8 à 9 pouces de hauteur on bine le sol en ayant soin d'arracher toutes les mauvaises herbes, et on répande de l'engrais nouveau, un ouvrier à genoux sépare les tiges, les dispose comme les rayons d'une roue pendant qu'un autre répand par dessus un pouce d'épaisseur de terre, puis de l'engrais, et de nouveau de la terre à une hauteur d'environ un pied, en ayant soin de ménager l'intérieur des pousses et de former un léger creux au centre, le buttage doit être bien fait pour qu'il se forme des tubercules le long des tiges recouvertes, l'accumulation de terre et la profondeur du travail empêche que la sécheresse n'arrête la croissance des pommes de terre.

Pour récolter les pommes de terre il faut réunir les tiges des pommes de terre vers le centre, les tendre légèrement en ayant soin d'incliner une raie à droite et l'autre à gauche, puis deux ouvriers placés vis à vis l'un de l'autre creusent en labourant leur bêche et enlèvent en même temps le tas, pendt qu'un troisième ouvrier tire les pommes de terre et nivelle le terrain, des fourches sont utilisées

pour l'engrais de l'année suivante sur le même sol.

Des essais de ce nouveau mode de culture ont été faits en allemagne et dans l'Est de la Suisse, ils ont très-bien réussi, ont donné des récoltes très-abondantes.

Suivant M. Odier ce système n'est pas autre chose que le provignage appliqué en grand à la pomme de terre.

M. Davier F. appuye le buttage de la pomme de terre comme donnant un grand produit, mais il est convenable de planter à distance à 3 p. de distance

M. Delaire E. voudrait voir essayer ce genre de culture en petit. et pense qu'il serait utile que M. le Président s'en chargea.

M. Fazy alléo dit dans ce système de bonnes directions à suivre: le labour d'automne, les vins à donner à la semence, il se fait d'ordinaire une grande déperdition de substance en hiver, il y a ensuite grand avantage à placer le tubercule dans le creux et d'une manière convenable, quant aux autres procédés il faut se rendre ce qu'il y a de plus économique.

M. Mestrezat appuye ~~sur~~ le genre d'engrais employé dans le mode de culture du général Trentschild, qui n'est pas du fumier mais un comfort et le procédé par lequel on met les tubercules à l'abri de toute germination pendant l'hiver.

M. Odier croit qu'il ne faut pas trop s'empresser d'appliquer à la grande culture des principes qui sont bons pour la petite culture.

Culture de la pomme de terre suite la méthode de M. Klotzsch

M. Fazy alléo lit ensuite un article du Journ. d'Agr. prat. de Déc. sur un nouveau procédé inventé par M. Klotzsch de Berlin pour empêcher la maladie des pommes de terre de se déclarer et pour obtenir de ces plantes un produit plus abondant. Ce procédé est fondé sur l'étude physiologique de la pomme de terre, cette plante en effet diffère de la plupart des autres plantes agricoles, de même que les plantes annuelles elle dirige toute ses efforts vers la production de la fleur et du fruit et son développement herbacé est en raison directe de la force des racines; d'un autre côté la pomme de terre a beaucoup d'analogie avec les plantes bisannuelles et les vivaces qui ont une seconde tendance, celle qui a

pour but de se ménager à elles-mêmes une certaine quantité de substances alimentaires qui mises en réserve servent à la nourrir l'année suivante. La production de ces substances s'effectue par l'action des feuilles et des racines, donc plus il y a de feuilles et plus elles sont grandes plus il y a de matières nutritives produites. Chez la pomme de terre cette substance s'accumule dans les tubercules qui ne sont que des racines ou rameaux souterrains transformés. Il résulte de ces considérations que la culture de la pomme de terre diffère de la plupart des autres cultures et qu'elle demande des soins en rapport avec son organisation et l'usage que l'homme désire en tirer.

Pour augmenter la production des tubercules de la pomme de terre il faut donc: 1°. augmenter la vitalité des ~~racines~~ rameaux souterrains qui donnent naissance aux tubercules.

2°. empêcher la métamorphose des feuilles en fleurs et en fruits opération qui amènent la terme de la végétation des plantes.

Dans ce but il faut dès ~~la~~ sept semaines après la plantation et lorsque les pousses ont atteint 5 ou 6 pouces de longueur ~~abattre~~ avec l'ongle la sommité ou le cœur de chaque tige pour en arrêter le développement et déterminer celui des rameaux et répéter l'opération vers la 10e ou 12e semaine. Cette opération a pour effet de jeter toute la force de la plante sur les parties herbacées et sur les racines, dès lors les rameaux et les ramuscules ainsi que les feuilles prennent un grand développement qui a en outre l'avantage de tenir la plante à l'abri de la sécheresse.

Des essais tentés en 1846 ont montré que les pommes de terre ainsi traitées étaient beaucoup plus rameuses et donnaient un produit plus considérable que les autres, qu'elles étaient complètement à l'abri de la maladie par suite de la vigueur qu'on leur avait procurée.

Ce procédé est simple et rationel il consiste non pas à enlever les fleurs comme on l'a déjà conseillé, mais à les empêcher complètement de se former.

M. le prés.t se propose pour faire des expériences sur les deux méthodes

qui viennent d'être développées.

à l'appui de cette dernière méthode M. Fazy-Allein raconte qu'après avoir obtenu des récoltes très-abondantes d'une espèce de femme de ferme qui poussait des jarres tardifs et point de fleurs, il a vu cette espèce dégénérer une fois qu'elle a produit des fleurs.

M. Struckeisen propose de publier un extrait des deux méthodes pour les répandre parmi les agriculteurs,

M. Delarive, regarde comme imprudent de le répandre avant d'avoir reconnu l'utilité des deux méthodes en question.

Propos.t de faire une copie de ces deux méthodes.

M. le prés.t propose de copier les deux extraits et de les faire circuler parmi les membres de la classe, cette propos.t est adoptée.

M. Odier B. voudrait qu'à l'imitation du gouvernement Genevois la classe donnât des primes ou des récompenses pour des pratiques et des nouvelles introduites par des agriculteurs, comme:

Lecture est donnée d'une lettre de M. le Trésorier qui demande une grande réserve dans l'émission des primes vu le peu de rentrée que la classe fera sans doute cette année.

Bilan de la classe au 31 X.bre 1848.

Le Bilan de la classe au 31 X.bre 1848 était de.

Recettes etc.		Dépenses	
F.	6155,84c.	F.	3459,84.
Solde qui ne comprend pas les dépenses non réglées de cette année.		en caisse.	2696.
			6155.84

M. Fazy-Allein rappelle que la Société familière de la Soc.té des arts aura lieu Mardi 9 Janv.r et que tous les membres des div.s classes ont droit d'y assister.

Machine à battre de M. Meun

M. le président communique à la classe que Mess.rs Meun ont le projet de faire une machine à battre pour l'été prochain, cette machine sera portative sur deux trains et pourra battre jusqu'à 400 gerbes par heure, elle représentera un capital de 6000 f. qui sera divisé en 60 actions de 100 f. Le prix du battage reviendra de 23 à 24 centimes la gerbe.

M. Naville de Chateauvieux raconte à ce propos que M. Tuat de Grange

Canal a fait battre un blé avec l'ancienne machine à vapeur il avait 900 gerbes qui ont été battues en trois jours, et qui lui sont revenues 35 cent. la gerbe, il fallait 14 hommes et le dérangement était d'autant plus grand que le blé ne se trouvait ni vanné ni en sacs. Une machine qui bat 400 gerbes par jour ne peut être mise avantageusement en mouvement sur une petite ferme.

M. le Président répond que cette nouvelle machine vanne le blé et le met en sac, qu'il ne reste que la paille à enlever, que le nombre d'hommes qu'elle emploie est moindre et qu'il y a de grandes différences dans le cout de travail. Il pense qu'on pourra faire le battage par journées et demi journées, c'est ainsi qu'on bat le blé en Angleterre avec des machines circulantes de 4 à 6 chevaux.

Quelques membres signalent divers inconvénients de ces machines à vapeur: le danger de feu, la place énorme qu'elles prennent, et beaucoup de besogne qu'elles font en peu de temps et l'ouvrage qu'elles enlèvent aux manoeuvres qui seraient fort heureux d'occuper leurs journées d'hiver à battre en grange. En opposition à ces inconvénients il faut mettre l'économie de temps, de travail, d'argent, et de grain que ces machines procurent lorsqu'elles sont bien construites.

La séance est levée

Séance du Bureau. Samedi 13 Janv. 1849

Membres présents. Tous les membres du bureau plus M. Vasille de Chateauvieux, Odier Bandacre.

Le procès verbal de la séance précédente du bureau est lue et approuvée.

M. le Président trouve que le nombre de bulletins imprimés est trop considérable, vu que les comices ou Sociétés communales existent plus on pourrait donc faire une économie en réduisant le nombre des exemplaires de 500 à 300. Le Bureau adopte cette proposition.

Diminution du nombre des bulletins imprimés.

M. Vasille Rép. bibliothécaire fait un rapport sur l'état dans lequel

il a trouvé la Bibliothèque. Il a trouvé que 32 collections de bulletins broché complète, mais il y en a beaucoup d'incomplètes, il demande qu'on l'autorise à faire brocher les anciens bulletins de manière à arriver à former jusqu'à 50 collections qu'on compléterait si possibles.

Rapport du bibliothécaire sur l'état de la bibliothèque

On pourrait faire appel aux personnes qui possèdent des bulletins de compléter leur collection ou restituer à la classe des bulletins incomplets dont ils ne feraient aucun usage. ~~de~~.

Il y a de plus dans la Bibliothèque 196 exemplaires des notions d'agriculture de M. Fazy-Barteau, plus 342 exempl. du Vétérinaire campagnard de M. Favre en un volume, plus 18 exempl. de la 1re et 153 de la 2e — Le fin de chaque partie séparée est fixé à 2 fr. p. les personnes qui désireraient compléter l'ouvrage.

Le trésorier prend note des libraires qui ont en des ouvrages de la Classe en commission afin de régler compte avec eux.

Il manquerait encore entre autre le nouvel inventaire, 15 volumes qu'on n'a pu retrouver jusqu'ici dans la Bibliothèque ou qui sont en lecture depuis longtemps, dont un à M. Montergale à Turin, un à M. Lombard

Il y a aussi beaucoup d'ouvrages non catalogués ni numérotés.

Le bibliothécaire demande que la clef ne soit pas laissée à la disposition de tout le monde, mais qu'elle ~~soit laissée~~ seulement aux membres du bureau,

Le bureau décide que le Bibliothéc. et le Secrétaire seuls en pourront disposer et qu'il sera fait un nouveau règlement pour la Bibliothèque.

Le Prés.t annonce qu'on a apporté une modification au règlement des deux autres Classes, le fin d'entrée de ces 2 classes pr les membres faisant déjà partie d'une autre Classe, ont été réduits à ~~15~~ 10 f. de la Cl. des b. arts. ~~et à 10~~ de celle d'industrie.

modificat.n de la fin d'admission dans les autres classes de la Soc.té des arts.

On lit ensuite une lettre de la Société d'agriculture de Fribourg qui remercie la Classe de l'envoi qu'elle lui a fait et de tout l'intérêt qu'elle a pris à l'établissement de cette Société.

On demande ensuite qu'on examine parmi les anciens membres honoraires de la classe ceux qu'on pourrait nommer membres honoraires de la Société des Arts; il est bon d'entretenir des correspondances

à l'étranger. Le prés.d et le vice prés.d s'en chargent, ainsi que de refaire la liste des 20 membres de la Classe faisant partie de la Société des arts.

On propose de convoquer le comité un quart d'heure avant la prochaine séance de la Classe afin de procéder à l'élection de Mr. de Gingin.

Mr. Delarive E. se plaint de ce que les membres de la Classe qui étaient des agriculteurs praticiens n'y viennent plus. Mr. Fazy attribue leur absence à diverses causes et particulièrement à un mémoire qui a été imprimé dans le bulletin sans l'assentiment de la Classe et qui a pu les blesser.

— Programme sur le drainage. Le secrétaire donne lecture de son projet de programme sur le drainage après l'avoir de nouveau modifié, — Une discussion s'étant élevée à ce sujet M. Fol dit de l'inconvénient à ce qu'on fixe un minimum pour la surface à drainer, il voudrait qu'on put à volonté concourir pour une surf. moindre qu'une pose, il trouve que la Classe n'encourage pas assez les petits cultivateurs, Mr. Delarive trouve bien bien de favoriser les pet. cultures les experts pr. les concours ont toujours eu la tendance de fractionner pr. les donner aux petits cultivateurs. L'inscription pr. le concours est fixée au 1er. Avril. Après quelques corrections le programme est adopté, le secrétaire se charge de le faire imprimer

— Cours sur le drainage. Mr. Fazy voudrait que pr. atteindre le but qu'on se propose la Classe en donnât fut donner un petit cours sur le drainage de 3 à 5 leçons et il demande au secrétaire de vouloir bien s'en charger. Celui-ci n'a aucune objection, mais il craint que les agriculteurs n'y viennent pas, suivant lui trois leçons suffiront, l'heure de 11 à midi paraît la meilleure et le mercredi préférable au samedi; il s'efforcera de donner ce cours dans le courant de Février.

— Etat du bétail stationnaire dans le canton, moyen de l'augmenter ou de le Mr. Naville de Châteauvieux, expose qu'il a examiné avec attention les recensements du bétail et qu'il n'a pas trouvé qu'il ait augmenté dans le pays; suivant lui il y aurait 10 milles têtes de gros

remplacé p. l'emploi de nouveaux engrais.

bétail pour 60 mille poses environ dont se compose le territoire cultivable du canton: ce qui fait qu'en moyenne chaque pose ne reçoit fumier que tous les 10 ans. Le bétail s'est certainement amélioré, mais il n'est pas encore aussi nombreux qu'il devrait et pourrait être; la difficulté des débouchés ne permet pas qu'on augmente ce nombre d'une manière trop rapide, il faut donc chercher à suppléer au déficit d'engrais animaux par l'emploi des engrais artificiels on néglige dans ce pays, à faire des expériences sur de nouveaux engrais etc... M. le Président répond que la Classe a fait faire déjà bien des expériences sur les engrais qu'il serait inutile de recommencer, qu'il ne faut pas perdre de vue que le bétail de ce pays s'est amélioré et que les fumiers consommés sont de qualité supérieure à ce qu'ils étaient autrefois.

M. Saville croit qu'il est utile d'appeller l'attention de la Classe sur la question des engrais. Il désire que l'on fasse de temps en temps des expériences positives et que l'on tienne note des personnes qui s'en chargent pour leur faire rendre compte. M. Delarive appuye cette proposition comme tendant à modifier la marche ensemble générale de la Classe et à faire pénétrer dans notre agriculture des progrès que malheureusement elle ne pratique pas d'une manière assez notable.

La séance est levée.

Séance de la Classe du Samedi 20 Janvier.

Séance du Comité av.t la Classe pour l'Election de M.rs de Seigneux qui est élu à l'unanimité.

Membres présents. Mess.rs Martin Président - Boissier F. - Boissier M. - Fol - Claparède J. - Saville Emile - Prévost Vit - Duriol - Sautter - Penet (Vinet). Duval. Fazy-Alléon - Odier B. - Audéoud - Wellauer - Saville R - de Seigneux - Delarive Cay - de Bossi - de Candolle - Heckeisen - Saville J.s - Saville de Chateauvieux. Tronchin. Westermann.

Le procès verbal de la séance précédente de la Classe est lu et approuvé

M.r le Président communique à la Classe qu'un porc Anglais élevé

chez lui et vendu à un cultivateur du canton a été pesé dernièrement

Porc Anglais pesé 625 ℔. il pesait 625 Livres p. vivant et avait 22 mois seulement.

M. Duval présente M. Vinet au quel on doit l'introduction du

Dourha d'Egypte Dourha d'Egypte dans ce pays. M. Vinet promet un rapport sur la culture de cette plante pour la prochaine séance de la Classe.

M. Duval voudrait que l'on fit moudre une partie des graines qu'il a récoltées chez lui, la Classe adopte cette proposition et charge M. Duval.

Mémoire de M. Tronchin sur l'assainissement & l'irrigation d'un marais en Bresse. M. Tronchin donne ensuite lecture d'un mémoire intéressant sur l'assainissement et l'irrigation d'un marais qu'il possède à Cornaton en Bresse.

Ce marais représente une superficie de 26 hectares dont le fond est marneux mêlé d'argile et d'oxide de fer, le terrain est en alluvion à striatas de tourbe. Il était sillonné par deux ruisseaux, et donnait un foin peu abondant et de qualité très inférieure, le pâturage y était souvent impossible. De premiers essais de dessèchement avaient diminué les herbes marécageuses sans les remplacer par de bonnes espèces fourragères. Les travaux, qui ont eu lieu récemment, ont eu pour but de rappuiner un moulin qui retirait une retenue d'eau en aval, puis de redresser et d'approfondir les ruisseaux, pour les convertir en fossés de dessèchement dont la pente est d'1 mètre sur 1150.

Pour arroser ce marais et le convertir en bonne prairie irriguée des canaux d'irrigation ont été construits. - qui ont la tête partie supérieure 3 met. 50 larg. 1 met. de profond. et peuvent débiter en moyenne de 6 à 13. mille litres par minute. Leur longueur est de 2100 mètres. Leur pente de ½ millim. par mètre. - L'arrosement a lieu à la fois en pente naturelle et en pente artificielle en billons. - On a enlevé et replacé les gazons à la pêle ou au moyen d'une charrue spéciale, peu de semis ont été faits. - Les travaux ont coûté 18.800. La prairie a rendu avant l'irrigation, pour la 1ère année, 1500 q. de fourrage de médiocre qualité, mais que le bétail de Cornaton a consommé cependant.

MM. Tronchin et Westenweller ont aussi assaini et converti en prairies un ancien étang devenu marais, de 4 hect. de superficie,

et qui ne rendait absolument rien, le terrain de ce marais était un alluvion, mais pour lui donner de la pente il a fallu le recouvrir d'une couche assez épaisse d'argile ferrugineuse et de marne. De plus on a écobué et étendu les cendres. Le marais a été assaini en approfondissant et en redressant les ruisseaux qui alimentaient l'étang. Pour l'irriguer on a construit des canaux d'enceinte, mais les rigoles n'ont pu encore être tracées, le tiers du pré a été semé en graines de foin en 8.bre 1845, on a jeté les cendres par dessus après la germination, puis on a arrosé pendt le printemps de 1846. L'été dernier la récolte a rendu 200 quintx d'excellent foin.
Le second tiers a été semé l'automne dernier et lève bien.
Le troisième tiers a été cultivé en mai et semé en automne. Les frais d'établissement y compris l'achat des graines a été de F. 4.800.

Coupe racine

M. Tranchin expose ensuite le modèle d'un coupe racine d'une confection très-simple dont un fait jouer à la classe.

Discussion sur les irrigations en billons et autres.

M. Delaire L. demande quelques explications au sujet de l'irrigation en billons il craint que ce système n'emploie une grande quantité d'eau et qu'on ne puisse se servir une seconde fois de l'eau—
M. J. Naville répond qu'on n'est pas toujours maître de faire comme on veut et que lorsqu'il n'y a point de pente sur un terrain qu'on désire arroser, il faut bien se résoudre à le billonner; il est vrai qu'il faut plus d'eau pour arroser suivant ce système et qu'il est rare que l'on puisse se servir une seconde fois de l'eau. Il croit que tant qu'on n'a pas 2 ou 3% de pente on ne peut pas irriguer en pente naturelle.
M.r Naville de Chatanvieux demande à M.r Tranchin et Jules Naville de vouloir bien faire des rapports sur les travaux d'irrigation qu'ils ont fait et sur le produit de leurs prairies. Il appuie sur ce qu'il faut autant que possible éviter les grands remuements de terre;

et sur la nécessité d'employer tantôt le billonage tantôt la pente naturelle suivant les circonstances. Il termine en disant que la quantité d'eau absorbée par une prairie est beaucoup moindre qu'on ne le croit généralement.

M^r^ Martin Président, regrette que les travaux de M^r^ Westerwelter dans le canton n'aient pas engagé quelques agriculteurs à faire irriguer leurs prairies; Il demande à M^r^ Tronchin de vouloir bien permettre l'impression de son rapport – M^r^ Tronchin donnera ce rapport plus complet à la fin de l'été pour l'insérer au bulletin – Il y insérera aussi suivant le désir de M^r^ Naville le compte rendu des produits des années précédentes.

M^r^ Jules Naville demande quelles sont les semences que M^r^ Tronchin a employées pour ses prairies nouvellement établies. M^r^ Tronchin répond que ce sont des graminées de fourrage ordinaire, il n'a pas employé le ray grass parcequ'il craignait les gelées d'hyver.

M^r^ Naville Rigaud, voudrait que tous les propriétaires qui ont fait usage des eaux en diverses localités, fissent un rapport sur ces eaux et leur utilité, afin que chacun puisse savoir si elles sont bonnes, si elles font de l'effet et s'il est vraiment avantageux de les employer.

M^r^ Fazy Alléon appuie cette demande et en général tout ce qui tend à donner de la publicité aux expé=
=riences concluantes faites dans le pays.

M^r^ Prévost vétérinaire voudrait être bien certain, avant de donner plus d'extension aux travaux d'irrigation, que l'irrigation en augmentant le produit des fourrages, ne nuise pas à leur qualité et qu'il n'en résulte décidément, point d'inconvéniens pour l'alimentation du bétail.

M^r^ Jules Naville répond à M^r^ Prévost que depuis

qu'il arrose ses prairies, il n'a jamais remarqué que la qualité en eût souffert, lors même que le rapport ait presque doublé en quantité; il n'a jamais observé non plus qu'il fallût augmenter la ration des bêtes, ce qui aurait dû avoir lieu si le fourrage avait été moins nourrissant. M^r de Bassi, confirme ce fait et ajoute que lors même qu'il devrait y avoir une légère diminution de qualité elle n'est pas en rapport avec l'augmentation de quantité M^r Naville de Chateauvieux dit avoir lu dans Sinclair qu'un pied carré de prairies naturelles, contenait plus de 32 espèces de plantes dont 2/3 utiles et 1/3 nuisibles; la question serait donc de savoir si les prairies arrosées renferment plus ou moins de plantes utiles. Il raconte que le gouvernement Français, avait demandé à M^r Payen de déterminer la proportion de substances nutritives qui se trouvé dans les différens foins. Suivant lui une bonne irrigation a pour effet immédiat de détruire les mauvaises plantes et les blaches, mais par bonne irrigation il entend aussi bien l'égaissement que l'arrosement. M^r Prévost, dit avoir lu bien souvent dans les journaux agricoles de France des plaintes réitérées des Vétérinaires sur les fâcheux effets des foins qui avaient cru dans les prairies basses et humides. On lui répond qu'il y a bien de ces prairies, à celles bien arrosées, et qu'autant l'humidité stagnante nuit aux fourrages, autant une irrigation bien entendue améliore ces récoltes. M^r De Candolle ajoute que M^r Naville a touché le nœud de la question, la qualité des foins, il voudrait que la classe fit des expériences comparatives des diverses espèces qui se trouvent dans les prairies sèches et les prairies arrosées. Il dit ensuite que dans ce pays on a le grand tort de faucher toujours trop tard lorsque les plantes

ont perdu de leurs sucs et de leur saveur.

M^r Adrien Naville raconte qu'en Lorraine pays d'irrigation ses chevaux n'ont jamais souffert du fourrage qu'on leur donne et qu'ils étaient pourtant nourris avec du foin de prairies arrosées. De plus les essais d'engraissements de bœufs qui ont été faits cette année ont parfaitement réussi, les bouchers qui les ont achetés en ont été très satisfaits. Dans les hautes Vosges les bœufs sont engraissés avec du foin de prairies arrosées et le bétail est particulièrement estimé.

M^r Odier, dit que son beau frère M^r d'Angeville, qui possède des prairies irriguées est très satisfait du fourrage qu'elles rapportent et qu'il n'a point observé qu'en augmentant de quantité, il eut perdu de qualité.

Modèle de charrue double par Secrettan

M^r Prévost présente ensuite à la Classe, une petite charrue double et très simple, faite par M^r Secrettan; on demande le prix de la charrue de grandeur naturelle. M^r Martin compare cette charrue à celle de M^r Müller de Grain qui a été jugée être une des meilleures dans ce genre; il parle aussi de la herse Valcourt si bonne qu'elle peut remplacer toutes les autres et annonce l'intention qu'a la classe de la faire venir. Il lit ensuite une lettre de

Machine à dépiquer le Maïs

M^r Naville Saladin, sur l'emploi de la machine de M^r Menn pour le dépiquage du Maïs, qu'il avait prêtée au S^r Dujac pour le service des propriétaires du canton qui avaient du maïs à dépiquer.

Les résultats de cet essai ont été moins favorables qu'on ne s'y serait attendu d'abord. 77 coupes de Maïs ont été dépiquées avec cette machine dans différentes communes du canton. Les rapports sur le Maïs mis à l'ordre du jour de cette séance sont renvoyés à la suivante vu l'heure avancée.

Avant de terminer M^r Martin Président, parle

Drainage à Villette

avec éloge de la manière dont les drains établis chez M. Naville à Villette, remplissaient leur but, dans les tems de pluie, il invite les membres de la Classe à les aller voir. M. S. Naville appuie cette invitation en annonçant qu'il fait construire ce jour même et à cette heure un drain à Villette, et que ceux des membres de la Classe qui seraient curieux de voir cette opération pourraient s'y transporter après la séance. Il lit le programme sur le drainage amendé par le bureau, et destiné aux communes. Le Bureau ayant désiré qu'il donnat quelques directions sur la manière de faire le travail, il s'est décidé à donner trois ou quatre leçons sur ce sujet, dans le courant de Février; les heures en seront indiquées par la feuille d'Avis.

Programme sur le drainage

Après une courte discussion sur ce sujet la Séance est levée.

Séance de la Classe. Samedi 3 Février.

Membres présents: Martin Prés.t Boissier Fabri – Fol – Boissier M. Michely. Fischer – Vernet – Prévot – Duriot – Wellandy – Venet – Seutter – Delue – Plan – Audeud – Naville Emile – Turrettini Naville Saladin – Bernard – Céard – Beaumont – Trembley P. Fazy. Allèon – Duval – Delarive E. – Odier Dandaire – E. Naville –

Le procès verbal de la séance de la Classe précédente est lu et approuvé.

Rapport sur le Douha ajourné.

M. Duval annonce que M. Vinet qui devait faire un rapport sur la culture du Doura, ayant été obligé de partir subitement pour Lyon son rapport sera ajourné à une autre séance.

Culture du blé à Cartigny en 1848.

M. Duval dépose sur le bureau une note sur la culture du froment dans la commune de Cartigny en 1848. Suivant cette note il aurait été semé 574 coupes sur 431 toises.

Le secrétaire présente à la Classe les trois ouvrages de M. Davis sur

Ouvrages de Mr Fürst sur la chaux, la marne & la viticulture, donné par l'auteur

la chaux, la marne et la viticulture. M. Fürst a bien voulu faire présent de ces ouvrages à la classe et en a été remercié par la classe,

Addor, Chappuis & Mottier démissionnaires

M. le Présid.t annonce les démissions de Mess. Addor et Chappuis qui pour des raisons de santé ne peuvent plus remplir leur siège de la classe, M. le Présid.t se charge de leur écrire à chacun pour les remercier des services qu'ils ont rendu tous deux à l'agriculture du pays. M. Mottier écrit aussi qu'il donnera sa démission.

Rapport sur la culture du maïs

Rapport de M. le Présid.t sur la culture du maïs. Pour connaître les résultats obtenus par les agriculteurs qui ont cultivé le maïs la classe a adressé aux 16 personnes qui ont obtenu des primes, des questions sur leur culture, Huit d'entre eux seulement ont répondu. Leurs rapports établissent:

1° que la variété la plus cultivée a été l'ostengo venue de Piémont en 1846, la variété de Bonyague a été cultivée par à peu près le même nombre d'agriculteurs, le maïs blanc du pays l'a été moins, enfin le grand maïs de Vevey par quelques agricult.rs seulement.

2° époque de la maturité. l'ostengo a été mûr du 13 Sept.bre au 10 Octob.

le maïs de Bonyague	„	20. „ au 20. „
le maïs blanc du pays	„	du 16 Oct.bre au 29 Oct.
le maïs de Vevey	„	du 15. 8.bre au 30 „

et 1/10 à peu près de cette dernière variété n'a pas mûri. Il y a donc grand avantage à se servir de l'ostengo puis que c'est celui qui mûrit le plus vite et le plus facilement.

3° distance. distance des lignes. 30 pouces. distance des raies. 12 à 24 pouces.

à l'école de Lausanne le maïs de Vevey a été cultivé dans des lignes de 3 p.s de distance. et à 1 pied dans la raie.

4° engrais. quantité moyenne. 277. p.s cubes. par pose.

5° culture. deux cultures ont été données, quelques agriculteurs seulement en ont donné trois. les frais de culture se sont montés à 35, 25 en moyenne par pose. ~~Le rendement~~

6° récolte. le rendement moyen est de 12 1/6 coupes.

si aux frais de culture F. 37. 25 on ajoute la valeur de 2/3
d'engrais. soit " 42. 50.
les frais F. 79. 75. qui retranchés de F. 133, 30
valeur de 12/6. coupes à f. 11. donne un bénéfice de F. 53. 55
bénéfice supérieur à ce qu'on a obtenu en général des champs de
froment, une année où la coupe se vend f. 15..

Outre l'avantage qu'on a retiré du maïs en rendant la terre bien nette
de mauvaises herbes, il est à remarquer que les propriétaires qui
ont obtenu le profit net le plus considérable sont ceux qui ont
mis le plus d'engrais. Ce fait est confirmé par le rapport de l'école
de Cantal. où de 1842 à 1845, le maïs a laissé de la perte en 43 et 44.
années où il n'avait pas été fumé, tandis qu'il a donné un bénéfice
les autres années.

Convaincu de l'avantage que présente la culture du maïs, le rapporteur
termine en proposant qu'on encourage cette culture en renou-
-vellant le programme de l'année passée.

Discussion à cet égard

M. Tranchin tout en remerciant le rapporteur des conclusions intéressantes
qu'il a fait valoir, voit de l'inconvénient à trop propager une culture
qui a des inconvénients et qui rend chère. il pense que si le gain
espéré que cette culture réclame et le peu de valeur qu'ont
les pailles, la quantité de mauvaises herbes que le maïs apporte
dans les terres, les maladies auxquelles il est sujet, cette plante
est moins avantageuse qu'on ne le croit.

M. Odier prétend que la culture du maïs a été abandonnée
parce qu'elle était trop coûteuse et demandait trop d'engrais, il
croit que les pailles sont bonnes qu'engrais et qu'il ne faut pas les
négliger.

M. Naville Saladin soutient le maïs et le regarde comme la nourriture
la plus saine et la meilleure préférable à celle que fournit la pomme
de terre; mais cette culture ne doit être faite que sur une petite échelle.
La farine de maïs est très-employée en France pour le bétail, en
Bourgogne on n'en laisse rien perdre et on se sert de l'épi pour le brûler.

Suivant M. Delarue on est mal placé pour comparer le maïs au blé une année comme celle-ci où le blé est à 11 bon marché, mais dans les mauvaises années on est trop heureux d'avoir du maïs qui produit malheurt facile à obtenir. Malheurt on ne peut pas le cultiver en grand comme en Picardie où tout est cultivé à la machine,

M. Dassier (Michely) résume la discussion en disant que la culture en grand n'étant pas applicable à notre pays il faut chercher à étendre cette culture en une petite échelle.

M. Beaumont accuse le maïs de rendre moins que le froment,

M. Martin. dit S. le prodt. de 50 f. par pce de maïs un beau blé qui ne rend pas le froment. Cette culture est un des moyens les plus efficaces de faire disparaître les mauvaises herbes, et de rendre les champs plus propres. Suivant puis après le maïs on a généralement une belle récolte de blé, quant à la distance elle est général. trop rapprochée, 3 p. voudt mieux que 30 pces. D'aut. qu'on pourt avantag. intercaller une autre culture entre les lignes de maïs

M. Tronchin a présenté son opinion il serait très-fâché de voir abandonner la culture du maïs dans ce pays.

M. Duval dit que si l'on renouvelle le programme on restreigne l'étendue à cultiver, suivt lui il n'y avait pas de cultures pour moins de 200 toises. on lui répond que l'on avt établi une prime pr la culture de 100 toises.

M. Saville P. croit que le maïs n'est pas estimé à toute sa valeur et pour éclaircir la discussion sur ce sujet il lit un mémoire de Schwerz sur la culture du maïs et notamment sur l'emploi des tiges comme litière et comme fourrage. D'après les expériences de Dünger, le produit de l'écimage, de l'arrachage du trop plein et de l'effeuillage d'un hectare de maïs suffit pour nourrir pendant un mois huit bœufs, ou onze vaches, écimage qui comparé au foin doit être mis en valeur nutritive au moins à 25 q. métriq. de foin, (50 q.) c'est à d. ce qu'on peut attendre en foin et regain d'une bonne prairie naturelle. Schwerz pense qu'il faut réduire ce prodt à la moyenne c'est à d. 13. à 14 q.

métriques. L'effeuillage a eu entre l'avantage de hâter la maturité.
Quant au rendement moyen en grains Schwerz l'évalue d'après tous les renseignem. qu'il a pris à ce sujet à 41 hectol. (soit 12 à 13 cuppes par pce).
La valeur vénale du maïs est à celle du froment comme 100 : 139. mais comme le rendement du maïs est à celle du froment comme 41 : 22 il s'en suit que la valeur totale d'un hect. de maïs soit à celle d'un hect. de froment comme 100 : 90. c'est à d. supér. d'1/10. résultat qui confirme l'assertion d'Arthur Young que le plus grand produit que l'homme puisse obtenir de la terre est alternativement une année de maïs et une année de froment. — Si à cela on ajoute la valeur des fourrages verts recueillis dans les premiers mois donnés au maïs, et si l'on observe que la masse des tiges, des spathes et des rafles est de beaucoup plus considérable que celle de la paille et de la balle de froment, il devient évident qu'il n'est pas de produit agricole qui puisse être mis en comparaison de rendement avec le maïs etc..., une autre considération en faveur du maïs c'est la très-grande valeur de ce grain p. l'engraissem. du bétail, et la facilité qu'il a le bétail à p. lui. D. plusieurs pays on remplace avec avantage l'orge et l'avoine par le maïs pour les chevaux.
Les spathes entières sèches sont estimées en Alsace autant que du regain de prairies naturelles, les spathes intérieures sont soigneusement recueillies, on les roule en spirales elles donnent un couchage plus doux et plus élastique que la paille. Quant aux tiges sèches elles se coupent au hache-paille et se mettent en hiver trempées et non trempées aux pommes de terre et aux navets qu'on donne aux bêtes à cornes. — Les rafles mêmes ne sont pas estimées comme elles devraient l'être elles renferm. plus de 22 % de substance nutritive. Réduites en farine, échaudées et données avec la boisson elles sont d'un très-bon emploi. Les vaches les aiment beaucoup et cette nourriture paraît favorable au lait.
En résumé Schwerz estime à 63 quint. métriq. par hectare le prod. moyen en paille et fourrage du maïs, tandis que celui de toute autre céréale ne s'élève guère à plus de 35 quint. métriques, c'est à dire

qu'il avait vu mesurer de Semise. une pose de maïs donnant en paille et fourrage un produit équivalant à 31£ au moins pendant prime fraîche naturelle n'en donnerait que 18£. (1).

M. Blanc croit qu'il faut être très-précautionneux dans l'intension à donner à la culture du maïs, il pense que notre pays et notre climat sont peu propres à cette plante et qu'il y a peu d'avantage à l'encourager. Il voudrait qu'on encourageât davantage le maïs fourrage.

M. Humbert appuye sur les avantages du maïs surtout parce qu'il laisse le terrain dans un état beaucoup plus favorable aux récoltes subséquentes.

M. Odier demande l'ajournement de la question du programme.

M. Céard donne quelques détails sur la culture du maïs dans ses prés

Rapport Financier

M. Fol. présente ensuite l'état de la Caisse. qui présente un solde de 1863. 80c. Il insiste sur la nécessité pour la Société que les membres payent régulièrement leurs contributions afin d'éviter des frais. Il annonce qu'il y aura pour l'année courante une dépense extraordinaire à faire, celle de médailles.

MM. Wicklandy et Streckeisen sont désignés pour vérifier la comptabilité de la Classe;

La séance est levée.

(1). M. T. Saville fait circuler une nouvelle variété de maïs à bec, dite maïs riz ou maïs de Haïti. importé récemment en Savoie par un missionaire catholique.

Séance du Bureau d'Agriculture Samedi 10 Février.

Membres présents. MM. Martin. Delarive. Streckeisen. Fazy Allier. Saville F. Odier. et Beaumont.

Le procès verbal de la précédente séance du Bureau est lu et approuvé;

Note sur les améliorations à apporter à l'Agriculture dans n/Canton par M. Fazy et Saville

M. Fazy lit une note sur les améliorations à apporter à l'agricult. de notre Canton. M. le Président remercie de cette communication il croit cependant que tous les sujets mentionnés dans cette note ont été maintes fois traités de la Classe et que si l'on veut se mettre à l'oeuvre il ne faut pas trop entreprendre à la fois.

M. Fazy pense que la cause des maux qui pèsent à l'agriculture est dû aux

renseignements peu approfondis des médecins au lieu d'expériences exactes.

Discussion sur ce sujet

M. Delavie dit que des enquêtes sérieuses ont été faites par la Classe sur cet sujets comme par ex. le Sr. Faivre par la vigne et que les rapports ont été contredits. que dans les comptes rendus on n'a pas assez tenu compte des différences de terrains etc... on paraît assez négligé depuis longtemps et celui des instruments aratoires.

M. le Président voit avec peine que l'on apprécie si peu les rapports faits à la Classe, en parcourant les volumes du bulletin on y trouve des rapports curieux et approfondis sur une foule de sujets. rapports qui ont marqué dans la science agricole et qui ont été généralement appréciés, tels sont ceux sur l'engraissement des porcs, sur les engrais à appliquer aux prairies, et leur prod. sur les fruitières, sur les pommes de terre etc.. Il y en a au moins 80 sur 100 qu'il faudrait citer comme remarquables et concluants, tandis que certains journaux agricoles en présentent un bien petit nombre,

Vers à soie

M. Delavie voit de l'avantage à examiner tous les sujets agricoles qui paraissent susceptibles d'encouragement et en citant quelques uns, il voit qu'on a trop perdu l'industrie séricicole.

M. Fayy répond que les circonstances imprévues dans lesquelles on s'est trouvé et surtout la concurrence inattendue de la Chine ont changé complétement les prévisions sur cette industrie.

M. Beaumont approuve la marche de la Classe d'après laquelle a fait en grand, mais non d'après a fait en petit.

M. Martin voudrait qu'on traitât un sujet après l'autre afin de ne pas trop embrasser à la fois. M. Fayy voit de l'inconvénient à cette manière de faire parce qu'on néglige ainsi les spécialités qu'il ne faut pas laisser chômer.

Réunion agricole

M. Delavie pense à une réunion agricole

M. Odier demande que cette proposition soit présentée à la Classe par M. Fayy

M. Naville voudrait qu'avant de la présenter à la Classe on l'élaborât un peu plus, c'est un sujet qui demande réflexion. on s'occupe ensuite des journaux que reçoit la Classe et de la manière de les faire lire davantage aux membres du Bureau. La séance est levée.

Journaux agricoles

Séance de la Classe

du Samedi 17. Février.

Membres présents. Mess.rs Martin président — Odier Bandaon — Crivont vétérinaire Rau — Struckmann — Audéoud — Delue — Boissier t. — Crivont fils Eschier. Fazy. Allemand — Colladon. Naville J. — Mon. d'Hist. Monicand Dr Dunant Delaunay

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Démission de Mess.rs Chappuis. Addonet Mathieu.

M. Colladon, parle de la démission de M. Chappuis et de l'utilité qu'il y aurait à le conserver. — M. le Président a écrit personnellement à M. Chappuis de Lutry, Addonet de Cartigny et Mathieu de Jussy pour les inviter à venir à la classe toutes les fois qu'ils le pourraient.

Présentat.s de M. Olivet et A. Lullin.

M.rs Colladon et Colladon, présentent M. le docteur Olivet pour faire partie de la classe, M.rs Martin et Naville présentent M. Amédée Lullin.

Pomme sans grappe.

M. Odier D. exhibe ensuite une pomme dite sans grappe, très-productive et surtout bonne à cuire.

Sésame

M. Naville J. lit une lettre qu'il a reçue de M. Bonnet au sujet de graines de sésame qu'il a à la disposition des agriculteurs, cette plante n'ayant pas de chance d'réussir dans notre climat, ce ne peut être qu'une culture d'amateur.

Porc de Dondin.

Il lit ensuite une lettre de M. Dondin de Chêne pour annoncer l'exposition de son porc et demander à la classe une gratification. M. le Président invite les membres de la classe à l'aller voir.

M. Fazy désirerait qu'on s'assurât du fait avant de songer à lui donner une gratification.

M. Odier ne croit pas que cet homme ait rien fait pour encourager l'agriculture du pays, il a beaucoup dépensé pour amener son porc à cet état, et il ne pense pas que la classe doive rien faire pour lui.

M. Monicand ne voit pas qu'il y ait aucune différence à faire entre un porc et un dahlia quand il s'agit de primes, ~~ou de distinction~~ il appuye la gratification, ainsi que d'autres membres.

M. Colladon les pores anglais prennent chaque jour plus de faveur
suitent en Russie, on lui en a demandé suivant l'exemple
comme celle de Vevey.

M. Delarive ne voit dans le porc du Yorkshire qu'un cas exceptionnel et pense qu'il faut savoir si c'est une bonne chose de
pousser aux gras pendant longtemps des animaux de ce genre.

M. le Président dit que le porc du Yorkshire a deux ans et doit peser
entre 620 et 650 livres. Il voudrait qu'on donnât la patification
en argent afin que cela fût connu, et pour montrer qu'il y a
de l'avantage à élever et engraisser des cochons dans ce pays.
Les éleveurs de ce pays en vendent un assez grand nombre aux
pays voisins, comme la France, la Savoie, la Suisse et jusqu'à
Schaffhouse. C'est une nouvelle industrie à encourager.

M. Fazy voit dans ce fait une circonstance extraordinaire
et demande qu'on donne la médaille au Yorkshire, il la trouve
plus en proportion du service rendu. On vote pour la médaille.

proposition Moricand M. Moricand demande qu'on envoie à tous les membres de la
Soc. annonce les jours classe une carte indiquant tous les jours de l'année où il y a
des séances de la classe séance afin qu'on le sache d'avance. — Cette proposition est adoptée.

M. le Président parle ensuite des rapports faits au ministère de
l'agriculture Française au sujet de la culture et de la maladie des pommes de
terre, on évites Lecture est donnée des résumés de ces divers
maladie des pommes mémoires contenus dans les annales d'agric. franç. qui n'apprennent rien de nouveau sur les moyens de
de terre. combattre la maladie. Un des procédés qui a paru avoir le plus
d'effet c'est celui qui consiste à répandre sur le sol planté
de pommes de terre, de la chaux vive en poudre et à les
recouvrir ensuite de terre. Quant aux engrais ils ont une
influence très-diverse sur la maladie, le sel a augmenté la
maladie, la chaux a diminué l'effet du mal, en même temps
que la quantité de la récolte. La reproduction par semences ne
paraît pas être un moyen d'éviter la maladie. Quant aux soins
à donner aux tubercules destinés pour semences, tous ces mémoires

s'accordent à dire qu'on ne saurait prendre trop de précautions pour étendre et soigner les semences. M. Duval a parfaitement réussi dans ce genre de soins, c'est le même procédé que recommande le général Arentschild qui consiste à faire fléter et sécher la pomme de terre pour l'empêcher de germer. On lit ensuite une lettre de M. de Jessin qui offre à la classe un sac de pommes de terre rouge d'une excellente espèce, cette espèce est très-hâtive, elle gèle fort peu, et n'a point encore souffert de la maladie. M. Tranchin a semé de cette qualité, mais il en a eu quelques unes de gâtées.

M. Fazy dit que d'toutes les expériences qui ont été faites jusqu'à présent ce qu'il voit de plus clair, c'est que personne n'entend rien du tout à la maladie, que le seul moyen de diminuer l'intensité du mal, c'est de protéger la plante, en lui donnant le plus de vigueur possible. Quant aux expériences on en a fait aussi bien. Ici pays-ci, qu'ailleurs, c'est un fléau comme un autre dont la Providence seule peut nous délivrer, suivi M. Fazy la cendre de lignite rend la croissance plus prompte de dix jours, mais elle ne fait absolument rien pour empêcher la maladie. Il parle aussi d'un instrument employé en Ecosse au moyen duquel on enlève les germes qu'on fait sécher et qu'on plante au printemps, afin d'augmenter la semence.

Diminution de le Produit des Pommes de terre.

M. le Secrd. voit d. le produit des pommes de terre dans le canton une diminution sensible; il voudrait que les agriculteurs qui tiennent des comptes réguliers de leurs récoltes, fussent s'assurer de ce fait.

M. Saville de Chateauvieux se rappelle une discussion qui eut lieu en 1811 ou 1812 à ce sujet d. la pelle ne s'assura que la moyenne des récoltes dans le pays était de 35 cornes par pose. M. Saville a eu chargé dire à M. Monnier Secrd. de la Société d'agr. de la Meurthe que la maladie de la pomme de terre

avait déjà régné à la fin du siècle dernier pendt 5 ou 6 ans.
Le Journal des Annales d'Agr. France contient aussi une lettre
de Mr. Lord d'Edimbourg qui dit que la maladie des pommes
de terre a régné il y a quinze ans dans les Hides voisines
de l'Ecosse et qu'il espère qu'elle nous quittera comme elle a
quitté les Etats Unis.

Une discussion s'étant établie sur ce sujet Mr. Moricand voudrait
bien ne parler plus de ce sujet qu'il compare à la question du mouvement
perpétuel qui a été banni de toutes les Sociétés savantes.
Mr. Naville de Châteauv. ne voit pas pourquoi on bannirait
la maladie des pommes de terre de la Classe d'Agric. Vu que le
sujet est tout différent, le Gouvernt Anglais a proposé une prime
de 20 mille liv. Sterl. p. la destruction d'un insecte qui détruit
le turneps, fait qui est tout à fait de la même catégorie.
Il en est de même de la maladie du blé dont Mr.
Benedict Prévost a trouvé le remède.

Drainage. Mr. Naville J. rappelle aux divers membres de la Classe que
sa première leçon sur le Drainage aura lieu dans cette
salle Mercredi prochain 21 Février à 11 heures.

Mr. Martin voudrait que les membres de la Cl. encouragent
avec zèle le plus de monde possible. Il communique en
outre que Mr. Moinat rue du Rhône N°. 128 s'offre pour
faire des drains à différ.tes profond.s p.r les prix de 60 à 70 cent.
la toise courante et qu'il se charge de faire les travaux à
~~faut~~ la tâche par la pose.

Mr. Berthier propose que la Classe demande aux maires
de ~~toutes~~ communes ~~pour faciliter~~ de faciliter les travaux en offrant aux
agriculteurs toutes les pierres ~~pour~~ dont on peut disposer.

Mr. Tranchin remercie d'avance Mr. Naville J. de petit Conseil qu'il
veut bien donner et espère qu'il produira un bon effet.

La séance est levée.

Séance de la Classe. Samedi 3 Mars.

Séance du Comité. p. l'élection de 3 membres.

Elections p. la classe de Mrs. Olivet. Lullin et Doct. Mayor.

Membres présents. Mrs. Martin Préd. - Fazy. Allèn - Wellandy - Naville T. - Sur la présentation de Mrs. Olivet et Colladon. l'élection de M. le Doct. Olivet est admise, sur celle de Mrs. Martin et Naville, celle de M. Amedée Lullin est admise. Sur celle de Mrs. Fazy et Tronchin, celle de M. le Doct. Mayor est aussi admise.

La séance est levée.

Séance de la Classe

Membres présents. Mrs. Martin. Delaive Enf. M.e Sarasin. D. Vicat. (Vinet) Boissier F. - Sautter - Emile Naville - Barthier - de Boss. - Audéoud - Pictet - Wellandy - Auriol - Decandolle - Fazy allèn Tronchin - Naville T. Colladon -

Le Procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé

Exposition des fleurs. M. Decandolle propose de fixer l'exposition des fleurs aux 24. 25 et 26 avril prochains. Il se charge de tous les préparatifs ordinaires et laisse au Bureau le soin des affiches. Il n'y a pas à changer le programme tant qu'on ne change pas de local. Cette proposition est adoptée.

Cours sur le Drainage. M. Delaive Enf. demande qu'on mentionne sur le registre le cours sur le drainage que M. T. Naville vient de donner, d'après ce qu'il a entendu dire à des agriculteurs praticiens, il croit que ces leçons ont eu un bon effet et qu'elles ont généralement satisfait. Il propose de voter des remerciements à M. Naville, ce qui est adopté.

M. Fazy voudrait qu'on fit acte de cet essai pour faire donner un cours semblable une autre année; dans ce cas il faudrait s'y prendre un peu à l'avance, afin que la personne qui le donnerait, eut plus de temps pour se préparer et pour prendre des renseignements. M. Delaive pense que si cette proposition était admise on pourrait finir ces leçons les jours de Classe, de 10 à 11 heures. Cette proposition est renvoyée au Bureau.

Vérification des Comptes de 1848.

M. Viellandy fait un rapport sur la vérification des comptes, qu'il a faite conjointement avec M. Streckeisen. Les Messi. ont été généralement satisfaits de la tenue des écritures de M. Fol, seulem.t ils croyent qu'il y a des articles aux quels on pourrait apporter quelque économie, comme p.r les rubans, cordes, tambours, affiches et autres frais qui ont été faits à la foire de Carouge. Le Bureau examinera s'il y a possibilité d'apporter une réduction pour l'avenir, M. Delarive propose de renvoyer au membre du Bureau chargé du matériel (c'est à d. à M. Streckeisen) tout ce qui regarde les préparatifs et frais à faire p.r le concours de Carouge.

Etalon propriété de M. Vache.

M. Viellandy communique à la Classe que l'étalon actuellem.t à Dessinge est en parfait état. M. Vache demande à la classe l'allocation annuelle, il remettra volontiers 50 fr. à titre de prime pour le plus beau poulain provenant de cet étalon qui sera exposé à la foire de Carouge. M. Viellandy ajoute que huit juments ont été conduites à l'étalon, cette année. Le Bureau s'occupera de cet objet.

Rapport de M. Vinet sur la Culture du Dourra en Egypte.

M. Vinet lit un rapport sur la culture du Dourra en Egypte dont voici l'analyse:

Cette plante est connue en Egypte sous le nom de maïs ou dourha veggé, elle est plus particulièr.t cultivée dans la moyenne Egypte dans les endroits les plus bas et les plus humides, comme les bords du Nil et des grands canaux. On attend p.r le semer les premiers indices de la crue de ce fleuve et comme on peut faire deux récoltes, on peut semer de fin Juin à mi Juillet et de fin Janvier à mi février. Quatre mois suffisent pour arriver à la complète maturité.

Avant de semer on laisse l'eau séjourner pend.t 48 heures; on labour ensuite le terrain, on le nivelle, on le fume avec des boues de village mêlées de terre après qu'elles ont subi la fermentation. On trace alors deux légers sillons, en formant sur le terrain des carrés de 12 pouces en tous sens, la charrue dont on se sert pour ce travail est en bois, sauf le soc qui est en

fer et en forme de pointe, après quoi un homme jette la semence à la main, de manière à l'espacer à une distance d'environ 3 pouces, il est suivi d'un enfant qui abat avec un bâton fourchu la crête de chaque sillon pour recouvrir légèrement de terre la semence. Quand la tige a eu de quelques pouces, on inonde de nouveau le champ, sans laisser l'eau séjourner plus d'une journée, on ~~bêche~~ arrache les mauvaises herbes on éclaircit à 6 pouces de distance, on repique les plants qui ont manqué, et l'on intercalle entre les lignes d'autres cultures, comme du trèfle, des navets, des raves, des lentilles, des pois chiches ou des carottes. On ne donne plus d'eau jusqu'à la floraison. A cette époque le champ est inondé une dernière fois, pendant 24 heures. Pendant la croissance du dourha il faut avoir la précaution d'enlever comme au maïs les couronnes du bas de la tige et de laisser seulement celle de la partie supérieure, pour donner à la plante une plus grande vigueur. ~~A la fin~~ Dès la fin du 4e mois le dourha est mûr, puis il est récolté et prêt à consommer cinq mois après l'ensemencement. —

En triturant le grain du dourha entre deux petites meules on obtient une farine qui est assez blanche et qui manipulée à petite eau donne une pâte très-savoureuse et nourrissante surtout quand elle est fraîche. On a aussi du grain pour fabriquer une espèce de bière

M. Vinet n'ose pas se prononcer sur la réussite du dourha dans ce pays, il croit que l'irrigation en Egypte a surtout pour effet d'empêcher la plante ~~de dourha~~ de périr de la sécheresse, danger qui n'a pas à courir dans ce pays; quant à la chaleur elle est la même, elle a parfaitement mûri l'an dernier à Carthagène et presque en même temps que le maïs. M. Vinet fait venir d'Egypte des graines de sésame et de lupin, qui ont dans ce pays là une grande valeur commerciale, il les communiquera à la classe quand il les aura reçus.

Une discussion s'étant élevée sur cet intéressant rapport, il est

dit que cette plante est cultivée en Italie et en particulier dans les environs de Ferrare sous le nom de sajina où elle sert de fourrage et à faire des balais. M. Decandolle dit que c'est le Sorghum des botanistes dont on peut tirer bon parti pour la nourriture des volailles. M. Decandolle craint que cette plante ait de la peine à germer dans notre pays, mais on peut l'essayer. M. Delarive a vu cette plante chez M. Duval, les feuilles en sont très larges, tendres et sucrées, et doivent donner un excellent fourrage. M. Martin pense qu'elle doit avoir de l'analogie avec le millet et qu'il serait bon d'en faire des essais dans le canton.

Culture du Sésame M. Decandolle estime que la culture du sésame ne peut réussir dans ce pays, parce qu'elle exige beaucoup de chaleur. Il demande si l'on a semé de quinoa dont les graines lui ont été données à Vallorbes et qui est très-cultivée et appréciée en Amérique, M. Gaudin dit que

Culture du quinoa M. Dentans l'a semée à Chambésy, où elle a parfaitement réussi, sa végétation était fort belle, il en cut servi comme de légumes, et a trouvé qu'il avait beaucoup de rapport avec les épinards, quant à la graine dit qu'on n'ait pas vu l'appréter dit qu'elle fut de médiocre qualité, elle donne un mets fort amer et peu appétissant. M. Decandolle promet de donner encore des graines de cette plante pour faire de nouveaux essais. Il donne ensuite quelques détails sur d'autres plantes

Culture de l'Apios comme l'apios dont on a beaucoup parlé, qui croit dans les parties chaudes des Etats-Unis et y est relégué parmi les plantes sauvages, un tubercule et très-dure et ligneuse, renfermant peu de fécule. L'ulluco est cultivé dans les

Cult. de l'Ulluco. environs de Lima et de Quito, l'expérience l'a relégué après toutes les autres plantes farineuses et même après le quinoa M. Decandolle dit avoir lu dans le bon jardinier que l'ulluco est une plante dont on a complètement abandonné la culture.

Poids du Porc de Dondin.

M. Martin a fait peser le porc de Dondin suivant le dire de la classe, le poids net de cet animal et. de 780 livres poids vivant; il aurait pu gagner encore 20 ou 30 livres, un p'it avant n'était point conservé encore toute sa vivacité, cet animal aurait pu concourir avec avantage dans des pays plus avancé que le nôtre sous le point de vue du bétail à l'engrais. M. Tranchin demande la généalogie de cet animal, M. Martin dit que le père de ce porc était les femmes très-arrondies et que la mère avait une charpente énorme. M. Colladon a vu chez le même propriétaire un second porc qui a été soumis au même traitement et qui n'a jamais pu atteindre le même degré d'engraissement.

Démission de M. Victor Daraban de membre actif de la Société des Arts.

M. Martin communique à la classe que M. Victor Daraban demande sa démission de membre actif de la Société des Arts, et qu'il faudra songer à le remplacer.

Expériences sur l'effet des betteraves / le lait.

M. Colladon communique ensuite le résultat d'expériences qui ont été faites à la Commune sur l'alimentation du bétail avec les betteraves, on a trouvé que les trois écuries où l'on employait les betteraves donnaient le lait le plus gras. M. Saladin demande que les agriculteurs qui ont fait ces expériences veuillent bien en faire un rapport écrit et signé, parce que ce fait est important et peut avoir un bon effet. On avait cru jusqu'ici que les betteraves rendaient le lait plus clair, mais il est possible qu'elles ne diminuent pas la quantité de caséum qui y est contenue.

Présentat. du Doct. Mayor

M. Fazy présente M. Tranchin présente M. le Doct. Mayor qui fait partie de la classe d'agricult. et comme démissionnaire de la classe d'industrie.

Lettre de M. Cornaz sur la production du Bétail

M. Martin lit ensuite une lettre intéressante de M. Cornaz de Monthey qui donne quelques détails sur l'engraissement du bétail, et les vacheries, il appuie son entrait des données fournies par M. de Weckherlin et prétend qu'il y a plus d'avantage à

produire du lait que de la viande. M. Cornaz estime que la race de Schwytz est la meilleure pour l'engrais.
M. Tronchin parle de la manière dont les agriculteurs suisses pratiquent l'engraissement du bétail en le privant d'air et le ratissant avec du sel.
M. Duval a ratissé ses vaches et les boeufs. Ces derniers (qui attendent 30 k. par jour) ont très bien supporté cette opération malgré le travail pénible auquel on les a fait faire.
La séance est levée.

Séance du Bureau. — Samedi 10 mars.

Membres présents. MM. Martin Pce Fazy Allemann. Struckeisen Naville Js. (Beaumont)

Le procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Don du vétérinaire campagnard à MM. Rilliet et Boissonnas

M. Fazy demande l'autorisation de faire cadeau de deux exemplaires du Vétérinaire campagnard à MM. Rilliet et Boissonnas établis aujourd'hui en Amérique. M. Martin dit de l'inconvénient en principe à donner des ouvrages de la classe parce qu'il y a moyen d'en tirer parti en les vendant. Une discussion s'étant élevée à ce sujet le Bureau décide que vu le grand nombre d'exemplaires que possède la classe il sera remis à chacun de ces MM. un exemplaire de l'ouvrage en question à condition qu'ils veuillent bien rester en relation avec la classe et lui communiquer les résultats de leurs expérimentations. Il sera en outre pris note de la présente décision dans les registres de la classe et de la Bibliothèque.

Expertise des meuniers M. Fazy demande ensuite pour prendre une décision au sujet de l'expertise pour les meuniers. Il dit que quelques membres de la présidence marchent leurs moulins en ce moment et que le but du programme manque complètement. Le Bureau reconnaît le fait mais pense qu'il est difficile de revenir en arrière et de désintéresser les concurrents inscrits. Il charge le secrétaire d'écrire à M. de Bosi pour savoir si on est toujours dans cette affaire.

Dépôt des Pommes de terre de Mr de Siegin

M. Martin parle des pommes de terre que Mr. de Siegin a fait déposer à la classe, et désirerait que ceux qui en prendront s'assujettissent à certaines conditions de culture. Mr. Naville dit en avoir pris un quart et qu'il en reste trois quarts, il est de l'avantage à ne pas trop disséminer ces pommes de terre, afin d'obtenir des résultats un peu concluants. Il faut les cultiver dans la même position et comparativement à d'autres, en semer une partie avec d'autres pommes de terre, et une autre partie complètement isolée afin de voir si le voisinage des autres espèces leur communique la maladie. Les agriculteurs qui auront pris de ces pommes de terre, voudront bien faire un petit rapport s/ la culture et le produit comparatif de ces pommes de terre. Mr. Fazy prendra 1/4, Mr. ~~Martin~~ Mr. Steckeisen 1/8. Il en restera 1/4 à la disposition des autres membres de la classe.

Concours de Carouge réduct. des frais. le Conservat. se charge du matériel.

Mr. Martin expose à Mr. Steckeisen ce qui a été dit à la dernière séance de la Classe au sujet de la réduction des frais du concours de Carouge, Mr. Steckeisen se charge de tout le matériel des concours pourvu qu'on lui dise ce qui est à quel prix le matériel est gardé; il a fait une observation s/ la bonne main donnée au Conservat. des instrum. p. la dernière exposition des fleurs. Il réduira tous ces frais à leur juste valeur. - Mr. Fazy dit que c'est le Dr. Moschelbayer qui a tout le matériel en mains et donne quelques explications à ce sujet. Mr. Martin se charge des avis p. l'exposition des fleurs.

Registre des membres de la classe

Mr. Naville s. dit qu'il a vérifié les deux derniers registres afin de s'assurer s'il n'y avait pas des membres de la classe oubliés. Il en a trouvé deux qui ne doivent pas payer leurs contributions puisqu'ils ne sont pas inscrits sur la liste du trésorier.

Il pense avoir maintenant la liste complète et la transcrira sur le Registre telle qu'elle est aujourd'hui avec les changements apportés p. le nouveau Réglement. - Mr. Naville demande ensuite que le Bureau veuille bien faire une liste préparatoire

ratoire p. les deux membres à nommer à la Société des arts. — M. Martin pense qu'il ne peut pas être pris une seule élection à la fois. Présentation d'un membre p. la Société des arts. Après discussion le bureau met en avant MM. Colladon Durand et Fr. Dusal.

M. Saville demande ensuite quel membre honoraire Correspondt de la Société des arts on veut présenter. Le Bureau propose M. Bonafous. Le Bureau s'occupe ensuite de la nomination d'un secrétaire adjoint, et de savoir si M. Senon peut continuer à occuper cette place en ses nombreuses occupations. M. Martin se charge de prendre des informations à ce sujet. M. Stockeisen propose p. l'ordre du jour de la prochaine classe un essai sur les vins rouges; le agricult. n'ont pu être avertis d'avance, cette essai sera mis à l'ordre du jour du 1er ou du 3e Samedi d'avril. Essai sur les vins rouges.

Concours de Charrue. M. Saville désirerait que ce concours eut lieu en août ou Sept.bre afin de trouver des champs libres et p.r que cette réunion n'eut pas lieu dans la même saison que celle de Carouge. Il expose les feuilles d'inspection pour des concours semblables qui ont eu lieu l'an dernier à la Meurthe et qui ont été envoyées par M. Chrétien. M. Martin pense que d'un concours de ce genre il y a deux épreuves à faire. 1°. le concours des instrum.ts 2°. le concours des laboureurs. épreuve complét.t distincte. Le Bureau pense que ce concours doit avoir lieu entre agriculteurs et les primes accordées à ceux qui labourent le mieux quelle que soit la charrue qu'ils emploient. Rien n'empêche qu'après le concours on ne fasse l'essai d'une ou deux charrues nouvelles si l'occasion s'en présente.

Cours p.r 1850. Cours pour 1850. Le Bureau pense que si on veut faire donner un ou deux cours l'an prochain il faudrait y prendre un peu de bonne heure afin qu'on ait le temps de se préparer. M. Saville offre de donner quelques leçons sur les irrigations qu'il ne s'engage pas conditionnellt. M. Fazy pense aussi à un Cours de Chimie agricole, et à la difficulté de trouver l'homme qui serait le mieux en état

de donner ce cours. M. Martin propose de demander à Mr. Crévost d'en donner un sur la Stabulation. Le Bureau accepte cette proposition.

Rapports à demander aux membres de la Classe

On propose ensuite de s'adresser directement aux membres de la classe afin d'obtenir des rapports sur des sujets agricoles afin que la charge ne retombe pas toujours sur les mêmes personnes, on mettra cette question à l'ordre du jour de la première séance de la classe.

Etalon

Etalon on s'occupe ensuite de la question de savoir si l'on doit accepter la proposition faite par M. Vache dans la dernière séance de la classe, M. Martin se charge de le voir.

Banc des agriculteurs

M. Naville demande pourquoi on n'imprime pas le Réglement de la classe, M. Martin le demandera au Président de la Société des Arts.

M. Naville demande ~~enfin~~ pourquoi la classe ne reçoit plus la note mensuelle du Banc des Agriculteurs et si où le mauvais état de ce banc le secrétaire ne doit plus s'en occuper à l'avenir, le Bureau s'en informera.

M. Naville expose ~~enfin~~ qu'il y a eu jusqu'ici pour un agriculteur inscrit pour le Concours au drainage (Coutre à Landy) et demande au Président de vouloir bien le rappeller aux membres de la classe.

La séance est levée.

Séance de la Classe. Samedi 17 Mars.

Membres présents. Mess. Martin Président. Boissier F. Moricand. Trembley - Wielandy - Audéoud, Genet - Olan - Amiol - d'Eclépens. Lullin. Amédée — ~~Fazy. Albéon~~ - Vernet - Streckeisen - Prévost Victor Naville Emile - Naville Vs. Tronchin. Olivet. Berthier. Faesch.

Le Procès verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

M. Olan présente M. Cottier Fr. Philippe pour faire partie de la classe. M. Amiol appuye cette présentation.

réclamation de M. Olan au sujet

M. Olan demande pourquoi on n'a pas annoncé sur la feuille d'avis l'ordre du jour de la séance d'aujourd'hui, ce qui aurait eu de

de l'insertion de l'ordre du jour à la feuille d'avis.

l'avantage et permis à chacun de s'y préparer.

M. Martin répond que le règlement ne fait point une obligation de cette insertion sur la feuille d'avis de l'ordre du jour de chaque séance, que ce n'est que depuis ces dernières années que M. Fazy l'a introduite comme plus commode dans certaines occasions.(1) Le bureau n'a rien mis à l'ordre du jour de cette séance parce qu'il n'avait rien préparé et qu'il lui est impossible de fournir un nouveau sujet pour chaque séance. M. Martin dit que la classe a changé de règlement et qu'elle est régie maintenant par un nouveau règlement qui n'a pas encore été imprimé, mais qui le sera de quelques semaines pour être délivré aux membres. Enfin le Prés.t demande à Mrs les membres de la classe d'agric. de vouloir bien s'inscrire pour faire des rapports écrits en nombre, parce qu'il y a avantage à changer de sujets et de ne pas toujours recevoir les informations des mêmes bouches.

(1) M. Martin par observer qu'il a envoyé une carte à chacun des membres en désignant les jours et heure de toutes les séances de la classe.

M. Olivet annonce un rapport sur une opération qu'il vient d'exécuter sur son domaine au moyen d'un minage à la charge complet et à 24 Cm de profond.r

Note de M. Fazy allein sur un Défrichement.

M. Fazy allein lit ensuite une note sur du défrichement d'un bois de 3 à 10 jours qui se trouvait au milieu de sa propriété et qui ne lui rapportait qu'un faible intérêt. (suis.) qu'un sol excellent) Il a donné les racines à arracher à moitié produit, à l'habitant de la commune qui en fait une sorte de minage, dont ils ont retiré une quantité considérable de pierres. Le bois coupé a été vendu en commun pour le prix de 216 f. M. Fazy a fait ensuite quelques travaux de nivellement et de défrichement, il a fait 80 toises de cassis ou rac de pierres de 3 à 4 P. de profond. avec les pierres retirées du défrichement. Les grosses pierres ont formé un tas d'une toise cube valant 40 f. – M. Fazy porte à F. 109. 50. le total de ces divers frais, qui déduit de 256 f. (prod.t brut) donne un bénéfice de F. 146. 50 f. le défrichement

M. Vernet demande s'il y a avantage à défricher des bois dans ce pays, si c'est une bonne ou mauvaise spéculation, M. Fajy pense que le profit du défrichement dépend de la position et de la qualité du sol; il est bien évident qu'il y a plus d'avantage à laisser en bois des terres de médiocre qualité et peu faciles à exploiter en cultures. Suiv. M. Fasch il est fort difficile d'évaluer le prod. d'un bois défriché on pourt le fixer en moyenne à 300 fr. la pose. Suiv. M. Blan cette évaluation serait plutôt basse 400 fr. seraient plus exact.

Topinambours

M. Fajy recommande l'emploi du topinambour, vant. p. les cochons. Les siens s'en sont très bien trouvés, et les mangeaient cuit.

M. Martin dit qu'il y a encore 1/4 de coupe des pommes de terre de M. d'Eclepens à la disposition des amateurs, M. Vernet s'en charge pour l'école de Carra aux mêmes conditions que les autres personnes (Voy. la précéd. séance du Bureau).

Engraissement du bétail en Angleterre

M. Naville Emile lit un extrait qu'il a fait de divers ouvrages anglais et notam. de l'Encyclopéd. d'agric. angl. sur l'engraissem. du bétail en Angleterre, cette note est destinée à servir de docum. p. l'exploitation de Mrs. Naville & le Dir. des Vosges.

Les engraisseurs anglais attachent une grande importance au choix de l'animal, à la taille, comparativ. au sol et aux fourrages. Ils préfèrent acheter des animaux déjà en bon état que des animaux maigres, le profit de l'engraissem. dépend plus de la bonté de l'espèce que de la grosseur de l'animal et le secret consiste à trouver des animaux qui demandent le moins de temps possible et avec le moins de nourriture possible, donnent le plus de viande. L'âge le plus favorable p. l'engraissem. de ces bœufs est celui de 4 ans, ce fait est confirmé par les expériences de Lord Spencer.

L'usage assez général en Angleterre d'engraisser au pâturage ou de la cour jusque très-récemment ne paraît pas être le plus profitable au point de vue de l'augmentation de viande et de graisse; les engraisseurs expérimentés prétendent que les bœufs à l'écurie s'engraissent beaucoup plus vite et mieux p. ceux nourris

en plein air, d'autant plus faut une certaine chaleur aux animaux pour prendre la graisse. D'autres agriculteurs prétendent aussi qu'il se perd une assez grande proportion de fumage dans les cours. Dans le choix des bêtes à l'engrais il faut prendre en considération les formes de l'animal, il faut qu'elles soient bien symétriques et ramassées, que la carcasse soit ample, les os petits et minces, le poitrail de devant large, le jeune gros et saillant, la tête petite, la contenance pacifique, le dos large et droit, l'espace entre la hanche et la dernière côte bien étroit, les jambes antérieures courtes et bien séparées, les gigots bien culottés entre les jambes de derrière. Tous ces caractères constituent la probabilité du plus gr. poids et de la plus grande abondance de viande aux meilleurs endroits, de façon à produire le plus petit déchet possible, tout en permettant cette grande quantité de suif qui fait qu'un bœuf se tue bien. Cep.t il y a d'autres caractères non moins importants à considérer, et surt. l'état de la peau et de la chair. Le meilleur moyen de la connaître, c'est de s'assurer si la peau est grasse mais souple et libre, flottant sur une couche de graisse, cédant à la moindre pression et reprenant aussitôt la forme, couverte de poils riches lustrés et doux. La graisse dépend plus de la nature de l'animal que de la nourriture consommée. L'âge et l'espèce sont donc les principaux points à examiner. L'engraissement des bœufs etc. les animaux plus disposés à engraisser le plus de graisse 1.° en Angleterre sont ceux de races de Hereford et de Durham, les derniers peuvent s'engraisser avec avantage à 2 ½ ans.

Les engraisseurs Anglais mettent une grande importance à ce que l'animal ait une bonne litière, soit bien nourri et à des heures fixes et régulières, et à la plus grande tranquillité. 3 repas paraissent être plus convenable, il vaut mieux que l'animal ait plus de nourriture que pas assez. Enfin il convient d'entretenir la plus gr.e propreté dans les étables, d'abreuver souvent les animaux

Quant à la nourriture, aucun fourrage n'est préférable au bon foin pour améliorer la chair et faire de la graisse. On emploie avec avantage comme suppléments les tourteaux, les racines, les choux et la drèche et différents résidus. On ne croit pas qu'aucune substance végétale produise de la viande aussi bonne que celle obtenue d'un bœuf adulte nourri d'herbe et fini avec du bon foin et un peu de drèche. Dans ce cas un bœuf pesant 315 kil. consomme 18 kil. de foin par jour doit acquérir 900 gram. par jour et peser au bout de 5 mois 443 kilog.

On peut estimer qu'un bœuf est gras, quand chaque os est enveloppé d'une couche de graisse, quand les hanches sont rondes, les côtes moelleuses, le flanc plein et le fanon épais, quand les hanches sont fermes rondes et lourdes.

Le meilleur moyen d'estimer le poids d'une bête engraissée, c'est un poids à bascule, on se sert aussi quelquefois de ceintures qui ne sont pas toujours exactes. Quelques éleveurs estiment que la viande nette équivaut aux 55/100 du poids vivant. On peut admettre que les quatre quartiers pèsent la 1/2 de la bête. La peau 1/18 le suif 1/12. à poids égal la peau et le suif valent autant que les quartiers de la plus fine viande, et forment le vrai bénéfice du boucher.

M. Vernet a trouvé de l'intérêt à entendre ce rapport, il voudrait seulement que l'on en tirât certains principes généraux et applicables aux agriculteurs de ce pays.

M. Trivet dit que la peau est en effet un des meilleurs agents pour l'engraissement, que les bêtes à peau rude ne s'engraissent pas du tout. M. Clan dit qu'il est difficile d'apprécier ce rapport quant à son application à un pays où la position est différente et où le mode d'engrais est très différent de celui pratiqué en Angleterre, il appuye l'observation de M. Vernet.

M. Cavillé dit que l'on se fait une fausse idée sur l'influence de la température et du climat pour le bétail. M. Cavillé père a vu dans les environs de Metz une exploitation où l'on a engraissé

par l'hiver le plus rude des bœufs S. des cours et rues des bâtiments et que les bouchers en ont tiré la viande d'excellente qualité. M. Martin croit que l'abondance des aliments supplée en quelque sorte au défaut de chaleur, extérieure. Il explique qu'en Angleterre le prix de la viande varie extrêmement suiv.t la qualité, ce qui n'a point lieu chez nous, où l'on ne fait pas de différences.

M. Varille J. demande à M. Brisson ce qu'il pense de l'influence du nombre des repas sur l'engraissement du bétail, question qui est très-controversée chez les gens du métier. M. Brisson croit qu'il vaut mieux donner peu et souvent, que beaucoup et rarement il voit de l'avantage à donner 4 ou même 5 repas aux bœufs. M. Morcand voit de l'inconvénient à finir des rations fines, il croit que le bétail doit être un peu comme les hommes sur lesquels le climat doit avoir une g.e influence, il est reconnu g.t que les ~~bœufs~~ pays du nord ne consomment beauc.p plus d'aliments que ceux du midi.

Présentation de trois candidats pour passer ensuite à la présentation de trois personnes pour l'élect.n définitive d'un membre de la Société des Arts.

d'un membre à la Soc.té des arts

Mess.rs Colladon Henry.
Duval Fs.
Durand J.
sont proposés chacun à la majorité.

La séance est levée.

Séance de la Basse — Samedi 7 Avril 1849

Membres présents. Mrs Martin Bés., Bertrand, Odier, Colladon, de Luc, Sautter Jules, Faesch, Audéoud, Maggard, Strœhlin, Fazy-Pastour, Tremblay Duquin, Plan, Naville Saladin, Naville Emile, Pictet Dr, Saladin Ed, Morcand, Boissier Fabry, Fazy Alfons, Vernet, Lullin Amédée.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Mr Strœhlin avertit la Basse que parmi les pommes de terre fournies

par Mr d'Eckpeus comme étant parfaitement saines, il s'en est trouvé des malades; Mr Vernet appuie cette observation qu'il a vérifiée dans la part qui lui est échue.

Demission de Mr Brindel

Mr le Président lit une lettre de Mr Antonin Brindel qui demande sa démission

Présentation de Mr Montfalcon.

Mr Jules Raville présente Mr Montfalcon, cette candidature est appuyée par Mr Martin.

Ménage de Mr Rivet

Mr le Docteur Olivet lit un rapport sur un nouveau procédé de minage fait par Mr Gaillard à Thouilly. Le procédé consiste à creuser dans la longueur du champ qu'on veut miner des larges fossés de 2 ou 3 pieds dans lesquels on jettera avec la charrue le plus de terre possible et que l'on dégorgera au fur et à mesure au moyen de fossoirs et de pelles. Supposons qu'au milieu d'un champ l'on ait préalablement ouvert un fossé de 2 pieds de profondeur sur 3 de largeur, il s'agit de renverser dans ce fossé la bande voisine profonde de 2 pieds et large de 2 pieds également, c.à.d. la largeur de 2 raies de charrue; cette bande, en estimant à 6 pouces la profondeur que charrue atteint, devra recevoir celle-ci 8 fois avant d'être complétement retournée pour combler notre fossé. Pour plus de clarté disons que cette bande se compose de 2 branches, l'une droite, l'autre gauche, et chacune d'elles de 4 épaisseurs de 6 pouces — Le 1er trait de charrue renversera dans le fossé la 1re épaisseur de la branche droite, de nouveaux traits renverseront successivement la 2e puis la 3e épaisseur de la branche droite puis enfin la 1re épaisseur de la branche gauche; c'est ici que les ouvriers avec des fossoirs et des pelles s'adjoignent avec soin à la paroi droite du fossé dont la moitié gauche redevient libre et permet de recommencer le travail de la charrue qui renversera la 2e et la 3e épaisseur de la branche gauche comme on a renversé les précédentes; ces 2 épaisseurs seront élevées avec des pelles de manière à laisser à nu les 6 derniers pouces de la bande sur laquelle on a opéré — Notre fossé est comblé, nous en avons ouvert un de 18 pouces de profondeur, pour lui donner les 2 pieds voulus, nous ferons passer une dernière fois la charrue sur chacune des 2 branches de la dernière épaisseur; la terre ainsi obtenue par ces derniers traits ne s'élèvera plus à bras d'hommes elle s'appuiera d'elle-même sur la paroi droite du nouveau fossé qu'on veut combler. — Il est évident que pour un travail semblable le nombre d'ouvriers nécessaire varie suivant le nombre de fossés que nous avons creusé, Mr Olivet conseille ~~d'employer autant que possible~~ d'en avoir au moins deux et plus afin que les ouvriers ne viennent pas exposés à

perdre du temps entre les différens traits de charrue et qu'ils aient toujours un fossé à dégorger. — Quant au prix de revient d'un semblable travail, il est assez difficile de donner des chiffres précis et constants vu que le prix des journées varient pendant le cours de l'année, le coût du travail doit varier avec lui; cependant M. Olivet nous dit que le 6 Mars 8 ouvriers et l'attelage ont fait 120 toises, si donc on compte à part le prix de celui-ci, on a 15 toises par jour pour chaque ouvrier. Avec ces données et comparant ce minage avec le minage à la pelle ils arrivent à ceci: que le minage à la pelle à 2 pieds ait coûté 50 centimes la toise soit 200 f. la fosse, par notre procédé 8 ouvriers et l'attelage faisant 120 toises par jours, une fosse sera faite en 3 1/3 jours. ~~et coûtera~~ (18,40 (au prix des ouvriers de cet hiver) qui coûteront chacun) par conséquent la fosse ne reviendra 61,35 et la toise 15 c 1/3 prix du labourage à la pelle, on voit donc qu'il y a économie de 138,65 pour une fosse. — On pourrait croire qu'un minage fait par ce procédé est mal fait, que la terre n'en pas brisée; il n'en est rien, les personnes appelées à le voir ont été étonnées de trouver une terre plus douce et plus menue que d'un minage à la bêche et on se rappelle que faulement quand on réfléchit que là où la pelle est passé 4 ou 6 fois, la charrue ne passe 8 et la pelle et la fossoie chacun une. — Les difficultés de ce procédé sont les mêmes que celles du minage à la pelle, les pierres et les bois qu'on pourrait rencontrer, pour y obvier on n'a que remplacer la charrue de bois par une charrue en fer qui n'a pas de chaines de derrière. La différence de niveau entre les 2 bords d'un sillon, côté de l'attelage n'ont pas paru gêner ces animaux ~~et~~ M. Olivet termine son intéressant travail en manifestant le désir que d'autres personnes fassent l'essai de ce procédé afin de s'assurer de son efficacité et de savoir s'il peut être généralisé à d'autres cultures que celles à la quelle il le destinait.

M. Naudin Soladini demande à M. Olivet de son rapport qu'il trouve très-opportun à cause de l'élévation du prix de nos minages à la pelle, il a vu un procédé semblable à Bologne réussir parfaitement; il demande qu'on fasse un concours de charrues pour voir à employer ce nouveau procédé.

M. Fazy-Pasteur demande si la Commission a placé la terre labourée manifestant la crainte que la partie profonde étendue à la surface ne soit nuisible à certaines cultures. — M. Olivet répond que le tout était mêlé avec le reste était relevé avec la fossoie.

M. Plan propose que le rapport de M. Olivet fasse le sujet d'un bulletin de la Classe.

M. Martin se range à cette opinion et lit une lettre de M. Girona sur le défoncement des terres au moyen de la charrue aidée du pulvérisateur.

M. Saladin appuie la publication de ce rapport dans le bulletin et voudrait qu'on le complétât avec la lettre de M. Girona et les explications de M. Mauriès, et raconte lui-même qu'il a vu à Bologne faire un long sillon avec la charrue puis des ouvriers avec des pelles suivre pour défoncer à mesure que la charrue travaillait, ouvrage ainsi bien rangé et le terrain miné à 22 pouces. La charrue employée était une ancienne charrue à 2 versoirs — M. Saladin ajoute que le pulvérisateur peut être fort utile pour faire des semailles analogues à celui-ci, il raconte avoir vu chez M. Girona un tas de pierres énorme sorties avec cet instrument sans qu'on ait eu à y faire aucune séparation.

M. Odier propose qu'on nomme une commission chargée d'aller voir le travail de M. Gaillard à Chouilly et de faire un rapport sur ses observations. La classe nomme MM. Plan et Saulton pour cette exportation.

Pulvérisateur chez M. Mem

M. Mem fondeur à la Coulouvrenière fait distribuer un prospectus pour avertir la Classe qu'il confectionne les pulvérisateurs.

Dégustation de différents vins de Plant de Bourgogne.

La Classe passe à la dégustation de divers échantillons de vins de différents plants.

M. Duval offre à la Classe du vin ~~noir dit~~ Plagnac ~~Clos~~ de Bordeaux, ~~Médoc~~ trouvé passablement de bouquet et assez de couleur — Le plant donne abondamment, autant que le gros Bouge chez M. Duval plus précoce que notre blanc, le cépage résiste bien aux intempéries, le grain de moyenne grosseur est très-serré, et donne bp. de sucre. Il gagne bp. à être gardé. — M. Daville à Vilette présente ensuite un mélange de vin de Bordeaux avec du plant de Bourgogne soit Plant Malin, le mélange soigné de la cave à la vendange — Le Plant Malin donne considérablement, mûrit de bonne heure soit 10 jours avant le blanc, le plant est robuste, mais le vin exempt d'acidité est plat sans bouquet. Il est bon à mélanger au Gros Bouge lorsque celui-ci ne mûrit pas ce qui arrive souvent dans le canton.

Mr Strechaisen fait goûter son vin de Klaffnos, il est trouvé exempt d'acidité ayant du bouquet, mais peu de couleur. Le plant mûrit avant le blanc, il résiste aux gelées du printemps, la feuille reste verte tard en automne, les grains ne sont pas sujets à la pourriture mais si on la laisse après la maturité, les grains tombent le pédoncule en gros et court — Mr Strech. en a fait 2 chars par fosse, il les vend rien entant attaché 999 grappes à la souche. En 1847 le Burgo mûrit fort mal à la Pontaise, le Klaffner donna une petite récolte mais bien mûre et le vin se vendit 12 f. tandis que le G. Burgo se donnait à 7 et 7,50. —

En résumé les experts estiment que pour qui veut planter une vigne de rouge il convient de prendre des chasons de Klaffnos ou de Bordeau. —

La séance est levée.

Présentation de Mr Barthéot. Mr Martin présente Mr Barthéot aîné.

Séance du bureau. Samedi 14 avril

Membres présents: Mrs Martin, Strechaisen, Fazy, de la Rive, Dutoit à Pt J. Monnet.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et approuvé.

Réductions au concours de chevaux. Mr Martin demande à Mr Tol de donner un relevé des prix et des réductions à faire pour le concours de chevaux, Mr Strechaisen se charge de Mr. le matériel. Mr de la Rive demande que le bureau prenne un arrêté au sujet de la foire de Lausanne afin que la discussion qui doit avoir lieu à la Classe à cet égard ait un objet déterminé et ne dérange pas.

Le bureau décide après une courte discussion et sur la proposition de Mr de la Rive qu'on demande à chaque membre de la Classe de donner un rapport ou mémoire qui fournisse un sujet de discussion pour chaque séance. Mr Fazy se charge d'un projet de lettre destinée à être envoyée à chacun des membres de la classe.

Circulaire aux membres de la Classe

Le bureau charge Mr Martin de demander à Mr Pache s'il voudrait se charger de l'entretien de l'étalon en remplaçant Pt son usage et en le tenant à la disposition du public pendant 4 ou 5 ans au bout desquels il devrait en la possession.

Etalon

Ménage Olivet

Mr Martin annonce au bureau qu'il a reçu une lettre de Mr Olivet qui lui annonce que son b.fils Mr Gaillard est disposé à faire un nouvel essai de son procédé de ménage avec la charrue, il fera le jour au 24 si le temps est beau, sinon le 25 ou 26; il prie les membres de la Classe que cela pourrait intéresser de vouloir bien y assister – Le bureau décide qu'on en avis déjà mis dans la feuille d'avis pour en prévenir le public.

Concours p.r le Ramage

Deux nouveaux concurrents se présentent pour le concours au Ramage

Le bureau passe à la discussion de qqs. modifications à apporter aux réglemens des concours pour les bestiaux de la foire de Carouge, ces modifications seront soumises à la Classe à la prochaine séance.

La séance est levée.

Séance de la Classe – 21 Avril 1849

Membres présents Mrs. Martin, Boissier-Fabri, Duchesne, Naville de Chateauvieux, Naville Edmd, Naville Salomon, Collaton, Prof. Martin, Audéoud, Guers, Monnier, Gaparède, Mussard, Plan, Saladin, Vernet, Delue, Tremblay, Bossi, Nathoisthi, Lullin Cr.

Ménage Gaillard

Mr Martin lit une lettre de Mr Gaillard qui annonce devoir faire chez lui à Chouilly un nouvel essai de son ménage suivant son procédé, il invite les membres de la Classe à y assister.

Mr Naville D.L. recommande aux commissaires nommés par la Classe de bien examiner si la terre superficielle se retrouve point enfouie dans le fond de fosse' ce qui aurait de graves inconvéniens pour ggl. cultures.

Mr Saladin fait observer que la portion sur laquelle on jette la première terre est en talus, que par conséquent le mélange est complet.

Sait de vaches nourries aux betteraves

Mr Collaton lit un rapport sur une expertise faite de la commune d'Aouste sur la qualité du lait provenant de vaches nourries aux betteraves, d'après le mémoire il est prouvé que le lait ainsi obtenu marque un degré de plus et m. davantage que celui provenant de vaches nourries avec du foin.

Mr Martin annonce qu'il a reçu une lettre de Mr de Candolle qui demande de nommer des experts pour l'exposition des fleurs. La Classe sur sa présentation nomme Mrs Vignier, Moricand, de Candolle, Dunant, et Duby avec la faculté laissée à Mr de Candolle d'appeler avec le président de pourvoir aux remplacements s'il y a lieu.

Exposition des fleurs.

La Classe a arrêté après avoir entendu un rapport sur la convenance de donner une prime pour la culture du maïs. au lauréat de Mr Colladon à Aubonne.

Mr le Président met aux voix les modifications apportées par le bureau au programme pour le concours de Carouge, à cette occasion Mr Plan propose de discontinuer les primes que la Classe accorde à la foire de Carouge; il s'appuie sur deux motifs 1° sur ce que donnant des primes et ayant l'intention d'encourager l'éducation des bestiaux, on a proposé d'obtenir 20 f. au bout de 3 ans ne peut être un encouragement qui amène un seul animal de plus à la foire. 2° Mr Plan met en doute l'utilité de l'éducation du bétail de notre pays, cité à l'appui de son opinion plusieurs bulletins de la Classe de Mrs Mr Arlaud A. S., Martin Prés., Mr Naville et Fazy Albert qui posent en principe que notre pays n'est pas propre à l'élève des bestiaux, et qui soutiennent par des chiffres que nos vaches élevées et nourries seulement de foin à 300 à 380 f. qui plus élevé que celui d'une bonne vache suisse. Mr Plan ne voudrait pas que l'on recommandât politiquement ce que l'on estime mauvais et que l'on blâme en particulier. A la place de ces primes, Mr Plan propose de donner Berger que l'on y mettrait à l'exhibition de 99 f. taureaux choisis qui seraient à la disposition du public et auraient ainsi une grande influence sur l'amélioration du bétail. —

Mr le président de Mr Plan à la suppression des primes

Mr Saladin appuie les propositions de Mr Plan et surtout celle des taureaux il propose donc de supprimer les primes pour les génisses et de les conserver pour les taureaux.

Mr Stockmeyer trouve un grand fond de vérité dans ce que dit Mr Plan, cependant il fait observer que malgré tous les inconvéniens signalés contre l'éducation des bestiaux on fera foin parce qu'un paysan n'a pas 200 f. sous la main et pourra souvent avoir une génisse après d'un an. Mr Stockmeyer appuie la prop. demande à Mr Plan de l'ajourner après la foire parce qu'on ne peut supprimer les primes de cette concours.

Mr Nauste de Ch. ramene Mr Plan et propose qu'on détermine une ou plusieurs séances dans cette proposition dans l'ordre du jour afin que chacun y arrive preparé et qu'on la discute avec connaissance de cause.

Mr de Bossi approuve l'ajournement et voudrait qu'on étendit la discussion à toutes les primes aussi bien celles relatives aux cultures qu'à celles des bestiaux

Mr Paffi Allemi approuve la proposition et demande à Mr Nauste la fixation d'un jour pour la discussion. Mr Plan se range à cette proposition et demande l'insertion de sa proposition au procès-verbal, de plus sur l'avis de Mr Martin fixe la première séance de Juin pour cette discussion - Avis en sera publié par la feuille d'Avis.

Mr Martin termine la discussion sur ce sujet en faisant observer qu'une fois la nécessité d'élever d'abord, quelle que peu nombreuse que soit la quantité d'individus, il vaut mieux que cela se fasse bien et que les agriculteurs y soient encouragés que de les traiter à cet égard sans encouragement ni comparaison. —

Mr Nauste termine la séance en faisant ggs communications à la classe. Il raconte qu'en Allemagne on châtre les vieilles vaches qui conservent ainsi du lait pendant longtemps et engraissent alors très facilement, on le fait même pr les génisses, cela est plus lucratif pour l'engrais l'opération n'est point très difficile — Mr Martin répond qu'il a opéré lui même la castration d'après une leçon par Mr Prevost et que ces vaches ont tari fort vite. — Mr Nauste raconte ensuite que dans le Nivernais où on engraisse gg. de bestiaux, on n'emploie pas uniquement le foin mais les regains autrefois qui rendent de grands services, c'est avec ce procédé que le centre de la France engraisse actuellement 42000 bœufs, et que cette proportion a augmenté énormément depuis ggs. années.

Castration des vaches -

La séance est levée. —

Le Bureau réuni après la séance nomme Mrs Montfalcon et Barthod membres de la Classe et Mr Cottier.

Séance de la Classe du 5 Mai 1849.

Membres présents. Mrs Martin, Fol, Turrettini, Prevost Martin, Plan, Morrand, Olivet, d'Ailleperens, Beaumont, Vrelandy, Mazel, Mommer, Bertrand, Lullin, Vernet, Saulter, Prevost Vérit., Penay, Prof. Dl, Boissier Germain, Barthez aîné, F. de Rovéréa. de Bonstetten, Rathowski, Saladin Maurice, Berthier Jules, de Candolle, Odier-Baulacre, Humbert.

Le procès verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Réclamation du Dr Fol. sur l'expertise du maïs.

Mr Fol raconte ggs. irrégularités qui ont eu lieu dans l'expertise faite de la commune de ~~Choulex~~ Vandœuvres pour la distribution des primes pour le maïs, ~~et déclare plaint que la prime a été donnée à Mr Strotteisen qui ne la méritait pas, qui avait à la maison~~.

Mr Martin répond que le fait dont cette question est bien éloigné, que d'ailleurs les programmes sont positifs; promis il reconnait l'irrégularité des rapporteurs de ~~Vandœuvres~~ Jussy, a cru que les exports sont sortis de leurs districts, ce qui ne se passera plus à l'avenir.

Rapport sur l'expertise des muriers

Il est donné lecture du rapport de Mrs Gay, Boissier, et Lagrod sur l'exportise des muriers dont ils ont été chargés par la Classe, suivant le rapport les primes doivent être accordées de la

1re catégorie aux arbres à haute tige à Mr Lentilhac

2 " nains — — Bouvier

3e " nains " " le docteur Fol

Il n'y a pas lieu de donner d'autres primes, sauf une mention à Mr Galiffe — La Classe adopte ces conclusions et adjuge ces trois primes.

Mr Plan donne lecture d'un rapport fort intéressant sur le minage que Mr Gaillard a fait opérer à Choulex sous les yeux des experts nommés par la Classe, rapport duquel Mr Plan fait ressortir les avantages nombreux qu'on peut retirer de cette nouvelle application de la charrue combinée avec le travail des ouvriers, ce rapport avec le mémoire lu à la Classe par Mr ~~Gaillard~~ Gaillard. Il y a ggs. années fera le sujet d'un bulletin où le procédé sera expliqué en grands détails. Mr Plan conclut en demandant pour Mr Olivet une médaille d'argent.

Minage Gaillard

Mr Vernet rappelle le rapporteur de son travail et fait observer que ce procédé

ce spécial aux grands propriétaires, puis seulement applicable au terrain déjà remué ou que sans cela on traiterait par les instruments.

M^r Fol répond qu'en substituant par le dernier trait la perpendiculaire à la charrue ~~ce fait un tout~~ l'instrument opère d'un seul bon-coup avec une grande facilité, on a des sols de différentes formes qu'on adapte suivant les terrains, il engage la Classe à aller voir à Vandœuvres le travail de son instrument.

M^r Bér-Baudaire appuie la médaille par M^r Gaillard en raison de l'utilité du travail.

Médaille à M^rs Gaillard et Girod

M^r Fol en demande aussi une pour M^r Girod.

La Classe adopte les conclusions de M^r Pictet et donne une médaille d'argent à M^r Gaillard, sur la proposition de M^r Fol elle en accorde aussi une à M^r Girod pour son perfectionnement qui a apporté à l'agriculture par le canton.

Exposition des fleurs

M^r de Candolle rend compte de l'exposition des fleurs; le jury a décerné la premier prix de rareté à M^r Paris, celui de belle culture à M^r Fontaine pour de belles bruyères, celui de belle culture à M^r Muff et enfin une mention honorable à M^r le D^r Julliard pour une belle collection de roses. M^r de Candolle termine son rapport en demandant que les expositions ne soient pas avancées, assez tôt on manque de belles fleurs abondantes.

M^r Fol demande qu'on emploie les médailles de bronze de la Classe jusqu'à une grande quantité pour les mentions honorables; M^r Martin demande qu'avant de prendre une décision à cet égard on examine la question.

M^r de Candolle termine la séance en avertissant la Classe que le Pavillon à impositions du Jardin botanique va fermer pour les jours. —

La séance est levée. ——

Séance de la Classe du 19 Mai 1849.

Membres présents. Boissier de Pressy, Vaucher, Naville Ad., Turrettini, Micheli F., Massard, Plan, Fazy-Alléon, de Luc, Fol, Vernet, Berthier-Guers, Olivet F., Tremblez Baguenis, Nattwaski, Duval F., Martin Prés., Lullin A.

M. le Président demande à la Classe si l'on a quelques observations à faire sur la foire de Carouge.

M. Fazy-Alléon fait observer que les commissaires aux hautes primes ont eu de la peine à faire leur travail en raison de la foule qui les entourait; il demande que dorénavant des gendarmes soient employés à faire écarter les curieux pendant que les gardes champêtres marquent le bétail.

Foire de Carouge

M. Martin demande que dorénavant les fonctions des différents membres du Bureau soient plus déterminées afin que chacun exactement sa besogne et éviterait les pertes de temps qui sont la conséquence de l'inactivité. — Il témoigne ensuite le regret de n'avoir pas vu au sein de la Classe un plus grand nombre de membres, les agriculteurs y vont aux plaidoiries mais le but est manqué si on n'y met pas plus d'empressement.

M. Boissier appuie ce qui a été dit le Président et regrette que sa santé ne lui permette de s'y rendre.

M. Fol demande que cette question soit mise à l'ordre du jour dans une séance prochaine.

M. Naville Ad. estime que ce n'est qu'à l'époque de la foire qu'il faudra s'en occuper, il propose qu'on mette cette question à l'ordre du jour de la 1ère séance de Mars.

M. Plan regrette de n'y avoir pas assisté plus souvent et pense qu'il suffirait d'en avertir la Classe pour que les membres s'empressent d'y aller. —

M. Martin demande qu'on fixe l'heure exacte de la distribution des primes ainsi que celle de la marque des bestiaux afin d'éviter cette inactivité qui nuit au succès de la foire.

La proposition de M. Naville est adoptée

Pulvérisateur

M. Vernet raconte que les commissaires qui a envoyés chez M. Fol afin d'y voir le pulvérisateur ont été étonnés du travail de cet instrument, cependant il fait observer que le terrain d'hier qu'il agissait représentait pour tout

Installe

que ggs ravins et ggs. pierres de petite dimension, tandis que chez lui le terrain bp. plus gratté et garni de nombreuses pierres présenterait bp. plus de difficulté à l'instrument, en outre Mr Vernet fait observer que l'attelage fort docile s'arrêtait au moindre obstacle dès qu'on en manifestait le moindre et aidait ainsi les accidents de fracture qui auraient pu arrêter le travail.

Mr Fol répond que l'attelage prend très-vite l'habitude de s'arrêter au bout de ggs. espaces; les ravins et les grosses pierres sont alors coupés et enlevés par des ouvriers..

Mr Ad. Mareille fait hommage à la Classe d'un ouvrage intitulé:

Nouveau mode de culture et d'échalassement de la vigne par Mr Colligon d'Ancy.

échalassement de Mr Colligon d'Ancy

Ce procédé a été employé dans les environs de Metz, sur les bords de la Moselle, et de la Meurthe, l'inventeur de ce nouveau procédé plante ses vignes alignées et les marcotte fort souvent, il appuie les souches contre un treillage en fil de fer confectionné aussi simplement que possible, au moyen de piquets et de moellons sur lesquels les fils sont posés et soutenus par un petit instrument fort ingénieux — Il faudrait pour une pose carrée 5475 mètres soit 119 kilog. de fil de fer du N° 12 qui à 80.c

coûterait	95 f.
108 piquets à 2½ centimes	2,70
108 moellons à 5 centimes	5,40
108 soudeurs à 20 cs.	21,60
total p. l'établissement	f. 124,70

Entretien annuel reviendrait que de 22 à 23 fs.

D'après l'auteur il y a sur l'ancien système d'échalas en chêne qui sont employés à Papayé, une économie de 300 f. par hectare sur l'établissement et de 83 f. 75. sur l'entretien.

Ce procédé aurait en outre l'avantage d'améliorer la qualité des vins.

Mr Mareille demande que cet ouvrage soit remis à Mr Planchon pour l'examiner, Mr Mer demande d'être remplacé par Mr Gaillardot de Vielanges, ce qui est adopté.

Guillage de M. Guillory

M. Martin offre à la Classe un ouvrage sur l'amélioration des vins blancs par le guillage par M. Guillory, il demande qu'on renvoie à M. Velandy pour qu'il ait la bonté de faire un rapport à ce sujet.

M. Boissier parle d'une plante appelée l'Ullucus sur laquelle il a lu un article de le cultivateur Vaudois, c'est une plante du Pérou pouvant succéder à la pomme de terre, plante à tubercules et fourragère très-abondante, bonne en été et au printemps – On peut la semer au printemps et en automne, l'Ullucus a été essayé à Versailles et au Luxembourg.

M. Berthier Yvers dit que le bon Jardinier renferme un long article sur cette plante qui n'a pas paru donner les résultats merveilleux dont on avait parlé.

Prairies naturelles et artificielles

M. Martin lit ~~sur~~ sur les prairies naturelles et artificielles un mémoire de Regnet. Il rend compte des expériences faites à l'Institut agricole de Hohenheim sur les prairies naturelles et leur amélioration par l'engrais. Trois prés de m. dimensions et de m. conditions ont été fumés avec des doses différentes de fumier et ont produit des résultats qui se sont conclure qu'une fumure modérée avec du fumier d'étable mêlé à du compost est le meilleur manière de tirer parti d'une prairie naturelle. L'amélioration ne consiste pas seulement dans la quantité mais dans la qualité du foin. — Quant aux prairies artificielles M. Martin conclut que la luzerne est le fourrage le plus avantageux pour un domaine en raison de son rendement et de sa durée; mais en encourageant les propriétaires à conserver une partie de leur terrain à des betteraves, racines indispensable et rendant des services immenses à l'agriculteur. — M. Martin termine son mémoire en émettant l'opinion que des prairies naturelles non fumées annuellement sont une perte annuelle pour l'agriculteur qui ne saurait trop ~~les~~ les convertir en prairies artificielles en betteraves.

betteraves

M. Vernet trouve que la betteraves tient bonne des résultats très forts en qui a été obligé de l'abandonner à cause de la pauvreté de son terrain.

M. Duval fait observer que les betteraves viennent fort bien dans les terrains les plus forts, il raconte que les plus belles qu'il ait vues étaient à St Gorgon où le terrain est plus fort que celui de M. Vernet. M. Duval se plait à rendre justice à la Betterave qui a contribué à lui être d'une grande utilité

et leur acclimatés chez lui malgré les préjugés et les préventions des forgers et paysans qui l'entourent — Il le cas où il y aurait de l'humidité il le sol M. Duval consulte le terrain qui ne lui manque jamais. Il demande l'insertion au Bulletin du ~~rapport~~ mémoire de M. Martin.

M. Fazy-Alléon appuie les conclusions du mémoire, cependant il remarque que les cendres et le gypse rendant très productifs des prés naturels et conseille avant de les semer de tenter un essai d'engrais inorganique. Il raconte que Liebig a obtenu ainsi et en les mélangeant avec du compost des résultats fort heureux.

Expertise du drainage chez Grobet

M. Martin rend compte d'une expertise faite chez M. Grobet pour le concours du drainage, le rapport conclut que M. Grobet n'a pas rempli les conditions du programme, qu'en conséquence il ne peut être admis au concours.

La séance est levée.

Séance de la Classe du 2 Juin 1849

Membres présents. Ad. Pictet, Boissier, Vernet, Berthier-Gyers, Strukeisen, Audeoud, Olivier Fr., Monnard, Gallin A., De Candolle, Humbert notaire, Colladon, Tremblay, Roguin, Duval F.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Echenillage

M. Strukeisen fait observer que le règlement de la police au sujet de l'échenillage n'a pas été exécuté avec conscience dans certaines parties du canton; il regrette qu'on n'ait pas observé la loi à cet égard car les résultats en ont été fort heureux partout où on l'a mise à exécution.

M. Vernet s'excuse de n'avoir pas entièrement obéi au règlement de les chênes de ses haies en raison des dangers il exposé ses ouvriers et regrette de n'avoir pu faire partout écheniller car il a obtenu de fort heureux résultats dans ses propriétés de son domaine.

M. Berthier-Gyers raconte qu'en Belgique on asperge les arbres couverts

de cepelles avec de l'eau de fumier ou simplement de savon qu'on lance au moyen d'une pompe à incendie et qu'ainsi on préserve les arbres de ce fléau.

M. Vuilleumier témoigne le regret de ne pas voir établir dans notre canton les primes pour la destruction des hannetons qui ont abouti à en délivrer complètement la contrée certaines parties du canton de Zurich.

rapport sur l'ouvrage de M. Colignon d'Anzy sur l'établiss.t de la Vigne

M. Olivet lit un rapport sur l'ouvrage de M. Colignon d'Anzy au sujet de l'échalassement de la vigne au moyen de très peu de fer.

M. Colignon divise son ouvrage en cinq parties qui toutes traitent des sujets fort intéressans pour l'agriculture du Dép.t de la meurthe mais dont un seul qui fait le texte de l'ouvrage doit nous occuper exclusivement. — L'auteur frappé de la cherté toujours croissante des échalas a voulu les remplacer par un système plus économique; voici le mode auquel M. Colignon est arrêté après trois essais qu'il a fait et auxquels il a fait des modifications qui l'ont conduit à celui dernier: Il fixe en terre à l'extrémité de chaque ligne de ceps un moellon en pierre muni à sa surface d'un anneau de fer; à 2 pieds de là et sur la même ligne se trouve un gros échalas d'aguet on plante à neuf pouces de terre un clou destiné à porter le fil de fer et qui par conséquent joue un peu le rôle d'une poulie de renvoi; pour plus de stabilité ces deux échalas qui terminent chaque ligne sont inclinés à 45 degrés sur leurs moellons respectifs. On attache à l'anneau du moellon d'un bout un fil de fer, on le fait passer sur le clou fixé à 9 pouces sur l'échalas de renvoi, on le tend successivement sur les autres supports que nous avons dit se trouver de distance en distance puis enfin sur le dernier échalas incliné pour venir l'attacher au moellon d'en bas. La même opération se répète pour l'autre fil de fer qui doit être tendu à 2 pieds de terre. Pour obtenir la tension régulière et permanente qui est nécessaire, M. Colignon imagina un petit instrument qu'il appelle son roidisseur et dont il fait l'usage de son procédé. — Le prix de revient de ce procédé se peut déterminer d'une manière précise ou qu'il doit varier suivant la proximité des matériaux, la longueur des lignes et leur écartement. L'auteur prend pour unité la mouée = 4 ares, 44 et la suppose 5 fois plus longue que large; d'après son système l'échalassement d'une mouée coûte 36, 50, le nouveau ne coûterait que 20 f.; l'économie serait donc de 16 f. par mouée.

de 1300 f. par hectare, de 325 f. par pas, il y aura aussi une grande économie pour l'entretien
annuel; l'économie est bien plus grande pour notre pays que pour Metz des échalas qui coûte 8 cts à Metz en coûte 5 cts chez nous.
Malheureusement M. Coligon se laisse aller à l'admiration de son système et néglige 999. données
qui peuvent diminuer les économies qu'il signale, ainsi il regarde comme nul l'entretien des fils,
des piteaux, des mâchons, des agrafes, de sorte qu'il faut modifier les résultats qu'il obtient en y
faisant intervenir les nouvelles données; mais en tenant compte en faisant de ces 5 causes, il
trouvera une économie sensible sur les anciens systèmes — Après 999 remarques de détail sur les
différens matériaux et ustensiles nécessaires à le nouveau système M. Odier propose de substituer
au tordoir une petite chaînette avec un crochet remplissant le même but et simplifiant encore le petit
instrument de M. Coligon, malgré sa simplicité le tordoir a un petit mécanisme
qui nécessite un certain nombre de pièces qui peuvent en se dérangeant fort peu paralyser le
jeu de l'instrument — le principal avantage du système en économie, mais outre celui-ci il
en a d'autres importantes; d'abord pas d'échalassement ni de déchalassement, puis aucune crainte
de détruire les boutons quand la vigne pousse, enfin les sarments courbés le long de la
2de ligne de fer, forment une guirlande qui protège le raisin contre la grêle et la trop grande
chaleur de midi; M. le rapporteur indique encore un autre cas de la faculté de provigner par
que la ligne dorée en fours traîne. M. Odier termine son travail en donnant 999. détails sur
des essais de greffe qui a été faits chez M. Gallard à Choully et en annonce
le désir que d'autres membres de la Classe fassent aussi 999. expériences de ce genre.
MM. Berthier Guers et Redeoud demandent l'insertion du rapport au bulletin.
Après 999 observations de MM. Naville, Vernet et Strechiseu, la Classe adopte l'impression
au bulletin d'un article de ~~rapport~~ procédé sera expliqué sommairement.

Maladie des pommes de terre. M. Manchin envoie un petit mémoire extrait du Siècle (26 Mai 49) sur la manière de préserver les pommes de
terre de la maladie en coupant les tiges un peu après la floraison et recouvrant les plantes d'une
couche de terre de 3 cent. jusqu'à la récolte. Le procédé aurait donné d'heureux résultat.
M. De Candolle communique à la Classe un fait qui prouve d'une manière évidente que la maladie des p. d.
terre ne vient pas d'introduction de tubercules malades mais d'influences atmosphériques; me pose. l'étang
que le semis de cette année de graines de la jardin botanique de Toulouse a été atteint de la maladie.
Engrais inorganiques. M. Fazy-Allemand envoie à la Classe une lettre sur l'amendement par les engrais inorganiques (des prairies artificielles et naturelles, il
rend compte des heureux résultats qu'il a obtenus au moyen de la chaux et des cendres de
lignite, en répandant sur le sol seulement 2 hectares par pose c.à.d. en fumant 2
poses de terrain avec 24 pf; il termine en annonçant à la Classe qu'il a obtenu des résultats
fort heureux en fumant de cette manière du colza — de la sésame ont levé.

Tableau

des Membres qui composent la Classe d'Agriculture de la Société des Arts

(15 mars 1849).

Membres du Bureau de la Classe.

Mess.rs Martin-Laborchère Ch.s Présid.t
Fazy-Alléon Vice Présid.t
Naville-Bontems Secretaire.
Delarive Eug.e Vice secretaire.
Fol docteur Trésorier
Naville-Rigaud Bibliothécaire.
Struckeisen-montoux Conservateur des Instruments.

Membres du Comité et de la Société des Arts.

Réception.	Mess.rs	Adresses.	Observations
1799	Vernet-Pictet Isaac	propriétaire à Carra.	
1811	Deroches-Lombard J.n J.s	propriét. professr. à Malagnou.	
1822	Fazy-Castaux M.e Ant.e	propriét. à Pinchat	
1828	Naville de Chateauvieux B.on Ed	prop. à Monchoisy.	
1834	Martin Charles	prop.e à Malagnou.	
1833	Beaumont Lullin Jacob	prop. à Collonges	
1833	Fazy-Alléon J.n Ant.e	prop. à Mategnin.	
1834	Crivost Charles	médecin Vétérinaire.	
1836	De Candolle Alphonse	propriét. professr de Botanique	
1837	Penay Jaq.s	fermier à Pregny.	
1841	Barde-Vollier Ch.s Victor	prop.e à Vernier	
1841	Naville-Saladin Jules	prop.e à Villette.	
1841	Odier-Bautacre J.n Ant.e	prop. à Montbrillant.	
1845	Delarive Eugène	prop.e à Presinges.	
1845	Wieland J.n Nicolas	prop.e à Choulex.	
1846	de Bossi Benigno	prop. à Loex.	

1848 . Naville-Bontems b.^r Jules propriétaire à Villette
1848 . Streckeisen-moultou . . propriét.^re à Chougny.
Colladon

Membres ordinaires de la Classe

	Mess.^rs Appelt.		Genève.
	Archer John	Propriétaire	Genet Cant.^n de Vaud.
	Audéoud-Duvillard.	Propriétaire.	Conches.
	Auriol. Gustave.	Propriét.^re	Chouilly.
	Barbey. .	Propriét.^re	Valleyrans
	Bénit docteur.	Propriét.^re	Lancy.
	Bernard-St Ours.	Propriét.^re	Céligny.
	Bernard-Chaix	..	Corratérie 6.
	Berthier-Juers.	Libr.^re-Propriét.^re	Bernex
	Boissier-Fabri	Propriét.^re	Presiy.
	Boissier-micheli	Propriét.^re	Ruth
1848.	Bourrit pasteur.		Cologny.
	Bouffier Paul	Emp. aj.^t d'aff.^s	Plainpalais.
1847.	Butini Delarive	Propriét.^re	Miolens
	Castheclaz maire.	Propriét.^re	Chêne-Bougeries
	Céard Robert	Propriét.^re	Etoles.
	Cellérier Profes.^r	Propriét.^re	Malagnou
	Claparède Charles	Propriét.^re	Cologny
	Claparède Antoine	Propriét.^re	Champel
	Claparède David.	Propriét.^re	Champel
	Colladon Henri	Propriét.^re	Avully
	d'Angeville C.^te	Propriét.^re	à Lunes (Dépt.^t de l'Ain).
	de Seingin d'Eclépens. ch.^r	Propriét.^re	à Seingin Cant.^n de Vaud.
	Delarive Aug.^te Profes.^r	Propriét.^re	à Presinges
	De Lazue Hyppolite	Propriét.^re	a Grassier.
	De Luc Théodore	Propriét.^re	a Plainpalais
	De morsier. Franck.	Propriét.^re	Plongeon.

	de Biencourt Cte.	propriétaire.	à Bellevue
	de Ville (le Chevalier)		Marclay (Savoie).
	Durand Jules	fermier	Mategnin
	Duroveray-mathey.	propriétaire	Corsier
	Duval-Töpfer	propriétaire	Morillon.
	Duval Franç.	propriétaire	Cartigny.
	Eynard-Lullin.	propriétaire.	Genève.
	Faesch-micheli.	propriétaire.	La Gara
	Favre-Bertrand.	Sculpt. propriét.	la Grange
	Galiffe-Barthélemy.	propriét.	Peissy
	Gautier Alfred.	Profess. propriét.	Choulex.
	Gros-Marié.	. . .	Wesserling (Alsace)
	Humbert. Cyrame	not. propriét.	Bernex.
	Krieg Adrien	propriété.	Malagnou
	Kunkler-Rigaud.	propriét.	Vallon.
	Lafontaine	propriété.	Carouge
	Lullin de Châteauvieux	propriét.	Chouilly.
	Lullin Amédée	propriété.	Archamp
	Mallet d'Hauteville	propriét.	Montbrillant
	Marcet François	prof. propriét.	Malagny
	Micheli-Fischer	propriét.	Landecy.
	Micheli-Labat	propriétaire	au Crest
	Margel	fermier.	Choulex
1846.	Martin-Baschond	propriétaire.	Femex
	Mayor	ancien doct. propriétaire	Hermance
1846.	Maunoir	adj. propriétaire.	Plainpalais
	Monnier	propriét.	Russin
	Morin Jules	Propriétaire	Choulex
	Moricand Stephano	propriétaire	Choulex
	Munier	Profess. propriétaire	Haut-Rhin
	Mussard. Georges	propriét.	Versoix
	Muzy.	propriét.	Eaux-Vives.

Nackerstky C^te	—	à Lancy.
Naville Rigaud Adr.	propriét.	à Belair (Chêne Thôn.)
Naville Emile	propriét.	aux Vollandes
Naville Gabriel		Monchoisy
Necker-Prévost	propriét.	Satigny
Odier David Charles	—	Genève.
Olivet Doct.	propriétaire.	Chouilly.
Penot Joseph	propriét.	Russin
Perrot de Tourtaler.	propriét.	Chambésy.
Peschier-Bertrand	propriét.	Champel
Picot Daniel	propriét.	Genève
Picot Mallet	propriét.	Frontenex
Picot Georges	propriét.	Frontenex
Pictet Baraban 1.^re Pièce	propriét.	Troinex
Pictet-Prévost 2.^de banq.^		Genève
Pictet-Martin	propriétaire.	Cmbilly.
Pictet-Michéli	propriét.	Landecy.
Plan Marc Antoine.	propriét.	Bourdigny.
Prévost-Martin Cl.^de	propriét.	Philosophes
M.^me Rath		Genève
M.^r Rigaud de Constant	propriét.	Valavrans
Rigaud Saladin	propriét.	Malagny
Rigot-Finguerlin	propriét.	Varembé
Rivoire Antoine	fermier	Collex
Saladin-Cand.	propriétaire	Vengeron
Sarasin Rigaud père.	propriét.	Lacennex
Sarasin-Turrettini	propriét.	Château Turretin
Sarasin Bontems	propriét.	Feuthes (Grezny)
Sautter Jules.	propriét.	Bourdigny
Trembley-Roguin	propriét.	Frontenex
Tronchin Henri	propriét.	Bessinges
Turrettini-Necker	propriét.	Cologny.

Turrettini Ferdd. propiét. à Cessy
Voucher de Baron propiét. à la Bessière
Vernet Charles propiét. à Cara
Wallner-Gérard. propiét. à Rainpalais.

21 avril. 1849. Bertier aîné de Bourdigny prop.
Montfalcon Appolloni maire de Compesières
Cottier

id. 1849. " Roy. J.s Jaques. Cité 217.
" Chavay Jean de Compesières. (Arare N.o 93)

Membres Correspondants de la Classe d'Agriculture.

Mes.s Pronier inspect.r des routes du Canton de Genève
" le Chevalier Bonnafous Directeur du Jardin de la Société
royale d'agriculture, à Turin
" le Marquis Bens de Cavour à Turin.
" les frères Baumann pépiniéristes à Bollwyller.
" Seringe direct.r du jardin botanique à Lyon.
" Noirot forestier à Dijon
" le Baron Jaquemoud, préside.t de la Chambre royale
d'agriculture et de Commerce de Savoie, à Chambéry,
" le Comte Marin, secrét.e de la Chambre royale d'agriculture
et de Commerce de Savoie, à Chambéry.
" Curis, préside.t de la Société d'émulation du Dépt.t de l'Ain
à Bourg.
" Guillory, aîné préside.t de la Société industrielle d'Angers
" Montesegale ancien Commandant de place à S.t Julien (Savoie)
" Brunet de la Grange, inspecteur pour la production de la soie
en France, à Paris.

Allocation de f. 100 à l'institution agricole de Choulay f° 73,
Arrachacha (Culture) 130,
Addor démissionnaire f° 196,
Améliorations à apporter à l'agriculture f° M^r Frazy f° 200,
Apios sa culture f. 203.

Banc des Agriculteurs f° 3, 10, 18, 20, 25, 31, 33, 35, 36, 41, 44, 50, 54, 58, 67, 95, 97, 112, 155, 164,
Bulletins envoyés à Mr Dominget f° 8,
Boucherie mutuelle f. 18,
Blé froment 20,
Betteraves f° 23, 36, 99, 100, 111, 138, 231.
Blé de printemps & de Mais 40,
Bouffier Paul (Membre de la Classe) f° 7,
Bon (nommé Trésorier) f° 38,
Butoni Delabère (Reception de Mr) f° 70,
Blé de printemps 75,
Betteraves autos & les chevaux f° 91,
Bon (Démission de Trésorier) f° 101,
Bétail (encouragem à donner à la plus grande quantité) f° 102. 164,
Bœufs (leur engrais après Metz) f° 104,
Bétail engraissé avec graine de lin f° 105,
Bétail (propositions à modifier le système établi pour les expertises f° 114,
id (proposition de remplacer les primes par des jetons f° 115,
Bourrit Sarteau (admission
Blé Marygold f° 132,
Betteraves repiquées f° 137,
Beurre retiré du Sérac f° 180,
Bilan de la Classe au 31 X^bre 1848 f° 185,
Bulletins (Diminution dans le nombre f° 186,
Bibliothèque (Rapport sur la) f° 187)
Bétail (Etat Stationnaire & moyen de l'augmenter f° 188,
Bureau de la Classe f° 165,
Betteraves leur effet sur la qualité du lait f° 210. 224.
Bétail. Lettre de Mr Cunay sur sa production. f. 210.
Barillet. présentation f° 223

Congrès des Vignerons de Lyon (Programme) f° 2,
Cocons (Rapport sur le Concours f° 11,
Concours de charrues à Wusbeg (Berne) f° 13,
Cours d'hiver (Lettre de Mr Dubois) 16,
Chèvres f° 23.
Carottes (Maladie des) f° 32,
Céréales (Mémoire de Mr Lentz) f° 37,
Concierge (Réglement pour le) f° 42,
Chlorure de chaux employé f les p. de terre f° 47,
Concours de Carouge (Observations sur le) f° 57, 112, 114, 118, 212. 229.
Cendres de lignite f° 60, 83, 91, 110, 126, 36,
Chaulage des p. de terre f° 66,
Communication pour communication aux Communes f° 64,
id pour la nomination d'experts
Céréales (Renseignemens) f° 69,
Conseil aux Agriculteurs par Decemeris f° 71,
Cuscute f° 72 101, 133,
Convocation du Comité f le 31 Juillet f° 72.
Cdka 92,
Comptes de la Classe 112, 117, 207.
Cocons (Nimes 113, 116,
id (Observations sur les primes 114,
Chimie Agricole (Elemens de) 126, 133, 135,
Chambre de Commerce & de Monnaies du Cant de Vaud demandent nos Réglemens 129,
Cirrea Coddigesii
Crochet à nettoyer les blés f° 134,
Champignons 155,
Circulaire aux Membres de la Classe sur les changemens au Reglement f° 163, 161,
Contribution des Membres f° 166,
Culture du Maïs (Publication d'une notice) f° 43,
Coupe racine 191,
Charrue double par le coultre 194,

C D E F G H J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

Culture du blé à Cartigny en 1848 f° 195
Chapuis démissionnaire f° 196.
Cours sur le drainage par T. Laville fils. f. 206.
Concours de charrue projet 213.
Cours projet f. 1850. f. 213. 223.
Concours f. le drainage f. 224.

Don de 2 ouvrages en Italien f° M. Lattere f° 31,
Drainage 34, 121, 126, 127, 167, 188, 195, 205.
Delarue Hyppolite (sous admission) f° 46,
Don de 50 exemp. de l'ouv. sur le drainage f° M. Naville f°. 53,
Dîner du concours de Carouge
De Villa de Marclaz (Receptor de M.) f° 81,
Doorka de la H.te Egypte f° 137,)142, 190, 195,
Discussion sur les irrigations en billons &c. 191,
Discussion sur la culture du maïs 197,
Doorka 1a culture en Egypte. par M. Vinet. f° 207.
Don du Vétérinaire campagnard à MM. Pilliet et Buttmay envoi f. d'Amiens 211
Défrichement Note de M. Fazy-Allem. f°. 215.

D E F G H J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

Elections f° 5,
Expositions de fleurs fruits &c. f°. 6, 7, 8, 10, 13, 18, 47, 49, 56, 76, 82, 112, 116, 117, 129, 140, 147, 206. 224. 228.
Envoi de Mr Bonafous f° 8,
Encouragemens à la meilleure culture f° 9,
Experts pour fleurs, fruits &c. f° 9, 54, 80
Enquete sur les recoltes f° 15,
Etat des agriculteurs en 1811. f° 42,
Etalon (Mètre) f° 44, 106, 107, 163, 207. 214. 223.
Echantillons de vins rouges f° 46
Expertise de fuseaux à gerbettes f° 48, 52, 54,
Fecule de p. de terre f° 49,
Fromages étrangers (fabrication de) f° 56,
Envoi de Bulletins à Mr de Ville de Marchaz f° 66,
Election de Président 73,
Expertise de p. de terre (nouvelle) f° 76.
Engrais (Commission sur les) f° 76., 180,
Farine de Maïs (emploi de la) f° 82, 92,
Fermes (Grandes & petites) f° 82, 83,
Fièvre aphteuse 95,
Echenillage f° 99, 138, 155, 232.
Fumier sans paille f° 104,
Fruits à cidre f° 109
Fauxbourg (de la Residence) f° 129, 130,
Fauxbourg allée Bizet Président f° 129
Erreur dans l'expertise du Maïs à Vandeuvres f° 138,
Expériences sur le Maïs fourrage f° 139,
Exploitation de Mr d'Esterno près Autun f° 148,
Fecule de marrons d'Inde f° 161,
Engrais liquides de Geneve f° 162,
Ecoles rurales en Angleterre f° 164
Ecole de Choulex 164.
Essais de Charrues f° 170,

Engrais Jeauffret f° 176,
d'Eclépens de Lingins (Membre) f° 181, 189,
Four vert (Conservation du) f° 149,
Four (Recolte avec des filets) 149,
Engraissement du bétail extr. d'une brochure rapport de M. L. Lavalle f° 216.
Expertise du maïs 227. rid. de m. Fol.
Expertise des mûriers rapport de M. Jay. Bautier et Cerajat f° 227.
Echalassement de M. Colignon d'Aug. f° 230. 233.
Expertise du Drainage (concours) f° 232.
Engrais inorganiques et les prairies naturelles f° 234.

Gypse d'armoi f° 3. 126,
Graines de vers à soie f° 18, 19,
Houes à cheval f° 47,
Huile de Colza f° 101,
Haies (Mémoire sur leur formation & leur entretien) f° 167,
Sirone médaille p. l'introd. du pulvérisi: et d'autres amélior. agric. f. 228.
Greffage de M. Guilloy. f.° 231.

G
H
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
X
Y
Z

Irrigations (Discussion sur le projet d') f° 4, 148,
" (allocation du C.d'Etat) f° 10.
Instrument de Mr Westwalter pour labourer la gazon f° 8.
Impression d'un article du Fédéral sur les f. de terres 17,
Irrigation par la Versoix et la Vengeron 16, 26, 32.
Instruction agricole 45, 46, 49, 91, 124, 164,
Jardiniers Maraichers (Concours) f° 64, 66, 68, 85,
Instrument f° tailler la vigne à Nice 64,
Inscription pour les 133 & 134 proj. (Prolongation) f° 68, 71,
Informations favorables sur les moissons f° 72,
Inventaire de la Bibliothèque f° 170,
Journal d'Agriculture Vaudois f° 82,
Klapfner (Vigne de Plan de) 86, 94
Irigation (M. Naville offre d'apprendre des apprentis) f° 105,
Journaux agricoles f° 201.

J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

Legs de f. 1000 ℔: Mr Michelis f° 27, 37, 38, 40,
Lettre de Mr Dominger Secrétaire du Comice de Chambéry f° 29.
Lettre de Mr De la Rive sur les engrais & le guano f° 54,
Lettres du Dép.t de l'Intérieur f° 57.
Lettre aux Membres de la Classe f° 96.
Legs (ancien) de la Société des Arts f° 122, 159, 160,
Lallin amidée pientat. f. 202

Machine à battre (de vente) f° 1.
d°. de M. Durand faite G. Demolle f° 1, 29
Magnaneries f° 11,
Martin Paschoud & Maulle (leur admission f° 16,
Mandat de f. 300 P. irrigations f° 19,
Machine à battre de Menn & Imbert f° 23, 55, 185,
Muriers du Jardin des Plantes f° 24,
Machine à battre de M. de la Rive f° 29,
Maïs 37, 39, 42, 43, 50, 52, 59, 60, 64, 65, 67, 69, 71, 84, 97, 114, 133, 138, 139, 147, 196
Millet (sa culture) f° 62, 78,
Machine à vapeur de M. Gauris f° 77,
Membres adjoints au comité f° 79,
Machine à dépiquer le Maïs.. f° 81, 87, 90, 163, 194,
Machine à battre de Steeb) f° 97, 123, 129,
Machine f. le cidre de M. Menn) f° 113, 115,
Muriers (Experts G. les) 124, 127, 211.
Modification dans le principe d'admiss dans les autres Classes de la S. des arts f° 187,
Mousse dans les prés f° 46,
Mémoire sur le développ. de la matière végétale dans la culture du froment 47,
Mémoire sur l'assainissement et l'irrigation d'un marais en Bresse (par M. Tronchin) 190,
Mottier Humbert, Démonstrateur 196,
Mayn pièce Doct. nomination. f. 206.
Mont Falcon. présentat. f. 220
Ménage procès verbal f. M. Olivet 220. 224. 227.

L M N O P Q R S T U V X Y Z

Orchidées f° 68,
Ouvrages d'agriculture donnés par Mr Maurice f° 102,
Orobanche f° 133,
Nouvelle Gabriel (Membre) f° 166, 160
Olivet Doct. présent. f. 202.

N O P Q R S T U V X Y Z

Pommes de terre (Maladie) f° 1, 3, 5, 9, 12, 19, 61, 62, 65, 69, 101, 135,
Pommes de terre (Graines) f° 15, 16, 18,
d° Semis f. ceux qui auront le mieux évité la maladie f° 20, 75
d° (d° f. les cultures remplaçantes la) f° 21,
d° (Programme f. la culture des) f° 21, 24,
d° (Comparaison des recoltes en 1845 & 1846 f° 22,
d° (Memoire de Mr Bonjean) f° 22,
d° (Ouvrage de Mr Smé sur la Maladie des) f° 27,
d° (Lettre du Directeur du Comice d'Annecy sur les) f° 29,
Pain d'avoine f° 33,
Pommes de terre (Emploi des legs de Mr Michelet f. la culture des) f° 38,
d° (Etais dans la Serre chaude du Jardin des Plantes) f° 39, 61,
Pain fait avec des carottes des raves et du froment f° 39,
Pommes de terre (Rapport de Mr Eberhard) f° 44,
Betteraves fourrages (Expertises) f° 48,
d° (Reclamations sur l'epoque des expertises) f° 65,
Peripneumonie à Bernay &c. f° 56, 58, 129, 136,
Pommes de terre, (apparence de la recolte) f° 61, 123, 144, 147, 150,
Pomme venue de graine f° 64,
Prolongation du delai d'inscription pour les 133 & 134 Programme f° 68,
Pommes de terre (Expertises) f° 76,
Pain de Maïs f° 80, 63, 66, 79, 80,
Peches sanguines blanches f° 81,
Pommes de terre (Champs cultivés en experience f° 83, 86, 88, 89, 91,
Betteraves fourrages (Programme) f° 84,
Pommes de terre (Semis f. Mr Strickeisen) f° 85,
Prés irrigués, (Produit) f° 125,
Poudre d'os f° 125,
Pl. Residence f° 129, 130, 132,
Pressoir hydraulique de Mulhausen f° 130,
Plafonds en voute de briques f° 150,
Poire dite Epine marquise f° 156,

PQ RSTUVXYZ

Pommes de terre (Moyen de les conserver en les faisant) f° 162,
Plâtrage pour les fumiers f° 179,
Pommes de terre (Culture de Arentschilden & f° 181,
id & d°. de M. Klotzsch f° 183,
Questions de M. Gyrard Thesy sur des phénomènes périodiques f° 5,
Pourriture des raves & choux f° 15,
Primes pour fruits & légumes f° 17,
Plants de vins rouges (Nouveaux) f° 25, 28
Jus de Betteraves 28, 30, 31, 33, 35, 91,
Prunes pour tauraux payées tardivement f° 64
Prés arrosés de M. Naville f° 72,
Peches sanguines blanches f° 81,
Plafonds en voutes de briques f° 150,
Plâtrage pour les fumiers, 179,
Porc Anglais pesé 625 vivant f° 190, 202. 210
Puits, Ouvrages sur le champ, la marne &c. f° 196,
Poire dite sans pepin f° 202.
Pommes de terre diminution de leur produit. f. 204.
Quinoa sa culture f° 209.
Pictet Carabau Semis. de la Soc. des arts. f. 210.
Pommes de terre de M. de Jurjus f° 212
Cultivées en mem f° 222. 229
Prairies Abolition du. propriet. de M. Clan. f° 225.
Prairies naturelles et artificielles f° 231.

Rapport Annuel du Président f° 3, 131,
Règles (Instrument de Mr Westweller) f° 4.
Rapport du Trésorier f° 12, 44, 200,
Rouleau cannelé de Mr Fayard Acteur f° 16,
Recensement du bétail en 1849 f° 65,
Ratification de listes d'experts f° 69,
Rapport de Mr Westweller sur les irrigations f° 73)
Ruches (Communication de Mr Mayor au sujet des) f° 74, 91,
Racines d'Arracacha du Pérou f° 124
Rectification de primes à un taureau 123,
Renseignemens sur le blé & les pommes de terre par Mr Berthier (f° 147,
Reglement de la Classe (nouveau) f° 151, 169, 171,
Rutabagas cultivé avec le blé noir f° 160
Récolte du blé à Cartigny f° 160,
Réunion agricole f° 201,
Régistre des membres bienfait. f. 212.
Rapports à demander aux membres de la classe f. 214. 223.
Riondel f. 220.

RSTUVXYZ

Statuts de la Cie Enologico commerciale de Turin f° 9,
Sel ordinaire (Son emploi) f° 33. 58,
Société d'assurance p. le bétail 41, 50, 52, 63, 36,
Subsistance (Demande de Mr Odier-Casmore) f° 43
Société de chimie Agricole en Europe (Lettre de Mr de la Rive) f° 50,
Sel Glober f° 59,
Suie f° 60,
Symphitum asperimum f° 62,
Sulphate de Soude p. bétail 69,
Sonde artésienne (Rapt de la) f° 73.
Sarasin refuse sa nomination f° 91,
Secrétaire (Demission de M. Eug. de la Rive) f° 101
Sulfate de fer 101
Subsoil pulverisé f° 106, 124, 137
Statistique sur le bétail du canton de Genève f° 107,
Société des Arts (Election de 3 Membres) f° 116, id. d'un membre f° 213. id. d'un corr. f. 213. et 219.
Sarasin-Bontems (Son admission) f° 122.
Secrétaire (Annonce son absence) f° 124,
Société royale de Lyon (Don de g. vol.) f° 124,
Société d'agriculture de Fribourg f° 134,
Sorgho. f° 142. 156,
Société des Arts (Changemt de Reglemt) f° 143, 161,
Statistique de la recolte des blés &c. f° 144
Solidification des vidanges avec le charbon f° 162,
Sesame f. 202. 209.
Séances. convocat. propos. Maricaud f. 203.
id. id. observat. de M. Plan sur le mode de public. à l'ordre du jour. f. 214

Tabac (Mémoire de Mr Kuhn de Zurich) f° 1, 2
do. do de Mr Wetterwller f° 6,
do. (Grande feuille de) f° 13.
Vendanges précoces f° 13,
Vers à soie (ouvrage de Raysiones) m. Bonn f° 25, 31,
Tubercule indien remplaçant la p. de terre f° 57,
Vers à soie (Oeogramme) f° 62, 201,
Tockay cru à Chouleu f° 64)
Vaches de Simenthall (Rapport) f° 68, 69
Turneps (Culture du) f° 90, 92
Tourteaux de lin & de colza (91,
Vaches (leur produit par J. Navilis) f° 103, 120,
Topinambours f° 107, 110, 216.
Voyage dans le Salatonat (Streckeisen) 108,
Usage du foin & de l'avoine nouvellement recoltés) 115
Traduction de Kastofer f° 120)
Vins (Sur la recolte des) f° 146,
Vers à soie exposés à la vapeur de Soufre) f° 156,
Votation sur une double séance par mois) f° 159,
Ulluco sa culture f° 209.
Vins rouges. Essais. f° 213.
Vins de Bourgogne (plan) du pays. f° 222.

T U V X Y Z

108 Grande
WESSEL
Litterateur
à Genève

